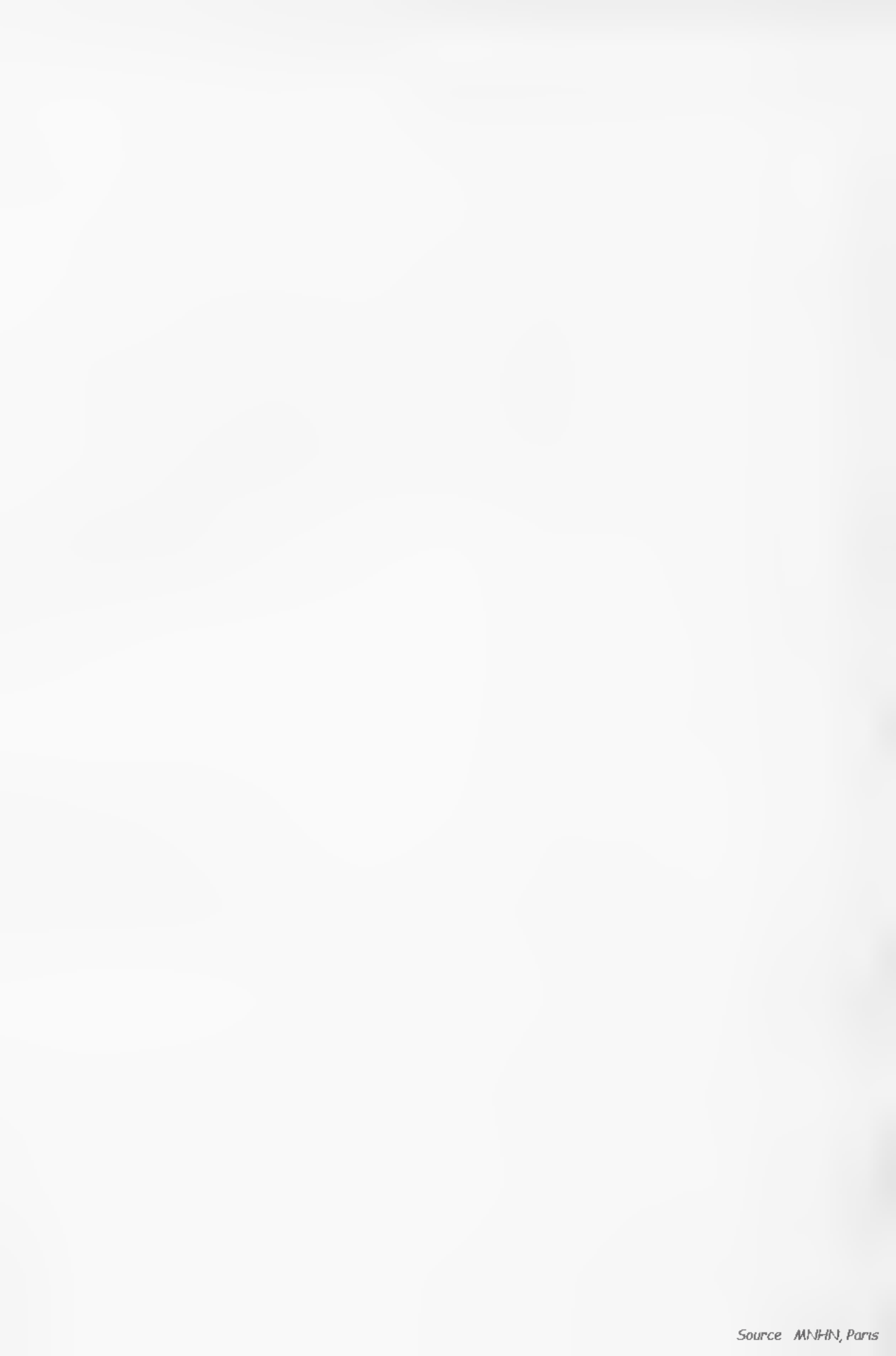
Pr 260 c1

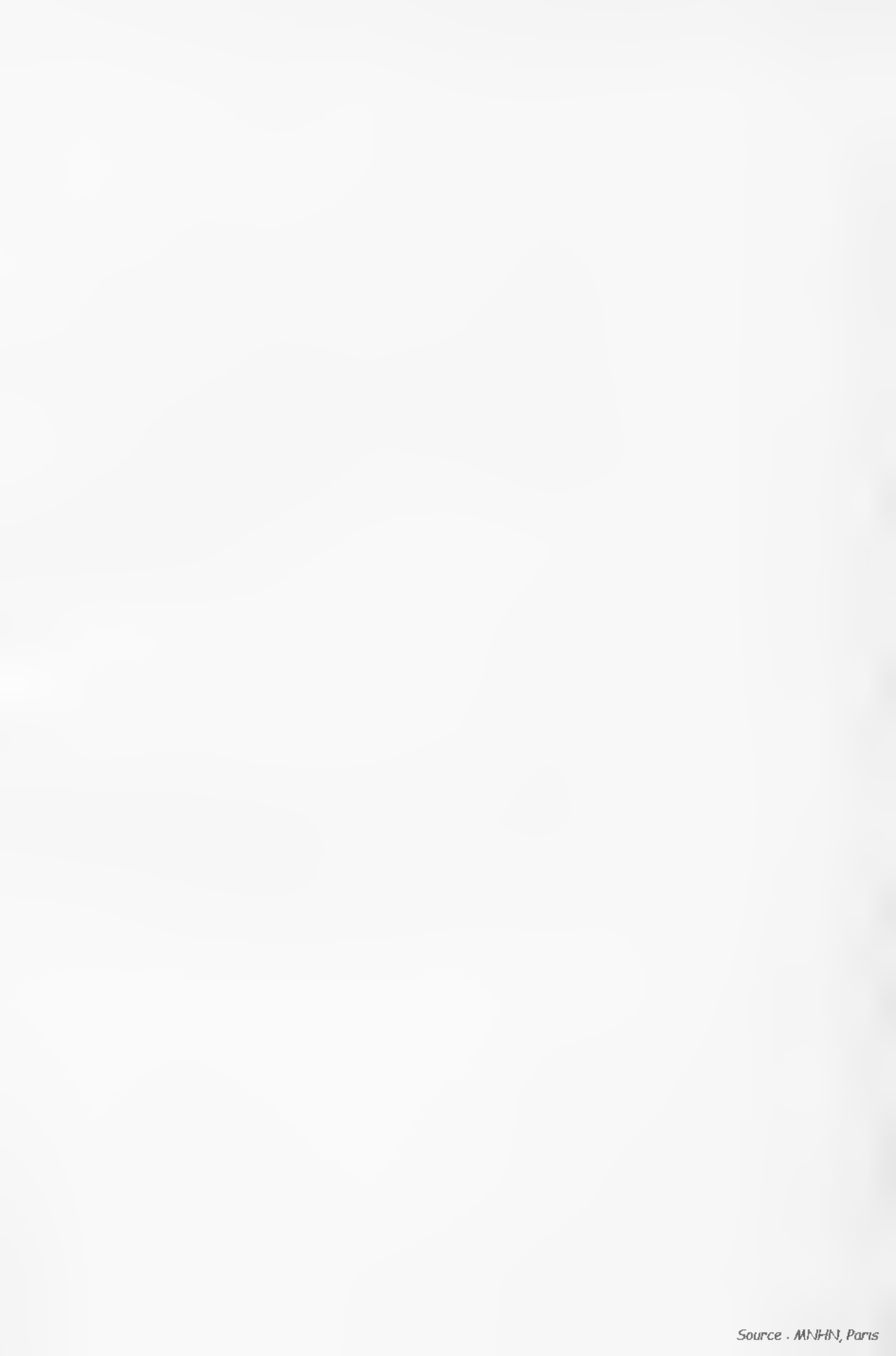
Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris



Source MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris



Source . MNHN, Paris

Source . MNHN, Paris

Pr 260 c 1

MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

Série A, Zoologie

TOME XIII.

FASCICULE UNIQUE.

André FRANC

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES DE L'ARCHIPEL NÉO-CALÉDONIEN

PARIS
EDITIONS DU MUSÉUM
36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (V^e^)

1956

Source MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source MNHN, Paris

Source MNHN, Paris

MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

Source : MNHN, Paris

Source MNHN, Paris

MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

Série A, Zoologie

TOME XIII.

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (Vᵉ)

1956

Source : MNHN, Paris

Source MNHN, Paris

TABLE DES MATIÈRES

Pages.

Fascicule unique.

A. Franc, Mollusques terrestres et fluviatiles de l'Archipel Néo-Calédonien ..... 1-200.

Source : MNHN, Paris

Source MNHN, Paris

MÉMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
Série A. Zoologie. Tome XIII, fascicule unique — Pages 1 à 200.

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES DE L'ARCHIPEL NÉO-CALÉDONIEN

par André Franc.

SOMMAIRE.

	Pages
Avant-propos	2
Introduction	5
Tableau des familles	12
Gastropodes	15
Sous-classe des Prosobranches	15
Ordre I. *Archaeogastropoda*	15
Ordre II. *Mesogastropoda*	36
Sous-classe des Pulmonés	58
Ordre I. Basommatophores	59
Ordre II. Stylommatophores	92
Lamellibranches	182
Index bibliographique	183
Index alphabétique	189
Table des Matières	195
Explication des planches	196

Source : MNHN, Paris

AVANT-PROPOS.

Lorsque nous avons entrepris la rédaction de cet ouvrage, notre but était en réalité de faire une révision aussi complète que possible des Mollusques terrestres et fluviatiles de la Nouvelle-Calédonie, c'est-à-dire que nous espérions étudier, d'une part les coquilles de ces animaux et, d'autre part, leur anatomie interne.

Malgré plusieurs demandes de matériel, il ne s'est trouvé là-bas personne pour nous procurer une seule coquille ou un seul animal, de sorte que nous avons dû borner nos efforts à l'étude précise des seules coquilles faisant partie des collections du Muséum et du « *Journal de Conchyliologie* ».

La Nouvelle-Calédonie, que nous avons eu le privilège d'habiter durant nos vingt premières années, est terre française depuis un siècle.

De nombreux chercheurs l'ont parcourue, mais, pour ce qui concerne les Mollusques terrestres et fluviatiles, il faut bien reconnaître que leur étude n'a guère progressé depuis une soixantaine d'années.

Avant même la prise de possession, quelques missionnaires catholiques s'étaient établis auprès de Balade, dans le Nord de l'île, et parmi ceux-ci se trouvait le R. P. Montrouzier. C'est à ce dernier que nous devons la plupart de nos acquisitions dans le domaine de la Malacologie terrestre.

Cet ecclésiastique, grâce à ses remarquables aptitudes zoologiques, est, en effet, l'auteur des découvertes les plus nombreuses et les plus importantes.

Par la suite, quelques officiers de marine, quelques fonctionnaires et un petit nombre d'autres amateurs, ont recueilli des coquilles qui, dans bien des cas, étaient encore inconnues.

Les diagnoses de toutes ces formes furent publiées presque exclusivement dans le « *Journal de Conchyliologie* » par Crosse, Montrouzier, Souverbie, et quelques autres auteurs, puis dans la « Faune conchyliologique terrestre et fluvio-lacustre de la Nouvelle-Calédonie » de Gassies. Malheureusement ce dernier ouvrage, publié en trois fascicules (1863, 1871 et 1880) comporte de nombreuses erreurs et les espèces y ont été sérieusement multipliées.

Crosse, en 1891, fit dans le « *Journal de Conchyliologie* » une révision de toutes les formes terrestres et fluviatiles connues de la Nouvelle-Calédonie et son travail a servi de base à nos études.

Toutefois, dans ces diverses publications, la représentation des petites formes et les diagnoses sont loin d'être suffisantes pour permettre d'effectuer des déterminations certaines et, d'autre part, la Systématique des Mollusques s'est considérablement modifiée depuis 1894.

Au XX^e^ siècle, il semble que seuls Roux et Sarasin aient recueilli ces coquilles d'une façon méthodique. Leur étude en a été confiée

Source MNHN, Paris

a P. Dautzenberg qui a publié ses résultats en 1923. Peu de formes nouvelles y sont décrites : par contre, les recherches ayant été effectuées en des stations très diverses, Dautzenberg a pu fournir une documentation plus complète sur la répartition géographique.

Malgré ces travaux et ceux de quelques autres éminents conchyliologistes (Dr W. Kobelt, Cockerell etc.), il est fort probable que bien d'autres espèces restent à découvrir.

Sait-on dans quelles conditions Montrouzier et ses contemporains ont découvert une grande partie des richesses malacologiques de notre belle possession ? Cela se passait à l'époque où les indigènes étaient encore anthropophages et où les luttes entre tribus étaient fréquentes et sans merci. L'insécurité n'a pu permettre à ces pionniers d'explorer méthodiquement la zone côtière et encore moins la « Chaine » centrale. Après la pacification, la circulation dans l'intérieur de l'île est restée longtemps difficile.

A l'heure actuelle, les conditions sont bien différentes et une exploration méthodique de l'île est à faire.

D'importantes recherches basées sur l'étude des coquilles et sur l'anatomie des animaux ont été faites en ces dernières années pour la plupart des îles du Pacifique et pour celles de l'Océan Indien mais aucun progrès n'a été réalisé en ce qui concerne l'archipel néocalédonien... faute de matériel !

Du point de vue biogéographique, il est cependant possible de découvrir certaines affinités entre les faunes des îles du Pacifique. Divers auteurs et Germain (1934) en particulier, ont même tenté une vaste synthèse des relations entre les îles du Pacifique en se basant sur la répartition d'un certain nombre de formes. Parmi celles-ci, les *Placostylus* se sont révélés être des matériaux de tout premier choix.

Ces *Placostylus*, en effet, habitent uniquement la Nouvelle-Zélande, l'île Lord Howe, l'archipel néo-calédonien, les Nouvelles Hébrides, les Fidji, une partie des Salomon et le Sud-Est de la Nouvelle-Guinée ; leurs caractères varient, de plus, assez notablement suivant les archipels où ils vivent.

Dans le présent ouvrage, nous nous sommes efforcés de préciser la morphologie des coquilles et, comme M. le Professeur E. Fischer-Piette nous a aimablement autorisé à consulter les très nombreux types de la collection du « *Journal de Conchyliologie* », nous avons examiné avec grand soin la presque totalité des coquilles mentionnées et nous en avons fourni une représentation presque toujours inédite.

Nous n'avons volontairement exécuté aucun dessin à la chambre claire.

Enfin, nous avons mis en accord les anciennes dénominations avec les exigences de la Systématique moderne.

Cet ouvrage sera, nous l'espérons, l'instrument qui permettra l'identification des Mollusques terrestres et fluviatiles de Nouvelle-Calédonie, lorsque des spécialistes auront les moyens matériels d'entreprendre l'indispensable étude anatomique des animaux eux-mêmes.

Source : MNHN, Paris

Nous adressons nos plus sincères remerciements à M. le Professeur E. Fischer-Piette, du Muséum, à qui revient l'idée de ce travail, ainsi qu'à M. le Docteur W. J. Rees, du Département des Mollusques, au British Museum, qui a bien voulu nous procurer de nombreuses photographies de types de Gassies, de Preston et de Grut, appartenant au British Museum, photographies qui sont reproduites ici (v. Planche XII).

Madame le Docteur van der Feen van Benthem Jutting voudra bien trouver ici l'expression de notre vive gratitude pour les divers renseignements qu'elle a bien voulu nous fournir. Ses remarquables travaux ont du reste bien facilité notre tâche.

C'est grâce à Monsieur le Professeur R. Heim, Membre de l'Institut, Directeur du Muséum national d'Histoire naturelle, que cet ouvrage a pu voir le jour. Aussi tenons-nous à lui en exprimer notre sincère reconnaissance.

Paris, décembre 1953.

Source MNHN, Paris

INTRODUCTION.

Si la classe des Gastropodes est représentée en Nouvelle-Calédonie par près de 300 espèces, celle des Lamellibranches n'en comprend qu'une seule.

Caractères généraux.

I. GASTROPODES.

Coquille généralement spiralée, rarement en nacelle et parfois absente.

A. **Morphologie externe.** L'animal débarrassé de sa coquille comprend une *tête*, un *pied*, et une *masse viscérale* logée dans la coquille dont elle épouse la forme spiralée.

La tête porte 2 ou 4 *tentacules* qui sont séparés de la bouche par le *mufle*, dont la forme varie beaucoup et peut, chez les Prosobranches, devenir une *trompe*.

Le pied est un organe musculaire aplati en sole pédieuse à sa face ventrale ; il sert à la reptation. Un *sillon péripédieux* le sépare du reste du corps. Chez les Cyclostomes, un sillon longitudinal le divise en deux moitiés et, chez les Truncatelles et les *Melampus*, il est partagé en une moitié antérieure et une moitié postérieure par un sillon transversal.

Une *glande muqueuse caudale* peut sécréter par un *pore muqueux* un mucus abondant.

Sur la partie postérieure du pied des Prosobranches est fixé l'*opercule*, qui obture la coquille lorsque l'animal y est rétracté ; cet opercule n'existe pas chez les Pulmonés.

La masse viscérale est recouverte par le *manteau*, sorte de tunique musculaire limitant en avant une *cavité palléale* largement ouverte, pourvue d'une ou de deux branchies chez les Prosobranches ou d'un *poumon* chez les Pulmonés, qui communique avec l'extérieur par un orifice étroit, le *pneumostome*.

Dans certaines familles, le manteau peut être très développé, mais chez les Limaciens, il peut se réduire à un *bouclier* ovalaire, bombé, à bords minces et situé derrière la tête.

La situation des orifices, très variable, a un grand intérêt en Systématique.

B. **Appareil digestif.** — L'*orifice buccal* limité par les *lèvres* supérieure et inférieure, donne accès dans le *pharynx*, masse musculeuse débouchant dans un *œsophage* mince, auquel fait suite la dilatation de l'*estomac*. En arrière vient l'*intestin* qui s'élargit en un *rectum* aboutissant à l'anus, contre le pneumostome.

Source : MNHN, Paris

Des *glandes salivaires* aboutissent à l'origine de l'œsophage et des diverticules digestifs autrefois considérés comme « hépatopancréas » ou comme « foie » sont en relation avec l'estomac.

C'est dans le pharynx que se trouvent les *mâchoires* et la *radula* dont les caractères en systématique sont des plus importants. La mâchoire des Prosobranches se compose en principe de deux plaques latérales guillochées, mais elle subit d'assez notables variations chez les Pulmonés où elle résulte, en général, de l'union plus ou moins étroite de nombreuses plaques élémentaires verticales.

La radula, membrane portant les dents, recouvre un bourrelet longitudinal du plancher de la cavité pharyngienne. La *membrane basale* et les *dents* qu'elle supporte naissent en arrière, dans la *gaine radulaire*, qui s'étend jusqu'à la cavité buccale et dont l'extrémité antérieure est libre. Grâce à des muscles puissants, la radula, agissant à la façon d'une râpe, réduit les aliments en fines particules.

Les dents sont disposées en *rangées* transversales et en *séries* longitudinales. Toutes celles d'une même série sont semblable, alors que celles d'une même rangée ont leurs caractères propres. On y trouve généralement : une *dent médiane* ou *rachidienne*, puis de part et d'autre des dents *intermédiaires* (latérales) et au delà des dents *marginales*, dont les caractères sont différents de ceux des autres.

Une dent comporte une partie basale et un tranchant, très souvent compliqué par la présence de denticules ou *cuspides*. L'orientation des cuspides se fait par rapport à la dent médiane de façon que la cuspide interne soit la plus rapprochée de celle-ci. De telles dents sont uni-, bi-, tri-, ou multicuspidées.

La *formule radulaire* exprime la composition d'une rangée de dents, le terme du centre représentant la dent médiane (qui peut manquer), les termes moyens se rapportant au nombre des intermédiaires et les termes des extrémités indiquant le nombre des dents marginales. Ainsi la formule : 10 5 1 5 10 signifie que chaque rangée transversale de la radula possède une dent médiane, cinq intermédiaires et dix marginales.

C. **Appareil respiratoire.** Consiste en une *branchie* ou *cténidie* située dans la cavité palléale des Prosobranches. Le *poumon* des Pulmonés a sa paroi supérieure très vascularisée et il en est presque de même chez les Prosobranches adaptés à la vie terrestre, tels les Cyclostomes.

D **Appareil génital.** Les Prosobranches sont en général unisexués. Les ♂ possèdent dans le tortillon une glande appelée *testicule*, d'où part un *canal déférent* long, entortillé, qui aboutit au pénis, organe souvent volumineux situé à droite du corps, en arrière des tentacules.

Le tractus génital ♀ se compose d'un *ovaire*, d'un *oviducte*, de *glandes annexes* et d'un *utérus*.

Source MNHN, Paris

L'appareil génital des Pulmonés est plus compliqué et revêt deux aspects différents. Chez les Basommatophores, l'orifice génital mâle est situé en avant de l'orifice ♀ ; chez les Stylommatophores, les deux orifices sont confondus.

L'appareil génital d'un Stylommatophore se compose essentiellement d'une glande ♂ située dans le bortillon et d'un canal ♀ où débouche la *glande l'albumine*. Ce canal ♀ se divise en un oviducte boursouflé où passent seuls les éléments ♀ et en un canal déférent, simple gouttière creusée dans la concavité de l'oviducte. L'oviducte devient libre ; c'est alors le *moyn* ; puis il se contourne et aboutit à l'utérus, qui débouche au dehors par un orifice génital commun.

L'utérus reçoit en outre : a, le *canal séminal* qui provient d'une *vésicule séminale* et porte parfois un *diverticulum*, appendice long et creux ; *b*, la *poche du dard*, ou *sac du dard*, poche ovoïde très musclée qui contient un *stylet* ou *dard*, inséré sur une papille de la paroi interne du sac et jouant sans doute le rôle d'organe excitateur dans l'accouplement ; c, les *glandes multifides*, volumineuses glandes digitées, permettant probablement la formation de la coque des œufs.

Dans sa partie supérieure, alors qu'il est encore accolé à l'oviducte, le canal déférent est accompagné d'une *prostate*, formation glandulaire rubanée et frangée qui recouvre l'organe copulateur, ou pénis, organe protégé par un *repliement*.

Le *flagellum* est un appendice long et creux s'abouchant au canal déférent au niveau du pénis.

L'accouplement est réciproque.

Chez les Basommatophores, la glande ♀ émet un canal ♀ qui se divise en deux conduits, l'un ♀, l'autre ♂. Le canal ♂ s'élargit en une prostate, d'où sort un très long canal déférent qui, après avoir pénétré dans le pied, aboutit à l'organe copulateur ♂, organe formé d'une première gaine pénisale débouchant dans une gaine plus forte dévaginable au cours de l'accouplement. Le conduit ♀ reçoit, en se séparant du canal ♀ la sécrétion d'une glande de l'albumine, puis produit l'utérus qui se dilate en un *corps piriforme* (« réservoir de la glaire et des œufs ») aboutissant au vagin. Une *glande nidamentaire* débouche entre l'utérus et le corps piriforme.

Nous avons insisté sur les caractères du tractus génital des Pulmonés en raison de leur importance en Systématique. Mais les données manquent en ce qui concerne les Mollusques néo-calédoniens.

E. **Appareil circulatoire.** — Le *cœur* comprend un ventricule et une ou deux oreillettes. Il est dorsal, situé au voisinage de l'appareil respiratoire. Parmi les Prosobranches, les *Theodoxia* ont deux oreillettes (Diotocardes), mais la plupart des autres sont des Monotocardes.

Chez les Pulmonés, il n'y a qu'une oreillette et un ventricule.

F. **Appareil excréteur.** — Consiste essentiellement en un rein chez les Prosobranches comme chez les Pulmonés.

Source : MNHN, Paris

II. LAMELLIBRANCHES.

Vu leur faible importance, nous renvoyons aux ouvrages spéciaux.

La coquille.

Formée d'une pièce unique dans le groupe des Gastropodes et de deux valves chez les Lamellibranches. Seule sera envisagée ici celle des Gastropodes.

On peut se représenter la coquille comme le résultat de l'enroulement en spirale d'un cône, d'angle au sommet petit, mais variable, autour d'un axe creux ou plein, la *columelle*.

Par convention, une coquille doit être orientée de telle sorte que le sommet (*apex*) soit en haut et l'ouverture en bas et à droite (formes dextres), en bas et à gauche (formes sénestres).

La *spire* est l'ensemble des tours décrits au cours de l'enroulement. Elle est *dextre* (fig. 1) si, vue par dessus, l'enroulement a lieu dans le sens des aiguilles d'une montre, *sénestre* dans le cas contraire (fig. 2). La spire est *scalariforme* si les tours sont étagés en marches d'escalier ; elle est *tronquée* lorsque les premiers tours manquent. Les tours peuvent être *convexes*, ou *plans*, ou *excavés* ; dans ce cas la carène peut être située soit vers le haut du tour, soit dans sa partie médiane soit vers la base. La *suture* est la ligne qui sépare deux tours consécutifs ; son aspect varie beaucoup : *marginée*, si elle est bordée de stries ou de côtes, *canaliculée* si elle profonde...

La spire peut être élevée, et comporter de nombreux tours, ou basse ; elle peut être *aiguë* (fig. 3), *obtuse*, *convexe*. Quant au sommet ou *apex* il comporte les tours embryonnaires et son examen à un fort grossissement peut fournir des caractères précieux, les premiers tours pouvant être costulés, striés, ponctués, alors que les suivants présentent une sculpture différente. Le nombre de tours de la coquille doit être compté à partir du sommet, comme s'il s'agissait uniquement du nombre de tours décrits *par la ligne de suture*.

La columelle est l'axe d'enroulement. Elle est *droite*, ou *tordue*, parfois tronquée (lorsque sa base ne se confond pas avec le bord inférieur du péristome).

L'*ombilic* (o, fig. 1) est le débouché de l'axe columellaire lorsque celui-ci est creux ; ses dimensions et sa forme sont essentiellement variables. S'il est très grand, la coquille est « *ombiliquée* », s'il est très petit, elle est « *perforée* » ; il peut être réduit à une fente (« *fissuré* »), ou être obturé plus ou moins complètement. Une carène périombilicale peut aussi le circonscrire.

L'*ouverture* est l'orifice par lequel l'animal peut sortir de sa coquille ; on y distingue : le *bord supérieur* qui correspond à la convexité de l'avant-dernier tour, le *bord columellaire*, voisin de la columelle (b. c. fig. 3, le *bord inférieur* qui est opposé au bord supérieur. Si le bord inférieur est prolongé en canal, la coquille est *siphonostome* ;

Source MNHN, Paris

mais dans la plupart des formes néo-calédoniennes il n'y a pas de canal et la coquille est *holostome*.

Le *bord externe* limite l'ouverture vers l'extérieur.

Lorsque le *péristome*, ou pourtour de l'ouverture, forme une ligne circulaire fermée (Cyclostomidae), il est dit continu ; s'il se réduit à un arc fixé par ses extrémités sur l'avant-dernier tour, il est *discontinu* et dans ce cas une *callosité columellaire* développée sur l'avant-dernier tour et sur le dernier, réunit souvent les extrémités de l'arc.

Le péristome s'évase souvent vers l'extérieur ; il est alors dit *réfléchi*. Si un bourrelet le double vers l'intérieur il est *marginé* ou *bordé* ; dans les autres cas, il est *simple* ; s'il est aminci, on le dit aigu, *tranchant*.

L'ouverture est souvent aiguë dans sa partie supérieure et arrondie vers le bas. Elle peut aussi être remplie de dents, de plis ou de lamelles.

Toutes ces diverses formations sont indiquées sur la figure 4.

La forme de la coquille varie considérablement et l'on a coutume d'indiquer les dimensions suivantes, prises autant que possible à l'aide d'un pied à coulisse pour les formes de taille suffisamment grande, ou à l'aide d'un micromètre oculaire pour les plus petites : *hauteur* (distance du sommet à la partie inférieure) ; *diamètre maximum* ; *hauteur* et *largeur de l'ouverture*.

La discrimination de certaines formes dont les premiers tours sont intacts peut également se faire en dessinant avec le plus grand soin à la chambre claire, les premiers tours, et en pratiquant diverses mensurations à partir de l'origine de la ligne de suture. Ces mensurations semblent être assez constantes pour une même espèce.

Une coquille est dite *discoïde* lorsqu'elle est sensiblement enroulée dans un plan et qu'elle affecte la forme d'un disque (fig. 5, *a* et *b*) ; *ovoïde*, lorsque sa forme rappelle celle d'un œuf, *turbiné-conique* si elle présente une spire conique et qu'elle est renflée au niveau du dernier tour ; *turriculée*, si la spire est très élevée et comprend de nombreux tours. On emploie encore les expressions suivantes qui n'ont guère besoin d'être définies : *globuleuse*, *turbinée*, *fusiforme*, *cylindro-conique*, *déprimée*, *auriforme*, *en navette*, *en capuchon* etc...

Si les tours sont anguleux ils sont dits *carénés*.

Le test, recouvert du *périostracum*, fournit d'importants caractères de détermination. Il est lisse, luisant, ou terne, strié, ou réticulé. On désigne actuellement sous le nom de stries *longitudinales* ou *spirales* celles qui sont parallèles à la suture ; les stries *transversales* ou *radiales* leur sont perpendiculaires, mais dans beaucoup d'anciens ouvrages, les formations dites « transversales » représentaient celles que nous appelons aujourd'hui plus logiquement « longitudinales » et inversement. Les termes de stries ou côtes « spiralées » ou « radiales » prêtent moins à équivoque.

Des stries très fortes prennent le nom de *sillons* ; ces sillons délimitent souvent des *cordons* continus ou granuleux ou des *côtes*. Un

Source : MNHN, Paris

test est dit *réticulé* lorsque les stries ou sillons se croisent à angle droit. Quelques coquilles sont ornées de *tubercules* ou d'*épines* parfois très saillantes ou encore de « poils » ou d'autres formations du périostracum.

Enfin la coquille peut manquer ou être réduite (Limaciformes) à une plaque cornée interne.

L'ouverture de la coquille des Pulmonés peut être obturée par une cloison membraneuse, papyracée, l'*épiphragme*, mais il s'agit là d'une sécrétion temporaire, saisonnière. L'épiphragme ne peut être comparé à l'*opercule* des Prosobranches, qui est une pièce cornée ou calcifiée adhérant à la partie postérieure du pied qui en a assuré la sécrétion. Un tel opercule acquiert parfois une certaine complexité et peut fournir de bons caractères systématiques.

Valves des Lamellibranches : v. Traités spéciaux.

Habitat. Récolte.

Pour ce qui concerne la Nouvelle-Calédonie, il n'existe guère de documents sur ce sujet. Les auteurs ont indiqué, avec assez peu de précision du reste, les localités et parfois ils ont mentionné « sous les feuilles pourries », « sous des pierres du littoral », « dans des marais », « dans telle ou telle rivière », ou encore « sur des troncs d'arbres » etc...

Il y aurait lieu d'étudier systématiquement l'habitat des Mollusques de l'archipel néo-calédonien. Nous aidant de nos souvenirs personnels, nous recommanderions de chercher les Mollusques aussi bien en forêt que dans les régions rocailleuses, par terre, sous les pierres, sous l'humus, sur les buissons, les arbustes, les troncs d'arbres.

Ainsi sous l'écorce exfoliée des *Niaoulis* se trouvent d'intéressantes petites formes.

Certains *Ellobiidae* ont des mœurs assez franchement marines et devront être recherchés jusque sous les pierres recouvertes par la mer à marée haute. Les *Phenacohidae* se trouvent dans les marais, sur les plantes aquatiques, sur les pierres du fond. Dans de nombreuses rivières et jusqu'en eau saumâtre nous avons observé de nombreuses formes qu'il serait utile de retrouver et d'étudier. Il serait également intéressant de mieux explorer la « Chaîne » centrale, car nous sommes certain que de nombreuses trouvailles restent à faire.

Conservation.

a) Coquilles : Il est indispensable de vider les coquilles des gros exemplaires, en conservant l'opercule, s'il s'agit de Prosobranches.

b) Animaux : Les conserver dans l'alcool, mais en brisant la coquille si les animaux ont une certaine taille. Dans ce cas, conserver au moins une coquille intacte en vue de l'identification.

Dans tous les cas, il est absolument indispensable d'indiquer sur une étiquette ou sur une fiche, toutes les conditions dans lesquelles ont été faites les captures : localité, habitat précis, date en particulier.

Source MNHN, Paris

Classification des Gastropodes.

A. Prosobranches.

Coquille spiralée ou en navette ; un opercule ; animal présentant une cavité palléale à 1 ou 2 branchies ; branchies et oreillette en avant du cœur. Unisexués. Terrestres ; eau douce, saumâtre, parfois mœurs assez franchement marines.

Familles :

1. *Neritidae*
2. *Helicinidae*
3. *Proteröidae*
4. *Cochlostomatidae*
5. *Hydrobiidae*
6. *Rissoidae*
7. *Assimineidae*
8. *Melaniidae*

B. Pulmonés.

Cavité palléale transformée en poumon ; pas de branchie ; cœur en arrière du poumon, à une oreillette située en avant du ventricule.

a) *Basommatophores :*

2 tentacules ; yeux sessiles à leur base. Vivent en eau douce, au voisinage de l'eau de mer ; sont parfois marins.

Familles :

1. *Ellobiidae*
2. *Planorbidae*
3. *Amphibulinidae*

b) *Stylommatophores :*

4 tentacules (rarement 2) complètement rétractiles, dont 2 grands portant les yeux à leur extrémité et 2 plus petits placés en avant.

Familles :

1. *Vaginulidae*
2. *Succineidae*
3. *Athoracophoridae*
4. *Tornatellinidae*
5. *Vertiginidae*
6. *Endodontidae*
7. *Ferussaciidae*
8. *Subulinidae*
9. *Endodontidae*
10. *Helicarionidae*
11. *Zonitidae*
12. *Limacidae*
13. *Bulimulidae*
14. *Pleurodontidae*
15. *Fruticicolidae*
16. *Helicidae*
17. *Paryphantidae*

Nota : Les labiaux de détermination ne sont ici valables que pour les formes mentionnées dans cet ouvrage.

Source : MNHN, Paris

Tableau des familles.

1. Coquille d'une seule pièce ou absente . . . . . 2. Gastéropodes.
   2 valves. . *Lamellibranches* (*Polyæsodon bengalensis*), p. 182

2. Coquille spiralée . . . . . 3.
   Coquille en capuchon de plus de 10 mm. à ouverture munie d'un septum . . Prosobranches, fam. ***Neritidae***, g. *Septaria*, p. 26.
   Coquille en capuchon de moins de 10 mm., sans septum . . . . . Pulmonés, fam. ***Ancylidae***, p. 91.
   Petite coquille interne : Pulmonés a) Champ pédéal triangulaire délimité par des sillons . . . . . ***Athoracophoridae***, p. 96.
   b) Un bonnet céphalique renflé . . . . . ***Limacidae***, p. 149.
   Pas de coquille . . . . . Pulmonés, fam. ***Vaginulidae***, p. 92.

3. Coquille dextre de plus de 12 mm. à test épais, non enroulée dans un plan, sans ombilic, à large callosité columellaire aplatie, garnie de dents fines ou d'une encoche, à péristome tranchant. Prosobranches, fam. ***Neritidae*** (sauf le g. *Septaria*) p. 15.
   Coquille dextre de moins de 10 mm., plus large ou aussi large que haute, non enroulée dans un plan, non luisante, à ouverture sans dents ni plis, à spire basse, mais ± conique, sans carène saillie, à tours plans ou presque et suture peu accusée ; ombilic nul : test un peu épais presque lisse, sans stries radiales régulières, à ouverture non circulaire, non très grande . . . . . Prosobranches, fam. ***Helicinidae***, p. 27.
   Coquille dextre atteignant 25 mm. à test épais, non enroulée dans un plan, à ouverture sans dents ni plis, sans carène saillie, à spire basse, conique, à ombilic large, non caréné, à test sillonné spiralement, à ouverture circulaire ou subcirculaire et péristome simple . . Prosobranches, fam. ***Poteriidae***, p. 36.
   Coquille sénestre de moins de 1 mm., non enroulée dans un plan, à ouverture sans plis ni dents (au plus un petit denticule chez *Pupoïna obesa*), sans carène, à spire élevée, à ombilic réduit ou nul, à test costulé radialement, à ouverture circulaire et péristome réfléchi et épaissi, parfois double . . . . . Prosobranches, fam. ***Cochlostomatidae***, p. 40.
   Coquille dextre de moins de 10 mm., à spire élevée, non recouverte par le dernier tour, sans carène, à ouverture sans plis ni dents, à ombilic étroit ou nul ou bien dernier tour détaché, ornée parfois de stries radiales, à ouverture ± ovale et péristome soit + réfléchi, soit ± épaissi. Prosobranches, *Rissoacea*, p. 42.
   Coquille dextre atteignant 73 mm., à test épais, lisse, à spire haute ou très élevée, sans carène saillie, à ouverture sans dents

Source : MNHN, Paris

ni plis, mais parfois pourvue d'un tubercule pariétal arrondi. Ombilic nul ; ouverture anguleuse en haut, arrondie ou encochée en bas ; péristome simple. . . . . Prosobranches, fam. ***Melaniidae***, p. 52.
Coquille différente . . . . . Pulmonés, 4.

4. Coquille à spire haute soit de plus de 50 mm., soit de 30 à 45 mm., mais alors à test peu épais, péristome réfléchi et ouverture sans dents ni plis . . . . . Fam. ***Bulimulidae***, p. 150.
Coquille ne présentant pas ces caractères réunis . . . . . 5.

5. Coquille enroulée dans un plan ; ombilic très large, large ou même assez étroit . . . . . 6.
Coquille sénestre atteignant 28 mm., à spire saillante, test mince et ouverture sans plis ni dents . . . . . *** Planorbidae***, g. *Isidora*, p. 83.
Coquille sénestre atteignant 12 mm., à spire saillante, test assez épais et ouverture sans plis ni dents . . . . . fam. ***Pleurodontidae***, p. 162.
Coquille dextre ou sénestre, mais dans ce cas à ouverture munie de plis ou de dents . . . . . 9.

6. Ouverture munie de dents ou de plis parfois à l'intérieur et fort peu visibles . . . . . ***Paryphantidae***, g. *Microphysura*, p. 179.
— Ouverture ne présentant ni plis ni dents . . . . . 7.

7. Forme très aplatie munie d'une carène aiguë ou dépourvue de carène . . . . . 8.
Forme soit très aplatie avec 2 carènes et costulations radiales régulières, soit naniliforme, sans carène ni costulations . . . . . ***Paryphantidae***, g. *Diplomphalus*, p. 175

8. Test lisse ou presque, coquille biconcave . . . . . ***Planorbidae***, g. *Planorbis* et *Gyraulus*, p. 88.
Test ± costulé et lamelleux. Face supérieure très plane, une carène très aiguë . . . . . ***Endodontidae***, g. *Tropidotropis*, p. 126.

9. Coquille plus haute que large, ou aussi haute que large . . . . 10.
— Coquille moins haute que large . . . . . 14.

10. Ouverture à dents ou plis . . . . . 11.
Ouverture sans dents ni plis . . . . . 12.

11. Coquille dextre de 2,5 mm., à test lisse et transparent et ouverture un peu plus haute que large . . . . . ***Tornatellinidae***, p. 101.
Coquille pupiforme ou cylindro-conique atteignant 4 mm., à ouverture ± circulaire et péristome réfléchi . . ***Vertiginidae***, p. 103.
Coquille plus grande ou de mêmes dimensions, mais alors à test non transparent, ou bien non pupiforme et à ouverture haute, anguleuse en haut . . . . . ***Ellobiidae***, p. 59.

12. Coquille atteignant 9 mm., à test très mince, spire aiguë très petite, dernier tour très grand, non caréné ; ouverture grande . . . . . ***Succineidae***, p. 91.

Source : MNHN, Paris

Coquille de 5 à 6 mm. aussi haute que large à dernier tour caréné ± nettement **Helicarionidae** (*Coneuplecta calculosa*), p. 146
Coquille plus haute que large ne présentant pas ces caractères .... 13.

13\. Forme de 18 mm. non subulée ; test clair, blanc ou gris + orné de bandes spiralées brunes + longues... .... **Enidae** (*Rachistia histrio*), p. 107
Forme subulée, à nombreux tours de spire et sommet acuminé . .. . **Subulinidae**, p. 109
Forme subulée à peu de tours de spire et sommet très obtus .. .. **Ferussaciidae** (*Cecilioides caledonica*), p. 108.

14\. Ombilic large, forme basse de 2,5 mm. à ouverture circulaire . ... **Zonitidae** (*Hawaiia minuscula*), p. 148.
Ouverture non circulaire . ... 15.

15\. Coquille de plus de 18 mm. à spire conique, non carénée, à perforation ombilicale ± recouverte, à test lisse, péristome ± réfléchi, ± épaissi. **Fruticicolidae** (*Bradybaena similaris*), p. 161.
Coquille plus grande, à ombilic nul, test presque lisse, tacheté ; péristome un peu réfléchi . **Helicidae** (*Helix aspersa*), p. 165.
Coquille différente à péristome non réfléchi....... .. .... 16.

16\. Spire basse, peu saillante ; ombilic large ; 2 ou 3 carènes peu aiguës et des tubercules bas **Endodontidae** (g. *Acanthoptyx*), p. 125.
Spire basse, peu saillante ; ombilic large ou très large...... 17
Spire basse ou plane ; ombilic étroit ou nul, ou recouvert... 18
Spire un peu conique, ou peu élevée ; ombilic étroit ou nul ou recouvert .. . . 21.

17\. Des stries ou des côtes radiales, mais pas de stries ou de côtes spiralées. . **Endodontidae** (g. *Charopa* sauf *C. ostiolum* p. 112.
et .... g. *Ptychodon*, p. 127.
Des stries spiralées souvent fines et rares ; stries ou côtes radiales présentes ou absentes. **Paryphantidae** (g. *Ouagapia*), p. 166.

18\. Ombilic perforé, fissuré ou recouvert .... 19.
— Ombilic nul.... **Helicarionidae**. (*Helicarion woodwardi*), p. 147.

19\. Test lisse, luisant, ou bien très fragile et de couleur vert bouteille et très finement strié radialement. .. .. 20.
Test terne, strié ou costulé radialement, ou bien lisse, mais alors présentant soit une dent à l'ouverture (*Allodiscus bruniana* p. 112), soit un péristome un peu réfléchi et une coloration olivâtre (*Allodiscus perroquiniana* p. 112)... . .... .
Endodontidae. (g. *Flammulina* p. 120, *Pararhytida lombardeani* et.) ... . g. *Allodiscus*, p. 110.

20\. Forme de plus de 5 mm., à ouverture aussi large ou plus large que haute . . **Helicarionidae** (*Microcystis desmazuresi*, p. 141. .... *M. alleryana*, *M. artensis*), p. 115

Source MNHN, Paris

Forme de moins de 4 mm., à ouverture nettement plus large (ou même deux fois) que haute ....
.... Paryphantidae, g. *Macrocycloïdes*, p. 171.

21. Test assez épais ou non mince.. . **Endodontidae.** (*Charopa ostiolum, Pararhytida dictyodes, P. dictyonina, P. mouensis, P. marteli,* (ces 4 *Pararhytida* ayant une carène aiguë), *P. abax,* (à ouverture munie d'une dent), *P. vieillardi* et *P. caledonica*) .... p. 114 et 136 à 139.
Test mince .. ..
Helicarionidae (*Microcystis lalannei, Kaliella subfulva*) p. 144, 147.

GASTROPODES.

I. Sous-classe des PROSOBRANCHES.

Ordre I. *ARCHAEOGASTROPODA*.

Famille des NERITIDAE.

Coquille basse, rarement à spire élevée, non ombiliquée, à cloisons internes résorbées ; surface lisse ou costulée. Bord columellaire souvent élargi, calleux, aplati plus ou moins en une sorte de septum lisse ou denticulé. Labre arqué, parfois épaissi, non réfléchi. Opercule calcaire parfois en croissant, spiralé, avec apophyse interne souvent irrégulièrement formée ou absente.

Ces animaux vivent en eau douce ou sont presque terrestres.

Sous-famille des *NERITINAE*.

Opercule à côte interne et généralement un tenon

Clé des genres.

1. Coquille symétrique, en capuchon ; ouverture très grande....
.... IX. g. **Septaria.**
Coquille non symétrique .... 2.
2. Aire columellaire très large .... 3.
-- Aire columellaire peu large .... 6.
3. Aire columellaire réfléchie en bourrelet adhérant à l'avant-dernier tour .... VIII. g. **Neritona.**
Aire columellaire non réfléchie en bourrelet... .... 4.
4. Dernier tour enveloppant plus ou moins la spire.. .... 5.
Dernier tour n'enveloppant pas la spire........ ... V. g. **Dostia.**
5. Aire columellaire très dilatée de part et d'autre du sommet
.... IV. g. **Neripteron.**
Aire columellaire non dilatée de part et d'autre du sommet
. . .. VII. g. **Neritina.**

Source MNHN, Paris

6. Une protubérance accusée à la partie supérieure de l'encoche du bord columellaire .. .. II. g. ***Clithon.***
Cette protubérance absente .. .. 7.
7. Spire conique élevée .. .. VI. g. ***Vittina.***
Assez grande taille ; spire basse ou non saillante III. g. ***Neritodryas.***
Spire obtuse ; coquille petite (13 mm.), subglobuleuse.. .. .. I. g. ***Puperita.***

I. — Genre *PUPERITA* Gray 1857.

Coquille épaisse, ovoïde, spiralée, à spire basse et tours croissant rapidement, lisse ou indistinctement striée. Aire columellaire large, lisse, calleuse.

Une espèce en Nouvelle-Calédonie :

Puperita reticulata (Sowerby) (fig. 6). — *Neritina reticulata* Sow. 1832c, p. 201. — Gassies, 1871, II, p. 174. — Martens, 1879, p. 132, pl. 15, fig. 1-3. — Crosse, 1894, p. 418 ; *Neritina morosa* Gassies, 1870, p. 149. — 1871, II, p. 171, pl. 8, fig. 7. — *Puperita reticulata* Riech, 1937, p. 92.

Forme ***morosa*** :

Coquille petite, globuleuse, solide, luisante, blanchâtre avec des réticulations irrégulières noires et ornée de fines lignes spiralées surtout au dessous du sommet. Spire obtuse de 3 tours convexes dont le dernier forme plus des 3/4 de la longueur totale. Ouverture oblique, arrondie, anguleuse à sa partie supérieure. Aire columellaire un peu épaissie, concave, à bord muni d'une encoche médiane peu accusée et dentelée.

Long. : 13 mm.

Distribution géogr. : Ile Art, Lifou. — Salomon ; Tahiti ; Paumotou.

II. — Genre *CLITHON* Montfort 1810.

Coquille arrondie, ornée souvent de rides, verrues ou aiguillons ; ouverture plutôt petite ; bord columellaire à entaille avec une dent plus forte au dessus. Les deux processus de l'opercule sont souvent présents et liés par un rebord.

Tableau des espèces.

1. Des stries transversales assez régulières .. .. 1. ***bicolor.***
Des stries d'accroissement irrégulières .. .. 2.
2. Ouverture très dilatée .. .. 3. ***diadema.***
— Ouverture non très dilatée .. .. 3.
3. Des stries rugueuses fortes, irrégulières.. .. .. 2. ***brevispina.***
Test lisse ou à fines stries d'accroissement.. .. .. 4.

Source : MNHN, Paris

4. Souvent des épines ; test jaunâtre orné de lines linéoles transversales ..... 4. ***nucleolus***.
– Coloration blanche ou noire avec des dessins très variés (triangles ou lignes ondulenses) ..... 5. ***oualaniensis***.

1. ***Clithon bicolor*** (Récluz). Fig. 7. *Nerita bicolor* Réclz 1843*b*, p. 172. *Neritina bicolor* Martens, 1879, p. 181, pl. 18, fig. 18 et 21. Reeve, 1855, IX, pl. 1, fig. 5. Gassies, 1871, II, p. 170. *Clithon bicolor* Rieth. 1937, p. 91. *Theodoxis bicolor* v. Benthem Jutting, 1941, V, p. 267.

Coquille subconique oblongue, épaisse, à spire obtuse érodée. Tours supérieurs un peu concaves, presque plans, à fortes stries transversales. Couleur vert glauque noirâtre plus clair entre les stries. Ouverture ovale arrondie ; aire columellaire subsignë, déclive, à encoche médiane finement denticulée. Péristome un peu épaissi, jaunâtre. Opercule testacé rougeâtre.

Haut. : 30 mm. ; diam. : 28 mm.

Distr. géogr. : Ouagap. Archipel malais ; Java ; Philippines.

2. ***Clithon brevispina*** (Lamarck). Fig. 8. *Neritina brevispina* Lam. 1822, fl.2, p. 185. Reeve, 1855, IX, pl. fl, fig. 28. — Gassies, 1871, 2, p. 166. Tryon, 1888, X, p. 65, pl. 23, fig. 16-18 ; pl. 24, fig. 19-28 et 31-34. *Neritina rugata* Réclz. 1842*a*, p. 75. *N. rugiuosa* Réclz. 1841*a*, p. 310. *N. obscurata* Réclz. 1842*a*, p. 143. *Clithon brevispina* Rieth. 1937, p. 82.

Coquille à fortes stries rugueuses et à test généralement granuleux, souvent sans épines ou avec une rangée longitudinale d'épines courtes. Coloration brun jaunâtre à granulations blanchâtres, parfois presque noire ou encore avec des bandes ou des taches. Ouverture jaunâtre ou blanc bleuâtre. Bord columellaire généralement inerme dans les grands spécimens, finement denticulé dans les petits.

Haut. : 21 mm ; diam. : 20 mm.

Distr. géogr. : Ile Art, Maré, Lifou, Hienghène, Canala, Balade. Iles de la Sonde ; Philippines ; Moluques ; Nouvelle-Guinée, Salomon etc...

3. ***Clithon diadema recluziana*** (Le Guillou). Fig. 9. *Neritina recluziana* Le Guillou, 1841, p. 345. Reeve, 1855, IX, pl. 11, fig. 53. *Clithon diadema recluziana* Rieth, 1937, p. 81, fig. 23 (droite). *Neritina Keraudreni* Le Guillou, p. 346.

Coquille subglobuleuse à spire obtuse ; tours légèrement anguleux dans leur partie supérieure où naissent de courtes épines. Aire col-

Source MNHN, Paris

médiaire légèrement arquée. Couleur brun noir avec des taches jaunâtres parfois blanchâtres. Ouverture très dilatée.

Diam. : 20 mm.

Distr. géogr. : Baie du Sud, Nakety, Canala. — Samoa, Marquises et Tahiti.

1. ***Clithon nucleolus*** (Mousson). Fig. 10 *a*, *b*. — *Neritina nucleolus* Mousson, 1856-57*a*, n° 8. — Martens, 1879, p. 177, pl. 16, fig. 1-8. — Crosse, 1894, p. 129 (synonymies). — *N. Pazi* Gassies, 1858, p. 71. — 1863, I, p. 107, pl. 8, fig. 10. — *N. Urvensis* Gassies, 1866, p. 51. — *N. postulata* Gassies, 1866, p. 52. — *N. plerniosa* Gassies, 1878, p. 312 ; 1880, III, p. 93, pl. I, fig. 3.

Coquille de forme assez variable, conique ou arrondie, plus ou moins globuleuse, à stries transversales fines. Spire de 3 tours environ dont la partie supérieure peut être recouverte en grande partie par le dernier tour, ou mal recouverte, ou entière, le plus souvent, érodée.

Sommet obtus. Coloration olivâtre, avec des linéoles transversales noires ou rougeâtres fines, serrées, dont la densité est très variable et très irrégulière. Ouverture grisâtre oblique, ramaliculée à sa partie supérieure, arrondie à sa base. Aire columellaire très inclinée ; bord columellaire finement denticulé. Une denticulation plus importante que les autres — comme chez les autres *Clithon* — se trouve vers le haut. Péristome aigu, tranchant.

De nombreuses variétés ont été décrites ; certaines offrent quelques épines médiocrement longues sur le dernier tour, qui est parfois caréné.

Haut. : 17 mm., diam. : 16 mm.

Distr. géogr. : Ne semble être connu que de Nouvelle-Calédonie : Ste-Marie-de-Balade, Hienghène, Ponérihouen, Canala ; Ile Art, Ile des Pins.

5. ***Clithon oualaniensis*** (Lesson). Fig. 11. — *Neritina Oualaniensis* Lesson, 1832, 2, p. 379. — *N. Calaensis* Martens, 1879, p. 193, pl. 1, fig. 1-21. — Tryon, 1888, X, p. 11, pl. 13, fig. 56-68. — *Theodoxis oualaniensis* v. Benthem Jutting, 1911, V, p. 268. — *Neritina Nouletiana* Gassies, 1863, I, p. 104, pl. 8, fig. 3. — *N. incerta* Gassies, 1878, p. 311 ; 1883, III, p. 91, pl. 4, fig. 6.

Nous avons pu, sur des exemplaires de *N. Nouletiana* provenant de Gassies, constater que l'ornementation du test est fort variable. Ce fait explique que la figure de Gassies ne corresponde guère à sa diagnose (v. Crosse, 1894, p. 119). Cette espèce doit être mise en synonymie avec *C. oualaniensis*, mais nous avons aussi constaté que dans

Source : MNHN, Paris

quelques spécimens de Gassies, la spire était bien plus saillante que dans d'autres.

Coquille assez globuleuse, lisse, à spire un peu élevée ou non saillante de près de 3 tours. Dernier tour grand, convexe. Ornementation constituée soit par des lignes transversales onduleuses noires sur fond blanc, délimitant parfois des triangles blancs, soit par des taches arrondies ou triangulaires blanches sur fond noir. Certaines coquilles sont même entièrement noires. Ouverture assez grande, oblique, jaunâtre ou jaune verdâtre.

Haut. : 12 mm. ; diam. : 7 mm.

Distr. : géogr. : Ile Art. Inde ; Archipel malais ; Iles de la Sonde ; Australie, Fidji, etc...

III. Genre *NERITODRYAS* Martens 1869.

Coquille presque sphérique à spire mousse ; aire columellaire lisse ; côte de l'opercule digitée.

Animaux d'eau douce ou presque terrestres, allant jusque sur les feuilles d'arbres au voisinage des cours d'eau.

Tableau des espèces.

1. Coquille à sillons spiralés .... 2.
   Test lisse jaunâtre à stries noires ..... 2. ***dubia.***
2. Grande taille ; spire non saillante ..... 1. ***chimmoi.***
   Taille moyenne ; spire un peu saillante. .. 3. ***subsulcata.***

1. ***Neritodryas chimmoi*** (Reeve), Fig. 12. *Neritina Chimmoi* Reeve, 1856, pl. 37, fig. 171. Gassies, 1871, 2, p. 160, pl. 8, fig. 5. — Martens, 1879, p. 143, pl. 12, fig. 8-10. — Crosse, 1894, p. 422. *Neritodryas Chimmoi* Rieux, 1937, p. 119.

Coquille de grande taille (4 cm.) semi-globuleuse elliptique, brun noirâtre, à spire peu saillante presque toujours érodée. Dernier tour grand, convexe, parcouru par des sillons longitudinaux bien marqués. Ouverture ovalaire. Aire columellaire assez fortement inclinée, large, un peu concave, rougeâtre. Bord columellaire à peine sinueux, subtranchant, non denticulé. Péristome tranchant.

Long. : 10 mm. ; diam. : 29 mm.

Distr. : géogr. : Endémique en Nouvelle-Calédonie : Hienghène, Balade, Pouébo Onagap.

2. ***Neritodryas dubia*** (Chemnitz), Fig. 13. *Neritina dubia* Chemnitz 1781, V, p. 324, pl. 124, fig. 2.019-2.020. — Tryon, 1888, X, p. 44, pl. 14, fig. 90-95. — Martens, 1879, p. 136, pl. 12, fig. 1-7. Crosse, 1894, p. 420. *N. zebra* Gassies, 1871, 2.

Source : MNHN, Paris

p. 173. *Neritolegus coccoa* Rilch, 1937, p. 76, fig. 21 (radula) — v. Bentivm & Rilch, 1941, V, p. 268.

Coquille semi-globuleuse, à spire saillante de 1 tours environ. Coloration olivâtre ou rougeâtre avec des dessins noirs très variés, souvent constitués par des bandes fulgurantes ou ondulenses plus ou moins régulières. Dernier tour grand, très convexe. Ouverture très oblique, blanche, semi-lunaire. Columelle très inclinée, lisse, blanche, souvent avec une tache jaune. Bord columellaire presque droit, finement denticulé. Péristome simple, tranchant.

Haut. : 22 mm. ; diam. : 18 mm.

Distr. géogr. : Ile Art, Pouébo, Onagap. — Iles de la Sonde, Philippines, Moluques, Nouvelle-Guinée, Salomon, Fidji, etc...

La forme *coccoa* L. à laquelle Rilch et Mme v. Bentivm rattachent cette espèce a une spire plus basse.

3. ***Neritodryas subsulcata*** (Sowerby), Fig. 14. — *Neritina subsulcata* Sow. *b* 1839, fig. 50 — Gassies, 1871, 2, p. 161. — Martens 1879, p. 142, pl. 12, fig. 11-12. — *Neritodryas subsulcata* Riech, 1937, p. 75.

Coquille ovale oblongue, un peu ventrue, régulièrement et peu profondément sillonnée spiralement sur un fond olive peu luisant. Spire obtuse de près de 4 tours dont le dernier est très grand. Premiers tours un peu saillants, mais généralement érodés. Ouverture très oblique, arrondie. Aire columellaire déclive, presque aiguë, blanche ou enfumée. Bord columellaire sans dents, mais garni de petites crénelures à peine sensibles. Péristome simple, tranchant, bordé de bleu noirâtre. Intérieur blanchâtre peu luisant. Opercule noir lavé de bleu.

Haut. : 25 mm. ; Diam. : 25 mm.

Distr. géogr. : Arama, Pouébo. — Sumatra, Célèbes, Moluques, Nouvelle-Guinée, Salomon, Nouvelles-Hébrides, Fidji, etc...

IV. Genre ***NERIPTERON*** Lesson 1830.

Coquille aplatie sur la face de l'ouverture, sans spire saillante. Ouverture plus ou moins élargie.

Tableau des espèces.

Coquille nettement auriculée ..... 1. ***auriculata.***
Aire columellaire seulement un peu dilatée de part et d'autre de l'ouverture ..... 2. ***lecontei.***

1. ***Neripteron auriculata alata*** (Lamarck), Fig. 15*a b*. — *Neritina auriculata* Lamk. 1798, 2, pl. 355, fig. 6. — 1822, éd. 1, vol. 6, 2, p. 186. — Gassies, 1871, 2, p. 161. — Martens, 1878, p. 30 ;

Source : MNHN, Paris

pl. 6, fig. 13-15 et 24-27. — *N. subauriculata* Recluz in Sowerby, 1855*d*, p. 510, pl. 113, fig. 138. — *N. marmorata* Brazier, 1878, 2, p. 22. *N. nigrofusca* Thiele, 1928*a*, 55, p. 119. *Neripteron auriculata alata* Riech, 1937, p. 69. — *N. lifouana* Gassies, 1878, p. 343 ; 1880, 3, p. 91, pl. 3, fig. 10.

Coquille obliquement ovale, très élargie au sommet, dont les deux côtés sont munis d'une large expansion canaliculée, auriforme, de couleur bronze noirâtre, à fines stries longitudinales un peu ondueuses, recoupées par des stries de croissance. Spire d'un tour et demi dont le dernier forme toute la longueur. Partie dorsale élevée et gibbeuse ; ouverture assez ample, concave, pourvue d'une aire columellaire très large, très dilatée, surtout supérieurement. Bord columellaire arqué, finement et irrégulièrement denticulé.

Opercule testacé, cornu à la marge inférieure, à spire en éventail.

Long. : 22 mm. Larg. : 20 mm.

Distr. géogr. : Onagap, embouchure des fleuves, eaux saumâtres, Lifou. Ceylan, Sumatra, Célèbes, Moluques, Philippines, Nouvelle-Islande.

La forme *lifouana* de Gassies (fig. 15 b) dont l'ouverture est subtriangulaire n'est très probablement qu'une variété de *N. auriculata*.

2. ***Neripteron lecontei*** (Récluz). Fig. 16. *Neritina Lecontei* Récluz 1853 *d*, p. 257, pl. 8, fig. 3. *N. nano-caledonica* Reeve 1855, pl. 24, fig. 107. *Neritina Lecontei* Gassies, 1863, 1, p. 102, pl. 6, fig. 16. Martens, 1878, p. 36. Tryon, 1888, X, p. 74, pl. 22, fig. 74 à 76. Crosse, 1894, p. 406. *Neripteran lecontei* Riech, 1937, p. 119.

Coquille ovale plus ou moins allongée, déprimée, peu épaisse, noire. Stries longitudinales marquées ou très fines recoupées par des stries d'accroissement irrégulières. Spire oblique, contournée. Aire columellaire ample, dilatée, de couleur chair plus ou moins foncée et garnie dans sa partie moyenne de 12 à 14 petites denticulations. Intérieur bleuâtre. Opercule cornu bleuâtre et roussâtre, zoné et spiré.

Long. : 27 mm. ; diam. : 18 mm.

Distr. géogr. : Balade (Le Diahot).

V. Genre ***DOSTIA*** Gray 1812.

Coquille élargie transversalement, à enroulement presque symétrique. Face dorsale très convexe. Bords supérieur et inférieur du péristome presque égaux, sans prolongements. Aire columellaire non nettement délimitée, à bord denticulé.

Espèce unique :

Source : MNHN, Paris

Dostia violacea (GMELIN) Fig. 17. — *Nerita violacea* GMELIN, 1790, éd. XIII, p. 3685. — *N. crepidularia* LAMARCK, 1822, 6, 2, p. 186. — *Neritina siquijorensis* RÉCLUZ, 1843 *b*, p. 198. — *N. Montrouzieri* GASSIES, 1855, p. 228 ; 1883, 3, p. 89, pl. 4, fig. 7. — *N. exaltata* RÉCLUZ, 1850 *d*, p. 65, pl. 3, fig. 3. — *Neritina* (*Dostia*) *violacea* VAN BENTHEM JUTTING, 1941, 5, p. 269. — *Neritina guttulata* GASSIES, 1875, p. 330 ; 1880, 3, p. 90, pl. 1, fig. 1.

Coquille épaisse, crépidiforme, très convexe, presque bossue, à fines stries longitudinales recoupées par des stries d'accroissement. Spire à peine contournée par deux tours dont le premier est rudimentaire, incliné à droite, mais le dernier très grand. Ouverture ovale très ample. Péristome joint à la columelle, épais, bordé à l'intérieur, un peu canaliculé aux deux bords intérieurs. Aire columellaire plane, épaisse, inclinée à bord garni de protubérances dentiformes. Opercule calcaire à bord intérieur corné ; apophyse bifide en croissant. Coloration très variable : noir violacé avec lascies spirales et taches cornées, jaune pâle en gouttelettes dans la forme *Montrouzieri* ; rouge fauve réticulée de noir violet et tachée de zones blanches et jaunes dans la forme *exaltata*. Peut encore être jaunâtre ou olivacée.

Long. : 25 mm. ; diam. : 18 mm.

Distr. géogr. Onagapé (forme *Montrouzieri*), Ile Art (forme *exaltata*), Nouméa. — Archipel malais, Océan Indien, Inde, Chine, Philippines.

VI. — Genre ***VITTINA*** H. B. Baker 1923.

Coquille ovoïde à spire aiguë. Aire columellaire assez étroite, convexe, à bord denticulé.

Vivent en eau douce et en eau saumâtre.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Coquille grande, à spire aiguë (atteint 28 mm.) . . . . . 2. ***turrita.***
   Taille moyenne (22 mm.) à spire peu aiguë ou obtuse . . . . . 2.
2. Coquille conique un peu ventrue, à ouverture très oblique assez luisante tachetée de brun jaune et de noir . . . . . 3. ***variegata.***
   Coquille conique peu ventrue, à ouverture oblique ; test présentant des lignes noires en zigzags . . . . . 1. ***roissyana.***

1. ***Vittina roissyana*** (RÉCLUZ). Fig. 18. — *Neritina Roissyana* RÉCLUZ 1841 *a*, p. 338. — *N. cuprina* RÉCLUZ 1850 *d*, p. 151. — *N. viridis* HOMBRON et JACQUINOT, 1854, p. 17, pl. 18, fig. 27-29. — *N. chrysocolla* GOULD, 1855, p. 158 ; pl. 11, fig. 188. — *N. variegata* REEVE, 1855, fig. 102 ; GASSIES, 1863, 1, p. 104. — *N. Raissyana* MARTENS, 1878, p. 109, pl. 11, fig. 14

Source MNHN, Paris

et 17 ; Tryon, 1888, 10, p. 38, pl. 11, fig. 10 à 13 ; Crosse, 1894, p. 414 ; Riech. 1937, p. 78.

Coquille conique, turbinée, à spire un peu élevée. Tours un peu convexes, luisants. Ouverture aiguë ; aire columellaire subcalleuse à bord finement denticulé. Coloration jaunâtre souvent en zigzags. Opercule corné.

Long. : 21 mm. ; diam. : 12 mm.

Distr. géogr. : Ile Art ; Ouagap ; Lifou ; Maré. Moluques, Nouvelle-Guinée ; Fidji, Samoa ; Tahiti ; Carolines etc.

2. ***Vittina turrita*** (Chemnitz). Fig. 19. — *Neritina turrita* Chemnitz 1786, 9, 2, p. 71. *N. zigzac* Sowerby 1855 d, 11, p. 540. — *N. Waigiensis* Lesson, 1832, 2, p. 379. — *N. communis* Quoy et Gaimard, 3, p. 195. *N. aquatilis* Reeve, 1855, fig. 73. — *Vittina turrita* Riech. 1937, p. 80.

Espèce très variable d'assez grande taille, à spire un peu élevée, dont la columelle est fortement enlaillée en son milieu et dentelée du côté interne comme du côté externe. Surface externe de l'opercule blanchâtre. Coloration très variable : bandes obliques noirâtres alternant avec des bandes jaunes, claires ou rougeâtres dont la largeur est variable.

Haut. : 28 mm. ; diam. : 20 mm.

Distr. géogr. : Ile Art ; de l'Archipel Indien à la Polynésie et à la Mélanésie.

3. ***Vittina variegata*** (Lesson). Fig. 20. *Neritina variegata* Lesson, 1832, 2, p. 378. Tryon, 1888, p. 35, pl. 10, fig. 82-86 ; pl. 12, fig. 23-24. *N. mallisiacum*, Récluz, 1850 *d*, p. 161. — *N. macmastonæ* Shipman, 1915, 20, p. 32. — *Neritodryas veterana*, Hyas, 1912, p. 419. *N. Caviceina*, Sowerby, 1855 *d*, 2, p. 540. *Neritina variegata*, Dautzenberg, 1923, p. 155. — *Vittina variegata* Riech, 1937, p. 77. *Neritina (Vittina) variegata*. T. *aut* Benthem Jutting, 1941, p. 269.

Coquille conique, globuleuse, solide, de couleur brun vert ou brun marron parcourue par des fascies zébrées ou des taches blanchâtres ou jaunâtres. Spire de 3 tours convexes dont les deux premiers sont presque toujours érodés. Dernier tour formant les 4/5 de la longueur ; suture linéaire. Ouverture oblique ovale, blanchâtre un peu azurée, luisante. Péristome aigu ; columelle aplatie, à bord presque droit, finement denticulé dans sa région moyenne. Une tache rougeâtre sur l'aire columellaire. Opercule calcaire, bleu noir extérieurement, rougeâtre à l'intérieur. Apophyse bifurquée, élevée, côtes carénées.

Haut. : 22 mm. ; diam. : 15 mm.

Source : MNHN, Paris

Distr. géogr. : Balade (Dinhol) ; environs d'Onhatche, en eau douce. Iles de la Sonde ; Célèbes, Philippines, Nouvelle-Guinée, Archipel Bismarck ; Salomon, Fidji, Samoa, Carolines.

VII. Genre *NERITINA* Lamarck, 1816 (s.s.).

Coquille aplatie sur la face de l'ouverture, à face dorsale convexe ; aire columellaire large ; ouverture large ; opercule à côte et tenon.

Tableau des espèces.

1. Dernier tour enveloppant toute la spire ..... 4. ***squamipicta.***
   Dernier tour n'enveloppant pas toute la spire ..... 2.
2. Dernier tour subcaréné, étroit, se dilatant vers l'ouverture .... 3.
   Dernier tour arrondi, peu dilaté vers l'ouverture .... 3. ***pulligera.***
3. Coquille grande (10 mm.) à test assez épais, noir, à ouverture très dilatée ..... 2. ***petiti.***
   Coquille de moins de 25 mm., à test olivacé, mince ; ouverture assez dilatée ..... 1. ***asperulata.***

1. ***Neritina asperulata,*** Récluz. Fig. 21, *in* Sowerby, 1855 *d*, 2, p. 512, pl. 114, fig. 160-161. Reeve, 1855, 9, *Neritina*, pl. 10, fig. 45, a et b. Gassies, 1863, 1, p. 100. Martens, 1878, p. 65, pl. 8, fig. 16 à 19. Crosse, 1894, p. 112. Rich, 1937, p. 90.

Coquille ovale, déprimée, à spire courte ; tours subanguleux élargis vers l'ouverture, à stries crispées, rugueuses ; couleur brunâtre ou olivâtre réticulée de noir ; base columellaire large, déclive, rouge ; ouverture grande, dilatée, bleuâtre ; aire columellaire rouge ; opercule corné, en massue, rouge enfumé.

Long. : 25 mm. ;

Distr. géogr. : Ile des Pins ; Ile Art ; Ile Pot. Philippines, Moluques, Salomon.

2. ***Neritina petiti*** Récluz. Fig. 22. Récluz, 1841 *a*, p. 273. Reeve, 1855, pl. 2, fig. 8 a et b. Gassies, 1863, 1, p. 99, pl. 6, fig. 20. Martens, 1878, p. 58, pl. 8, fig. 1-3. Crosse, 1894, p. 111. Rich, 1937, p. 72, fig. 17 (radula). *N. Lenormandi* Gassies, 1870, p. 158 ; 1871, 2, p. 161, pl. 8, fig. 2.

Coquille ovale, orbiculaire, subglobuleuse ; spire obtuse, aplatie ; tours convexes, à fortes stries d'accroissement ; ouverture grande ; columelle à bord externe un peu concave. Test brun noir. Péristome et aire columellaire d'un beau rouge sang, brillant ou cette dernière blanche avec bord externe rouge orangé ; opercule calcaire bleuâtre.

Long. : 45 mm. ; diam. : 34 mm.

Distr. géogr. : Balade (Dinhol). Philippines ; Célèbes ; Moluques ; Nouvelle-Guinée ; Nouvelle-Poméranie ; Nouveau Mecklembourg ; Salomon ; Samoa ; Carolines.

Source MNHN, Paris

3. ***Neritina pulligera*** (L.). Fig. 23. *Nerita pulligera* Linné, Syst. Nat. éd. 12, p. 1253. — Reeve, 1855, 9, pl. 2, fig. 9. — *N. iris* Morsan, 1849, p. 81. *N. Knorri* Tapparone Canefri, 1853, p. 61. — *N. Bruguierei* Martens, 1879, p. 59, pl. 9, fig. 11-13. Reeve, 1855, 9, pl. 10, fig. 46. *N. cryptaspira* Martens, 1879, p. 61. *N. sanguinea* Sowerby, 1859, p. 513. — *N. canalis* Sow., 1825, p. 11. *Neritina pulligera* Rilch, 1937, p. 73, fig. 18 (radula). T. vaa Benthem Jutting, 1941, p. 270.

Coquille de forme très variable, ovale, subdéprimée ; spire déprimée, concave ; tours convexes ; ouverture dilatée, ample ; bord supérieur sigu, auriculé dans la forme *pulligera*, non auriculée dans les formes *bruguierei* et *ranulis*. Base columellaire concave ; ouverture bleuâtre ; aire columellaire noir bleuâtre (*pulligera*) ou orangée (*bruguierei* et *ranulis*). Bord columellaire dentelé, presque droit.

Opercule corné, calcaire, jaune et cendré (*pulligera*) ou rougeâtre (*bruguierei*).

Long. : 30 mm. ; diam. : 24 mm.

Distr. géogr. : Balade (Diahot) ; Hienghène ; environs d'Ouhalche, Canala (en eau douce). Iles de la Sonde ; Philippines ; Nouvelle-Guinée, Fidji, Nouvelles-Hébrides ; Australie ; Carolines, Tahiti.

4. ***Neritina squamipicta*** (Récluz). Fig. 24. — *Nerita squamipicta* Récluz, 1843 *b* ; p. 169. Reeve, 1855, 9, pl. 1, fig. 4. — Tryon, 1888, 10, p. 58, pl. 19, fig. 20, 21, 27. — *N.* (*N.*) *squamipicta* Benth. Jutting, 1911, p. 270. — *N. Beckii* Récluz, 1841 *a*, p. 275. — Gassies, 1863, 1 p. 100, pl. 6, fig. 17. — *N. Brazieri* Philippi, 1848, p. 161. Crosse, 1894, p. 415.

Coquille brillante, jaunâtre olivacée ou brunâtre, sans ornementation ou avec des céticulations ou des réseaux anguleux de lignes noires, affectant parfois l'aspect de bandes. Dernier tour comprimé et enveloppant la spire. Ouverture blanc bleuâtre ou olivacée ; aire columellaire finement ponctuée, aplatie, blanc jaunâtre ou olivacé pâle ; bord columellaire finement denticulé.

Diam. : 35 mm.

Distr. géogr. : Balade (Diahot) ; environs de Balade. Java et Philippines.

VIII. Genre ***NERITONA*** Martens 1869.

Coquille assez grande à spire très petite, aplatie du côté de l'ouverture, à face dorsale plus ou moins convexe. Aire columellaire grande, lisse. Ouverture large, en demi-cercle.

Espèce unique :

Source : MNHN, Paris

Neritana expansa (Gassies). Fig. 25. — *Neritina expansa* Gassies, 1875, p. 231 ; 1880, 3, p. 88, pl. 1, fig. 3. — Crosse, 1891, p. 108.

Coquille déprimée, ovalaire, convexe, de couleur noire uniforme ; un peu luisante. Sommet érodé mais apparemment nul ou très peu saillant ; ouverture très ample, ovalaire. Aire columellaire plane, un peu inclinée, très dilatée, réfléchie en bourrelet sur l'avant-dernier tour qui apparaît par transparence au-dessous du bourrelet et de coloration jaunâtre orangée. Bord columellaire aigu, muni d'une encoche relativement courte, tout à fait dépourvue de dents et limitée, au moins à son extrémité supérieure (*) par une saillie dentiforme. Intérieur blanc bleuâtre ; contour du péristome de couleur jaune et noirâtre ; opercule inconnu.

Long. : 41 mm ; larg. : 33 mm.

Distr. géogr. : Onagap, Poméhu, Poumérihouen (?).

IX. — Genre ***SEPTARIA*** Férussac, 1807.

Coquille symétrique, déprimée, en capuchon, avec crochet postérieur submarginal proéminent. La région columellaire forme un septum à la partie postérieure de l'ouverture qui est large. Périostracum vert jaunâtre ou brun sombre avec des dessins plus sombres. Opercule réduit : sorte de plaque calcaire carrée irrégulière rouge pâle en général. Une apophyse antérieure correspond à la côte de l'opercule des autres Neritidae.

Tableau des espèces.

1. Ouverture élargie vers le sommet . . . . . 2. ***macracephala.***
   Ouverture ovalaire peu élargie vers le sommet . . . . . 2.
2. Septum relativement étroit (Long/larg. = 3). . . . . 1. ***borbanica depressa.***
   Septum plus large (Long/larg. = 1,7) . . . . . 3. ***luzanica.***

1. ***Septaria barbonica depressa*** (Lesson). Fig. 26. — *Nerita depressa* Lesson, 1832, p. 386. — *Septaria depressa* Daczkiewicz, 1923, p. 155. — *N. Moreletiana* Gassies, 1866, p. 52. — *N. Cuvieri* Gassies, 1871, 2, p. 177. — *N. Laperousei* Récluz, 1841 a, p. 378. — *N. Bougainvillei* Récluz, 1841 a, p. 371. — *N. limbata* Reeve, 1856, fig. 13 (Nubicella). — *N. nana* Montrouzier, 1879, p. 135, *Septaria barbonica depressa* Rech., 1937, p. 65.

Coquille elliptique ovalaire ; septum relativement court, un peu arqué, concave. Coloration variée : réticulations sombres, irrégulières sur fond brun jaunâtre ; lignes larges noirâtres, rayonnant depuis

(*) L'unique exemplaire dont nous disposons au Muséum et que nous avons trouvé dans un lot de *N. petiti* est malheureusement cassé au niveau de la dent inférieure, ce qui ne nous permet pas d'affirmer ou d'infirmer l'existence de celle-ci.

Source : MNHN, Paris

l'apex ; lignes transversales en zigzags ou ondulenses ; apex petit ; intérieur blanâtre.

Long. : 25 à 40 mm.

Distr. géogr. : Ste-Marie-de-Balade (Diahot) ; Hienghène ; Canala ; Ouhatche ; Ponéto ; Tonho ; Ile Art ; Arama ; Baie du Snd. — Nouvelles-Hébrides ; Fidji ; Samoa ; Nouvelle-Irlande ; Nouvelle-Guinée ; Tahiti ; Salomon ; Carolines ; Mariannes ; Archipel Bismarck.

2. ***Septaria macrocephala*** (Le Guillou) ms. Fig. 27. *Navicella macrocephala* Le Guillou *ms. in* Récluz, 1841 *a*, p. 374. — Martens, 1881, p. 14, pl. 2, fig. 1-4 *N. sanguisuga* Reeve, 1856, fig. 17. *Septaria macrocephala* Crosse, 1894, p. 435. Riech, 1937, p. 68.

Coquille convexe ; comprimée latéralement ; sommet très proéminent ; périostracum brun noirâtre à stries d'accroissement rugueuses.

Dim. : 25 × 35 mm.

Distr. géogr. : Balade ; Canala. Fidji ; Nouvelles-Hébrides ; Samoa ; Tahiti ; Nouvelle-Poméramie.

3. ***Septaria luzonica*** (Souleyet). Fig. 28. *Navicella Luzonica* Souleyet 1841 *in* Récluz, *a*, p. 375. *N. variabilis* Récluz, 1842 *b*, p. 155. *N. excelsa* Gassie, 1870, p. 150 ; 1871, 2, p. 178, pl. 8, fig. 4. *Septaria excelsa* Crossl. 1894, p. 440. *Septaria luzonica* Riech, 1937, p. 67.

Forme ovale arrondie variable, solide, convexe. Réticulations irrégulières ; taches triangulaires claires surtout vers la partie antérieure ; péristome continu bordé de jaune orangé.

Long. : 38 mm. ; diam. : 28 mm.

Distr. géogr. : Ponéto ; Hienghène. Nouvelles-Hébrides, Fidji, Salomon, Philippines, Flores, Célèbes, Moluques, Nouvelle-Poméramie.

Famille des **HELICINIDAE**.

Coquille moyenne ou de petite taille, lenticulaire, globuleuse ou conique, à spire en général plutôt basse, de peu de tours et à ombilic oblitéré. Callosité columellaire ± épaisse atteignant le péristome généralement élargi.

Opercule très souvent calcifié sans apophyse interne

Tableau des genres.

1. Callosité columellaire épaissie, blanche ou très colorée ; ou bien callosité fine, mais test épais, non caréné, à péristome épaissi .. .. 2. g. **Orobaphana**.
Callosité fine, test assez caréné ..... 2.

Source MNHN, Paris

2. Test épais ; péristome réfléchi ; ouverture semi-ovale non anguleuse . . . . . 3. g. ***Palaeohelicina***.
Pas ces caractères réunis . . . . . 1. g. ***Aphanoconia***.

1. Genre *APHANOCONIA* A. J. Wagner, 1905.

Coquille petite, lenticulaire ou conoïde, carénée ou subanguleuse ; face inférieure convexe, jaunâtre ou rougeâtre ; souvent stries zigzagantes et fines stries spirales. Ouverture arrondie triangulaire. Péristome peu épaissi et peu réfléchi.

Tableau des espèces.

1. Coquille épaisse 2
Coquille peu épaisse . . . . . 3.
2. Dernier tour caréné . . . . . 1. ***laeta***.
Dernier tour non caréné . . . . . 2. ***mediana***.
3. Coquille turbinée ; spire assez haute . . . . . 3. ***noumeensis***.
Spire basse ou peu élevée . . . . . 4.
4. Dernier tour caréné avec des flammules brunes et blanches . . . . . 4. ***gallina***.
Dernier tour un peu anguleux ; pas de flammules . . . . . 5.
5. Petite forme (3 mm.) à péristome très épaissi . . . . . 5. ***littoralis***
Forme plus grande ; péristome peu épaissi . . . . . 6.
6. Péristome non réfléchi ; callosité columellaire blanche . . . . . 6. ***bourailensis***.
Péristome peu réfléchi ; callosité columellaire blanche, ridée . . . . . 7. ***nehoueensis***.
Péristome réfléchi . . . . . 8. ***saxoniana***.

1. ***Aphanoconia laeta*** (Crosse) Fig. 29. — *Helicina laeta* Crosse, 1870, p. 245 ; 1871, p. 196, pl. 6, fig. 8 ; 1894, p. 100. — Gassies, 1871, 2, p. 132, pl. 8, fig. 8. *Orolophana laeta* Wagner, 1905, p. 121. — *H.* (*Aphanoconia*) *laeta* Cockerell, 1930 *c*, p. 135.

Coquille subglobuleuse, conoïde, assez solide, très finement et un peu obliquement striée et faiblement décussée par des stries spirales espacées. Fond blanc carnéolé avec assez nombreuses flammules obliques, flexueuses, assez larges, brun rougeâtres. Spire brièvement conique ; sommet légèrement obtus. Suture assez marquée. 4 tours 1/2 de spire assez plans, les deux premiers carnéolés, le dernier descendant, obtusément anguleux à la périphérie, à peine convexe du côté de la base, orné sous la périphérie d'une bande rouge brun, finement strié dans le sens spiral et marqué de linéoles verticales subflexueuses. Ouverture diagonale subanguleuse, de couleur carnéolée blanchâtre à l'intérieur. Péristome simple et blanchâtre ; bord columellaire court prolongé en une callosité médiocrement développée, blanchâtre ; bord

Source : MNHN, Paris

columnellaire court prolongé en une callosité médiocrement développée, blanchâtre, formant un angle obtus avec le bord basal. Bord externe assez développé, un peu réfléchi et subanguleux vers sa partie médiane.

Diam. : 9 mm. ; Haut : 7 mm.

Distr. géogr. : Mont Mou ; Mine des Gouttes (Baie du Sud).

2. ***Aphanoconia mediana*** (Gassies). Fig. 30. - *Helicina mediana* Gassies, 1870, p. 145 ; 1871, 2, p. 128, pl. 5, fig. 8. — Crosse, 1894, p. 403. *Orobaphana mediana* Wagner, 1905, p. 424, pl. 8, fig. 2 a, b, c, et 3. *Helicina* (*Aphanoconia*) *macgillivrayi* var. *mediana* Dautzenberg, 1923, p. 155.

Coquille conique, obtusément carénée, striée finement dans le sens spiral, luisante, à fines costulations transversales, de couleur variable jaune pâle, fauve, blanche, verdâtre, brune, irrégulièrement ornée vers la suture de fascies blanches, trigones. Suture marquée, sommet luisant. 4 tours 1/4 de spire, le dernier beaucoup plus grand que le reste de la spire ; ouverture ovale trigone ; péristome aigu. Columelle courte ; callosité ombilicale assez épaisse, couleur de corne. Intérieur blanc rosé, fauve, luisant.

Diam. : 6,4 mm. ; haut. : 5 mm.

Distr. géogr. : Maré ; Nelehé ; Lifou ; Chépénéhé ; Ouvéa ; Fayaoué.

3. ***Aphanoconia noumeensis*** (Crosse). Fig. 31. *Helicina Noumeensis* Crosse, 1874, p. 111 et 186, pl. 4, fig. 7 ; 1894, p. 404. Gassies, 1880, 3, p. 66, pl. 2, fig. 12.

Coquille turbinée, conique, assez mince, peu luisante, parcourue par de nombreuses et fines stries spiralées recoupant les stries d'accroissement. Coloration carnéolée claire tournant au violacé livide. Spire un peu élevée, conique ; sommet presque aigu ; suture marquée. 4 tours 1/2 de spire assez plans, le dernier grand, un peu anguleux à la périphérie.

Ouverture diagonale presque semi-ovale ; péristome simple, blanchâtre. Bord columellaire court, donnant naissance à un dépôt calleux livide, très brièvement circonscrit et formant un angle avec le bord basal. Bord externe à peine épaissi.

Diam. : 3 mm. ; Haut. : 2,9 mm.

Distr. géogr. : Environs de Nouméa.

4. ***Aphanoconia gallina*** (Gassies). Fig. 32. *Helicina Gallina* Gassies, 1870, p. 145 ; 1871, 2, p. 127. Crosse ; 1894, p. 400. — *H. Maricl* Crosse, 1870, p 244 et 418, pl. 13, fig. 9. — *Helicina* (*Aphanoconia*) *Gallina* Dautzenberg, 1923, p. 154.

Source : MNHN, Paris

Coquille subconique, fortement carénée, finement striée spiralement, luisante, jaune fauve, tachée de rougeâtre et de blanc surtout sur la carène et sur la suture, ce qui forme un cordon ponctué. Sur la partie inférieure du dernier tour, bordant le péristome se voient d'autres bandes jaune pâle rayonnantes qui, du bord, vont s'irradier sur la convexité, se dirigeant vers la carène qu'elles n'atteignent pas. Suture presque linéaire, sommet lisse à peine élevé. Ouverture subtrigone anguleuse au sommet et au bord droit, élargie à la base. Péristome assez aigu, non dilaté, avec un bourrelet intérieur blanc sale, peu épais. Columelle un peu tronquée, canaliculée, courbe ; callosité columellaire peu épaisse, blanchâtre, ne se relevant pas au péristome, intérieur roussâtre transparent, laissant voir les bandes extérieures.

Diam. : 5 mm. ; haut. : 3 mm.

Distr. géogr. : Ouagap : Lifou, Maré.

5 ***Aphanoconia littoralis*** (Moquin-Tandon). Fig. 33 — *Helicina littoralis* Moquin-Tandon, 1850, p. 287, pl. 8, fig. 2 — Gassies, 1863, 1, p. 77, pl. 2, fig. 11 — Crosse, 1891, p. 101

Petite coquille suborbiculaire un peu déprimée en dessous, à 4 tours de spire un peu convexes à suture peu enfoncée et dernier tour subcaréné. Test translucide ; couleur cornée blonde, légèrement rougeâtre. Stries d'accroissement très fines, très obliques, recoupées par des stries spirales peu visibles, très serrées, surtout apparentes sous la périphérie.

Ouverture oblique, semi-ovale à bord droit épaissi. Columelle subverticale ; callosité columellaire formant bourrelet et aboutissant au bord supérieur.

Diam. : 2,5 mm ; Haut. : 1,5 mm.

Distr. géogr. : Ile Art, sous les débris végétaux.

Des variétés ont été décrites de l'Ile Nou et de Nouméa (Pointe de l'Artillerie). Même habitat.

6. ***Aphanoconia bourailensis*** (Hartman). — *Helicina bourailensis* W. D. Hartman, 1889, p. 93, pl. 5, fig. 8. — Crosse, 1898, p. 20

Coquille fine, translucide, suborbiculaire, roncée, déprimée ; base convexe ; spire subaiguë à 5 tours de spire finement striés obliquement (stries d'accroissement) et ornés de fortes lignes spiralées. Suture linéaire imprimée. Callosité columellaire blanche, fine. Ouverture subovale, très oblique. Péristome anguleux à sa jonction avec la courbe columelle. Bord externe légèrement épaissi. Couleur jaune pâle ou rougeâtre.

Diam. : 5 mm. ; Haut. : 3 mm.

Distr. géogr. : Bourail.

Source : MNHN, Paris

7 ***Aphanoconia nehoueensis*** (HARTMAN). *Helicina Nehoueensis* HARTMAN, 1889, p. 93, pl. 5, fig. 9. — CROSSE, 1898, p. 21.

Coquille fine, luisante, conoïde déprimée, convexe en dessous. Spire saillante de 3 tours. Stries d'accroissement fines, recoupées en dessus et en dessous de la périphérie par de très fines stries spirales interrompues en faisceaux en V. Suture linéaire imprimée. Ouverture subovale très oblique, rougeâtre. Péristome blanc, fin, légèrement réfléchi, laissant un angle avec la courte columelle. Couleur brun rougeâtre pâle, plus sombre en dessous. Callosité columellaire fine, blanc argenté ridée.

Haut. : 4 mm. ; diam. : 6 mm.

Distr. géogr. : Néhoué.

8. ***Aphanoconia saxoniana*** (HARTMAN). *Helicina Saxoniana* HARTMAN, 1889, p. 93, pl. 5, fig. 10. — CROSSE, 1898, p. 21.

Coquille fine, conoïde, déprimée, convexe en dessous ; 4 tours convexes ; suture imprimée ; stries d'accroissement régulières, très fines, recoupées par des stries spirales interrompues. Spire saillante. Ouverture presque triangulaire, oblique, rougeâtre pâle. Péristome mince, anguleux à sa jonction avec la courte columelle. Callosité columellaire fine, blanche. Couleur brun rougeâtre.

Haut. : 3 mm. ; diam. : 5 mm.

Distr. géogr. : Côte Ouest de la Nouvelle-Calédonie.

II. — Genre ***OROBAPHANA*** A. J. Wagner 1905.

Coquille globuleuse ou lenticulaire, à paroi épaisse, souvent avec des plis spiralés fins, fragiles du périostracum. Callosité columellaire épaisse ; péristome épaissi en lèvre à l'intérieur.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1.	Des stries spiralées fines	2
	Pas de stries spiralées	3.
2.	Callosité columellaire fine	1 ***togatula.***
	Callosité columellaire épaisse et rouge brun	2. ***benigna.***
	Callosité columellaire épaisse et blanche	3. ***gassiesiana.***
3.	Spire saillante assez élevée	1 ***mondaini.***
	Spire relativement basse	4.
4.	Coquille subcarénée à spire saillante	5.
	Coquille non carénée à spire plutôt obtuse	6.
5.	Callosité columellaire rouge orangée	5. ***porphyrostoma.***
	Callosité columellaire blanchâtre	6. ***alrici.***
	Callosité columellaire brun marron	7. ***mouensis.***

Source : MNHN, Paris

6. Bord externe du péristome très dilaté : une bande brune ou rougeâtre au-dessus de la périphérie . . . . . 8. ***sublaevigata.***
Péristome peu réfléchi, pas de bande colorée . . 9 ***sphaeroïdea.***

1. ***Orobaphana togatula*** Morelet. Fig. 31. — *Helicina togatula* Morelet, 1857 b, p. 5. — Gassies, 1863, 4, p. 77, pl. 2, fig. 10. — Crosse, 1891, p. 103. — *Orobaphana togatula* Wagner, 1905, p. 125, pl. 8, fig. 6 a, b, c.

Coquille petite, déprimée, conoïde, finement et régulièrement striée dans le sens spiral. Couleur de chair ± vive ; parfois jaunâtre avec une bande plus pâle sur la carène et plusieurs autres (4 ou 5) à la base du dernier tour. Spire courte, conoïde, un peu obtuse et parfois presque aiguë, 4 ou 5 tours presque plans, le dernier un peu anguleux. Ouverture oblique, ovalaire. Columelle courte et se continuant par une callosité assez peu épaisse. Péristome épais, réfléchi. Opercule corné, jaune rougeâtre.

Haut. : 5,1 mm. ; diam. : 6,7 mm.

Distr. géogr. : Ile Art, Boulouparis.

2. ***Orobaphana benigna*** (Crosse). — *Helicina benigna* Crosse, 1870, p. 246, 1871, p. 197, pl. 6, fig. 7. — 1891, p. 396. — Gassies, 1871, 2, p. 130, pl. 8, fig. 12.

Coquille conoïde, un peu déprimée, assez mince, un peu luisante, ornée de fines stries spiralées qui recoupent les stries d'accroissement.

Coloration jaune verdâtre clair avec des flammules blanchâtres flexueuses et un peu interrompues. Spire très brièvement conique ; sommet légèrement obtus. Suture bien marquée. 4 tours de spire assez plans. Les tours embryonnaires (1 à 2) sont lisses, polis, jaune verdâtre. Dernier tour un peu convexe vers la base. Ouverture diagonale, semi-ovale, jaune à l'intérieur. Péristome simple ; bord columellaire très court, brun marron, produisant un dépôt calleux circonscrit rouge brun. Bord basal et bord columellaire faiblement développés, légèrement réfléchis, blanchâtres.

Haut. : 5 mm. ; diam. : 7 mm.

Distr. géogr. : Nouvelle-Calédonie, sans autre indication.

3. ***Orobaphana gassiesiana*** (Crosse). Fig. 35. — *Helicina Gassiesiana* Crosse, 1871, p. 111 et 181, pl. 4, fig. 6 ; 1891, p. 399. — Gassies, 1880, 3, p. 65, pl. 2, fig. 10. — Dautzenberg, 1923, p. 154.

Coquille presque conoïde, déprimée, assez épaisse, assez ferme, d'apparence finement marbrée et munie de stries spirales rares ou peu apparentes. Coloration blanc sale uniforme. Spire plutôt brièvement conique terminée par un sommet à peine obtus. Suture légèrement marquée. 4 tours 1/2 de spire assez plans, le dernier obtusément angu-

Source : MNHN, Paris

leux à la périphérie, légèrement convexe à la base. Ouverture diagonale semi-ovale subtriangulaire, blanche à l'intérieur. Péristome simple, blanc. Bord columellaire court, produisant un dépôt calleux circonscrit, blanc, formant un angle avec le bord basal. Bord externe épaissi, dilaté dans sa partie médiane.

Haut. : 7 mm. , diam. : 8 mm. (Crosse indique 3,5 et 4,5 mm.).

Distr. géogr. : Monts Koghi ; Forêt du Mont Panié, Yaté, Baie du Sud ; Ile des Pins ; Maré.

4. **Orobaphana mondaini** (Crosse). Fig. 36. *Helicina Mondaini* Crosse, 1887, p. 303 , 1891, p. 397, pl. 7, fig. 7.

Coquille globuleuse, imperforée, aussi haute que large, peu luisante, presque lisse et d'un fauve blanchâtre sale. Spire brièvement conique terminée par un sommet presque obtus. Suture bien marquée. Spire de 4 tours assez plans ; le dernier plus grand que le reste de la spire, arrondi, à peine descendant, légèrement aplati à la base qui est un peu plus luisante que le reste du test. Ouverture diagonale semi-ovale, blanchâtre à l'intérieur. Péristome simple à peine réfléchi. Bord columellaire très court, rouge roussâtre, se prolongeant par une callosité semi-circulaire elle-même délordie inférieurement par une zone fauve olivâtre circulaire. Cette zone colorée naît au-dessous du quart supérieur de l'ouverture, sur l'avant dernier tour, englobe le bord columellaire et aboutit à la partie inférieure du dernier tour, à peu de distance du péristome.

Bord basal et bord externe blanchâtres.

Haut. : 4 mm. ; diam. : 4 mm.

Distr. géogr. : Baie du Sud.

Le test de cette espèce est lisse , toutefois sous le périostracum apparaissent des lignes très fines alternativement claires et blanchâtres.

5. **Orobaphana porphyrostoma** (Crosse). Fig. 37. *Helicina porphyrostoma* Crosse, 1870, p. 215 ; 1871, p. 191, pl. 6, fig. 6 ; 1894, p. 394 Gassies, 1871, 2, p. 131, pl. 8, fig. 10. *Orobaphana porphyrostoma* Wagner, 1905, p. 127. *Helicina Rossiteri* Crosse, 1891, p. 395.

Coquille conoïde, subglobuleuse, solide, presque lisse, peu luisante, blanchâtre. Spire brièvement conique ; sommet un peu obtus ; suture bien marquée. 4 tours 1/2 de spire à peu près plans, le dernier à peine descendant, un peu anguleux à la périphérie et légèrement convexe du côté de la base.

Ouverture diagonale, semi-ovale, brun pourpré tournant au blanchâtre en profondeur. Péristome simple, brun pourpré. Bord columellaire très court se prolongeant en un dépôt calleux largement déve-

Source . MNHN, Paris

loppé, forme pourpré. Bord basal et bord externe faiblement développés, à peine réfléchis et minces.

Haut. : 5,8 mm ; diam. : 6,8 mm. Atteint cependant un diamètre de 10 mm et une hauteur de 9,5 mm.

Distr. géogr. : Onagapo.

6. ***Orobaphana alrici*** (Crosse). Fig. 38. — *Helicina Alrici* Crosse, 1887, p. 303 ; 1891, p. 398 ; 1895, p. 79, pl. 5, fig. 7. — Dautzenberg, 1923, p. 151.

Coquille imperforée, subglobuleuse, peu luisante, assez lisse, jaunâtre pâle. Spire très faiblement conique ; sommet obtus ; suture bien marquée. 4 tours 1/2 de spire assez plans, le dernier plus grand que le reste de la spire, à peine descendant, légèrement aplati à la base et coloré d'une bande brune verdâtre en arrière du bord externe.

Ouverture diagonale semi-ovale. Péristome simple, subréfléchi et blanc. Bord columellaire très court se prolongeant en un dépôt calleux circonscrit, luisant et d'un blanc jaunâtre clair. Bord basal et bord externe bien développés et légèrement réfléchis.

Haut. : 6 mm ; diam. : 8 mm.

Distr. géogr. : Canada ; Vallée de Ngoi, dans la forêt ; Ile des Pins.

7. ***Orobaphana mouensis*** (Crosse). Fig. 39. — *Helicina Mouensis* Crosse, 1870, p. 246 ; 1871, p. 197, pl. 6, fig. 5 ; 1891, p. 397. — Gassies, 1871, 2, p. 130, pl. 8, fig. 9.

Coquille subglobuleuse, faiblement conoïde, assez solide, presque lisse, peu luisante, blanc jaunâtre ou jaune citron. Spire à sommet un peu obtus ; suture nettement marquée. 4 tours de spire assez plans, le dernier arrondi, un peu convexe vers la base. Ouverture diagonale, un peu anguleuse vers le haut, presque semi-ovale. Péristome simple ; bord columellaire court, brun marron, se prolongeant en un dépôt calleux circonscrit, de même couleur. Bord basal et bord externe un peu épaissis, blanchâtres.

Haut. : 3,5 mm ; diam. : 3,8 mm.

Distr. géogr. : Mont Mou.

8. ***Orobaphana sublaevigata*** (Pfeiffer). Fig. 40. — *Helicina sublaevigata* Pfeiffer, 1852 *c*, p. 87. — Sowerby, 1866 *d*, 3, p. 200, pl. 274, fig. 339-340. — Mousson et Standish, 1895-1897, p. 123. — *Orobaphana sublaevigata* Wagner, 1905, p. 126, pl. 7, fig. 17 *a*, *b*, *c*.

Forme largement conique à base renflée, très finement striée radialement, premiers tours striés spiralement. Test brillant, blanchâtre, jaunâtre ou chair avec une zone brun violacé au-dessus de la carène.

Source : MNHN, Paris

Spire de 4 tours assez plans, le dernier descendant un peu vers l'ouverture. Ouverture semi-ovalaire à intérieur brun rouge. Péristome peu épaissi, jaunâtre. Bord supérieur droit ; bord externe et bord basal réfléchis. Columelle courte, faisant un angle avec le bord basal et se prolongeant en une callosité régulièrement arrondie, blanc un peu jaunâtre.

Haut. : 5,5 mm. ; diam. : 7 mm.

Distr. géogr. : Lifou.

9. ***Orobaphana sphaeroidea*** (Pfeiffer) var. *lifouana* (Crosse). Fig. 11.

Helicina sphaeroidea Pfeiffer, 1855 *c*, p. 102. Gassies, 1880, 3, p. 67. — *H. Lifouana* Crosse, 1869, p. 25, pl. 2, fig. 5 ; 1891, p. 102. — *Helicina* (*Orobaphana*) *sphaeroidea* var. *lifouana* Dautzenberg, 1923, p. 154.

La diagnose ci-dessous a été établie d'après le type de Crosse.

Coquille globuleuse, faiblement conique, assez solide, marquée de fines stries obliques (accroissement) surtout fortes à la face inférieure. Coloration cannelle clair ou chair. Spire médiocrement conique, sommet blanchâtre assez obtus ; suture marquée, un peu irrégulière. 5 tours 1/4 de spire à peine convexes, le dernier plus grand que la spire, renflé, convexe du côté de la base, formant à sa périphérie un angle obtus qui disparaît vers le bord externe. Ouverture diagonale, ovale triangulaire, marron violacé à l'intérieur. Péristome droit, un peu épaissi, blanchâtre. Bord columellaire court donnant naissance à une callosité blanche, ou jaunâtre assez épaisse.

Haut. : 8,5 mm. ; diam. : 10 mm.

Distr. géogr. : Lifou : Nathalo ; Maré : Nekche, Ré.

III. Genre ***PALAEOHELICINA*** A. J. Wagner 1905.

Coquille lenticulaire ou conique à face inférieure convexe, à paroi solide et périostracum généralement sans plis spiralés. Callosité columellaire fine. Les tours qui suivent la partie embryonnaire montrent une sculpture spirale. Opercule arrondi, triangulaire.

Tableau des espèces.

Des stries spiralées sur le dernier tour	2. ***ouenensis***.
Des stries d'accroissement seulement	1. ***primeana***.

1. ***Palaeohelicina primeana*** (Gassies). Fig. 12.

Helicina Primeana Gassies, 1863, 1, p. 78, pl. 2, fig. 9. — Crosse, 1894, p. 402. *Orobaphana primeana* Wagner, 1905, p. 423, pl. 8, fig. 9 a - e et 10. — *Helicina* (*Palaeohelicina*) *primeana* Dautzenberg, 1923, p. 156. — Cockerell, 1930 *c*, p. 135.

Source : MNHN, Paris

Coquille presque conique un peu déprimée en dessous, à stries fines et irrégulières, coloration variée : violacée, rosée, grise ou jaune. Spire courte ronde de 3 tours assez convexes, le dernier anguleux. Ouverture oblique, anguleuse, semi-ovalaire. Columelle courte et épaisse. Péristome réfléchi, blanc, épais.

Haut. : 7 mm ; diam. : 7 mm.

Distr. géogr. : Ile Art, Ile des Pins : Baladé, Onarat, Baie du Sud ; Mont Canala. Maré : Netche, Pénélo, Lifou : Chépénéhé ; Ouvéa : Fayamoé.

2. ***Palaeohelicina ouenensis*** Cotteau, 1930 c, p. 131

Coquille de diamètre maximum 5,6 mm et hauteur voisine de 4 mm. Spire arrondie, obtuse. Périphérie obtuse. Ouverture 3 mm. de haut. Péristome blanc, réfléchi. Callosité fine non saillante. Surface à stries spiralées fines non roulinées au dernier tour. Couleur rose pâle à large bande brun rose sombre au-dessus de la périphérie ; sur le dernier tour, au-dessus de cette bande, la surface est de couleur paille légèrement tachetée de rose avec tendance à être tachetée de blanchâtre. Région ombilicale crème blanchâtre. Intérieur de l'ouverture brunâtre sombre.

Distr. géogr. : Ile Ouen

Serait à rapprocher de *P. primeana*

Ordre 2 ***MESOGASTROPODA.***

Cyclophoracea H. Thiele 1910

Ce groupe, établi suivant la classification établie par Hans Thiele (1910) comprend toute la famille des *Cyclophoridae* Thiele.

Animaux terrestres à coquille, opercule et radula très variés.

Deux familles sont représentées dans l'Archipel néo-calédonien

Tableau des familles

Coquille basse, largement ombiliquée, généralement de plus de 10 mm. de diamètre . . . . . 1. ***Poteriidae.***

Coquille à spire assez haute, à ombilic étroit ou nul, de moins de 10 mm. de diamètre . . . . . 2. ***Cochlostomatidae.***

Famille des **POTERIIDAE** H. Thiele 1910

Coquille basse ou peu élevée. Opercule corné ou calcifié, dent radulaire médiane plus longue que large, arrondie vers l'avant avec une cuspide médiane triangulaire et, de chaque côté, une cuspide plus petite ; les dents intermédiaires et les latéro-internes ont un tranchant triangulaire semblable. Les latéro-externes ont 2 cuspides.

Source : MNHN, Paris

Pénis de forme variée sur la ligne médio-dorsale de la tête. Oviducte, réceptacle séminal et bourse copulatrice s'ouvrent par un conduit commun dans la glande utérine.

TABLEAU DES GENRES.

Coquille transparente, couleur de corne pâle ; opercule paucispiré . . . . . 1. g. ***Ostodes***.
Coquille non transparente, blanc grisâtre ou brunâtre . . . . . 2. g. ***Gassiesia***.

I Genre ***OSTODES*** A. Gould 1862.

Coquille globuleuse, turbinée, déprimée, assez fortement sculptée ; opercule corné circulaire à nucléus central, déprimé vers le centre.

Une espèce en Nouvelle Calédonie :

Ostodes vitreus PRESTON. Fig. 13. PRESTON, 1907 *a*, p. 220, fig. 8.

Caractères du genre. 4 à 5 tours de spire, les 3 derniers à sculpture constituée par des lignes spirales obsolètes seulement sur la base, près de l'ouverture. Suture très marquée ; ombilic large et profond ; péristome serrulé par la terminaison des lignes spirales ; ouverture subcirculaire ; columelle incurvée, unie au bord par une callosité ; opercule paucispiré, corné, concave.

Haut. : 5,25 mm. ; diam. : 7,5 mm.

Distr. géogr. : Nouvelle-Calédonie ; sans autre indication.

II Genre ***GASSIESIA*** W. J. Clench, 1949.

Coquille turbinée, déprimée ; ouverture circulaire ou subcirculaire et presque holostome ; ornementation de fins cordons spiralés et parfois de stries d'accroissement ou de râles basses. Couleur blanc grisâtre à rouge brunâtre pâle. Opercule multispiralé, corné, à nucléus central et légèrement enfoncé.

Les formes néo-calédoniennes diffèrent peu des espèces voisines des Nelles Hébrides et des Fidji ; mais il y a de grandes différences dans l'opercule. Dans les premières, l'opercule est corné, sans plaque calcaire accessoire.

TABLEAU DES ESPÈCES (1).

1. Très fines costulations spirales seulement sur la face supérieure du dernier tour . . . . . 1. ***couderti***.
Costulations spirales bien marquées . . . . . 2.

(1) J. B. Gassies a décrit en 1859, *Cyclostoma unimonis*, mais il n'en a pas fait mention dans sa Faune. Cette espèce douteuse ne sera donc que mentionnée ici.

Source : MNHN, Paris

2. Costulations spirales s'affaiblissant beaucoup ou disparaissant au dessous de la périphérie du dernier tour ; ouverture oblique subpiriforme . . . . . 2. ***montrouzieri***.
Costulations spirales ne s'affaiblissant pas au-dessous de la périphérie du dernier tour ; ouverture arrondie, peu oblique . . . . . 3.

3. Petite taille (diam. max. : 11 mm. et haut. : 7 mm. pour 5 tours de spire) . . . . . 3. ***artensis***.
Taille plus grande (20 à 25 mm ; 5 à 5 1/2 tours de spire) . . . . . 1. ***guesterianus***.

1. ***Gassiesia couderti*** (Fischer et Bernardi) Fig. 44. — *Cyclostoma Couderti* Fischer et Bern., 1856, p. 299, pl. 9, fig. 3-5. — Gassies, 1863, 1, p. 77. — *Cyclostoma Bourgeaunum* Gassies, 1863, 1, p. 76, pl. 2, fig. 2. — *Amphicyclotus Couderti* var. *Bourgeaui* Crosse, 1891, p. 387. — *Oxloates Couderti* Kobelt et Möllendorff, 1897, p. 112. — W. Kobelt, 1902, p. 151. — *Gassiesia couderti* Crosse, 1949, p. 4.

Coquille épidermée, solide, largement ombiliquée, aplatie, à test d'un blanc sale sous un épiderme noirâtre ; costulations spirales nombreuses et fines disparaissent rapidement vers la fin du dernier tour ; suture marquée, sommet obtus ; 5 tours de spire arrondis s'accroissant rapidement et régulièrement, le dernier à peine détaché. Ouverture arrondie à bord légèrement réfléchi, blanche en dedans.

Opercule mince, aplati, corné, concentrique, portant de 13 à 14 tours de spire ; nucléus médian.

Haut. : 12 mm., diam. 20 mm. Haut. de l'ouverture : 8 mm.

Distr. géogr. : Ile des Pins.

Gassies ne paraît pas avoir bien connu cette coquille et son *Cyclostoma Bourgeaunum* en est très certainement synonyme (v. Crosse, 1894, p. 388).

2. ***Gassiesia montrouzieri*** (Souverbie) Fig. 45. — *Cyclostoma Montrouzieri* Souverbie, 1859, p. 291, pl. 8, fig. 3. — Gassies, 1863, 1, p. 71, pl. 2, fig. 7 ; 1871, 2, p. 122. — *Amphicyclotus Montrouzieri* Fischer et Crosse, 1886, p. 136. Crosse, 1894, p. 381. — *Oxloates Montrouzieri* Kobelt et Möllendorff, 1897, p. 112. — W. Kobelt, 1902, p. 156. — *Gassiesia Montrouzieri* Crosse, 1949, p. 4.

Coquille largement ombiliquée, orbiculaire, déprimée, à sommet tronqué, solide, obliquement striée, munie de côtes spirales entre lesquelles s'en intercale une plus faible. Ces côtes sont plus espacées à la périphérie, plus serrées près de la suture ; elles disparaissent au voisinage de l'ouverture ; au dessous, elles sont presque effacées. Test jaune rougeâtre, 5 tours de spire dont l'un moins sont visibles dans

Source : MNHN, Paris

l'ombilic. Ils sont convexes, s'accroissent rapidement et le dernier est ventru et arrondi. L'ombilic = 1/3 du petit diamètre.

Ouverture oblique, arrondie, subpiriforme, luisante, jaune rougeâtre à l'intérieur. Péristome presque simple, continu ; opercule corné, un peu concave, à 8 ou 9 tours de spire striés finement et spiralement.

Haut. : 18 mm. ; Diam. max. : 29 mm. ; diam. min. : 24 mm.

Distr. géogr. : Ile Art.

C'est le plus grand des *Gassiesia* de l'Archipel néo-calédonien.

3. ***Gassiesia artensis*** (Montrouzier). Fig. 16. — *Cyclostoma Artense* Montrouzier, 1859, p. 286, pl. 8, fig. 1. — Gassies, 1863, 1, p. 71, pl. 2, fig. 6. — *Amphicyclotus Artensis* Crosse, 1894, p. 386. — *Oxlodes artensis* Kobelt et Möllendorff, 1897, p. 112. — W. Kobelt, 1902, p. 154. — *Gassiesia Artensis* Connch, 1919, p. 1.

Coquille discoïde, arrondie, fortement et largement ombiliquée jusqu'au premier tour ; couleur gris jaunâtre un peu rougeâtre orangé vers l'ouverture. Stries longitudinales élevées en sillons nombreux souvent réunis deux à deux, 5 tours de spire arrondis à croissance rapide, le dernier formant la moitié du volume total ; suture profonde, disjointe. Ouverture ronde, un peu oblique vers la droite ; péristome continu, simple, à peine un peu calleux. Intérieur jaune orangé brillant ; sommet jaune de chrome, lisse et luisant.

Opercule multispiralé, corné, luisant, concave à l'extérieur, composé de 7 à 9 tours pressés convergents vers le centre.

Haut. : 7 mm. ; diam. max. : 11 mm. ; diam. min. : 9 mm.

Distr. : géogr. : Ile Art.

C'est le plus petit des *Gassiesia* de l'Archipel néo-calédonien ; sa coloration est d'un blanc + carnéolé sous un périostracum mince, brunâtre et peu persistant (Crosse, 1891, p. 387).

1. ***Gassiesa guesterianus*** (Gassies). Fig. 17. — *Cyclostoma Guesterianum* Gassies, 1866, p. 50 ; 1871, p. 123, pl. 5, fig. 5. — *Amphicyclotus Guesterianus* Crosse, 1894, p. 386. — *Oxlodes guesterianus* Kobelt et Möllendorff, 1897, p. 112. — W. Kobelt, 1902, p. 155. — *Cyclostoma Vieillardi* Gassies, 1870, p. 111 ; 1871, 2, p. 124, pl. 5, fig. 7. — *Amphicyclotus Vieillardi* Crosse, 1891, p. 385. — *Oxlodes Vieillardi* Kob. et Möll., 1897, p. 112. — Tillier, 1902, p. 157. — *Gassiesia Guesterianus* Connch, 1919, p. 4. — *G. Vieillardi* ibid.

Coquille largement ombiliquée, turbinée, conoïde, solide, jaune rougeâtre ou blanchâtre ; côtes longitudinales aiguës, élevées, surlont vers le milieu des tours de spire qu'elles entourent. Spire élevée ; suture profonde, canaliculée, 5 tours 1/2 convexes, le dernier crispé

Source : MNHN, Paris

vers l'ouverture. Ombilic en entonnoir ; ouverture peu oblique à peine descendante, presque circulaire ; intérieur jaune orangé luisant ; péristome continu, assez épais, jaunâtre ou orangé.

Opercule corné concave, tours de spire rouverturiques et nucléus subcentral assez fortement mamelonné.

Haut. : 19 mm ; diam. max. : 25 mm., diam. min. : 20 mm

Distr. géogr. : Ile Art

Le *Cyclostoma Vieillardi* de Gassies a une forme un peu moins élevée, une taille moindre et présente de faibles différences de coloration et de costulation qui ne justifient pas la séparation d'avec *G. quesleriamus* (v. Gassies, 1871, 2, p. 125 et Crosse, 1894, p. 385-386).

Famille des COCHLOSTOMATIDAE H. Tiedemann 1940.

Coquille petite, à spire élevée, ovoïde ou presque plate. Dans la sous-famille des Diplommatininae, plusieurs membres ont leur spire irrégulièrement enroulée et le dernier tour est étranglé. Ouverture parfois munie d'une dent. Opercule corné ou calcaire. Radula taenioglosse ; dent radulaire centrale à 5-7 cuspides ; marginale et latérale interne avec 5, latérale externe avec 3-5 cuspides.

Sexes séparés, pénis présent ou absent. Le réceptacle séminal est un simple élargissement de l'oviducte. Bourse copulatrice avec seulement un court conduit efférent relié directement à la glande de l'albumen, ou sans conduit.

Un seul genre dans l'Archipel néo-calédonien :

Genre *PALAINA* O. Semper 1865

Coquille conique élevée ou ovoïde cylindrique sénestre ou dextre, sculptée de côtes obliques. Dernier tour resserré au début de son premier quart. Ouverture sans dent.

Opercule lin, corné, multispiré, à nucléus central.

Toutes les formes de l'Archipel néo-calédonien sont sénestres.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Ouverture munie d'une faible dent ; coquille de petite taille (haut. : 1,5 mm) . . . . . 3. ***obesa.***
   Ouverture sans dent, hauteur : 2 mm 2
2. Ombilic nul, coquille napiforme, ovale oblongue, mince, presque diaphane à stries très fines . . . . . 2. ***mariei.***
   Ombilic + apparent . . . . . 3.
3. Spire conique aigue ; péristome assez largement réfléchi. . . . . 4. ***perroquini.***
   Sommet obtus, péristome faiblement réfléchi. . . 1 ***montrouzieri.***

Source : MNHN, Paris

1. ***Palaina (Palaina) montrouzieri*** (Crosse). Fig. 48. *Diplommatina Montrouzieri* Crosse, 1874, p. 116, 394 ; pl. 12, fig. 8 ; 1894, p. 382. Gassies, 1880, 3, p. 62, pl. 2, fig. 6. *Palaina (Eupalaina) Montrouzieri* Kobelt et Möllendorff, 1898, p. 132. *Palaina (Palaina) montrouzieri* Kobelt, 1902, p. 401.

Coquille sénestre à fente ombilicale presque entièrement recouverte, de forme subcylindrique ventrue, renflée, assez mince, marquée de stries légèrement espacées et un peu obliques. Coloration fauve clair.

Spire cylindro-conique à sommet arrondi légèrement obtus ; suture bien marquée ; 6 tours de spire convexes et renflés, les deux premiers lisses et les suivants striés un peu obliquement. Ouverture petite, arrondie, presque verticale, fauve clair. Péristome brièvement réfléchi, presque double, presque continu.

Haut. : 2,25 mm. ; diam. : 1,25 mm.

Distr. géogr. : Baie du Sud.

2. ***Palaina (Cylindropalaina) mariei*** (Crosse). Fig. 49. *Diplommatina Mariei* Crosse, 1867, p. 179, pl. 7, fig. 6 ; 1894 ; p. 381. Gassies, 1871, 2, p. 125, pl. 7, fig. 7. *Pupina (Cylindropalaina) Mariei* Kobelt et Möllendorff, 1898, p. 133. Kobelt, 1902, p. 408.

Coquille sénestre, sans fente ombilicale, ovalaire oblongue, pupiforme, mince, subdiaphane, de coloration cornée ± olivâtre ; spire assez renflée ; 6 tours convexes, les deux premiers à peu près lisses, les autres présentant des stries très fines légèrement oblique ; le dernier est descendant en avant et arrondi à sa partie basale. Ouverture verticale subcirculaire ; péristome double ; le bord interne, presque continu, est soudé à l'avant-dernier tour sur une petite partie de la surface. Le bord externe est largement étalé

Haut. : 2 mm. ; diam. : 0,75 mm

Distr. géogr. : Nouméa, dans un bois au bord de la mer, sous les feuilles. Assez commune.

3. ***Palaina (Macropalaina) obesa*** (Hedley). Fig. 50. *Diplommatina obesa* Hedley, 1898, p. 102, fig. 10. *Palaina (Macropalaina) obesa* W. Kobelt, 1902, p. 410

Coquille sénestre, petite, ovoïde, solide, étroitement perforée, à ouverture munie d'une dent à droite, fine, translucide. Couleur corne pâle. 6 tours ; apex mousse. Les 3 premiers tours sont lisses, les 3 derniers très renflés, séparés par une suture profonde et costulés. Le dernier tour est contracté et descendant. Sculpture formée par des

Source : MNHN, Paris

lamelles légèrement incurvées en S entre lesquelles se voient des rameaux microscopiques.

Ouverture verticale, presque dans l'axe. Péristome double, largement réfléchi, élargi à l'angle externe supérieur.

Haut. : 1,5 mm ; diam. : 0,75 mm

Distr. géogr. : Ouitalche

4. ***Palaina (Macropalaina) perroquini*** (Crosse) : Fig. 51. — *Diplommatina Perroquini* Crosse, 1871, p. 201 ; 1873, p. 14, pl. 1, fig. 6 ; 1894, p. 382. — Cassus, 1871, 2, p. 200 ; 1880, 3, p. 63, pl. 2, fig. 7. — *Palaina (Macropalaina) perroquini* Kobelt et Möllendorff, 1898, p. 131. — Kobelt, 1902, p. 110.

Coquille sénestre à tente conique peu apparente, brièvement fusiformée, légèrement renflée, assez mince mais non fragile, marquée de petites stries obliques. Coloration fauve clair. Spire conique. Sommet arrondi, légèrement obtus et lisse. Suture bien marquée. 6 tours de spire assez convexes, les deux premiers lisses et vitrés, les suivants sillonnés de stries obliques assez espacées, fines, à peine flexueuses. Avant-dernier tour légèrement renflé ; dernier tour remontant presque jusqu'à l'antépénultième, presque dépourvu de stries et arrondi à la base.

Ouverture subverticale, arrondie, fauve orangée. Péristome réfléchi, presque double, continu, à bord rapprochés.

Haut. : 3,5 mm. ; diam. : 1,75 mm

Distr. géogr. : Baie du Sud

C'est la plus grande des 4 espèces de *Palaina* de l'Archipel néo-calédonien.

RISSOACEA.

Animaux de petite taille, coquille de forme variable à spire + élevée, souvent lisse, parfois à sculpture nette. Ouverture non canaliculée. Tête à mufle court. Yeux placés le plus souvent sur les côtés des tentacules ; ganglions pédieux souvent avec commissure double. Dent radulaire médiane souvent pourvue de cuspide postérieure ou de denticules ; dents latérales à tranchant denticulé. Sexes séparés. Pénis généralement présent.

La révision systématique de ce groupe, d'après l'étude de la radula étant encore incomplète, la nomenclature adoptée ici n'a qu'un caractère provisoire.

Trois familles seraient représentées en Nouvelle-Calédonie.

TABLEAU DES FAMILLES.

1. Coquille soit à spire élevée, soit ovoïde conique, mais ayant alors ou bien le dernier tour détaché et filiforme, ou bien une spire de 3 tours 1/2 seulement . . . . . 2.

Source : MNHN, Paris

Coquille ovoïde conique de plus de 4 tours et dont le dernier n'est pas libre ..... III. ***Assimineidae.***

2. Ouverture obliquement semi-lunaire ; 3 tours 1/2 lisses et un peu convexes ..... II. ***Rissoidae.***
Pas ces caractères réunis ..... I. ***Hydrobiidae.***

I. Famille des *HYDROBIIDAE.*

Coquille ovalaire, en toupie ou turriculée, généralement lisse, parfois pourvue de rides ou de stries, étroite ou non ; ombilic rarement ouvert. Ouverture ovale, péristome continu, non rarement épaissi. Opercule généralement corné.

TABLEAU DES GENRES.

Coquille turriculée à spire généralement tronquée, costulée transversalement et à ombilic en fente ou absent. 3. g. ***Truncatella.***
Spire élevée ; coquille lisse, non ombiliquée..... 1. g. ***Hydrobia.***
Coquille ovoïde conique nettement ombiliquée..... 2. ***Lyogyrus.***

1. Genre *HYDROBIA* Hartmann 1821.

Coquille + haute ou ovalaire conique non ou peu ombiliquée, lisse, à apex aigu. Ouverture ovale. Péristome non épaissi ; opercule pauci-spiré.

Deux espèces en Nouvelle-Calédonie (*) :

Test jaune corné olivâtre, sans lamelles larmes ; ouverture ovale étrasée ..... 1. ***gentilsiana.***
Deux lamelles larmes sur le dernier tour ; ouverture ovale anguleuse ..... 2. ***savesi.***

1. ***Hydrobia gentilsiana*** Crosse. Fig. 52. — CROSSE, 1874, p. 112 et 305 pl. 12, fig. 9 ; 1891, p. 372. — GASSIES, 1880, 3, p. 78. — TRUCHOT, 1911, p. 332.

Coquille ovalaire oblongue, non ombiliquée, assez mince, translucide, à peu près lisse. Périostracum jaune corné olivâtre sur fond blanchâtre. Spire assez élevée ; sommet légèrement obtus ; suture bien marquée. 4 tours 1/2 convexes, un peu renflés ; dernier tour aussi grand que la spire, descendant, détaché en avant, arrondi à la base. Ouverture ovale, subverticale, étrasée, à peine anguleuse, blanchâtre. Péristome continu, presque entièrement libre, assez épais. Opercule brun marron.

Haut. : 3 mm ; diam. : 1,5 mm.

Distr. : géogr. : Ouatche ; cours d'eau à 300 m. d'altitude.

(*) Pour mémoire, *H. Crossiana* Gassies, espèce très douteuse (v. Crosse, 1894, p. 373-374).

Source : MNHN, Paris

2 ***Hydrobia savesi*** Crosse Fig. 53 Crosse 1887, p. 304 1894, p. 371, pl. 7, fig. 8.

Coquille imperforée, pupiforme, mince, jaune corné, + olivâtre ; spire oblongue de 4 tours subarrondis à sommet légèrement obtus. Une bande longitudinale brune peu perceptible orne les tours et sur le dernier se voient deux bandes spiralées brunes.

Ouverture ovalo-piriforme. Péristome continu, légèrement épaissi et de couleur cornée.

Haut. : un peu moins de 1,5 mm. ; diam. : 0,75 mm.

Distr. géogr. : Thio.

Espèce facile à reconnaître aux deux bandes brunes du dernier tour.

2. Genre ***LYOGYRUS*** Gill 1863.

Coquille arrondie, en toupie, ombiliquée, à peu de tours, lisses, renflés, ouverture arrondie, péristome continu. Parfois le dernier tour est disjoint, droit ou retiréchi. Opercule circulaire à plusieurs tours étroits.

Deux espèces en Nouvelle-Calédonie :

Dernier tour détaché, libre . . . . . 1. ***perroquini.***
Coquille paludiniforme à 3 tours 1/2 de spire et ouverture circulaire . . . . . 2 ***petiti.***

1. ***Lyogyrus (Heterocyclus) perroquini*** Crosse, Fig. 54 *Heterocyclus Perroquini* Crosse, 1872, p. 156 et 353, pl. 16, fig. 6, 6a ; 1876, p. 90 Gassies 1880, 3, p. 86, pl. 3, fig. 8 *Lyogyrus (Heterocyclus) Perroquini* Crosse, 1894, p. 377 Thiele, 1929-31, p. 140.

Coquille ombiliquée, brièvement turriculée, scalariforme, presque lisse, un peu ferme, assez mince, subdiaphane, jaune blanchâtre. Spire turbinée à sommet légèrement obtus. 4 tours convexes. Suture bien marquée. Dernier tour très descendant, détaché et se prolongeant librement.

Ouverture ovalaire ; péristome simple à bords un peu épaissis. Opercule subcirculaire, mince, à nucléus central et 4 tours.

Haut. : 1,5 mm. ; diam. : 2,25 mm.

Distr. géogr. : Baie du Sud ; Lac des Grands Kaoris.

2 ***Lyogyrus petiti*** Crosse Fig. 55 *Valvata ? Petiti* Crosse, 1872, p. 157 et 353, pl. 16, fig. 7 ; 1894, p. 375. Gassies, 1880, 3, p. 87, pl. 3, fig. 9. *Lyogyrus Petiti* Thiele, 1928*b*, p. 376 et fig. 32 (radula).

Coquille ombiliquée, turbinée, globuleuse, mince, transparente, presque lisse, un peu ferme, de couleur cornée blanchâtre. Spire médio-

Source : MNHN, Paris

crement élevée de 3 tours 1/2, très convexes, presque détachés. Suture très marquée ; sommet arrondi. Dernier tour détaché vers l'ouverture. Ouverture subcirculaire, subanguleuse à la base. Péristome simple, réfléchi de tous côtés ; bord columellaire cachant en partie la perforation ombilicale.

Haut. : 2,2 mm. ; diam. : 1,8 mm.

Distr. géogr. : Lac de la Grande Vallée des Kaoris (Sud de la Nouvelle-Calédonie). Fluviatile ; vit en compagnie d'*Isidora* (*Ghyraphysa*) *petiti*.

3. Genre ***TRUNCATELLA*** Risso 1826.

Coquille à spire élevée, non ombiliquée ; les deux tours apicaux sont presque toujours disparus ; les premiers, assez petits sont arrondis ; les suivants croissent lentement ; ils sont lisses ou rostulés, ± convexes. Ouverture ovale, anguleuse en haut ; péristome continu, épaissi ; opercule ovale, allongé, à nucléus presque terminal, à croissance rapide ; trompe longue ; tentacules assez courts portant les yeux à leur base externe. Pied court à sole ovale. Branchies présentes.

Dans les diverses collections du Muséum (Caillol, Abbé Lambert, Marie, Joussemme, Denis etc.), nous n'avons pu reconnaître que les 3 espèces suivantes sur les 7 que cite Crosse (1894, p. 392-394) : *T. vitiana* Gould, *T. semicostata* Mousson, *T. labiosa* Souverbie.

D'après les diagnoses et les figurations qui, malheureusement, sont très insuffisantes, nous pensons, *bien que nous n'ayions pu auenn type*, que les 4 autres sont, au plus, des variétés de celles-ci. Toutefois *T. valida* Pfeiffer aurait la priorité sur *T. labiosa* Souverbie.

Les synonymies s'établiraient ainsi :

T. cereu Gassies = *T. vitiana* Gould.
T. subsulcata Gas. et *T. diaphana* Gas. = *T. semicostata* Mouss.
T. labiosa Souverbie = *T. valida* Pfeiffer.

Tableau des espèces.

1. Petites côtes dans le 1/4 ou le 1/3 supérieur des tours seulement . . . . . 2. ***semicostata.***
   Costulations non limitées à la partie supérieure des tours. . . 2.
2. Côtes moindres que leurs intervalles ; péristome double, auriculé vers le haut . . . . . 3. ***valida.***
   Côtes aux intervalles ; sutures marginées, crénelées. . . 1 ***vitiana.***

1. ***Truncatella vitiana*** Gould. Fig. 56. — Gould, 1847, p. 208. — Crosse, 1894, p. 392. — *T. conspicua* Gassies, 1871, 2, p. 137. — Kobelt, 1908, p. 208. — *T. cerea* Gassies, 1878, p. 339, 1880, 3, p. 69, pl. 2, fig. 9.

Coquille presque perforée, cylindrique, atténuée, solide, à côtes élevées joignant les sutures ; test jaune rougeâtre un peu luisant ;

Source : MNHN, Paris

suture marginée, crénelée 9 tours lorsqu'elle est entière, 4 tours 1/2 lorsqu'elle est tronquée. Ces tours sont un peu convexes et le dernier, comprimé à sa base, porte une petite crête un peu oblique, brièvement réfléchie. Ouverture verticale, ovale anguleuse ; péristome continu, réfléchi, un peu comprimé près du bord columellaire. Opercule corné roussâtre.

Haut. : 7,5 mm ; diam. : 2,5 mm.

Distr. : géogr. : Ile Art, Ile des Pins. — Iles Fidji. Très commune.

2. ***Truncatella semicostata*** Montrouzier. Fig. 57. — Montrouzier, 1862, p. 243, pl. 9, fig. 10. — Gassies, 1863, 1, p. 73, pl. 8, fig. 2. — Crosse, 1891, p. 392. — Kobelt, 1908, p. 202. — ? *T. subsulcata* Gassies, 1878, p. 338 ; 1880, 3, p. 68, pl. 2, fig. 8. — *T. diaphana* Gassies, 1869, p. 78 ; 1871, 2, p. 138, pl. 5, fig. 16.

Coquille à ombilic en fente linéaire, cylindrique, atténuée au sommet, luisante, translucide, un peu solide. Couleur cornée ou rougeâtre à petites côtes un peu obliques assez serrées, égales à leurs intervalles ou plus larges. Ces côtes s'interrompent brusquement vers le quart supérieur des tours en laissant le reste de la surface lisse ; elles reparaissent + sur la crête de la base du tour et sont continues près du labre, de haut en bas. Suture enfoncée, submarginée, crénelée par les côtes. 4 tours 1/2 persistants, peu convexes.

Base du dernier tour munie d'une petite crête oblique. Ouverture verticale, ovale anguleuse dans le haut. Péristome simple, continu, à bord droit subréfléchi ; le gauche un peu épaissi, un peu dilaté au milieu.

Haut. : 6,5 mm. ; diam. : 2,5 mm.

Distr. géogr. : Ile Art.

3. ***Truncatella valida*** Pfeiffer. Fig. 58. — Pfeiffer, 1846 *d*, p. 182. — Gassies, 1871, 2, p. 138. — Crosse, 1891, p. 391. — Brasier, 1937, p. 626. — Kobelt, 1908, p. 207. — ? *T. labiosa* Souverbie, 1862, p. 242, pl. 9, fig. 9.

Coquille à ombilic en fente linéaire, régulièrement atténuée, solide garnie de côtes élevées, obtuses ou peu saillantes. Couleur jaune pâle parfois un peu orangée. 5 tours à peine convexes dont le dernier, arqué, est comprimé à la base. Ouverture verticale, subobliquе, ovale, anguleuse en haut ; Péristome double, épais, auriculé en haut ; bord columellaire arqué, lisse, luisant.

Haut. : 9,5 mm ; diam. : 3 mm.

Distr. géogr. : Baie du Sud, Canala, Ile Art. — Philippines ; Presqu'île de Malacca.

Source : MNHN, Paris

Forme répandue dans tout l'Archipel australo-indien où elle atteint une hauteur de 10,1 mm.

II. Famille des **RISSOIDAE.**

Coquille généralement très petite, cylindrique ou turriculée, lisse ou diversement sculptée ; ouverture arrondie ou ovale, parfois avec une échancrure au bord inférieur.

Opercule avec ou sans apophyse interne.

Nombreux représentants, surtout en mer (faciès littoraux). Un seul genre non marin est représenté en Nouvelle-Calédonie.

Genre ***HEMISTOMIA*** Crosse 1872.

Coquille subcylindrique brunâtre ; premiers tours arrondis, les suivants aplatis. Pas d'ombilic ; opercule ovale à plaque verticale portant 4 apophyses de tailles différentes.

Tableau des espèces.

Tours à peine convexes ; bord externe de l'ouverture assez largement arrondi ; sommet presque obtus. . . . . 1. ***caledonica.***
Tours un peu convexes ; sommet aigu. . . . . 2. ***fluminis.***

1. ***Hemistomia caledonica*** Crosse. Fig. 59. Crosse, 1872, p. 72 et 352, pl. 16, fig. 1 ; 1891, p. 376. Gassies, 1880, 3, p. 71, pl. 2, fig. 17. Thiele, 1931, p. 168. Cockerell, 1930*a*, p. 20. Iredale, 1911, p. 332.

Coquille presque imperforée, allongée, paludiniforme, subtranslucide, mince, de coloration uniforme jaune corné olivâtre, mais souvent recouverte d'un enduit noirâtre. Spire allongée ; sommet obtus ; suture bien marquée, 5 tours 1/2 de spire à peine convexes ; ouverture obliquement semi-lunaire. Péristome simple, continu, très brièvement et à peine détaché. Bord columellaire très oblique, épaissi, blanchâtre ; bord basal et bord externe largement arrondis, atténués, légèrement obtus et minces. Opercule orangé.

Haut. : 2,9 mm. ; diam. : 1,2 mm.

Distr. géogr. : Environs de Nouméa.

2. ***Hemistomia fluminis*** Cockerell. Fig. 60. Cockerell, 1930 *a*, p. 20, fig. 1.

Coquille d'environ 2,3 mm. de hauteur et 0,7 mm. de large. Plus petite, plus fine que l'espèce précédente ; Forme subcylindrique. Pas d'ombilic, mais la lèvre interne épaissie est séparée du tour par un sillon.

Source : MNHN, Paris

(La diagnose de COCKERELL est très insuffisante, mais il en a donné une bonne figuration).

Distr. géogr. : Nouvelle-Calédonie.

III. — Famille des ASSIMINEIDAE.

Coquille de moins de 10 mm. en général, ovale allongée ou conique de hauteur assez variable. Ouverture arrondie ou ovale, parfois anguleuse au sommet. Opercule corné, parfois calcifié.

La position systématique des espèces de ce groupe a beaucoup varié et il est fort difficile de les déterminer par le seul examen de la coquille.

TABLEAU DES GENRES

1. Coquille ombiliquée . . . . 2.
   Ombilic nul ou recouvert par la callosité columellaire . . . . 3.
2. Pas de carène autour de l'ombilic . . . . 1. g. **Assiminea.**
   Une carène autour de l'ombilic . . . . . . 3. g. **Omphalotropis.**
3. Pas de carène autour de la région ombilicale . 2. g. **Paludinella.**
   Une carène . . . . ? **Omphalotropis fischeriana.**

1. — Genre ***ASSIMINEA*** (Leach) Fleming 1828.

Coquille ovalaire conique, lisse ou à fines stries d'accroissement, ombiliquée assez étroitement, sans carène périombilicale.

Deux espèces en Nouvelle-Calédonie :

Coquille presque aussi haute que large à tours moyennement convexes ; ouverture ovale anguleuse . 1. ***A. (Crossilla) caledonica.***
Coquille nettement plus haute que large à tours très convexes et ouverture elliptique peu anguleuse . . . . . . 2. ***A. crosseana.***

1. ***Assiminea (Crossilla) caledonica*** (CROSSE). Fig. 61. — *Hydrocena caledonica* CROSSE, 1869, p. 24, pl. 2, fig. 4. — *Omphalotropis caledonica* CROSSE, 1894, p. 389. — *Acmella (Solenomphala) turbinata* PRESTON, 1907 a, p. 220, fig. 9. — *Assiminea (Crossilla) caledonica* THIELE, 1927, p. 126, fig. 8 (radula).

Coquille assez étroitement ombiliquée, turbinée, subglobuleuse, peu épaisse, lisse, luisante, marron clair, translucide, avec des maculations blanchâtres. Spire légèrement conique, terminée par un sommet presque obtus. Suture marquée. 5 tours 1/2 de spire un peu convexes ; dernier tour ventru. Ouverture faiblement oblique, ovale anguleuse. Péristome presque continu, simple, un peu épaissi, blanchâtre à bords réunis par une callosité peu épaisse. Bord columellaire assez développé, dilaté à la base et recouvrant une partie de l'ombilic.

Opercule mince, corné, paucispiré, blanc jaunâtre.

Source : MNHN, Paris

Haut. : 4,1 mm. ; diam. : 3,6 mm.

Distr. géogr. : Nouméa, Ile Nou.

Cette espèce est franchement terrestre ; elle a été trouvée dans un bois à 4 km de Nouméa (100 m alt.).

2. ***Assiminea crosseana*** (Gassies). Fig. 62. *Hydrocena Crosseana* Gassies, 1863, p. 77 ; 1871, 2, p. 133, pl. 5, fig. 13. *Assiminea Crosseana* Crosse, 1894, p. 379. ? *H. pygmaea* Gassies, 1863, p. 63 ; 1871, 2, p. 131, pl. 5, fig. 11. *Hydrocena turbinata* Gassies, 1871, 2, p. 195 (*non* Morelet). *H. turrita* Gassies, 1880, 3, p. 71

Coquille perforée, conique, ovale, turbinée, translucide, finement striée transversalement, de couleur cornée, jaune rosâtre ; spire conique pyramidale aiguë. Spire de 5 tours 1/2 très convexes séparés par une suture profonde ; dernier tour ventru. Ouverture elliptique un peu anguleuse vers le haut. Péristome simple, tranchant, presque rond. Callosité columellaire mince, étroite, transparente. Bord columellaire un peu réfléchi sur la perforation ombilicale.

Haut. : 3 mm. ; diam. : 2 mm.

Distr. géogr. : Ile Art, Ile Nou ?

Bien que la diagnose d'A. *pygmaea* s'écarte assez notablement de celle d'A. *crosseana* et bien que nous n'ayions vu aucun des types de ces espèces, la figuration d'A. *pygmaea* rappelle tout à fait les formes les plus hautes d'A. *crosseana*, espèce assez variable. La représentation de la région ombilicale d'A. *pygmaea* est la même que celle d'A. *crosseana* et il est douteux que la première n'ait pas de perforation.

Par ailleurs, la diagnose d'A. *turrita*, forme qui n'a jamais été représentée concorde bien avec celle d'A. *crosseana* et nous pensons qu'elle n'en est qu'une variété.

2. Genre ***PALUDINELLA*** L. Pfeiffer 1841

Coquille ovale conique non ombiliquée (au moins pour la forme néocalédonienne).

Espèce unique en Nouvelle-Calédonie :

Paludinella hidalgoi (Gassies). Fig. 63. *Hydrocena Hidalgoi* Gassies, 1863, p. 78 ; 1871, 2, p. 136, pl. 5, fig. 14. *Assiminea Hidalgoi* Crosse, 1894, p. 378. *Paludinella hidalgoi* Thiele, 1927, p. 118.

Coquille non ombiliquée, ovale conique, aiguë, luisante, peu solide, à peine striée transversalement. Couleur cornée jaune roussâtre. Spire de 5 à 6 tours un peu convexes à croissance rapide, le dernier formant

Source : MNHN, Paris

plus des 2/3 de la longueur totale. Suture un peu canaliculée, souvent blanche. Spire courte. Ouverture ovale arrondie. Péristome simple, un peu épaissi, non continu. Columelle épaisse, droite. Bord basal un peu saillant et réfléchi.

Haut. : 3,5 mm ; diam. : 2,1 mm.

Distr. géogr. : Ile Art.

3 Genre *OMPHALOTROPIS* L. Pfeiffer 1851.

Coquille ovale ou ovale conique à ombilic assez étroit (ou recouvert : *O. fischeriana*), entouré d'une carène. Ouverture ovale ; péristome interrompu, parfois un peu réfléchi.

Tableau des espèces.

1. Ombilic non recouvert par la callosité columellaire . . . . 2.
   Ombilic recouvert . . . . . 1. ***fischeriana*** (?).
2. Carène un peu oblique circonscrivant l'ombilic . . . . . 3 ***granum***.
   Carène s'enfonçant dans l'ombilic . . . . . 3.
3. Coquille presque aussi haute que large, à stries transversales faibles . . . . . 1. ***coturnix***.
   Coquille nettement plus haute que large à test souvent parcouru par de fines stries longitudinales . . . . . 2 ***rubra***.

1. **Omphalotropis *coturnix*** (Crosse) Fig. 61. *Hydrocena Coturnix* Crosse, 1867, p. 181, pl. 7, fig. 5. Gassies, 1871, 2, p. 135 et 196, pl. 5, fig. 12. *Omphalotropis Coturnix* Crosse, 1894, p. 390. *Paludinella coturnix* L. Rensch, 1937, p. 622.

Coquille perforée, conique, lubrifiée, mince, ornée seulement de fines stries d'accroissement, d'un brun corné clair sur le fond duquel se voient des moucheture blanchâtres. Spire conique assez aiguë ; suture bien marquée. 6 tours ou 6 tours 1/2 peu convexes ; le dernier plus grand que la spire est large et ventru. Ouverture ovale anguleuse faiblement oblique. Péristome simple à peine épaissi paraissant continu du fait de la présence d'une callosité columellaire qui réunit les bords. Bord columellaire développé, calleux, épaissi au niveau de la base de l'ombilic. Cet épaississement est l'origine d'une carène qui s'enfonce presque verticalement dans l'ombilic (non mentionné par les auteurs). Le bord columellaire se dilate un peu, également, à son insertion.

Haut. : 7 mm. ; diam. : 5,5 mm.

Distr. géogr. : Environs de Nouméa ; très commune dans les bois où elle vit par terre.

Une variété β de Crosse présente des bandes transversales rougeâtres.

Source MNHN, Paris

2. **Omphalotropis rubra** (Gassies) Fig. 65. — *Hydrocena rubra* Gassies, 1874, p. 211 ; 1880, 3, p. 70, pl. 1, fig. 8. — *Omphalotropis rubra* Crosse, 1891, p. 390.

Coquille perforée, ovale conique, lurbinée, assez solide, finement striée longitudinalement, de couleur rougeâtre cornée. Spire conique assez élevée, un peu aigue de 6 tours 1/2 convexes, subscalaires, le dernier un peu ventru. Dans la perforation ombilicale s'enfonce une carène peu saillante partant de la base du bord columellaire (*). Suture un peu profonde. Ouverture arrondie. Péristome simple, continu, un peu calleux à l'intérieur, tranchant. Callosité mince, réunie à la columelle qui est un peu réfléchie.

Haut. : 9 mm ; diam. : 6 mm.

Distr. géogr. : Baie du Sud, Yaté ; à 200 m. d'altitude dans les bois.

3. **Omphalotropis granum** Pfeiffer. Fig. 66. — Pfeiffer, 1854 *c*, p. 308. — *Hydrocena granum* Gassies, 1863, 1, p. 116. — *Assiminea granum* Crosse, 1894, p. 379. — ? *Hydrocena* (*Omphalotropis*) *maritima* Montrouzier, 1863, p. 71 et 165, pl. 5, fig. 4. — *Omphalotropis granum* Dautzenberg, 1923, p. 154 ; Thiele, 1927, p. 123.

Coquille ombiliquée, ovale conique, très finement striée, assez mince, translucide et luisante, couleur corne jaune ou rougeâtre. Spire conique de 5 tours 1/2 à 6 tours convexes, arrondis, un peu scalaires, séparés par une suture enfoncée. Dernier tour insensiblement caréné sur sa portion ventrale. Ombilic infundibuliforme entouré à sa base d'une carène blanchâtre très oblique et arrondie.

Ouverture presque verticale, ovale ; péristome simple, droit. Bord columellaire un peu épaissi, largement réfléchi et réuni au bord opposé par une mince callosité.

Haut. : 5 mm. ; diam. : 3,2 mm.

Distr. géogr. : Ile Art, Ile des Pins ; Maré (Nelché) ; Lifou (Chépénéhé) ; Ouvéa (Fayaoué).

Forme abondante au moins à l'Ile Art, sous les vieux bois exposés à l'air de la mer.

4. **Omphalotropis fischeriana** (Gassies). — *Hydrocena Fischerium* Gassies, 1863 ; 1, p. 115, pl. 7, fig. 18. — *Assiminea Fischerium* Crosse, 1891, p. 380.

Coquille conique, assez solide, brune, nébuleuse, luisante, finement striée transversalement. Spire presque obtuse de 5 tours 1/2 croissant rapidement. Suture assez profonde ; dernier tour ventru, un peu caréné

(*) Gassies indique : « près de la perforation ombilicale se remarque une carène élevée, double, mousse, qui la circonscrit ». Sur de nouveaux échantillons, nous n'avons rien vu de tel.

Source MNHN, Paris

formant à lui seul la moitié de la longueur totale, parcouru le plus souvent par deux lambes horizontales brun obscur ; ombilic recouvert par la callosité columellaire ; ouverture semi-ovale ; columelle violacée, à peine calleuse, continue ; péristome un peu lorlé.

Haut. : 5 mm. ; diam. : 3 mm.

Distr. géogr. : Environs de Balade, marais et eaux saumâtres, sur les pierres, le bois mort ; assez commune.

Nous n'avions pas vu cette espèce. Est-ce bien un *Omphalotropis* ?

CERITHIACEA.

Coquille ± hautement turriculée, plus rarement basse, conique ou discoïde ou irrégulière. Ouverture sans ou avec canal inférieur ou court siphon. Opercule spiralé diversement.

Famille des MELANIIDAE.

Coquille de taille moyenne, arrondie ou turriculée, lisse ou sculptée, souvent tronquée, souvent recouverte d'une couche noirâtre ; ouverture ovale, sinueuse à la base ou nettement échancrée.

Opercule corné, spiralé, avec tours + nombreux.

Trois genres ont été signalés en Nouvelle-Calédonie, dont l'un, toutefois, ne semble pas y exister, le genre *Faunus* Montfort = *Pirena* Lam.

Tableau des genres.

Bord inférieur avec encoche petite et profonde . . 1. ***Melanopsis.***
Ouverture non canaliculée en bas . . 2. ***Melania.***

1. Genre *MELANOPSIS* Férussac 1807.

Coquille ovale allongée, à spire plutôt courte, lisse ou striée ; ouverture assez petite et aigue. Bord columellaire ± arqué, à callosité ± forte en arrière ; bord inférieur avec encoche petite et profonde.

Plus de 25 espèces ont été mentionnées dans l'Archipel néo-calédonien. Nous suivrons J. M. Pinis, dont la revision réduit ce nombre à sept.

Tableau des espèces.

1. Spire scalaire . . . . . 6. ***retoutiana.***
Spire non scalaire . . . . . 2.
2. Spire distincte, élevée . . . . . 3.
Spire cachée en grande partie par l'avant-dernier tour . . 2. ***mariei.***
Spire basse, très forte callosité columellaire . . 1. ***deshayesiana.***

Source : MNHN, Paris

3. Dernier tour subcylindrique en sa partie moyenne ..... 4.
Dernier tour arrondi en sa partie moyenne .....
..... 1 ***frustulum*** (et ***M. brotiana***).

4. Bord externe de l'ouverture « triangulaire » ..... 5. ***carinata***.
Bord externe de l'ouverture non « triangulaire » ..... 3. ***fusca***.

1. ***Melanopsis frustulum*** Morelet. Fig. 67. Morelet, 1856-57 n. n. 8. Gassies, 1863, 1, p. 90, pl. 7, fig. 14. — Brot, 1880, p. 444, pl. 48, fig. 6. Pénès, 1946, p. 165 (et synon.).

Coquille oblique, presque fusiforme, à fines stries d'accroissement, imperforée, luisante ; couleur brunâtre ou bronze presque noir, tachée de petites linéoles longitudinales irrégulières, jaunâtres. Spire aiguë, tronquée chez les adultes, composée de 3 tours 1/2 aplatis, le dernier un peu flexueux vers les 2/3 supérieurs, brusquement canaliculé à la base ; columelle calleuse, tronquée ; ouverture ovale, étroite, se dilatant un peu au bord latéral ; intérieur brun violacé laissant voir les linéoles par transparence. Péristome mince, flexueux ; callosité columellaire épaisse, luisante, jaune orangée ; opercule corné, mince, strié ; nucléus submarginal noirâtre.

Haut. : 16 mm. ; diam. : 7 mm.

Distr. géogr. : Canala, Bienghène, Ste-Marie-de-Balade, Touho, Ile des Pins, Nouméa, Nakéty, Onagap, Dumbéa, Ile Ouen, Conception, St-Vincent, Baie du Sud, Bourail, Ouhalebe.

Les formes suivantes sont, d'après J. M. Pénès, à mettre en synonymie avec *M. frustulum* :

M. aperta Gas.	*M. fasciata* Gas.	*M. robusta* Gas.
M. aurantiaca Gas.	*M. fragilis* Gas.	*M. sordida* Gas.
M. brevis Morelet	*M. fulminata* Brot	*M. variegata* Morelet
M. Dumbeensis Cr.	*M. fusiformis* Gas.	*M. zonites* Gas.
M. elegans Gas.	*M. Gassiesiana* Cr.	
M. elongata Gas.	*M. lirata* Gas.	

2. ***Melanopsis mariei*** Crosse. Fig. 68. Crosse, 1869, p. 69 et 280, pl. 8, fig. 3, 1894, p. 371. Gassies, 1871, 2, p. 145, pl. 7, fig. 13. Brot, 1880, p. 163, pl. 49, fig. 17. — *M. Lumberti* Souverbie, 1872, p. 148 ; 1873, p. 64, pl. 4, fig. 8. - Gassies, 1880, 3, p. 79, pl. 3, fig. 2. Crosse, 1891, p. 372. — *M. mariei* Pénès, 1946, p. 169.

Coquille néritiforme, irrégulièrement ovoïde, assez lisse, mais peu luisante. Coloration brun olivâtre et péristracum noirâtre. Spire extrêmement courte enveloppée presque totalement par le dernier tour.

Suture irrégulière, lacérée. 2 tours de spire seulement sont visibles, le dernier est grand, ventru, et descend brusquement jusqu'à l'ouverture.

Source MNHN, Paris

Celle-ci est grande, ovale, piriforme, bleuâtre à l'intérieur. Péristome blanc livide à bords réunis par un assez fort dépôt d'émail. Bord columellaire court, développé et brusquement tronqué. Bord basal dépassant le bord columellaire, largement arrondi et tranchant, ainsi que le bord externe. Opercule noirâtre.

Haut. : 10 mm ; diam. : 6 mm.

Distr. géogr. : Baie du Sud.

3. ***Melanopsis fusca*** Gassies. Fig. 69. — Gassies, 1870, p. 147 ; 1871, 2, p. 150, pl. 6, fig. 11. — Brot, 1880, p. 117, pl. 18, fig. 16-17. — Crosse, 1894, p. 360. *M. Souverbieana* Gassies, 1870, p. 148 ; 1871, 2, p. 152. — *M. lineolata* Gassies (non Gray), 1857, p. 276, pl. 9, fig. 9, 10. — *M. livida* Gassies, 1863, 1, p. 86, pl. 7, fig. 9.

Coquille ovale allongée, à peine ventrue, fusiforme, à stries transversales irrégulières, recoupées par des stries spiralées. Coloration jaune verdâtre. Spire presque aiguë de 5 tours à croissance rapide. Suture subcanaliculée, crispée. Ouverture ovale piriforme, très anguleuse en haut, assez élargie à la base. Péristome simple dépassant la columelle. Celle-ci est épaisse, fortement recourbée et se redresse vers le canal siphonal. Callosité tuberculeuse très épaisse. Opercule corné bleuâtre, très aigu au sommet, élargi à la base et à nucléus marginal.

Haut. : 20 mm ; diam. : 11 mm.

Distr. géogr. : Environs de Pouébo, Ouagap, Touho, Balade (Diahot).

Cette espèce est caractérisée par la forme du dernier tour qui est subcylindrique dans sa partie moyenne et rétréci dans ses parties supérieure et inférieure.

4. ***Melanopsis deshayesiana*** Gassies. Fig. 70. — Gassies, 1863, 1, p. 88, pl. 6, fig. 12. — Brot, 1880, p. 153, pl. 19, fig. 4. — Crosse, 1894, p. 364.

Coquille conique ovale, piriforme, à stries transversales fines ; couleur jaune olivacée avec deux fascies marron foncé à la base du dernier tour, venant joindre la callosité columellaire. Spire de 4 tours 1/2 à peine convexes, un peu acuminées, le dernier subcarené formant presque les 3/4 de la longueur totale. Suture canaliculée. Ouverture ovale, étroite, rétrécie vers le haut, un peu dilatée à la base qui est tronquée. Columelle arquée, un peu oblique ; tubercule très épais ; péristome aigu. Bord droit subflexueux joignant la callosité columellaire.

Opercule corné, brun, elliptique, à nucléus submarginal.

Haut. : 13 mm ; diam. : 10 mm.

Distr. géogr. : Intérieur de la Nouvelle-Calédonie.

Source : MNHN, Paris

Cette espèce est facilement reconnaissable. Sa coquille est courte, glandiforme, ventrue, tronquée ; sa callosité columnellaire est extrêmement épaisse et son dernier tour est subcaréné.

5. ***Melanopsis carinata*** Gassies. Fig. 71. — Gassies, 1863, 1, p. 85, pl. 7, fig. 13. — Crosse, 1891, p. 364. — Pfeifer, 1946, p. 171.

Coquille ovale conique acuminée au sommet qui n'est jamais tronqué, quoique souvent un peu carié, à fines stries transversales. Couleur olivacée verdâtre luisante, parsemée de taches jaunes inégales, irrégulièrement distribuées en zig-zags, en long et en travers. Suture canaliculée, noire ; 5 tours de spire carénés, en escaliers. Carène médiane du dernier tour fortement accusée, le dernier formant les 3/4 de la hauteur totale.

Ouverture étroite un peu anguleuse au sommet, tronquée et canaliculée à la base. Intérieur brunâtre ou violacé. Columelle arquée, tronquée et blanche. Péristome aigu ; bord latéral sinueux, joint en haut à la callosité columnellaire qui est épaisse et blanche. Opercule corné, mince, strié, violet noir, à nucléus submarginal.

Haut. : 11 mm. ; diam. : 6 mm.

Distr. géogr. : Le Diahot à Balade ; Hienghène, Canala ; dans les marais et les petits ruisseaux.

6. ***Melanopsis retoutiana*** Gassies. Fig. 72. — Gassies, 1863, 1, p. 89, pl. 6, fig. 9. — Brot, 1880, pl. 19, fig. 3. — Crosse, 1891, p. 365. — Pfeifer, 1946, p. 171, pl. 2, fig. 42-18.

Coquille oblongue, subfusiforme, striée en long et en travers, brun noirâtre avec quelques linéoles jaunâtres. Spire peu élevée, tronquée au sommet. 7 tours de spire *s'élevant en rampe vers la suture*, le dernier formant les 2/3 de la hauteur totale. Ouverture étroite ; columelle calleuse, tronquée et blanche. Péristome mince atteignant le tubercule columnellaire qui est médiocrement épais, d'un jaune très pâle. Opercule corné, strié, noirâtre, nucléus submarginal.

Haut. : 15 mm. ; diam. : 7 mm

Distr. géogr. : Toualéti

Incertae sedis.

Melanopsis brotiana Gassies. Forme d'eau saumâtre vivant dans les flaques d'un marais couvert de Palétuviers. Serait le jeune de *M. carinata* (?).

Melanopsis acutissima Gassies. Serait le jeune de *M. brotiana*.

2. Genre ***MELANIA*** Lamarck 1799.

Coquille non ombiliquée, ovale conique ou à spire haute, à fort périostracum, lisse ou sculptée de lignes spirales, de lignes de tuber-

Source : MNHN, Paris

rides ou d'épines. Ouverture ovale + allongée, anguleuse en haut, non ramadrelée en bas. Péristome non épaissi.

Le genre *Melania* est réparti dans les régions inter-tropicales du monde entier.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Suture en rampe couronnée de fortes épines ... 2. ***amarula***.
   Suture sans épines ... 2.
2. Coquille ovale allongée, mince, subtranslucide, à faibles costulations transversales ... 3. ***lamberti***.
   Coquille ovale assez solide ... 3.
3. Des stries spirales fines et régulières recoupées par des plis transversaux fins donnant l'aspect d'un treillis, surtout vers le haut des tours qui sont convexes ... 1. ***tuberculata truncatula***.
   Ornementation différente ... 4.
4. Sculpture assez forte ... 5.
   Sculpture faible ... 6.
5. Plis transverses très marqués et stries spirales très fines ... 4. ***arthurii***.
   Plis transverses très marqués et forts sillons spiralés ... 5. ***costata***.
6. Ornementation réduite à des stries d'accroissement, sauf à la base du dernier tour où se trouvent quelques sillons concentriques ... 6. ***macrospira***.
   Même type d'ornementation, mais suture élevée, rarénée en gouttière ... 7. ***petiti***.
   Petites côtes fines, concentriques assez élevées, très accusées vers la suture et à la base des tours ... 8. ***matheroni***.

La présence de *M. punctata* Quoy et Gaimard en Nouvelle-Calédonie est fort douteuse et il n'en sera pas question ici.

1. ***Melania tuberculata truncatula*** LAMARCK. Fig. 73. — *Melania truncatula* LAM., 1822, p. 167. — *M. tuberculata truncatula* RECH., 1937, p. 53 et synon. c. — *M. Montrouzieri* GASSIES, 1861 a, pl. 5, fig. 10. — *M. Marrei* GASSIES, 1871, 2, p. 159, pl. 6, fig. 15. — *M. Mayeri* GASSIES, 1863, 1, p. 95, pl. 6, fig. 10. — *M. Rossiteri* GASSIES, 1880, 3, p. 85, pl. 3, fig. 13. — *M. ramalis* GASSIES, 1863, 1, p. 98.

Spire turriculée, solide, d'aspect un peu corné, + flammulée de brun ou tachetée, parfois ornée d'une bande basale. Spire généralement entière, 12 tours convexes séparés par une suture profonde. Stries spirales régulières recoupées en treillage par des plis transverses, parfois seulement sur les tours supérieurs. Ouverture ovale, anguleuse en haut, arrondie à la base, à peine élargie. Columelle lordue.

Source : MNHN, Paris

Haut. : 32 mm. ; diam. : 12 mm.

Distr. géogr. : Ile Art, Balade, Poněbo ; assez commune dans les marais et les ruisseaux. Très large distribution : Afrique ; Indes ; Malaisie ; Australie ; Philippines ; Moluques ; Nouvelle-Guinée, Salomon, Nouvelles-Hébrides ; Tahiti, etc..

2. ***Melania amarula*** Brug. ém. Fig. 71 — *Bulimus amarulus* Brug. 1792, pl. 158, fig. 6. — *Melania amarula* Reeve, 1937, p. 48 (et synon.). — *M. villosa* Philippi, 1848, vol. 5 *fide* Gassies, 1863, 1, p. 91, pl. 1, fig. 7. — Crosse, 1894, p. 355.

Coquille ovalaire allongée, assez grande, solide, à sommet toujours tronqué ; couleur noire uniforme un peu luisante, à périostracum caduc, corné, imbriqué, de couleur ferrugineuse. Suture très large, en rampe et fortement couronnée d'épines dentiformes.

Ouverture ovale arrondie, un peu anguleuse au sommet. Columelle aplatie, blanche et calleuse, avec un pli qui part de la moitié du sommet et vient border la base. Péristome simple, un peu courbé vers le haut par la carène du dernier tour.

Haut. : 45 mm. ; diam. : 22 mm.

Distr. géogr. : Diahot, près de Balade. Large répartition : Madagascar, Afrique Orientale, Malaisie, Philippines, Moluques ; Nouvelle-Guinée, Salomon, Fidji, Samoa, Australie.

3. ***Melania lamberti*** Crosse. Fig. 75. — Crosse, 1869, p. 115 ; 1870, p. 119, pl. 13, fig. 8. — Gassies, 1871, 2, p. 154, pl. 6, fig. 16. — Brot, 1877, p. 281, pl. 18, fig. 13, 13 a. — Dautzenberg, 1923, p. 153.

Coquille ovale, allongée, mince, subtransluside, à faibles costulations transversales. Couleur vert blanchâtre avec taches ou raies rougeâtres petites et espacées. Spire toujours dépourvu des premiers tours quand la coquille est adulte. Suture bien marquée. Tours légèrement convexes, le dernier marqué de stries spirales vers la base.

Ouverture ovale, un peu acuminée ; intérieur blanchâtre. Péristome simple à bords réunis par un mince dépôt calleux.

Haut. : 20 mm. ; diam. : 9,5 mm.

Distr. géogr. : Gatope, Bondé, Baie de Prony, rivière Koné.

1. ***Melania arthurii*** Brot. Fig. 76 — Brot, 1871*a*, p. 290 ; 1877, p. 202, pl. 23, fig. 1, 1 a-d. — *M. speciosa* Morelet, 1857*a*, n° 8. — *M. Moreleti* Reeve, 1860, fig. 239. — Gassies, 1863, 1, p. 97, pl. 1, fig. 6. — *M. Gouldiana* Reeve, 1859, fig. 115. — *M. amarula* Gassies, 1863, 1, p. 95, pl. 5, fig. 9. — *M. circumsulcata* Gassies 1865, p. 212. — *M. Jouani* Gassies, 1871, p. 157, pl. 6,

Source : MNHN, Paris

fig. 14. *M. Arthuri* Crosse, 1891, pc 319. Dautzenberg, 1923, pc 152 Rivet, 1937, pc 57.

Spire haute, assez épaisse, brunâtre ; tours un peu convexes, plus rarement aplatis. Suture profonde, crénelée ; tours supérieurs à fines stries spirales et nombreux plis transverses qui se perlent granuleusement vers la suture des tours suivants. Dernier tour sillonné spiralement. Ouverture ovale, aigue en haut, largement arrondie à la base. Intérieur brunâtre pâle

Haut. : 17 mm ; diam. : 11 mm.

Distr. géogr. : Balade, Arama, Hienghene, Moamlon, Canala, Baie de Prony, Ouladeha Nouvelle-Guinée, Salomon, Fidji, Samoa, Tahiti.

5. ***Melania costata*** Quoy et Gaimard, Fig. 77. Q. et G., 1831, pc 155, *M. baueri* Brot, 1872b, pc 52. *M. aberrans* Hartman, 1888, pc 252, *M. nonachiberniae* Preston, 1907*b*, pc 266, *M. fastigiella* E. A. Smith, 1885, pc 601, *M. rosbala* Rivet, 1937, p 51

Coquille acieulée, étroite, olive ou noirâtre ; 13 à 14 tours ranguleux à leur partie supérieure et costulés radialement, puis sillonnés par des stries spirales profondes. Ouverture assez petite ; bord columellaire calleux et incurvé.

Comme le fait remarquer Rivet, le type décrit est un stade non adulte. Quand la coquille grandit se forment des nodosités épineuses et émoussées vers le 1/3 inférieur ou même sur la base des tours.

Haut. : 45-50 mm Diam. : 14 mm

6. ***Melania macrospira*** Morelet, Fig. 78. Morelet, 1857 *b*, Brot, 1877*a*, pc 112, pl 17, fig. 5-5a Crosse, 1891, pc 316.

Spire très acuminée, solide, couleur olive foncé sous une croûte sombre ornée de taches brunes sous la suture. 7 tours environ à peine convexes entourés par une suture profonde qui est plus faible sur les derniers. Derniers tours lisses, sauf la base du dernier où se trouvent quelques sillons peu nombreux. Lignes d'accroissement un peu sinueuses. Dernier tour strié spiralement à la base. Ouverture piriforme, aigüe en haut, arrondie à la base. Columelle fortement bordée

Haut. : 73 mm. ; diam. : 19 mm.

Distr. géogr. : Balade, Gatope Mélanésie, Salomon, Fidji, Nelles-Hébrides, Samoa.

7. ***Melania petiti*** Pfeiffer, Fig. 79 Pfr., 1847, p 153. Brot, 1877, pl 191, pl. 22, fig. 3, 3a, 3dc Crosse, 1891, pc 318. *M. Dronetti* Gassies, 1863, I, pc 92, pl 5, fig. 11

Spire très effilée dans le jeune âge, tronquée lorsquement au dessous du second tour, qui est fortement rongé Couleur noire bri-

Source MNHN, Paris

sante empâtée de limon ferrugineux. Stries d'accroissement flexueuses, côtelées et irrégulières sur le dernier tour, régulières et espacées en côtes saillies sur le tour supérieur. Suture élevée, resserrée et carénée en gouttière. Tours fortement convexes. Ouverture ovale, anguleuse au sommet, un peu renversée à la base. Columelle calleuse, jaune et brun rouge. Intérieur brun rouge orangé.

Haut. : 43 mm. ; diam. : 17 mm.

Distr. géogr. : Balade ; Nouvelles-Hébrides ; Erromango.

8. ***Melania matherani*** Gassies. Fig. 80. — Gassies, 1863, 1, p. 96, pl. 4, fig. 5. — Brot, 1877, p. 211, pl. 23, fig. 6, 6 *a*. — Crosse, 1894, p. 351.

Coquille très allongée, acuminée, à sommet érodé, tronqué à l'état adulte ; couleur bronze noir, striée finement et obliquement. Les stries sont recoupées par des sillons et cette ornementation rappelle les réseaux d'une boîte grossière. A la base du dernier tour se voient de 4 à 5 sillons cerclés qui se déboîtent en arrivant à la columelle. Suture profonde, en rampe carénée, jaune bordée. Spire de 9 à 10 tours croissant régulièrement ; ouverture entière ovale, arrondie à la base, un peu anguleuse au sommet ; columelle aplatie, peu épaisse et blanche. Intérieur brunâtre azuré.

Haut. : 27 mm. ; diam. : 12 mm.

Distr. géogr. : Balade, dans le Diahot.

Melania lancea Lea. — I, et H. C. Lea, 1850, *fide* Gassies, 1863, 1, p. 97 nous semble être plutôt *M. matheroni*.

Sous-classe des **PULMONÉS.**

Ordre I. BASOMMATOPHORÉS.

ACTOPHILA.

Coquille spiralée à spire de hauteur variable, sans opercule. Tête à une paire de tentacules à la base desquels se trouvent généralement les yeux. Habitent surtout les rivages.

Famille des **ELLOBIIDAE.**

Coquille presque toujours dextre, de taille variable, lisse ou sculptée, ovoïde ou cylindrique. Spire conique basse ou haute. Un ou plusieurs plis sur la columelle et souvent sur l'avant-dernier tour. Péristome parfois épaissi ou denticulé. Cloisons internes ± résorbées.

Source : MNHN, Paris

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES.

Coquille dextre, petite, de moins de 9 mm. à sillons circulaires forts ou très forts et dont le bord externe de l'ouverture, épaissi, est muni de 1 ou de 2 denticules . . . . . ***Pedipedinae.***

Coquille dextre ou sénestre, lisse ou à sillons circulaires en général peu marqués et dont le bord externe de l'ouverture, aigu ou épaissi est, soit dépourvu de dents ou de plis, soit pourvu d'un ou de plusieurs plis circulaires, soit épaissi en lame verticale échancrée, soit encore pourvu d'un épaississement interne d'où font saillie 3 dents au minimum ***Ellobiinae.***

Sous-famille des ***PEDIPEDINAE.***

Coquille petite, lisse ou à sculpture spirale. Spire conique basse ou assez basse, 3 plis sur l'avant-dernier tour. Dents radulaires très nombreuses, dent médiane étroite à tranchant petit, aigu ; latérales étroites ; marginales plus large, à quelques cuspides.

Sole pédieuse à sillon transversal.

Animaux de rivages.

TABLEAU DES GENRES.

Spire peu élevée ; tours convexes ; suture marquée ; callosité columellaire à 3 denticules ; bord externe à 1 denticule . . . . . 1 g. ***Pedipes.***

Spire conique ou haute. Tours peu convexes ou plans à suture peu distincte ; des stries ou des côtes spirales. Callosité columellaire à 3 dents dont la médiane peut être bifide ; bord externe à deux dents . . . . . 2. g. ***Laemodonta.***

1. Genre ***PEDIPES*** (Adanson) Bruguière 1792

Coquille à sculpture spirale, arrondie ou ovoïde, à spire basse et tours renflés. Callosité columellaire à 3 plis nets. Péristome généralement muni d'un épaississement denticiforme interne.

Une espèce en Nouvelle-Calédonie.

Pedipes jouani Montrouzier. Fig. 81. — Montr. 1862, p. 244, pl. 9, fig. 11. — Gassies 1863, 4, p. 65, pl. 6, fig. 22. — Crosse, 1894, p. 332. — Kobelt, 1901, p. 251, pl. 31, fig. 3 et 4.

Coquille imperforée, ovalaire conique, solide, obliquement striée, avec de petites côtes spirales serrées, inégales, recoupées irrégulièrement par les stries. Coloration marron un peu foncé, légèrement fauve dans le jeune âge. Spire un peu en gradins ; sommet plutôt pointu.

Source : MNHN, Paris

1 tours subarrondis, subaplatis au-dessus, subcarénés par une des côtes qui est un peu plus forte que les autres. Dernier tour formant les 3/5 de la hauteur totale. Suture enfoncée. Ouverture ovalaire. Pli pariétal fort, lamelliforme, subcourbe en dessous, très pénétrant. Deux dents inégales extérieurement réunies par leur base font saillie sur le bord de la columelle qui est large, un peu creusée en gouttière.

Dent supérieure forte, lamelleuse ; dent inférieure subaiguë. Péristome tranchant, à bords réunis par une mince callosité blanche ; bord droit épaissi à l'intérieur en une callosité continue le long du bord et munie en son milieu d'un large tubercule oblus

Haut. : 5,3 mm. ; diam. : 1,5 mm.

Distr. géogr. : Baie Boisée (Sud de la Nouvelle-Calédonie).

2. Genre *LAEMODONTA* Philippi 1846.

Liralia Blainville 1837 (*nom. nud.*).

Plicotrema H. et A. Adams 1853.

Coquille ovale conique à sculpture spirale ± forte. Spire conique assez grande. Dernier tour ovalaire. Callosité columellaire à 3 plis ; ouverture assez petite, étroite. Péristome parfois avec une varice ; intérieur à 2 ou 3 dents. Dents radulaires nombreuses, étroites.

Tableau des espèces.

Spire scalaire ; côtes spirales serrées, élevées granuleuses . . . . . 1. ***bellum***.

Spire non scalaire, sillonnée spiralement . . . . . 2. ***typica***.

Deux autres espèces de *Laemondonta* ont été signalées en Nouvelle-Calédonie, mais leur présence demanderait à être confirmée :

L. striatum Pfeil. — *L. labrella* H. et A. Adams (1 ex. à Lifou, d'après Melvill et Standen).

L. octanfracta Jonas : présence douteuse d'après Crosse (1894, p. 331 c).

1. ***Laemodonta bellum*** (H. et A. Adams). Fig. 82. — *Plicotrema bellum* H. et A. Ad. 1854, p. 37 ; Crosse, 1894, p. 330. — *P. Sonnerati* Montrouzier, 1862, p. 216, pl. 9, fig. 12. — Cassies, 1863, 1, p. 67, pl. 6, fig. 23. — Melvill et Standen, 1895, p. 88. — Dautzenberg, 1932, p. 7. — *P. exiguum* H. Adams, 1867, p. 307. — *P. turritum* Garrett, 1873, p. 237.

Coquille ovale conique, scalaire, solide, à petites côtes spirales élevées et serrées, granuleuses, croisées dans leurs intervalles par de petites stries d'aspect lamelleux qui sont assez serrées. Test non luisant, fauve sale. Spire saillante, scalaire, un peu aiguë. 8 tours de spire

Source : MNHN, Paris

avec leur suture bordée en dessous par une des côtes spirales qui est plus forte que les autres, plus granuleuse, et dont elle est isolée.

Tours anguleux dans le haut et presque plans au-dessus de la rête principale. Dernier tour plus court que la spire, muni en arrière du labre d'un bourrelet fort, un peu comprimé, rarément à sa base autour d'un ombilic subinfundibuliforme et médiocrement profond.

Ouverture un peu oblique, un peu canaliculée dans le haut. Deux plis pariétaux dont le supérieur, presque denticiforme est un peu descendant. Le pli pariétal inférieur pénètre profondément dans l'ouverture.

Pli columellaire faible, mais pénétrant. Péristome continu, libre, saillant, largement réfléchi et parfois bossué par la terminaison des côtes spirales. Bord droit bidenté, la dent supérieure étant la plus forte.

Haut. : 5 mm. ; diam. : 3 mm.

Distr. géogr. : Baie Boisée (Sud de la Nouvelle-Calédonie) ; Ile Art, Lifou, Fidji, Panmodon, Gambier, Andaman, Maurice, Mayotte, Diego Suarez.

2. ***Laemodonta typica*** (H. et A. Adams). Fig. 83. — *Plecotrema typica* H. et A. Adams, 1854, p. 120. — Gassies, 1863, 1, p. 67. — Crosse, 1894, p. 331. — Kobelt, 1901, p. 236, pl. 27, fig. 5. — Dautzenberg, 1932, p. 7.

Coquille ombiliquée, ovalaire comprimée, solide, sillonnée spiralement, non luisante, fasciée de brun pâle ; spire saillante, subconvexe, conique. Sommet aigu. 9 tours de spire, le dernier formant la moitié de la hauteur totale. Ombilic profond, comprimé, entouré de plis en crêtes variqueuses. Ouverture étroite, un peu oblique. 2 plis pariétaux, le supérieur étant bifide. Au 1/3, la columelle est transverse et arquée.

Péristome simple, continué par la callosité columellaire. Bord externe épaissi à l'intérieur, bidenté ; bord columellaire fortement calleux.

Haut. : 8 mm. ; diam. : 4 mm.

Distr. géogr. : Baie Boisée ; Ile Art. — Philippines ; Port Jackson ; Bornéo ; Madagascar.

Sous-famille des *ELLOBIINAE*.

Coquille de taille variable, à spire conique basse ou haute. Un pli columellaire et généralement un ou plusieurs plis sur l'avant-dernier tour.

Tableau des genres.

1. Spire sénestre . . . . . 3. g. ***Blauneria***.
   Spire dextre . . . . . 2.
2. Coquille aplatie suivant le plan de l'ouverture . . 7. g. ***Pythia***.
   Coquille régulièrement spiralée . . . . . 3.

Source : MNHN, Paris

3. Ouverture sans plis, dents ou lamelles à l'intérieur du bord externe 4
Un pli horizontal sur l'intérieur du bord externe. 1. g. **Allochroa.**
Plusieurs denticulations ou plis horizontaux sur l'intérieur du bord externe .... 5. g. **Melampus.**
Bord externe épaissi en une lamelle échancrée en haut qui rétrécit l'ouverture .... 6. g. **Cassidula.**
4. Dernier tour un peu caréné ; coquille cylindroconique .... 8. g. **Ellobium.**
Dernier tour sans aucune indication de carène .... 5.
5. Une carène périombilicale peu développée ; test terne à petits plis transversaux .... 2. g. **Ophicardelus.**
Pas de carène périombilicale ; test luisant, lisse ou strié spiralement ... . 4. g. **Auriculastra.**

1. Genre ALLOCHROA Ancey 1887.

Laemodonta (Nuttall) H. et A. Adams.

Coquille ovalaire conique allongée à spire aiguë assez haute et fortes stries spirales. Dernier tour presque cylindrique, un peu renflé à sa partie inférieure. Callosité columellaire à 3 plis ; péristome aigu avec un pli pénétrant (pli palatal).

Tableau des espèces.

1. Tours presque plans .... 2.
Tours assez nettement convexes ; forme atteignant 5 mm. .... 1. *forestieri.*
2. Coquille de plus de 10 mm. à fines stries concentriques. 2. *bronni.*
Coquille de 6 mm., à sillons concentriques ... . 3. *layardi.*

1. **Allochroa forestieri** (Montrouzier). Fig. 84. — *Pedipes Forestieri* Montr. 1864, p. 11. — *Marinula* (an *Pedipes* ?) *Forestieri*, *ibid.*, p. 261, pl. 10, fig. 1. — *Marinula Forestieri* Gassies, 1871, 2, p. 103, pl. 7, fig. 6. — Crosse, 1894, p. 318. — Kobelt, 1901, p. 297, pl. 32, fig. 13.

Cette espèce a été établie sur un individu unique non adulte. Or, nous avons trouvé dans la Collection Jousseaume (Muséum) un spécimen adulte indiqué à tort comme étant *Pedipes jouani*. Voici donc la diagnose revue d'après cet exemplaire. La présence d'un pli interne, que ne pouvait voir Montrouzier permet de placer cette forme dans le genre *Allochroa*.

Coquille fusiforme, ovale, un peu solide, imprimée de stries spirales serrées, très fines, recoupées par des stries d'accroissement peu visibles. Couleur fauve pâle peu luisante. Spire d'environ 6 tours arrondis ; les deux premiers sont lisses, les autres marginés au-dessous de

Source MNHN, Paris

la suture par une dépression plane du tour, le dernier dépassant un peu la moitié de la hauteur totale et pourvu, au-dessous de la suture, de quelques stries spiralées plus accentuées que les autres.

Ouverture oblique, semi-ovale, piriforme, munie de 3 plis internes inégalement distants, insérés parallèlement sur l'avant-dernier tour, blancs et très pénétrants. Pli pariétal grand, lamelliforme ; plis columellaires plus rapprochés entre eux que du pariétal ; le supérieur médiocre, l'inférieur petit, dentiforme. Péristome simple, tranchant. Lèvre columellaire épaisse, subcanaliculée. Paroi externe munie intérieurement d'un pli spiral qui n'atteint pas tout à fait le péristome et s'atténue dans l'intérieur.

Haut. : 1,8 mm ; diam. : 2,7 mm.

Distr. géogr. : Ile Art.

2. ***Allochroa bronni*** (Philippi) Fig. 85. — *Auricula Bronni* Phil., 1846, p. 98. — *Melampus Bronni* Gassies, 1871, 2, p. 111. — *Tralia Bronni* Crosse, 1894, p. 321. — *Melampus (Laimodonta) Bronni* Kobelt, 1901, p. 200, pl. 23, fig. 1, 2. — *Allochroa Bronni* Ancey, 1887, p. 288. — *Auricula Sandwichiensis* Souleyet, 1852, p. 521, pl. 29, fig. 29-32. — *Laimodonta Bronni* Dautzenberg, 1932, p. 8.

La diagnose ci-dessous a été revue d'après le type d'A. *Sandwichiensis*.

Coquille imperforée, ovale, aiguë, solide, imprimée de fines stries spirales et parcourue par des stries d'accroissement parfois assez fortes. Coloration gris blanchâtre avec deux larges fascies brunes sur le dernier tour et une seule, plus claire sur les tours précédents.

Spire conique, aiguë, pâle ; suture mince, lisse. 8 à 9 tours à peine convexes, le dernier assez ventru formant la moitié de la hauteur totale. Ouverture un peu oblique, semi-ovalaire. Deux plis pariétaux égaux, obliques, blancs ; pli columellaire tordu, ascendant. Péristome aigu. Bord externe un peu arqué ; intérieur traversé au milieu par un pli blanc horizontal, abrupt vers le haut, s'atténuant vers l'ouverture. Base parfois munie d'une petite lame perpendiculaire ; intérieur violet roussâtre.

Haut. : 11,6 mm ; diam. : 6 mm.

Distr. géogr. : Iles Loyalty : Lifou. — Iles Hawaï ; Madagascar.

3. ***Allochroa layardi*** (H. et A. Adams). — *Ophicardelus Layardi* (*Laimodonta*) H. et A. Ad. 1854, p. 35. — *Melampus Layardi* Gassies, 1863, 1, p. 61, pl. 7, fig. 7. — Kobelt, 1901, p. 274, pl. 32, fig. 8. — *Tralia Layardi* Crosse, 1894, p. 321. — *Laimodonta conica* Pease, 1862, p. 242. — Ancey, 1905, p. 267. — Dautzenberg, 1933, p. 11. — *Allochroa conica* van Benth. Jutting, 1941, p. 283.

Coquille imperforée, ovale fusiforme, solide, sillonnée spiralement, de couleur brun rougeâtre ou noirâtre avec une fascie spirale jaune près de la suture du dernier tour. Spire conique, presque aigue ; suture linéaire. 6 tours aplatis, le dernier formant près de la moitié de la hauteur totale. Ouverture ovale oblique. 2 plis pariétaux parallèles et comprimés ; pli columellaire tordu vers le haut. Bord externe infléchi en haut, orné à l'intérieur d'une lame dentiforme épaisse qui rejoint la columelle. Columelle arrondie en bas, calleuse, brun vineux, bordée de jaune.

Haut. : 6 mm. ; diam. : 3,5 mm.

Distr. géogr. : Paraît être complètement marine. Trouvée sous les pierres, près des rivages, en compagnie de Colombelles, Ranelles, Tritons etc ..

Ile Art, Baie Boisée. — Philippines, Polynésie, Nouvelle-Guinée, Iles Aroe, Ile Kerkhaf (près de Java), Tonkin etc.

2. Genre ***OPHICARDELUS*** Beck 1837

Coquille ovalaire conique allongée, lisse ou striée spiralement. Spire conique ; dernier tour ovale ; columelle à un pli. Un autre pli se trouve sur l'avant-dernier tour. Ouverture assez étroite, très anguleuse en haut. Péristome mince ; Radula comme chez *Allochroa* ; tranchant des dents latérales plus long.

Une espèce en Nouvelle-Calédonie.

Ophicardelus *australis* (Quoy et Gaimard). Fig. 86. — *Auricula australis* Q. et G. 1832, p. 169, pl. 13, fig. 31-38. — *Melampus australis* Gassies, 1863, 1, p. 58. — *Tralia australis* Crossse 1894, p. 320. — *O. australis* Thiele, 1931, p. 465. — *Melampus Stutchbury* Pfeiffer, 1856 *c*, p. 393.

Coquille à peu près imperforée, ovalaire conique, solide, luisante ; couleur jaune bronze verdâtre parfois fasciée de bandes fauves. Spire allongée, conique, aiguë, souvent érodée. Suture linéaire ; 9 tours aplatis, les supérieurs striés et pommelés, le dernier ayant les 3/5 de la totalité.

Ouverture presque oblique, semi-ovalaire. Un pli pariétal horizontal ; pli columellaire tordu, ascendant, blanc, épais, oblique.

Marge aperturale épaisse, calleuse ; péristome aigu ; bord externe sans plis, à base réfléchie sur l'ombilic, très peu marqué, qu'elle recouvre avant de s'étendre en une callosité columellaire fine, brièvement circonscrite qui déborde légèrement le pli supérieur. Une rainure assez marquée part de la base du bord externe, circonscrit l'ombilic et aboutit au pli pariétal.

Le test de cette espèce, de coloration assez variable, est parfois marqué par des stries d'accroissement très imprimées. Un sillon spiral

Source MNHN, Paris

est également visible au-dessous de la suture des premiers tours jusqu'à l'avant-dernier.

Haut. : 16 mm ; diam. : 8 mm.

Distr. géogr. Nouméa, Baie de Boisée. Australie : Port Curtis.

3. Genre *BLAUNERIA* Shuttleworth 1854.

Coquille sénestre, mince, fusiforme ; spire rompue élevée ; ouverture assez petite, très aigue en haut. Columelle un peu tordue, munie d'un pli. Péristome aigu. Dents radulaires latérales et marginales à 2 denticules.

Une espèce en Nouvelle-Calédonie.

Blauneria leonardi Crosse, Fig. 87. Crosse, 1872, p. 72 et 357, pl. 16, fig. 1 ; 1891, p. 331. Gassies, 1880, 3, p. 17, pl. 2, fig. 16. Franc, 1961, p. 261, pl. 31, fig. 17, 18.

Coquille sénestre ovale oblongue, très mince, lisse, hyaline ; spire allongée terminée par un sommet légèrement oblus. Suture peu marquée ; 6 tours plans, le dernier de même hauteur que la spire. Ouverture assez étroite, lunéolée. Péristome simple ; bord columellaire court, un peu épaissi. Bord basal et bord externe tranchants. Un pli assez fort, presque horizontal, est situé vers le bas de la columelle.

Haut : 2,3 mm. ; diam : 1 mm.

Distr. géogr. : Environs de Nouméa.

Le genre *Blauneria* existe aux Antilles.

4. Genre *AURICULASTRA* Marlens 1880

Coquille ± allongée, lisse, à spire conique. Dernier tour peu dilaté. Columelle ± tordue et relevée, munie de deux plis.

Péristome parfois épaissi.

Dents radulaires assez larges et courtes ; latérales à tranchant simple ; marginales à une cuspide interne.

Tableau des espèces

Pas de stries circulaires ..... 1. ***subula***.
Des sillons circulaires ..... 2. ***hanleyana***.

A. *Gundlachi* cité par Gassies ne serait qu'une forme jeune d'*A. Hanleyana*. Son existence serait donc très douteuse en Nouvelle-Calédonie.

1. ***Auriculastra subula*** (Quoy et Gaimard). Fig. 88. *Auricula subula* Q. et G. 1832, p. 171, pl. 13, fig. 39-40. Gassies, 1863, 1, p. 69, pl. 6, fig. 1. Crosse, 1891, p. 315 *Auriculastra subula*

Source : MNHN, Paris

Kobelt, 1901, p. 95, pl. 15, fig. 19, 20. (fig. peu exactes). — van Benth. Jeffreys, 1911, p. 281. *Auricula Binneyana* Gassies, 1869, p. 74, 1871, 2, p. 117, pl. 4, fig. 15.

Coquille imperforée, fusiforme, solide, luisante, à stries d'accroissement peu marquées. Couleur jaune brunâtre assez claire ou foncée. Spire conique aiguë, quoiqu'un peu en ogive. Suture élevée, canaliculée, très souvent érodée ou déchirée. 9 tours de spire plans, le dernier formant presque les 3/4 de la hauteur. Ouverture verticale, étroitement ovale, très aiguë en haut. Columelle épaisse, calleuse, blanc jaunâtre. Callosité parfois présente, mince ou épaisse. Pli pariétal s'enfonçant profondément et surmontant deux plis columellaires dont le supérieur est souvent peu distinct et l'inférieur, plus marqué, ascendant. Péristome mince, aigu, mais fréquemment très épaissi. Bord basal un peu réfléchi.

Haut. : 15 mm. ; diam. : 6 mm.

Distr. géogr. : Nouméa, Tuaho, Ile Art. Forme répandue du Bengale à la Nouvelle-Calédonie et aux Iles Hawaï.

2. ***Auriculastra hanleyana*** (Gassies). *Auricula Hanleyana*, Gassies, 1869, p. 75 ; 1871, 2, p. 118, pl. 4, fig. 16. Crosse, 1894, p. 317. *Auricula* (*Auriculastra*) *hanleyana* Kobelt, 1901, p. 295, pl. 32, fig. 18.

Coquille imperforée, petite, luisante, sillonnée circulairement et marquée de stries radiales irrégulières, de couleur brun roussâtre avec une fascie ceignant le dernier tour. Tours supérieurs brun pâle ; spire conique un peu convexe ; suture comprimée. 5 à 6 tours presque plans, le dernier formant les 2/3 de la hauteur. Sommet aigu, très distinct, corné. Ouverture verticale assez dilatée à la base. Columelle non tronquée, tordue, avec un pli médiocre un peu ascendant ; péristome épais, un peu réfléchi vers le bord columellaire qui joint le bord externe dans sa partie supérieure par une callosité émaillée.

Au-dessus du pli columellaire se trouve un fort pli, puis un très petit. Bord externe flexueux, assez épais, surtout vers sa partie médiane où il paraît entaillé.

Haut. : 6 mm. ; diam. : 3 mm.

Distr. géogr. : Ile Art.

5. Genre ***MELAMPUS*** Montfort 1810.

Conovulus (Lam.) Beck 1837.

Coquille ovale ou piriforme à spire basse ou relativement haute ; dernier tour ovale ou conique, rétréci vers le bas. Ouverture longue et étroite. Columelle portant de 1 à 5 plis vers l'extérieur et sur l'avant-dernier tour. Intérieur du péristome à denticules ou plis.

Source : MNHN, Paris

Pied fendu en arrière. Radula dont la dent médiane et les latérales ont un tranchant aigu, assez grand ; marginales à 1 denticule interne et quelques petits externes.

TABLEAU DES ESPÈCES (1)

1. Des stries spirales ..... 2.
Pas de stries spirales ..... 4.
2. Forme subcarénée ; dernier tour rétréci vers le bas 3
Pas trace de carène ; dernier tour assez large vers le bas ..... 8 ***cristatus.***
3. Test montrant des stries spirales régulièrement espacées. Spire ou test toujours intacts ; 3 dents pariétales équidistantes ..... 9. ***montrouzieri.***
Stries spirales irrégulièrement espacées. Plus de 3 dents pariétales ; spire presque toujours tronquée ..... 10. ***exesus.***
4. Forts sillons transversaux sur les premiers tours et le haut du dernier ..... 1. ***semiplicatus.***
Sillons + marqués seulement sur la spire ..... 2. ***fasciatus.***
Spire et dernier tour sans sillons transversaux nets 5
5. 4 lignes de points blancs réguliers sur le dernier tour ..... 11. ***avulaides.***
– Pas de lignes de points blancs ..... 6.
6. Forme assez nettement carénée à spire basse ..... 7.
Forme subcarénée à spire assez haute ..... 3. ***adamsianus.***
Pas trace de carène 9
7. Columelle très tordue, déterminant un canal avec le bord basal ..... 7. ***flavus.***
Pas de canal à la base ..... 8.
8. Bord externe épaissi, dents du bord externe fortes, noyées dans un bourrelet d'émail ..... 5 ***crassidens.***
Bord externe non épaissi ; coloration blanche ou jaune ..... 6. ***luteus.***
9. Spire élevée ..... 12. ***variabilis.***
Spire basse ; petite taille (6 mm) ..... 13 ***parvulus.***
Spire moyennement élevée ..... 1 ***sciuri.***

1. ***Melampus semiplicatus*** PFEIFF., Fig. 89. — *Melampus (Tralia) semiplicatus* PFEIFF., 1860, p. 116. — *M. semiplicatus* SCHMEIZ., 1871, p. 88 ; PFEIFFER, 1876 *b*, p. 301 — CROSSE, 1891, p. 327 — KOBELT, 1901, p. 216, pl. 25, fig. 15-16.

Coquille ovale allongée, coloration roux olivâtre foncé ; sommet pointu. Spire et partie supérieure du dernier tour couvertes de plis

(1) L'existence de *M. brevis* Marchel, mentionnée par Gassies est douteuse. L'exemplaire vu par Gassies n'étant pas adulte.

Source : MNHN, Paris

transversaux très accusés, serrés, régulièrement disposés. La partie médiane, au contraire, est complètement lisse, mais les plis reparaissent vers la base.

Ouverture étroite et aiguë à sa partie supérieure. Le bas de la columelle porte 2 plis, la paroi supra-columellaire en porte un et il en existe 2 ou 3 en arrière du bord externe, dans l'intérieur de l'ouverture.

Haut. : 9 mm. ; diam. : 4,4 mm.

Distr. géogr. : Nouméa ; Iles Hawaï.

2. ***Melampus fasciatus*** (Deshayes). Fig. 90. *Auricula fuscinta* Desh. 1830, p. 90, n° 8. *M. fasciatus* Gassies, 1871, 2, p. 111. — Crosse, 1894, p. 325. Heilprin, 1899, p. 187. Kobelt, 1901, p. 235, pl. 29, fig. 11-18. Dautzenberg 1923, p. 151 ; 1932, p. 9 ; 1933, p. 16. Mollvill et Standen, 1895, p. 88, v. Bentil. Jetting 1941, p. 281. — *M. cinereus* Gassies, 1867, p. 62 ; 1871, 2, p. 107, pl. 4, fig. 7. *M. morosus* Gassies, (*juven.*) 1867, p. 61 ; 1871, 2, p. 108, pl. 4, fig. 9.

Coquille presque perforée, subfusiforme, ovale, un peu solide, luisante, blanche, avec 5 ou 6 fascies jaunes ou brunes, rarement unicolore. Spire assez courte, conoïde, convexe, à sommet aigu, mucroné. Suture linéaire. 9 tours blancs dont les 8 premiers sont plissés transversalement. Dernier tour formant les 3/4 de la hauteur totale, atténué à la base, parfois marqué, au-dessous de la suture par quelques rares stries spiralées. 3 ou 4 plis pariétaux et 1 pli columellaire très arqué. Péristome aigu ; bord externe à 4-6 plis dentiformes courts, blancs.

Haut. : 14 mm ; diam. : 7,5 mm.

Distr. géogr. : Ile Art ; Maré ; Nelché. Espèce répandue de l'Archipel malais aux Philippines et du Bengale aux Fidji. Madagascar.

L'espèce *M. trifasciatus* (Küster) mentionnée par Gassies ne nous semble pas avoir été reconnue avec certitude en Nelle-Calédonie. En effet, les exemplaires provenant de Gassies et tous ceux de Nelle-Calédonie que nous avons pu trouver au Muséum appartiennent à la forme *fasciatus*.

3. ***Melampus adamsianus*** Pfeiffer. Fig. 91. Pfeiffer, 1854 c, p. 121. Gassies, 1863, 1, p. 57, pl. 7, fig. 2. — Crosse, 1894, p. 322. Kobelt, 1901, p. 189, pl. 22, fig. 3. — Dautzenberg et Fischer, 1905, p. 115. *M. triticeus* Gassies (*non* Phil.), 1863, 1, p. 62, pl. 7, fig. 5.

Coquille à peine perforée, ovale oblongue, assez solide, brune ou vert bronze. Spire conique, convexe, aiguë. Suture linéaire. 9 tours aplatis, les supérieurs subplissés, le dernier formant les 2/3 de la hauteur, un peu caréné, parfois orné d'une fascie près de la suture. Une autre fascie est souvent visible au niveau de la columelle, de même que des

Source MNHN, Paris

linéoles irrégulières, brun rougeâtres. Stries transversales fines, plissées à la suture, alternant avec des stries d'accroissement bien marquées. De plus, des stries spirales ± nettes sont disposées autour de l'ombilic.

Ouverture presque verticale, ovalaire, étroite. Pli pariétal médiocre souvent accompagné de 2 autres. Pli columellaire oblique. Péristome simple, tranchant, à peine dilaté, blanc rose, réfléchi à la base. Bord externe garni à l'intérieur de 5 à 7 plis horizontaux, minces, blancs.

M. fricherus de GASSIES n'a rien à voir avec la forme de PHILIPPI comme le prouve l'examen des figures données par GASSIES et par KÜSTER (Conch. Cab. 1852, p. 49, pl. 7, fig. 20-22) et nous considérons qu'il s'agit de *M. adamsianus*.

Haut. : 12 mm. ; diam. : 5,6 mm.

Distr. géogr. : Ile Art, Balade. — Nelle-Zélande ; Tonkin ; Chine.

4. **Melampus sciuri** (LESSON). Fig. 92. — *Conovulus Sciuri* LESSON, 1832, p. 340. — *Melampus Sciuri* GASSIES, 1863, 1, p. 59, pl. 7, fig. 6. — CROSSE, 1894, p. 323. — KOBELT, 1901, p. 233, pl. 29, fig. 10-11. — *M. Leai* GASSIES, 1871, 2, p. 116, pl. 4, fig. 13.

Coquille conique, un peu obtuse, peu acuminée au sommet ; ombilic recouvert par la callosité columellaire ; couleur marron luisant ou bronze ; 3 bandes jaunes longitudinales ; stries transversales irrégulières ; stries d'accroissement très profondes. Spire de 8 tours dont le dernier forme la presque totalité de la coquille ; suture peu profonde ; ouverture ovale allongée, anguleuse au sommet, ovale à la base. Columelle épaisse, calleuse, réfléchie, avec un pli oblique vers le bas et deux autres au-dessus. Bord externe garni de plusieurs dépôts d'émail lactescents épais, d'où se détachent 8 dents blanches. Péristome un peu réfléchi à la base columellaire, simple au bord externe avec un bourrelet marron brillant à l'intérieur.

Haut. : 12 mm. ; diam. : 6 mm.

Distr. géogr. : Balade, sous les pierres baignées par l'eau saumâtre ; Ouagap. — Nouvelle-Irlande ; Madagascar.

Les exemplaires de *M. caffer* KÜSTER provenant de Gassies et que nous avons examinés au Muséum sont des *M. sciuri*. L'existence de la forme *caffer* dans l'Archipel néo-calédonien est donc plus que douteuse.

5. **Melampus crassidens** GASSIES. Fig. 93. — GAS. 1869, p. 74 ; 1871, 2, p. 106, pl. 4, fig. 8. — CROSSE, 1894, p. 325. — KOBELT, 1901, p. 293, pl. 32, fig. 21. — DAUTZENBERG, 1933, p. 15. — *Melampus obtusus* GASSIES, 1869, p. 73 ; 1871, 2, p. 105, pl. 4, fig. 6.

Coquille imperforée, conique, subarcuée, solide, de couleur marron jaunâtre ± foncé vers les sutures, luisante, à fines stries d'accroissement et petites costulations circulaires périombilicales. Spire courte,

Source MNHN, Paris

très acuminée au sommet ; 9 à 11 tours presque plans, le dernier formant les 3/4 de la hauteur ; les premiers sont plans et cerclés de sillons dans lesquels se voient des ponctuations où, dans le jeune âge, s'implantent des poils courts. Sommet aigu, corné ou noirâtre. Suture comprimée, subcanaliculée ; ouverture étroite, un peu flexueuse, rétrécie à la base, 3 à 4 plis pariétaux et un columellaire bordu, ascendant, épais. Bord externe à 6-7 plis courts, assez élevés, empâtés dans un émail épais, très blanc. Péristome simple, tranchant ; columelle très épaisse, fortement réfléchie, brune. Intérieur brun violet.

Cette espèce est remarquable par sa forme conique subcarénée, son épaisseur, son ouverture fortement denlée et l'énorme empâtement du bord externe.

Haut. : 16 mm. ; diam. : 11 mm.

Distr. géogr. : Ile Art : Marquises, Tahiti, Tonamotou.

6. ***Melampus luteus*** (Quoy et Gaim.). Fig. 94. — *Auricula lutea* Q. et G. 1832, p. 163, pl. 13, fig. 25-27. *M. luteus* Fischer, 1860, p. 197. Gassies, 1863, 1, p. 62 ; 1871, 2, p. 111. – Crosse, 1891, p. 323. Hedley, 1899, p. 187. Cotteriier, 1907, p. 176. Dautzenberg, 1923, p. 151 ; 1933, p. 47. Melvill et Standen 1895, p. 88. v. Bentil. Jetting 1941, p. 284.

Coquille imperforée, ovale conique, solide, jaune luisant ; spire conoïde aiguë ; suture comprimée ; 10 à 11 tours aplatis, le dernier formant les 2/3 de la totalité, un peu caréné vers le haut et atténué à la base. Ouverture verticale, étroite, 3 plis pariétaux assez petits, celui du milieu étant le plus grand. Pli columellaire unique presque horizontal ; péristome aigu, disjoint ; bord droit calleux, blanc, avec 9-10 plis transversaux ; columelle épaisse et courte.

Haut. : 18 mm. ; diam. : 10 mm.

Distr. géogr. : Téremba, Nouméa, Prony, Balade, Ile Art ; Lifou ; Maré ; Netché ; sous les feuilles ou les fruits rejetés par la mer sur le rivage et un peu enfoncés dans le sable, Nouvelle-Guinée ; Nouvelle-Irlande, Nouvelles-Hébrides, Samoa, Gilbert et Ellice ; Iles de la Société ; Carolines ; Ile Woodlark ; Vanikoro, Guam, Salomon.

7. ***Melampus flavus*** (Gmelin). Fig. 95. *Volubi flavo* (Gmelin) Linné, p. 3136, n° 5. *Bulimus monile* Bruguière, Dict. n° 70. – *Melampus flavus* Melvill et Standen, 1895, p. 88. *Auricula monile* Küster, 1844, p. 30, pl. 4, fig. 7-9.

Coquille petite, conique, ventrue, épaisse, ± luisante, rougeâtre ou brun rouge. Spire convexe égale au 1/3 de la hauteur, 7 tours très bas ; suture simple, claire. Dernier tour conique, élargi en haut, à 3 cordons jaunes. La base seule est finement striée ; stries d'accroissement fortes. Péristome très brillant ; bord externe à plusieurs plis ;

Source : MNHN, Paris

basal columellaire à 3 plis, le médian étant très petit. Ouverture allongée, élargie vers le bas.

Haut. : 13 mm ; diam. : 8 mm.

Distr. géogr. : Lifou.

8 ***Melampus cristatus*** PFEIFFER. PFEIF., 1851 c, p. 122. GASSIES, 1863, 1, p. 59, pl. 7, fig. 8. CROSSE, 1894, p. 322. KOBELT, 1901, p. 187, pl. 22, fig. 1. DAUTZENBERG, 1932, p. 9.

Coquille imperforée, ovale oblongue, solide, à stries spirales serrées, soyeuse, jaune brunâtre. Spire courte, convexe, mucronée ; suture ramalirnlée ; 8 tours à peine convexes, le dernier formant les 2/3 de la hauteur, ventru au-dessus de sa partie moyenne et rétréci à la base. Ouverture inclinée, très oblique, bisinueuse à la base. Parni aperturale à 3 plis dont le supérieur forme un petit tubercule ; les deux autres se prolongent à l'extérieur en variété spirale, calleuse.

Pli columellaire fort, presque vertical. Péristome aigu. Le bord externe est muni à l'intérieur d'une couche d'émail blanc à plis transversaux serrés.

Haut. : 9,5 mm ; diam. : 6 mm.

Distr. géogr. : Baie Boisée (Sud de la Nouvelle-Calédonie). Philippines ; Madagascar.

9 ***Melampus montrouzieri*** SOUVERBIE. Fig. 96. SOUV., 1866, p. 148, pl. 6, fig. 4. GASSIES, 1871, 2, p. 111, pl. 4, fig. 12. CROSSE, 1894, p. 328. KOBELT, 1901, p. 207, pl. 23, fig. 19-20. *M. Caledonicus* GASSIES, 1880, 3, p. 55 ; 1880, p. 328, pl. 10, fig. 1, 1a.

Coquille imperforée, ovalaire conique, solide, à sillons concentriques parfois effacés sur le milieu du dernier tour, remarqués par les stries d'accroissement, ce qui rend le test granuleux. Spire courte, en cône très obtus, mucroné. Suture submarginée, barrée au dernier tour. 10 à 11 tours serrés, le dernier atteignant les 7/8 de la hauteur, obtusément granuleux vers le 1/3 supérieur, atténué à la base.

Ouverture oblique, étroite ; 3 plis pariétaux, le premier pyramidiforme ; pli columellaire médiocre. Péristome droit, à tranchant mousse et arrondi, sinueux au niveau de l'angle du tour, à callosité blanche ornée de 2 plis. Callosité columellaire mince. Coloration gris rendré un peu violacé.

La disposition des plis aperturaux est assez variable.

Haut. : 16 mm ; diam. : 10 mm.

Distr. géogr. : Ile Art ; assez commun ; Nouméa : dans un bois proche de la mer.

Source : MNHN, Paris

10. ***Melampus exesus*** Gassies. Fig. 97. Gas. 1874, p. 212 ; 1880, 3, p. 52, pl. 2, fig. 1 Crosse, 1894, p. 329.

Coquille subperforée, ovale conique, solide, à sillons circulaires inégalement distants, mais assez rapprochés, recoupés par les stries d'accroissement, de couleur brune souvent tachetée de jaune. Spire courte, conoïde, convexe, à sommet aigu, *mais presque toujours tronquée*. Suture aplatie, souvent déchirée 6 à 7 tours presque plans, le dernier formant les 3/4 de la hauteur. Ouverture resserrée, avec 2 plis pariétaux fréquemment surmontés de quelques denticules. Pli columellaire aigu, blanc rosé. Péristome simple, carminé, luisant. Bord externe anguleux en haut, un peu arrondi en bas, blanc, un peu épais, d'où saillent de 5 à 12 plis pénétrant profondément. Columelle blanc rosé luisante.

Haut. : 11 mm. ; diam. : 7 mm.

Distr. géogr. : Baie du Sud.

Cette espèce a la même forme et le même aspect général que *M. montrouzieri*, mais sa sculpture est plus irrégulière, moins marquée ; sa spire est généralement tronquée, son test excorié en grands endroits et sa coloration n'est pas uniforme.

11. ***Melampus avuloides*** Bavay. Bavay, 1873, p. 442, pl. 39, fig. 9, 10 Crosse, 1880, p. 261 ; 1894, p. 330. *M. Fraussei* Moxton, 1879, p. 127. Gassies, 1880, 3, p. 54, pl. 2, fig. 26.

Coquille petite, imperforée, ovale conique, luisante, finement striée transversalement, de couleur brun rosé, tachée sur le dernier tour et circulairement de 1 lignes de points blancs jaunâtres réguliers, plus serrés vers la suture supérieure qui est brun foncé. Spire courte à sommet pointu, luisant ; 9 tours à peine convexes, le dernier formant plus des 2/3 de la hauteur, les premiers un peu étranglés, les autres pourlinés ; suture aplatie, blanche ; ouverture étroite, arrondie à la base, garnie de 12 plis : 8 sur le bord externe, 3 sur le bord pariétal et un columellaire. Les plis du bord externe sont empâtés dans un émail très blanc. Péristome blanc, bordé de brun rouge, luisant.

Haut. : 5 mm. ; diam. : 3 mm.

Trouvée à Lifou (1 exemplaire)

12. ***Melampus variabilis*** Gassies. Fig. 98. Gas. 1863, 1, p. 65, pl. 6, fig. 8 ; 1871, 2, p. 113. Crosse, 1891, p. 326. Kobelt, 1901, p. 273, pl. 32, fig. 6, v. Boettg. Jetting. 1941, p. 285.

Coquille ovale conique, lisse, à fines stries transversales, de couleur variable : fauve, corné pâle ou brun rhombulat, ornée de 2 à 6 fascies jaunes ou brunes sur le dernier tour. Spire courte, conique de 8 à

Source : MNHN, Paris

9 tours, le dernier formant les 3/4 de la hauteur, les supérieurs régulièrement plissés. Sommet aigu ; suture comprimée ; ouverture étroite, oblique, arrondie, jaunâtre ou violacée, 3 plis : 1 pariétaux, un columellaire.

Péristome simple, brun ou violet ; bord externe lamelleux irrégulièrement denté, lamelle à 5-7 dents au milieu d'une callosité faiblement saillante.

Haut. : 10 mm. ; diam. : 6 mm.

Distr. géogr. : Baie-sans-fond (Nouvelle-Calédonie) ; commun. Iles de la Sonde.

Cette forme serait peut-être identique à *M. aneuaceus* Morrison (v. Crosse, 1891, p. 326).

13. ***Melampus parvulus*** Nevill. Fig. 99. Nevill, *ms. in* Mus. Cuming-giano. Pfeiffer, 1854 *a*, p. 115 ; Crosse, 1894, p. 329. Dautzenberg, 1923, p. 21 ; 1932, p. 9. *M. granum* Gassies, 1859, p. 74 ; 1871, 2, p. 109, pl. 1, fig. 10. *M. parvulus* Kobelt, 1904, p. 220, pl. 26, fig. 5.

Coquille imperforée, petite, oviforme, lisse ou ; périostracum brun ou fauve, très mince, strié transversalement. Spire conique courte, 6 à 7 tours, le dernier formant les 2/3 de la hauteur, atténués vers le sommet, qui est souvent carié. Suture médiocre, lacérée ; ouverture étroite, très rétrécie en haut, arrondie et épaissie à la base. Intérieur rougeâtre, luisant, 2 plis pariétaux et un columellaire. Péristome simple brun rosé, à 6-7 plis irréguliers adhescents.

Cette espèce ressemble à une petite graine.

Haut. : 6 mm. ; diam. : 3 mm.

Distr. géogr. : Ile Vti : Philippines, Mayotte ; Ile Europa, Madagascar, Oahu.

6. Genre ***CASSIDULA*** Férussac 1821.

Coquille : largement ovoïde, à spire conique, dernier tour semblé spiralement en général. Ouverture longue et plutôt étroite. Un rebord de la face interne du péristome épaissi se poursuit à la partie inférieure du dernier tour comme bordé du bord columellaire. Celui-ci a sur la columelle et sur l'avant-dernier tour, un pli ; sa partie supérieure porte, de plus, un épaississement dentiforme.

Dents radulaires nombreuses, assez étroites, à tranchant long, mousse, à petit denticule interne sur les dents externes.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Forme trapue ; test garni de nombreux poils . . . . . 1. ***pilosa***.
Forme trapue ; spire courte ; test non pileux . . . . . 2.
Coquille ovoïde ; ouverture très aigue en haut . . . . . 1.

Source : MNHN, Paris

2. Test assez mince ; pli columellaire très saillant .... 3. ***mustelina.***
Test assez épais ; pli columellaire peu saillant ..... 3.

3. Dernier tour gris rosé, orné de fascies spiralées brunes ; bord supérieur de l'ouverture naissant généralement au niveau de la carène ..... 1. ***nucleus.***
Dernier tour verdâtre ; bord supérieur de l'ouverture naissant au-dessus du niveau de la carène ..... 2. ***intuscarinata.***

1. Hauteur de l'ouverture supérieure à la moitié de la hauteur totale ..... 6 ***kraussi.***
Hauteur de l'ouverture inférieure à la moitié de la hauteur totale ..... 5. ***truncata.***

1. ***Cassidula nucleus*** (Martyn). Fig. 100. *Limax nucleus* Martyn, 1784, pl. 67. *Auricula nucleus* Gassies, 1863, 1, p. 71, pl. 3, fig. 9. *Cassidula nucleus* Gassies, 1871, 2, p. 120. Crosse, 1891, p. 318. Hedley, 1912, p. 153. *Cassidula sulculosa* Morsson, 1849, p. 45, pl. 5, fig. 8.

Coquille à peine ombiliquée, ovalaire conique, fauve, à nombreuses stries spirales ; couleur labiale rentrée avec 3 ou 4 bandes brunes spiralées. Spire courte conique, subcarénée composée de 8 tours aplatis le dernier formant un peu plus des 3/4 de la hauteur. Tours embryonnaires cornés au sommet, striés obliquement et circulairement ; tours suivants noirâtres, à fortes stries obliques. Suture peu marquée ; ouverture étroite, allongée, roussâtre. Columelle tordue, plissée, épaisse, mais peu saillante. Deux plis pariétaux espacés, le supérieur peu important, l'inférieur plus développé, situé un peu au-dessous de la mi-hauteur de l'ouverture. Bord droit très épaissi, un peu sinueux, formant un bourrelet à l'extérieur et une lame épaisse, saillante, dans l'ouverture, brusquement échancrée vers le haut en formant une dent aigue horizontale. Callosité columellaire peu épaisse, transparente. Fente ombilicale close et surmontée d'un fort cordon blanchâtre formant une carène.

Intérieur de l'ouverture blanc laiteux.

Haut. : 19 mm. ; diam. : 12 mm.

Distr. géogr. : Balade ; Ile des Pins. Nouvelles-Hébrides (Tanna) Queensland, Ponto Condor ; Java ? ; Cochinchine ; Philippines ; Périm ; Djeddah.

Comme von Martens (*in* Weber, 1897, *Zool. Erg. Niederl. Ostind.*, IV, p. 453) l'a signalé, il y a beaucoup plus de ressemblance entre les échantillons de Nouvelle-Calédonie et les figures de Morsson, qu'avec les figures de Martyn. Nous avons pu examiner un assez grand nombre de spécimens et avons constaté de notables variations de forme. Selon nous, l'espèce de Morsson ne serait qu'une variété géographique de celle de Martyn.

Source MNHN, Paris

2. ***Cassidula intuscarinata*** (Morsson). Fig. 101. — *Auricula intuscarinata* Morsson, 1870, p. 132, pl. 7, fig. 9. — *Cassidula intuscarinata* Gassies, 1880, 3, p. 61, pl. 3, fig. 17. — Crossé, 1894, p. 319.

Coquille à peine ombiliquée, ovalaire conique, à nombreuses stries spirales, recouverte d'un périostracum brunâtre jaunâtre, s'exfoliant assez souvent. En haut de la périphérie se remarque une carène mousse parcourue par une bande jaune au-dessus de laquelle sont disposées une bande brune et une autre bande jaune plus étroite bordant la suture.

La carène columellaire et l'extérieur du péristome sont jaunes ; le test est peu brillant. Spire médiocre, comptant de 7 à 8 tours dont les premiers manquent très généralement et dont le dernier fait à lui seul les 4/5 de la hauteur totale. Suture pressée. Ouverture étroitement ovale, anguleuse au sommet. Intérieur brun vineux. Sur le bord pariétal existent une petite dent vers le haut et un pli très pénétrant au-dessus du pli columellaire qui est médiocre, presque horizontal. Callosité columellaire fine, un peu latescente. Péristome épais, réfléchi extérieurement en bourrelet plan ou un peu en gouttière, très étalé à l'inférieur et fortement entaillé vers le haut, formant ainsi une dent + aigue et tranchante. Bord columellaire large, aplati ; péristome rose violacé, brillant.

Haut. : 20 mm ; diam. : 13,5 mm.

Distr. géogr. : Baie de Prony — Fidji ; dans la mangrove.

Espèce très voisine par sa forme générale de *C. murheus*. Deux des principaux caractères fournis par Morsson sont cependant inconstants et de peu de valeur :

a) Le bord supérieur ne naît pas toujours au-dessus de la carène.

b) La carène columellaire ne se prolonge pas toujours distinctement dans l'ouverture.

D'ailleurs, chez *C. nucleus* et chez *C. mustelina* on constate les mêmes variations.

3. ***Cassidula mustelina*** (Deshayes). Fig. 102. — *Auricula mustelina* Desh., 1830, n° 11 (p. 92). — Gassies, 1863, 1, p. 71, pl. 3, fig. 10. — *Cassidula mustelina* Gas., 1871, 2, p. 120. — Crossé, 1891, p. 319. — Kobelt, 1901, p. 172, pl. 21, fig. 1 v. Boxtel, Jousseaume, 1911, p. 286.

Coquille imperforée, ovale conique, un peu ventrue, à paroi relativement mince, à stries spirales serrées, plus marquées que les stries d'accroissement qu'elles recoupent. Couleur brune ou blanchâtre ornée de 1 bandes brunes inégales sur le dernier tour. Spire courte, conique subcarénée, composée de 7 tours peu convexes dont le dernier forme plus des 3/4 de la hauteur. Suture linéaire ; ouverture allongée jau-

Source : MNHN, Paris

nâtre ou violacée, un peu rosée. Bord pariétal comportant un denticule mousse vers le haut et un pli plus important au-dessous. Pli columellaire mince, très saillant. Bord externe épais, calleux, échancré vers le haut, et finement denticulé tout au long. Bords du péristome presque toujours réunis par le dépôt d'émail de la columelle. Intérieur jaune rosé.

Haut. : 24 mm. ; diam. : 17 mm.

Distr. géogr. : Hienghène ; Balade.

4. ***Cassidula pilosa*** Gassies. Gas. 1874, p. 209 ; 1880, 3, p. 59, pl. 2, fig. 2. Crosse, 1894, p. 319.

Coquille ovale conique, imperforée, solide, striée transversalement couleur brun chocolat terne ; périostracum mince à lames cornées, pileuses, raides, plus nombreuses vers les sutures. Spire médiocre, conique obtuse, 5 tours dont le dernier forme les 2/3 de la hauteur ; suture aplatie, sillonnée spiralement. Ouverture ovale, étroite, arrondie à la base, à intérieur violacé luisant orné de 2 plis pariétaux dont le supérieur est très petit et l'inférieur bien plus grand. Le pli columellaire est presque vertical. Péristome épais, calleux, fortement renversé à l'extérieur en s'épaississant et se reliant à la carène ombilicale ; un peu au-dessus du milieu s'élève une forte dent. Bord columellaire assez dilaté, très épaissi.

Haut. : 6,5 mm. ; diam. : 4,5 mm

Distr. géogr. : La Conception.

Cette espèce se reconnaît aisément à sa forme ovoïde, trapue, à son périostracum brun et aux poils nombreux et raides de sa spire.

5. ***Cassidula truncata*** Gassies. Gas. 1880, p. 210 ; 1880, 3, p. 60, pl. 2, fig. 3 Crosse, 1894, p. 319.

Coquille à petite fente ombilicale courte, presque recouverte par la callosité externe, ovale allongée, solide, à stries un peu obliques et sillons circulaires. Couleur brun livide un peu luisant ; périostracum bronzé, fréquemment piqué et exfolié en forme de taches jaunes.

Spire ovale un peu allongée, 3 à 4 tours peu convexes. Suture comprimée, jaunâtre, crispée par un sillon inférieur. Ouverture étroite, allongée. Intérieur violacé. Deux plis pariétaux, le supérieur très petit ; pli columellaire petit ; péristome épais, calleux, se renversant à l'extérieur en un fort bourrelet qui va rejoindre la carène ombilicale qui est double. Bord externe fortement entaillé vers le haut, laissant pointer une dent très épaisse correspondant au milieu des deux dents pariétales. Base columellaire dilatée et très épaisse.

Haut. : 11 mm. ; diam. : 7 mm.

Distr. géogr. : Baie du Sud

Source : MNHN, Paris

6. ***Cassidula kraussi*** (KUSTER). Fig. 103. — *Turcula Kraussi* KUST., 1852, p. 21, pl. 3, fig. 6-8. — *Cassidula Kraussi* GASSIES, 1871, 2, p. 121. — CROSSE, 1891, p. 320.

Coquille à peine perforée ovale aiguë, solide, polie, luisante, couleur bronze jaunâtre. Spire conique aiguë. Suture linéaire. 7 tours de spire, les supérieurs aplatis, stries spirales nulles, le dernier formant les 1/7 de la hauteur, un peu caréné à la base, comprimé, aiguë, brunâtre.

Ouverture un peu oblique, étroite, sinueuse, non dilatée à la base. La paroi pariétale comporte un denticule mousse au 1/3 supérieur et un pli intérieur pénétrant, au-dessus du pli columellaire. Ces trois formations sont équidistantes. Bord externe épaissi en bourrelet roulant à l'extérieur et en bourrelet intérieur échancré sur son 1/3 supérieur. Bord basal épaissi, un peu réfléchi, joint au bord supérieur par une callosité médiocre, blanchâtre.

Haut. : 13 mm. ; diam. : 7,5 mm.

Distr. géogr. : Ile Art ; trouvé sous une pierre enfoncée dans l'eau en compagnie de *Laemodonta typica*.

Également commune de Nadal et de Madagascar.

7. Genre ***PYTHIA*** (Bolten) Röding 1798.

Polydonta FISCHER VON WALDHEIM 1807.
Scarabus MÜHLFELDT 1810.
Scarabaea OKEN 1817.

Coquille ovale + haute avec 2 saillies descendantes provoquées par des varices entre lesquelles la courbure s'affaisse ; spire moyennement haute. Ouverture rétrécie par un épaississement denté du péristome et par des plis + forts de la columelle et sur l'avant-dernier tour. Péristome dilaté.

Radula à dent médiane profondément échancrée en arrière, à petit tranchant ; latérales assez grandes à fort tranchant triangulaire. Tranchant des marginales mousse, entaillé à l'extrémité.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Petite taille (+ 15 mm.) ; coquille ventrue ; ouverture aiguë en haut et en bas . . . . . 5. ***minor***.
   Plus de 15 mm., ouverture arrondie en bas . . . . . 2.
2. Ouverture atteignant les 2/3 de la hauteur . . . . . 1. ***undata***.
   Ouverture moins haute . . . . . 3.
3. Ombilic arrondi, assez profond . . . . . 4.
   Ombilic réduit à une fente . . . . . 1. ***maurula***.

Source : MNHN, Paris

1 Coquille ventrue ; dernier tour formant au moins les 3/4 de la hauteur .... 2. ***pantherina.***
Coquille ovale allongée ; dernier tour formant les 2/3 de la hauteur .... 3. ***ovata.***

1. ***Pythia undata*** (Lesson). Fig. 104. *Scarabus undatus* Les. 1832, p. 336, pl. 10, fig. 6. — *Pythia undata* Martens, 1897, p. 139. — B. Rensch, 1934, p. 395. — v. Benth. Jutting, 1941, p. 289. — *Scarabus avellana* Reeve, 1860, 12, fig. 27. — *Scarabus Nux* Gassies, 1863, 1, p. 56, pl. 3, fig. 7. — *Pythia avellana* Crosse, 1894, p. 311. — *S. Leopardus* Gassies, 1863, 1, p. 55, pl. 3, fig. 6. — *Pythia Gassiesi* Crosse, 1894, p. 312.

Coquille perforée, ovalaire, subpyramidale, couleur marron clair ondulé parfois de brun. Varices blanches élargies en chevrons. Spire basse de 9 à 10 tours comprimés, assez lisses. Ouverture ovale aiguë, jaune brillant, 3 à 4 dents ou plis pariétaux ; une dent très petite se trouve en haut de l'ouverture ; une autre, verticale, est un peu incurvée en arrière et domine un fort pli pénétrant profondément.

Une quatrième formation, dentiforme, peut exister dans la concavité inférieure du pli principal. Le pli columellaire, fort, se dirige vers le haut.

Péristome parfois assez sinueux, un peu réfléchi et formant vers l'intérieur un large épaississement d'où pointent 3 ou parfois 4 denticules. Callosité columellaire large, peu épaisse. Ombilic recouvert en grande partie par la dilatation du péristome.

Haut. : 26 mm. ; diam. : 16 mm.

Distr. géogr. : Balade, sur le bord des ruisseaux ; Baie du Sud, Touho.

Forme commune dans tout l'Archipel malais, entre Sumatra et la Nouvelle-Guinée.

Facilement reconnaissable à sa spire basse et à son ouverture sinueuse.

2. ***Pythia pantherina*** (A. Adams). Fig. 105. *Scarabus pantherina* A. Adams, 1850, p. 152. — *Pythia pantherina* Crosse, 1894, p. 314. — Martens, 1897, p. 136. — v. Benth. Jutting, 1941, p. 287. — *S. pyramidatus* Küster (*non* Reeve), 1844, p. 62, pl. 9, fig. 3-4. — Mousson, 1849, p. 49, pl. 5, fig. 10.

Coquille ovalaire, arrondie, blanchâtre tachetée ou marbrée de brun. Spire basse de 9 tours pressés, un peu plissés transversalement au-dessous de la suture. Partie supérieure de la spire acuminée, presque mucronée. Ouverture ovale, aiguë en haut, tachetée de brun. Bord pariétal armé en haut d'un pli vertical court, apparemment formé de 2 denticules et en bas d'un pli fort, très pénétrant, parfois soutenu par

un petit épaississement. Pli columellaire plus mince, un peu sinueux, ascendant.

Péristome refléchi surtout vers le bas, garni vers l'intérieur d'un épaississement d'où s'élèvent 3 denticules, les deux supérieurs et l'avant-dernier étant les plus petits. Ombilic arrondi, assez profond, recouvert en partie par la dilatation du péristome. Aire columellaire mince, laissant voir par transparence les marbrures sous-jacentes.

Haut. : 33 mm. ; diam. : 20 mm.

Distr. géogr. : Baie du Sud. Espèce très commune dans la plupart des îles de l'Archipel Malais, y compris Java.

3. ***Pythia ovata*** Pfeiffer. Fig. 106. — Pfr. 1853c, p. 290. — *Scarabus ovatus* Reeve, 1860, 12, fig. 13. — *S. Chaltostomus* Gassies, 1863, 1, p. 53, pl. 3, fig. 5. — Mlldff. et Standen 1895, p. 88. — *Pythia ovata* Crosse, 1891, p. 312. — *S. luteolus* Gassies, 1879, p. 131 ; 1880, 3, p. 58, pl. 3, fig. 15. — *S. regularis* Gassies, 1879, p. 129 ; 1880, 3, p. 56, pl. 3, fig. 11. — *Pythia scarabaeus* var. *regularis* Dautz., 1923, p. 150.

Coquille perforée, ovale allongée, subpyramidale, couleur marron clair tachetée de brun, à varices blanches élargies en chevrons. Spire de 10 à 11 tours comprimés, presque lisses, marqués seulement de petits plis transversaux au dessous de la suture et de fines stries d'accroissement. Ouverture ovale aigüe, jaune. Paroi pariétale ornée généralement d'un petit pli vertical apparemment formé de 2 denticules juxtaposés, en haut, et, au dessous, d'un pli saillant très pénétrant, surmontant le pli columellaire qui est ascendant. Péristome légèrement réfléchi, surtout vers le bas où il est dilaté et recouvre en partie la perforation ombilicale. Paroi externe épaissie, laissant voir 3 denticules, les plus importants étant, à partir du haut, le 3e et le 5e.

Haut. : 28 mm. ; diam. : 16,2 mm. (ex. provenant de Gassies).

Distr. géogr. : Baie de Prony, dans les marais ; Touho ; Maré ; Nehché ; Ouvéa ; Fayaoué ; Nouvelles Hébrides ; Philippines.

1. ***Pythia maurula*** Gassies. Fig. 107. — *Scarabus maurulus* Gas. 1870, p. 143 ; 1871, 2, p. 103, pl. 7, fig. 5. — Mlldff. et Standen 1915, p. 88. — *Pythia maurula* Crosse, 1894, p. 313. — *P. scarabaeus* var. *maurula* Dautz., 1923, p. 150. — *S. Crossianus* Gassies, 1870, p. 141 ; 1871, 2, p. 102, pl. 7, fig. 4.

Coquille à faible perforation linéaire, de forme ovale pyramidale. Coloration noir violet rendue brune, avec quelques ponctuations brun rougeâtre ou brun foncé, avec des marbrures plus claires. Spire courte de 9 à 10 tours, déprimés, un peu plissés transversalement au-dessous de la suture. Dernier tour formant les 5/6 de la hauteur. Varices blanc roux. Ouverture étroitement ovale. Paroi pariétale ornée généralement chez les adultes d'un petit denticule en haut, de 2 denti-

Source : MNHN, Paris

culos unis en un pli vertical court au-dessous et d'un pli large, très pénétrant, parfois bordé de part et d'autre de 2 petits épaississements.

Pli columellaire très saillant, ascendant. Péristome à peine réfléchi, assez brusquement recourbé en bas, garni à l'intérieur et un peu en arrière de l'ouverture d'un épaississement jaunâtre, d'où s'élèvent deux denticules mousses et parfois, entre eux, un denticule très petit.

Haut. : 25 mm. ; diam. : 11 mm. (ex. coll. Jousseaume).

Distr. géogr. : Ile des Pins ; Lifou ; Ouvéa (Fayaoué).

5. ***Pythia minor*** (Gassies). Fig. 108. *Scarabus minor* Gassies 1863, 1, p. 57, pl. 3, fig. 8. — Mabille, 1867, p. 293. — Crosse, 1894, p. 310. — Kobelt, 1901, p. 269, pl. 32, fig. 12.

Coquille imperforée, petite, fortement aplatie, à stries transversales fortes, de couleur brune assez foncée, marbrée de taches rougeâtres et jaunâtres. Spire conique, aiguë, pyramidale de 10 tours pressés dont le dernier occupe les 2/3 de la hauteur. Suture à peine marquée ; sommet lisse et aigu. Ouverture étroite, ovale, anguleuse aux deux extrémités, déprimée, dentée ; bord columellaire contourné ; deux plis palataux très élargis, verticaux ; deux sur la columelle, horizontaux.

Animal blanc bleuâtre.

Haut. : 13 mm. ; diam. : 10 mm.

Vit sous les feuilles ; assez commun aux environs de Nouméa dans les bois proches de la mer.

8. Genre ***ELLOBIUM*** (Bolten) Röding 1798.

Auricula Lam. 1798.
Auricilus Montfort 1810.

Coquille de taille moyenne ou assez grande ; spire conique ; dernier tour ovalaire, souvent avec lignes de petits granules. Ouverture allongée, assez étroite. Sur l'avant-dernier tour, un pli et une dent. Péristome lisse + épaissi.

Tentacules longs, épais à l'extrémité. Radula à dent médiane étroite, parfois réduite ; latérales à tranchant grand, ± arrondi devenant plus petites vers le bord.

Tableau des espèces.

Grande taille (20 mm.) ; test opaque	1 ***semisculptum***.
Petite taille (5 mm.) ; test translucide	2. ***album***.

1. ***Ellobium semisculptum*** H. et A. Adams. Fig. 109. — H. et A. Ad. 1854, p. 9. — *Auricula semisculpta* Gassies, 1863, 1, p. 70, pl. 3, fig. 11. — Crosse, 1891, p. 316. — *A. (Auricilina) semisculpta* Kobelt, 1901, p. 91, pl. 13, fig. 13 et 14. — *Auricula semisculpta* Dautz. 1933, p. 43.

Source MNHN, Paris

Coquille imperforée, ovale elliptique, mince, luisante, à fines stries transversales ; couleur jaunâtre luisante, spire conique, allongée, convexe, obtuse. Suture linéaire. 7 tours croissant rapidement, le dernier formant les 3/4 de la hauteur. Fente ombilicale entourée d'un cordon blanchâtre crispé et complètement close. Ouverture ovale allongée, aigüe au sommet, arrondie et allongée à la base. Un pli pariétal médiocre presque ascendant. Columelle épaisse, calleuse, blanche avec un pli oblique aplati. Péristome aigu ; bord droit un peu infléchi. Intérieur blanchâtre luisant, peu épaissi.

Haut. : 19 mm. ; diam. : 9 mm.

Distr. géogr. : Ile des Pins ; Gambier.

2. ***Ellobium album*** (Gassies) Fig. 110 — *Melampus albus* Gassies, 1865, p. 211 ; 1871, 2, p. 113, pl. 5, fig. 4. *M. albus* ? Crossi 1894, p. 321.

Coquille imperforée, fusiforme ovale, mince, brillante, presque transparente, blanchâtre, sans lasceies ; spire courte, conique, de 8 tours.

Sommet acuminé, un peu mamelonné ; suture comprimée, souvent un peu lacérée. Ouverture étroite, arrondie à la base. 2 plis pariétaux dont l'intérieur est le plus important. Un pli columellaire ascendant.

Columelle dilatée. Péristome simple, tranchant. Bord externe un peu sinueux, inerme.

Haut. : 5 mm. ; diam : 2,5 mm.

Distr. géogr. : Ile Art.

HYGROPHILA.

Coquille spiralée, dextre ou sénestre, à spire soit assez élevée, soit très basse, de sorte que la coquille devient discoïde. La spire peut même être si descendante qu'elle arrive à faire saillie du côté opposé. Parfois la coquille est en cupuliion ou en écuelle.

Tégument lisse ; bandelettes non rétractiles arrondis ou comprimés.

Un lobe palléal intérieur à l'orifice respiratoire peut s'élargir et former une branchie.

Orifices génitaux séparés, reliés seulement par un sillon séminal.

Animaux d'eau douce.

Nous distinguerons deux familles seulement : Planorbidae et Ancylidae, car il est certain que les « *Physa* » n'appartiennent pas à ce genre, qui manque en Asie du Sud, aux Indes Orientales, à Madagascar, en Australie et en Nouvelle-Calédonie (v. Germain, 1930, p. 307).

Source : MNHN, Paris

D'après CLENCH, toutes les dites *Physa* de Nouvelle-Calédonie sont à rapporter au genre *Bulinus* (= *Isidora*) de la famille des *Planorbidae*.

Notons que F. C. BAKER (1945, p. 196), à la suite de divers auteurs, considère que le groupe des *Bulinus* doit constituer la famille des *Bulinidae*.

TABLEAU DES FAMILLES.

Coquille en capuchon ou patelliforme, souvent asymétrique. .... 2. **Ancylidae.**
Coquille soit enroulée dans un plan, soit mince, sénestre, à spire ± saillante et à test lisse ou exceptionnellement costulé spiralement .... 1. **Planorbidae.**

I. Famille des PLANORBIIDAE.

Coquille sénestre, ou plus rarement dextre, ou discoïde. Orifices génitaux ou respiratoire toujours à gauche. Dent radulaire médiane à tranchant bicuspidé ; dents latérales à 3 assez gros denticules ; marginales à tranchant multicuspidé.

TABLEAU DES GENRES.

Coquille sénestre ovalaire conique à spire peu élevée, lisse ou à costulations spiralées .... 1. g. ***Isidora.***
Coquille discoïde, carénée ou non ... 2. g. ***Planorbis*** et ***Gyraulus.***

I. Genre *ISIDORA* Ehrenberg 1831.

Bulinus MÜLLER 1781.

Coquille sénestre à spire ± élevée. Ombilic quelque peu fissuré. L'animal possède un pli branchial à l'orifice respiratoire.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Coquille costulée spiralement ... 12 *Isidora (Glyptophysa) petiti.*
   Pas de costulations spiralées .... 2.
2. Coquille allongée ; dernier tour très descendant ; haut. : 3 mm. .... 9. ***sarasini.***
   Coquille de plus de 3 mm., de forme variable .... 3.
3. Columelle franchement blanche ; test hérissé de petits poils. .... 10. ***hispida.***
   Columelle rosée, grisâtre ou blanchâtre ; test non pileux .... 4.
4. Dernier tour pourvu de varices d'accroissement assez fortes. ... . 11. ***varicosa.***
   Dernier tour lisse ou à stries d'accroissement faibles......... 5.

Source : MNHN, Paris

5. Coquille très mince, très globuleuse, grande (20 mm.). Dernier tour = 8 fois la hauteur de la spire . . . . 7. ***perlucida.***
Coquille ventrue, plus petite (14 mm.) ; dernier tour bossu . . . . 8. ***doliolum.***
Forme non particulièrement globuleuse, à spire ± élevée . . . . 6.

6. Bord externe du péristome nettement flexueux ; dernier tour à stries d'accroissement assez fortes ; test terne . . . . 2. ***guillaini.***
Bord externe peu flexueux, test brillant ; grande taille (28 mm.) . . . . 3. ***nasuta.***
Bord externe non flexueux . . . . 7.

7. Hauteur de l'ouverture = 3/4 de la hauteur de la coquille . . . . 4. ***auriculata.***
Hauteur de l'ouverture dépassant à peine la moitié de la hauteur . . . . 1. ***tetrica.***
Hauteur de l'ouverture comprise entre 1/2 et 3/4 de la hauteur 8.

8. Forme de 12 à 14 mm., à dernier tour un peu ventru ; test assez mince . . . . 6. ***caledonica.***
Forme plus grande ; dernier tour un peu aplati ; test assez épais . . . . 5. ***obtusa.***

Pour mémoire, *Physa Artensis* Gassies, espèce trop douteuse établie sur un seul échantillon ; forme turbinée, imperforée, de couleur noir bleuâtre avec quelques linéoles ; columelle fortement tordue ; hauteur = 9 mm.

1. ***Isidora tetrica*** (Morelet). Fig. 111. — *Physa tetrica* Mor., 1856 n. n. 8. — Gassies, 1863, 1, p. 83. — Crosse, 1868, p. 325, pl. 13, fig. 1 ; 1894, p. 342. — Dautz., 1923, p. 151. — Kuster et Dunker, 1886, p. 290, pl. 12, fig. 8, 9.

Coquille à peine perforée, ovale acuminée, ventrue, assez solide, un peu luisante, faiblement striée. Coloration brun corné. Spire assez développée, foncée ou noirâtre ; sommet aigu. Suture marquée ; 6 tours assez convexes, le dernier, renflé, formant les 2/3 de la hauteur, orné parfois de costulations transversales peu saillantes. Ouverture ovale assez large ; bords du péristome réunis par un dépôt calleux assez épais. Bord columellaire tordu, épais, brièvement réfléchi, luisant. Bord externe mince et tranchant.

Haut. : 15 mm. ; diam. : 9 mm.

Distr. géogr. : Balade, Nouméa (marais), Oubatche, Koné (bords de la rivière Koné), Bouraïl, Canala (étangs), La Foa ; Ruisseau de Kaloramoua, entre Nouméa et Païta.

2. ***Isidora guillaini*** (Crosse et Marie). Fig. 112. — *Physa Guillaini* Cr. et Mar. 1868, p. 324, pl. 13, fig. 1. — Crosse, 1894, p. 341. — Gassies, 1871, 2, p. 112, pl. 7, fig. 12. — Kuster et Dunker,

1886, p. 284, pl. 41, fig. 4 — *P. incisa* Gassies, 1880, 3, p. 72, pl. 2, fig. 13. — Melvill et Standen 1895, p. 88.

Coquille ovalaire globuleuse, ventrue, assez solide, à fente ombilicale réduite. Test brun corné clair ou corné jaune à stries transversales fines. Spire peu allongée ; sommet acuminé, brun violacé ou noirâtre. 6 tours convexes, le dernier grand, dépassant les 2/3 de la hauteur, légèrement aplati à sa partie médiane, un peu anguleux vers la suture, atténué à la base.

Ouverture irrégulièrement ovale oblongue. Péristome simple à bords réunis par un dépôt d'émail assez épais. Bord columellaire large épaissi, fortement tordu, un peu étalé à sa partie externe et blanchâtre. Péristome mince, tranchant, flexueux, un peu anguleux vers le haut.

Haut. : 19 mm ; diam. : 11 mm. Certaines atteignent 27 mm.

Distr. géogr. : Tongoin, dans un petit cours d'eau. Onagap (variété) Bonrail ; Loyalty ; Lifou.

3. *Isidora nasuta* (Morelet). Fig. 113. — *Physa nasuta* Mor. 1856 *a*, n° 8. — 1857 *b*, p. 3. — Crossse, 1894, p. 337. — *P. castanea* Gassies, 1863, 1, p. 80, pl. 6, fig. 14.

Coquille ovale oblongue, ventrue, imperforée, striée irrégulièrement. Couleur marron rouille très luisant. Spire tordue, sommet aigu, souvent tronqué. 6 tours très convexes, le dernier obliquement renflé, un peu caréné, formant les 2/3 de la hauteur ; suture profonde.

Ouverture ovale, anguleuse au sommet, arrondie à la base. Péristome simple, tranchant, à bords réunis par la callosité columellaire. Columelle tordue, épaisse, calleuse, gris violacé brillant.

Haut. : 28 mm. ; diam : 15,5 mm.

Distr. géogr. : Nouméa, Canala, Hienghène, Balade. Plusieurs variétés ont été décrites.

4. *Isidora auriculata* (Gassies). Fig. 114. — *Physa auriculata* Gassies, 1857, p. 271, pl. 9, fig. 5 et 6 ; 1863, 1, p. 81, pl. 6, fig. 13. — Crossse, 1894, p. 339. — Küster et Dunker, 1886, p. 254, pl. 34, fig. 16.

Coquille ovale, ventrue, fortement tordue, imperforée, luisante, transparente, striée irrégulièrement, souvent treillissée ; couleur brunâtre ou jaune de chrome ; spire courte, aiguë ; sommet noirâtre ; 5 à 6 tours convexes, le dernier formant les 2/3 de la hauteur ; suture profonde.

Ouverture ovalaire, arrondie à la base, à peine anguleuse au sommet ; columelle tordue, épaisse, blanchâtre, à bord latéral arrondi, simple et tranchant. Péristome continu.

Haut. : 22 mm. ; diam. : 13 mm.

Distr. géogr. : Balade, dans les marais ; Hienghène ; Canala.

Source MNHN, Paris

5. ***Isidora obtusa*** (Morelet). Fig. 115. *Physa obtusa* Mor. 1856 a, n° 8. Gassies, 1863, 1, p. 81, pl. 6, fig. 7. Crosse, 1894, p. 310.

Coquille ovale, ventrue, imperforée, mince, irrégulièrement striée et pourvue de varices d'accroissement assez fortes.

Test luisant, jaune brun. Spire courte, obtuse, conique, souvent tronquée. Tours convexes, le dernier occupant plus des 3/4 de la hauteur. Columelle courte, torse, luisante, rendrée. Ouverture ovale un peu allongée ; péristome mince, tranchant, à bords réunis par la callosité columellaire qui est épaisse. Bord inférieur un peu réfléchi et déprimé.

Haut. : 15 mm., diam. : 9 mm.

Distr. géogr. : Assez commune en Nouvelle-Calédonie : petits affluents du Diahot, marais près de Balade ; ruisseaux et mares de l'Ile Art.

6. ***Isidora caledonica*** (Morelet). Fig. 116. *Physa Caledonica* Mor. 1856 a, n° 8. Gassies, 1863, 1, p. 83. Crosse, 1868, p. 320, pl. 13, fig. 2 ; 1894, p. 311. *P. Kumakina* Gassies, 1857, p. 255, pl. 9, fig. 7, 8.

L'examen du type de *P. Kumakina*, des figures de Crosse et des divers échantillons des collections du Muséum, nous incitent à mettre en synonymie *I. caledonica* et cette forme. Toutes deux ont été décrites presque simultanément. Toutes deux proviennent de Balade et, entre elles la différence la plus importante réside dans l'épaisseur du test ; or, ce caractère est assez variable pour que nous puissions, semble-t-il, le négliger.

Coquille à fente ombilicale peu visible, de forme ovale un peu acuminée, modérément ventrue, assez solide ou peu fragile, marquée de fines stries d'accroissement peu rugueuses. Coloration cornée ou brunâtre. Spire peu élevée, parfois tronquée ; suture marquée. 4 à 5 tours de spire légèrement convexes, dont le dernier forme presque les 3/4 de la hauteur. Ouverture ovale ; péristome droit, mince, à bords joints par la callosité, qui est ici un mince dépôt d'émail luisant. Bord columellaire épaissi, un peu réfléchi, tordu, blanc, ou grisâtre.

Haut. : 12 mm., diam. : 7 mm.

Distr. géogr. : Balade, Bienghène.

7. ***Isidora perlucida*** (Gassies). Fig. 117. *Physa perlucida* Gas. 1880, 3, p. 55, pl. 1, fig. 9. Crosse, 1891, p. 312.

Coquille imperforée, globuleuse, ovalaire, pellucide, très fragile, translucide, brillante, brun rouge, finement striée. Sommet souvent tronqué noirâtre ; suture peu profonde. 3 tours convexes, le dernier très grand, formant 8/9 de la longueur des premiers tours qui sont très courts et acuminés. La base du dernier est atténuée.

Source : MNHN, Paris

Ouverture ovale, un peu allongée, anguleuse vers le haut, arrondie en bas. Péristome simple, tranchant. Columelle oblique, tordue, courte, calleuse, rose pâle. Belle espèce.

Haut. : 25 mm. ; diam. : 17 mm.

Distr. géogr. : Ile des Pins ; dans la vase noire d'un ruisseau.

8. ***Isidora doliolum*** (Gassies). Fig. 118. — *Physa doliolum* Gass. 1880, 3, p. 73, pl. 2, fig. 11. — Kobelt et Dunker 1886, p. 241, pl. 36, fig. 19. — Crossé, 1894, p. 340. — *Bulinus doliolum* Hubendick, 1948, p. 16.

Coquille à peine perforée, ovale triangulaire, oblique, globuleuse, ventrue, assez solide, luisante, à stries transversales rugueuses, de couleur cornée roussâtre luisante. Spire courte ; sommet aigu, noirâtre ; suture assez profonde ; 3 tours 1/2 assez convexes, le dernier bossu très grand, s'aplanissant vers la suture et formant plus des 2/3 de la hauteur. Ouverture ovale oblongue ; péristome simple, tranchant ; callosité columellaire mince ; columelle tordue, oblique, blanche avec une teinte noir violet vers l'ombilic. Bord inférieur assez dilaté, le latéral aigu.

Haut. : 15 mm. ; diam. : 10 mm.

Distr. géogr. : Onagaja, Bourail, Bondé ; assez commune. A l'état adulte, le sommet est parfois tronqué.

9. ***Isidora sarasini*** Dautzenberg. Fig. 119. — Dautz. 1923, p. 152, fig. 4.

« Coquille de très petite taille, sénestre, mince, fragile et subpellucide. Spire obtuse au sommet, composée de 3 tours croissant rapidement ; le dernier très grand n'est orné que de stries d'accroissement irrégulières et descend fortement à son extrémité. Ouverture grande, ovalaire, atténuée vers le haut ; columelle presque droite, non excavée, labre arqué, tranchant. Coloration ambrée uniforme » (Dautz.).

Haut. : 3 mm. ; diam. : 1,75 mm.

Distr. géogr. : Nouvelle-Calédonie ; Vallée de Ngoï, 200 m. alt.

10. ***Isidora hispida*** Morelet. — Mor. 1856, n. 8. — Gassies, 1863, 1, p. 81. — Crossé, 1868, p. 321, pl. 13, fig. 3 ; 1894, p. 343. — Kobelt et Dunker, 1886, p. 281, pl. 41, fig. 6.

Coquille à fente ombilicale peu sensible, ovale, ventrue, finement striée, hérissée par endroits de petits poils très courts, régulièrement disposés. Coloration jaune cornée. Spire courte ; sommet souvent un peu tronqué. Suture marginée. Spire de 4 tours et demi, le dernier ventru ; ouverture ovale ; péristome droit et mince ; bord columellaire blanc, tordu, légèrement épaissi, très brièvement réfléchi à sa partie externe. Callosité columellaire nulle ou peu développée.

Haut. : 11 mm. ; diam. : 7 mm.

Source MNHN, Paris

Distr. géogr. Balade ; Hienghène ; Canala ; Nouméa (environs, variété).

11. ***Isidora varicosa*** (Gassies). *Physa varicosa* Gas. 1871, 2, p. 197. Crosse, 1891, p. 338. *Bullinus varicosus* Cockerell, 1929, p. 378. Connolly, 1930, p. 308.

Coquille ovale, tordue, ventrue, à fente ombilicale très étroite, finement striée transversalement, luisante, translucide, jaune fauve avec des varices d'accroissement toujours plus développées sur le dernier tour où elles s'élèvent en côtes saillantes bordées de brun fumé et de jaune vif. Spire aiguë. Premiers tours noir violet. 6 tours convexes dont le dernier, gibbeux, forme les 2/3 de la hauteur. Suture profonde. Ouverture ovale allongée, rétrécie, oblique à la base, anguleuse vers le haut. Columelle tordue, blanche, luisante ; péristome simple, tranchant ; callosité columellaire assez mince.

Haut. : 26 mm ; diam. : 16 mm.

Dist. géogr. Baie de Boulari.

12. ***Isidora (Glyptophysa) petiti*** (Crosse). Fig. 120. *Physa Petiti* Cr. 1872, p. 71. *Glyptophysa Petiti* Crosse, 1872, p. 152, pl. 7, fig. 4. *Physa Petiti* Gassies, 1880, 3, p. 71, pl. 2, fig. 15. — *Isidora (Glyptophysa) Petiti* Crosse, 1891, p. 336. Dautz. 1923, p. 151. *Isidora (Glyptophysa) petiti* Thiele, 1929-31, p. 478.

Coquille sénestre, presque imperforée, ovale, un peu triangulée, assez mince, translucide, fortement carénée du côté de la spire, munie de côtes spirales saillantes dont les interstices présentent de très fines stries transversales. Coloration brun corné. Spire peu élevée, étagée, à sommet obtus. Suture assez marquée. 3 tours de spire à 3 tours 1/2, carénés, disposés en gradins. Avant dernier pourvu de 4 côtes spirales. Le dernier tour plus grand que la spire porte 9 côtes, mais devient presque lisse à la base. Ouverture irrégulièrement ovale oblongue. Péristome simple, à bords éloignés l'un de l'autre. Bord columellaire peu épaissi.

Haut. : 8 mm., diam. : 6 mm.

Distr. géogr. : Sud de la Nouvelle-Calédonie ; Grande Vallée des Kaoris, Lac en 8, sur des îlots de minerai de fer.

2. Genres *PLANORBIS* et *GYRAULUS*.

Cinq formes de Nouvelle-Calédonie ont été décrites sous le nom de *Planorbis*. Mais d'après divers auteurs et F. C. Baker (1945) en particulier, ce genre n'existerait qu'en Europe, Asie Mineure et Afrique du Nord. Le genre *Gyraulus*, par contre, aurait une distribution pratiquement universelle et existerait en Nouvelle-Calédonie.

Source : MNHN, Paris

Nous avons tenu compte de ce point de vue, mais nous avons préféré laisser provisoirement *P. morletianus* Cr. dans le genre *Planorbis*.

TABLEAU DES GENRES.

Coquille discoïde très aplatie sur sa face gauche, à carène sur la partie gauche du dernier tour ..... 1. g. ***Planorbis*** (?).
Coquille discoïde à dernier tour arrondi ou ± caréné .....
..... 2. g. ***Gyraulus***

1. Genre ***PLANORBIS*** Geoffroy 1767.

Coquille discoïde à peu de tours de diamètre croissant régulièrement. Faces supérieure et inférieure aplaties ; une carène encercle le dernier tour sur le côté gauche. Ouverture petite, arrondie ou ovale, le côté droit plus débordant que le gauche.

Planorbis (?) ***morletianus*** CROSSE. Fig. 121. CROSSE, 1887, p. 304 ; 1894, p. 336, pl. 7, fig. 6 (*Tropidiscus*).

Coquille sénestre légèrement concave sur sa face droite, aplatie sur sa face gauche, très finement striée et d'un jaune corné clair tournant à l'olivâtre. Spire non saillante et même concave. Suture profondément marquée. 4 tours 1/2 de spire convexes sur la face droite. Dernier tour muni d'une carène filiforme, tranchante et présentant parfois (adultes) vers le bord externe, quelques rares linéoles espacées, obliquement flexueuses, brunâtres. Ouverture de forme ovale subquadrangulaire, anguleuse à l'endroit qui correspond à la carène et d'un blanc sale à l'intérieur. Péristome simple, tranchant ; bord columellaire parié en avant.

Haut. : 2 mm. ; diam. : 9 mm.

Distr. géogr. : Comme de la Baie du Sud.

2. Genre ***GYRAULUS*** (Agassiz mss.) CHARPENTIER, 1837.

Coquille petite, dextre, à tours plans relativement peu nombreux, visibles également en dessus et en dessous, s'élargissant en général rapidement en diamètre. Le dernier tour est souvent incurvé quelque peu vers l'ouverture qui est oblique. La périphérie est généralement médiane et carénée dans quelques espèces.

Chez quelques formes (non néo-calédoniennes), la coquille est couverte de soulèvements filiformes du périostracum (formes hirsutes).

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Coquille assez grande (1,5 cm.), non carénée ..... 3. (?) ***ingenuus***.
Coquille plus petite, carénée ..... 2.

Source : MNHN, Paris

2. Test costulé longitudinalement avec striations transversales lui donnant un aspect treillissé . . . . 4. (?) **fouqueti.**
Test lisse ou orné seulement de stries de croissance . . . . . 3.

3. Tours à croissance assez rapide ; dernier tour caréné à la périphérie et anguleux au-dessus de l'ombilic . . . . . . 2. **rossiteri.**
Tours à croissance graduelle ; dernier tour caréné, mais non anguleux au-dessus de l'ombilic . . . . 1. **montrouzieri.**

1. **Gyraulus montrouzieri** (Gassies). Fig. 122. — *Planorbis Montrouzieri* Gassies, 1863, 1, p. 79, pl. 7, fig. 17 ; 1871, 2, 139. — Crosse, 1894, p. 331 (*Spirodiscus*). — Mermod et Stanion, 1895, p. 88. — Riech, 1937, p. 95 (*Planorbis*). — *Gyraulus montrouzieri* F. C. Baker, 1945, p. 71.

Coquille discoïde, petite, mince, largement ombiliquée, à sommet un peu concave et tours convexes, striée transversalement ; couleur cornée pâle, un peu rouille, recouverte de limon ferrugineux ; spire composée de 4 tours 1/2, le dernier caréné, formant le tiers de la totalité. Suture profonde, sommet enfoncé ; ouverture oblique, anguleuse, carénée, le bord latéral dépassant beaucoup le columellaire ; péristome simple, tranchant, dilaté à droite.

Haut. : 3 mm. ; diam. : 6 mm.

Distr. géogr. : Canala (marais).

2. **Gyraulus rossiteri** (Crosse). Fig. 123. — *Planorbis Rossiteri* Crosse, 1871, p. 204 ; 1880, p. 142, pl. 4, fig. 1. — Gassies, 1880, 3, p. 76, pl. 1, fig. 25. — Mermod et Stanion, 1895, p. 131. — Dautzenberg, 1923, p. 154. — *Gyraulus rossiteri* F. C. Baker, 1945, p. 71.

Coquille petite, ombiliquée des deux côtés, mais peu profondément, lenticulaire, très aplatie, luisante, mince, translucide, d'aspect corné jaunâtre ; spire concave au centre. Suture assez marquée ; 3 tours 1/2 plans, le dernier grand et caréné sur toute la périphérie ; ouverture horizontale aiguë, elliptique, ovale, blanche à l'intérieur. Péristome simple, tranchant ; bord marginal renversé à l'insertion columellaire.

Haut. : 1,3 mm. ; Diam. : 5,5 mm.

Distr. géogr. : Nelle Calédonie : Koné ; étangs près de Canala. Maré.

3. ? **Gyraulus ingenuus** (Morelet). — *Planorbis ingenuus* Morelet, 1857a. — Gassies, 1863, 1, p. 78, pl. 7, fig. 16 ; 1871, 2, p. 139. — Crosse, 1894, p. 334.

Coquille discoïde, mince, ombiliquée, aplatie et concave sur le dessus, finement striée en travers, luisante, transparente, couleur de

Source : MNHN, Paris

corne pâle ; 6 tours arrondis et plans, le dernier plus large à la base. Suture assez profonde ; ouverture oblique presque ronde. Péristome simple, mince, tranchant.

Haut. : 5 mm. ; diam. : 15 mm.

Distr. géogr. : Nouvelle-Calédonie, *sine certiore indicatione loci*.

4. ? ***Gyraulus fouqueti*** (Gassies). *Planorbis Fouqueti* Gassies, 1871, 2, p. 139, pl. 5, fig. 10. — Crosse, 1894, p. 335.

Coquille discoïde, petite, mince, concave en dessus et en dessous, costulée et striolée transversalement, ce qui constitue une sorte de réseau. Couleur cornée pâle un peu verdâtre ; spire de 4 tours convexes, le dernier un peu caréné au contour extérieur, dilaté vers la base. Suture profonde, sommet enfoncé. Ouverture arrondie, un peu oblique. Péristome simple, tranchant, muni d'un léger bourrelet labiescent qui fait saillie à l'extérieur.

Haut. : 1,5 mm. ; diam. : 4 mm.

Distr. géogr. : Boulari.

II. — Famille des **ANCYLIDAE.**

Coquille en capuchon ou palelliforme, souvent asymétrique. Sommet souvent postérieur, parfois submarginal ou dépassant le bord, latéral tout à fait ou presque sur la ligne médiane. Ouverture large, arrondie ou ovale allongée.

Genre ***PROTANCYLUS*** P. et F. Sarasin 1897.

Coquille palelliforme ; apex situé un peu à droite ou presque symétrique, à stries radiales ± fortes ; ouverture ovale.

Deux espèces en Nouvelle-Calédonie :

Test treillissé . . . . . 1. ***reticulotus.***
Test lisse . . . . . 2. ***noumeensis.***

1. ***Protancyclus reticulatus*** (Gassies). *Ancylus reticulatus* Gassies, 1865, p. 212 ; 1871, 2, p. 113, pl. 4, fig. 17. — Crosse, 1894, p. 333.

Coquille conique, allongée, fine, couleur de corne rousse, striée et réticulée ; stries côtelées et radiaires plus fortes que les stries circulaires. Sommet médian, mucroné, élevé, saillant. Péristome aigu se relevant légèrement. Ouverture ovale allongée, simple, régulière à péristome membraneux et évasé. Intérieur gris bleuâtre luisant.

Long. : 6 mm. ; Larg. : 1 mm. ; Haut. : 2,5 mm.

Distr. géogr. : Ile Art.

Source : MNHN, Paris

Cette espèce a été établie d'après un seul individu trouvé collé contre l'ouverture d'une *Neritina pulligera*.

2. ***Protancylus noumeensis*** (Crosse). Fig. 124. *Ancylus Noumeensis* Crosse, 1871, p. 203 ; 1872, p. 356, pl. 16, fig. 5 ; 1891, p. 331 Gassies, 1871, 2, p. 200 ; 1880, 3, p. 77, pl. 2, fig. 19.

Coquille ovale allongée, sillonnée de petites stries concentriques à peine visibles, médiocrement convexe en avant, légèrement concave en arrière, mince et d'un jaune corné sale. Sommet situé en arrière et un peu à droite ; ouverture de forme ovale allongée, assez luisante à l'intérieur et d'un gris corné livide

Long. : 3,5 mm. ; Larg. : 2 mm. ; Haut. : 1 mm.

Distr. géogr. : Environs de Nouméa.

Ordre 2 STYLOMMATOPHORES

Yeux à l'extrémité d'une paire de tentacules invaginables sous lesquels se voit généralement une autre paire de tentacules plus courts. Dans certains groupes, la coquille spiralée devient rudimentaire et recouverte partiellement ou en totalité par le manteau. Chez les *Soleolifera* entre autres, elle disparaît complètement.

Presque tous ces animaux sont terrestres.

SOLEOLIFERA.

Ancienne coquille. Animaux allongés avec un notum verruqueux renflé ou caréné qui se replie à la partie inférieure de la tête et du pied. 4 tentacules non invaginables : la paire supérieure porte les yeux, l'inférieure est tuberculeuse. La partie supérieure est lisse à l'extrémité, arrondie, l'inférieure montre un pli où débouche une glande. Cavité palléale complètement atrophiée.

Une seule famille en Nouvelle-Calédonie.

Famille des **VAGINULIDAE.**

Notum presque toujours arrondi avec arêtes latérales dans lesquelles s'ouvrent des dépressions épithéliales qui sont en outre entourées de cellules glandulaires venimeuses. Chaque lobe buccal a un pli en croissant dans lequel s'ouvre une glande « pelotonnée. Le pharynx, non proboscidiforme, contient une mâchoire formée de plaques parallèles et une radula à dent centrale unienspidée et deux latérales larges, « trienspidées, à cuspide médiane aiguë et longue ; deux marginales courtes, triangulaires, unienspidées.

Source MNHN, Paris

Deux genres existent en Nouvelle-Calédonie :

Notum assez sombre, noirâtre ; orifice génital femelle très près du sillon pédieux ; glandes salivaires compactes, non en grappes . . . . 1. g. ***Laevicaulis.***
Notum brun assez clair ; orifice génital femelle presque au milieu de la largeur de l'hyponotum ; glandes salivaires peu serrées, en grappes . . . . 2. g. ***Vaginulus.***

1. Genre *LAEVICAULIS* Simroth 1913.

En plus des caractères ci-dessus : réceptacle séminal à long stylet ; une seule espèce :

Laevicaulis alte (Férussac), Fig. 125 (*radula*). — *Vaginulus alte* Fér. et Desh. 1823, p. 96 X, pl. 8 A, fig. 6. — *Veronicella Willei* Cockerell, 1901, p. 836. — *Meisenheimeria leydigi* Grimpe et Hoffmann, 1924. — *M. alte* Gr. et Hof. 1925, p. 376 et syn. — *Laevicaulis alte* Hoffmann, 1927, p. 18. — B. Rensch, 1932, p. 128 ; W. S. S. van Benth. Jutting, 1952, 3, p. 330.

Forme allongée, ovale, effilée aux deux extrémités ; notum à grosses granulations riches en glandes gris vert sombre ; réticulation noire très dense ; rayures dorsales très nettes. Hyponotum finement granuleux jaune brunâtre à taches gris noir délavées. Sole non pigmentée, gris jaune.

Long. : 8 cm. env. (?) ; larg. : ?

Distr. géogr. : Nouvelle-Calédonie : Bourail, Koné, Ouhatche. Loyalty : Maré, Lifou, Ouvéa. — Afrique Occidentale ; Madagascar ; Iles de l'Océan Indien ; Chine ; Formose ; Andaman ; Java ; Bali ; Célèbes ; Moluques ; Australie, etc...

2. Genre *VAGINULUS* Férussac 1821.

Sarasinula Gr. et Hoffm. 1924.

Ouverture génitale femelle très près du sillon pédieux, sans vésicule annexée au vagin. Réceptacle séminal simple à court stylet ; pénis non courbé en S. Largeur maximum généralement vers le milieu.

Vaginulus (Sarasinula) plebeius (Fischer), Fig. 126. — *Vaginulus plebeius* P. Fischer, 1868, p. 145 ; 1871, 7, p. 162 ; Gassies, 1871, 2, p. 12, pl. 1, fig. 1. *Sarasinula plebeja* Gr. et Hoff. 1924-25, p. 365 (et bibl.). — *Imerinia* (*Sarasinula*) *plebeja* Hoffm. 1927, p. 31. — *Vaginula* (*Sarasinula*) *plebeja* Thiele, 1929-31, p. 492. — *V.* (*S.*) *plebeius* H. B. Baker, 1930, p. 136.

Forme ovale, largement arrondie ; notum finement granuleux, pauvre en glandes, brun jaune avec des taches denses, petites, noires,

Source : MNHN, Paris

plus délavées à mesure qu'elles avancent vers le périnotum et réunies en réseaux indistincts le long de rayures dorsales souvent absentes ou irrégulièrement délimitées. Hyponotum rugueux, finement granuleux parfois, jaune gris pâle, sans tache ; sole gris jaune non pigmentée. Pénis assez court, en massue.

Long. : 8-10 cm. ?

Distr. géogr. Nouvelle-Calédonie, partout ; Ile Art ; Maré ; Lifou ; Ouvéa ; Nouvelles-Hébrides ; Queensland ; Polynésie ; Mascareignes ; Madagascar.

SUCCINEACEA.

Coquille fine à petite spire, parfois réduite sans spire. Tentacules inférieurs peu développés ; yeux à l'extrémité des tentacules supérieurs. Mâchoire à large lamelle quadrangulaire (clasmognathe) ; radula à dents + nombreuses. Dent médiane souvent pourvue d'un petit denticule ; latérales à 2, marginales à 2-7 denticules ; pharynx court et large ; glandes salivaires à court conduit. Estomac à une paire de petits caecums. Pneumostome petit. Prostate au début des conduits séminaux.

Animaux généralement amphibies, mais parfois terrestres.

Famille des **SUCCINEIDAE.**

Caractères du groupe.

Genre *SUCCINEA* Draparnaud 1801

Coquille spiralée, spire (ambol nettement saillante, (ambol à peine saillante, sans pli. Ouverture ovale + longue ou piriforme.

TABLEAU DES ESPÈCES :

1. Hauteur de l'ouverture dépassant peu la demi-longueur de la coquille . . . . . à ***calcara.***
   nettement inférieure à la demi-longueur de la coquille . . . . . 2.
2. Ouverture ovale allongée, spire acuminée et tordue au sommet, dernier tour très descendant ; bord externe du péristome aplati . . . . . I ***paulucciae.***
   Ouverture ovale + allongée, mais spire obtuse ou peu acuminée et bord externe du péristome non aplati. . . . . 3.
3. Forme ovale courte, ventrue, très dilatée à la base, brusquement acuminée au sommet qui est obtus . . . . . 3. ***Fischeri.***
   Spire courte, mais + saillante . . . . . 4.

Source MNHN, Paris

4. Ouverture très largement arrondie, coloration ornée fauve au fauve ; sommet rosâtre ..... 1. ***montrouzieri.***
Ouverture moins largement arrondie ; coloration ambrée verdâtre ..... 2. ***viridicata.***

1. ***Succinea montrouzieri*** Fischer, Fig. 127. *Succinea australis* Fisch. (*nec* Fér.) 1860, p. 199. *S. Montrouzieri* Crosse, 1867, p. 133, pl. 12, fig. 5 ; 1894, p. 306 ; Gassies, 1871, 2, p. 11 ; Mollusq. et Standen, 1895, p. 88.

Coquille de forme ovale, un peu ramassée, très mince, pellucide, à stries transversales. Test assez brillant, de coloration ornée fauve au fauve. Spire faiblement conique se terminant par un sommet rosâtre, obtus et mamelonné. Suture fortement marquée. 3 tours de spire convexes dont le dernier, descendant, forme les 5/6 de la longueur totale. Columelle subcalleuse et arquée. Ouverture ovale, légèrement anguleuse près de la suture. Péristome simple.

Long. : 9 mm. ; Diam. : 6 mm.

Distr. géogr. : Nouméa ; Boulouparis ; Ile Art ; Lifou.

Cette forme a été confondue avec *S. australis* Fér. ; mais elle en est nettement différente.

2. ***Succinea viridicata*** Gassies. Gas. 1880, 3, p. 12, pl. 1, fig. 2 ; Crosse, 1891, p. 307.

Coquille ovalaire, petite, peu turbinée, à stries apparentes ; sommet peu mamelonné, presque pointu ; test pellucide, transparent, ambré verdâtre ; spire très courte, de 3 tours dont l'inférieur forme les 7/9 de la longueur. Suture assez profonde ; ouverture grande, ovale arrondie, à peine anguleuse vers le haut, dilatée à la base. Péristome simple, tranchant, réuni à la columelle, qui est très mince, sans callosité nette.

Haut. : 9 mm ; Diam. : 7 mm.

Distr. géogr. : Environs de Bourail, le long des ruisseaux.

3. ***Succinea fischeri*** Gassies. Gas. 1871, 2, p. 15, pl. 7, fig. 17. Crosse, 1891, p. 307.

Coquille ovale, ventrue, courte, très dilatée à la base, brusquement et faiblement acuminée au sommet qui est mamelonné. Test à stries obliques s'élevant en côtes assez régulières surtout vers le dos et l'ouverture. Coloration ambrée un peu foncée, luisante. Spire très courte, obtuse, de 3 tours convexes, le dernier très grand. Suture comprimée, peu profonde ; ouverture ovale arrondie, très dilatée à la base, à peine anguleuse au sommet. Péristome simple ; columelle arquée, linéaire, un peu blanche et peu épaisse.

Haut. : 9 mm. ; Diam. : 7 mm.

Distr. géogr. : La Conception.

Source MNHN, Paris

4. ***Succinea paulucciae*** Gassies. Gas. 1870, p. 110 ; 1871, 2, p. 15, pl. 1, fig. 3. Crosse, 1891, p. 307.

Coquille ovale à la base, très acuminée au sommet, à stries d'accroissement ondulenses ; périostracum jaunâtre luisant. Spire courte obtuse, fortement tordue au sommet, 3 tours de spire convexes, le dernier formant plus des 3/4 de la hauteur. Suture assez profonde, bridant les tours ; ouverture ovale, oblongue, arrondie, élargie à la base, peu anguleuse au sommet. Péristome simple, légèrement bordé, se réunissant par une mince callosité avec le bord columellaire qui est un peu épais.

Haut. : 9 mm. ; Diam. : 6 mm.

Distr. géogr. : Lifou.

5. ***Succinea calcara*** Gassies. Gas. 1871, p. 375 ; 1880, 3, p. 11, pl. 1, fig. 1. Crosse, 1891, p. 308. Dautzenberg, 1923, p. 149.

Coquille petite, allongée, turbinée, finement striée, à sommet obtus, mamelonné, pellucide, blanc crayeux, presque mat. Spire allongée, tordue ; 3 tours 1/2 convexes dont le dernier forme les 2/3 de la longueur. Suture profondément imprimée. Ouverture ovale oblongue, arrondie, un peu dilatée vers la base, obtusément anguleuse vers le haut. Péristome simple, un peu épaissi et continu. Columelle courte, à peine callense.

Haut. : 7,5 mm. ; Diam. : 4 mm.

Distr. : géogr. Pam, Ile Art ; Lifou (Chépénéhé).

TRACHEOPULMONATA.

Coquille rudimentaire constituée d'une ou de plusieurs pièces calcaires dans le tégument dorsal.

Animal nu, allongé, rétréci vers l'arrière ; dos renflé avec des sillons visibles qui délimitent une partie céphalique et un champ palléal triangulaire, s'abaissant en général sur le côté. Tête à deux tentacules oculaires invaginables. Le pneumon situé sous le manteau est petit, mais bien individualisé. Rein situé à gauche. Système nerveux très concentré. Pharynx muni d'une mâchoire. Radula à dents petites et très nombreuses. Dent médiane parfois bien développée, parfois rudimentaire ; les latérales, en totalité ou en partie, ont un tranchant denticulé. Pharynx simple ; estomac en forme d'entre, souvent avec 3 lobes hépatiques distincts.

Animaux terrestres, vivant sur les plantes ou les arbres.

Famille des **ATHORACOPHORIDAE.**

Caractères des *Tracheopulmonata*. Un seul genre en Nouvelle-Calédonie.

Source : MNHN, Paris

Genre ***ANEITEA*** Gray 1860

Le pied s'étend jusqu'au bord latéral, le bouclier céphalique jusqu'au champ palléal triangulaire délimité par des sillons.

Dent radulaire médiane petite, très étroite ; tranchant des dents latérales internes simple ou avec de petits denticules externes. Pénis long.

Deux sections ou sous-genres doivent être considérés :

Dent médiane de la radula bien développée, à tranchant à 3 ou à 5 cuspides ; latérales généralement à 4 cuspides. Diverticule de l'oviducte non loin de la glande de l'albumine ; rein en croissant ; uretère à 1 ou 5 boucles ..... s. g. ***Triboniophorus.***

Dent radulaire médiane rudimentaire ou tout à fait atrophiée ; latérales à 2 ou 3 cuspides. Diverticule oviducal éloigné de la glande de l'albumine. Rein à 2 pointes. Urétère à 5 ou 7 boucles .... s. g. ***Aneityopsis.***

Sous-genre ***TRIBONIOPHORUS*** Humbert 1863.

Une seule espèce en Nouvelle-Calédonie

Aneitea (Triboniophorus) sarasini Grimpe et Hoffmann. Fig. 128.
Gr. et Hof. 1925, p. 415, pl. 5, fig. 1 a/h.

Animal de très petite taille à notum brun qui est nettement partagé en 7 bandes de petites taches noires ; manteau clair presque dépourvu de pigment ; face inférieure à champs latéraux gris jaune avec pigment gris clairsemé et délavé ; champ médian non pigmenté gris jaune. Mâchoire carrée, sans dent médiane. Radula à dent rachidienne bien développée, tricuspidée et plaque basale bifide ; dents latérales larges, tricuspidées. Coquille unique, ovale. Appareil génital à glande ♀ en deux parties, modérément éloignée du diverticule de la glande à albumine ; réceptacle séminal globuleux, à long pédoncule ; glande annexée au *vas deferens* en 2 parties et pénis à petit caecum.

Long. : 16 mm. ; Larg. max. : 8 mm.

Distr. géogr. : Nouvelle-Calédonie : Mont Humboldt.

Sous-genre ***ANEITYOPSIS*** Grimpe et Hoffmann 1925.

(Caractères indiqués ci-dessus).

Tableau des espèces (*).

1. Extrémité postérieure en pointe aiguë ; coloration jaune vif à taches noires ; pas de dent radulaire médiane.......... ***G. rouxi.***

(*) *A. Grayi* Gr. et Hof. 1925 et *Limax Moreensis* Gas. 1871 sont très douteuses.

Partie dorsale antérieure claire à petites taches brunes, partie postérieure sombre à grosses taches brun noir. Dent rachidienne réduite à la plaque basale qui est fusiforme .... 7. ***neocaledonica.***
Coloration et caractères de la dent rachidienne différents 2

2. Couleur bronze olivacée avec linéoles noires espacées, obliques, (une linéole parcourt tout le milieu du dos). Coquille d'une seule pièce en forme de hache .... 2. ***modesta.***
Coloration différente ; coquille réniforme .... 3.

3. Grande taille (80 mm) ; forme arrondie en avant, régulièrement acuminée en arrière ; coloration jaunâtre à taches sombres arrondies, disséminées ; tégument rugueux....... 1. ***hirudo.***
Grande taille, mais forme elliptique avec dos gris orné de zones obliques, symétriques, pigmentées de noir (adultes) ou de 3 bandes longitudinales noirâtres (formes jeunes) ; dent rachidienne unicuspidée et à plaque basale bifide, très profondément échancrée .... 5. ***platei.***
Coloration brune ou rougeâtre à bandes longitudinales plus foncées .... 4.

4. 3 larges bandes longitudinales dorsales brun sombre (ou 2 dans la variété) et grosses taches sombres ; mâchoire quadrangulaire sans denticule médian .... 4. ***simrothi.***

5. Bandes longitudinales brun noirâtres ; de gros points noirs sur le manteau ; glande ♀ en une partie (ou 2 dans la variété) ; réceptacle séminal piriforme (globuleux dans la var.) .. 3. ***ehrmanni.***

1. ***Aneitea (Aneityopsis) hirudo*** (*) (Fischer), Fig. 129 (adulte)
Athoracophorus hirudo Fischer, 1868, p. 146 et 225-234, pl. 11, fig. 1-4 ; Gassies, 1871, 2, p. 12, pl. 1, fig. 2 ; Simroth, 1891, p. 308. — *Aneitea (Aneityopsis) hirudo* Gr. et Hof. 1925, p. 155.

Animal épais, allongé, acuminé postérieurement, couvert de petites rugosités plus grandes vers le pied dont le dessous est jaunâtre ; rugosités médianes régulières, les latérales obliques, équidistantes ; bouclier triangulaire recouvert de ponctuations nombreuses, petites et chagrinées ; couleur jaunâtre avec des taches éparses arrondies, bronzées, noirâtres. Coquille (lunarelle) épaisse, réniforme ; anus près de l'orifice respiratoire ; mâchoire carrée, généralement sans dent médiane ; dent rachidienne rudimentaire, unicuspidée ; dents latérales tricuspidées, les internes à 4 cuspides. Glande ♀ en deux parties ; réceptacle séminal globuleux à court pédoncule.

Long. : 80 mm ; Larg. : 15 mm.

Distr. géogr. : Nouméa ; Ile Art.

(*) Nous ne ferons que mentionner la variété *lifouensis* Gr. et Hof. établie pour une forme dénommée *hirudo* par Laidlaw (1908, p. 313), probablement à tort.

Source : MNHN, Paris

2. ***Aneitea (Aneityopsis) modesta*** (Crossl. et Fischer). Fig. 130 (radula). *Atharacophorus modestus* Cr. et Fischer, 1870, p. 238 ; Gassies, 1871, 2, p. 13, pl. 2, fig. 1 ; Crosse, 1891, p. 309. *Aneitea (Aneityopsis) modesta* Gr. et Hoff. 1925, p. 129-131, 155, fig. 16 i, 17 i, pl. 5, fig. 3.

Animal allongé, arrondi antérieurement, un peu aminci en arrière, de couleur bronze olivacée, avec des linéoles noires espacées obliques ; une linéole plus forte part des tentacules et parcourt le milieu du dos jusqu'à la marge postérieure ; sole pédieuse blanchâtre. Tête large sur laquelle se bifurque la ligne dorsale, qui est noirâtre. Tentacules roussâtres pâles ; cuirasse triangulaire, courte, pâle ; orifice pulmonaire voisin de la ligne dorsale ; orifice génital près du tentacule droit et du bord marginal.

Mâchoire quadrangulaire sans dent médiane ; dent radulaire médiane rudimentaire, uniscupidée et plaque basale bifurquée ; dents latérales triscupidées, quadrangulaires, à longue cuspide médiane. Coquille d'une pièce en forme de hache.

Long. : 22 mm. ; Larg. : 4,5 mm. (en marche).

Distr. géogr. : Nouvelle-Calédonie.

3. ***Aneitea (Aneityopsis) ehrmanni*** Grimpe et Hoffmann. Fig. 131 (radula). *A. (A.) ehrmanni* Gr. et Hoff., 1925, p. 418, fig. 15 b, 16 b, 17 b, 18 b, 20, pl. 5, fig. 6 a-d.

Animal de taille moyenne, à notum brun fortement pigmenté par de petites taches brun noir disposées en 5 bandes longitudinales. Manteau plus sombre, très pigmenté ; face inférieure à champs latéraux pigmentés de formations en de pigment brun noir épais ; champ médian gris blanchâtre. Mâchoire carrée, sans denticule médian. Dent rachidienne rudimentaire, uniscupidée, à plaque basale élargie, à 2 ou 3 pointes peu nettes ; dents latérales quadrangulaires.

Glande ♂ unique ; réceptacle séminal piriforme à court pédoncule et glande annexe du conduit séminal en ruban. Pénis sans caecum.

Coquille d'une pièce, réniforme.

Long. : 10 mm. ; Larg. : 16 mm.

Distr. géogr. : Conki, Boréaré, en forêt, Mont Canala, entre les feuilles tombées.

Variété ***biglandula*** Grimpe et Hoffmann ; 1925, p. 119, fig. 15 c, 16 c, 17 c, 18 c ; 20, pl. 5, fig. 2 a et b.

Diffère de *A. ehrmanni* par la coloration plus sombre et plus rouge des deux faces ; de plus la glande ♂ est en deux parties et le réceptacle séminal est glanduleux.

Mont Canala. Long. : 24 mm. ; Larg. : 9 mm.

Source : MNHN, Paris

1. ***Aneitea (Aneityopsis) simrothi*** Grimpe et Hoffmann. Fig. 132 (radula).
Gr. et Hof., 1925, p. 121, fig. 15 e, 16 g, 17 d, 18 e, 20, pl. 5, fig. 5 a et b, 11, a et b.

Animal d'assez grande taille avec 3 larges bandes brun sombre sur le notum, qui est brun rougeâtre. Manteau marbré, entrevu plus sombre. Deux faisceaux courts, sombres, se voient sur le bouclier céphalique. Face supérieure à grosses tarches marâtres dispersées ; face inférieure à champs latéraux gris brun, fortement tachetés de gris noir et champ médian brunâtre pâle, parfois tacheté.

Mâchoire carrée à denticule médian ; radula à dent rachidienne unicuspidée, rudimentaire, sur une plaque basale plus étroite. Latérales bicuspidées, étroites.

Glande ♂ en deux parties. Réceptacle séminal globuleux, à court pédoncule. Glande du conduit séminal aplatie, très contournée.

Coquille réniforme allongée.

Long. : 85 mm. ; Larg. : 30 mm.

Distr. géogr. : Mont Ignambi, sur des Pandanus (sommet et en forêt).

Variété ***oubatchensis*** Grimpe et Hoffmann, Gr. et Hof., 1925, p. 123, fig. 16 h, 17 e, 18 f ; pl. 5, fig. 1 a et b.

Cette variété n'a que 2 bandes brun sombre ; son manteau est clair, sans pigment. Pas de bande sur le bouclier céphalique. Radula à dent rachidienne bi- ou tricuspidée et plaque basale bifide. Dents latérales petites, à 3 cuspides peu nettes. Coquille ovale.

Long. : 27 mm. ; Larg. : 11 mm.

Oubatchebe.

3. ***Aneitea (Aneityopsis) platei*** Grimpe et Hoffmann. Fig. 133 (radula).
Gr. et Hof., 1925, p. 125, fig. 16 f, 17 f, 18 d, 20 ; pl. 5, fig. 9 a-d ; pl. 6, fig. 7.

Grande taille, forme elliptique ; dos gris pigmenté symétriquement de gris noir. Il peut y avoir des taches noir foncé plus grosses. Champs latéraux de la sole pédieuse à pigment gris noir disséminé ; champ médian partiellement taché de gris clair. Mâchoire en T à faible denticule médian. Radula à dent rachidienne unicuspidée, rudimentaire et plaque basale profondément échancrée ; dents latérales très longues, étroites, obtusément bicuspidées. Glande ♂ en 2 parties ; réceptacle séminal ovoïde à court pédoncule. Coquille réniforme.

Long. : 80 mm. ; Larg. : 33 mm.

Distr. géogr. : Mont Canala, entre les feuilles de Pandanus. Forêt du Mont Ignambi, même habitat ; forêt du Mont Panié.

Source : MNHN, Paris

6. ***Aneitea (Aneityopsis) rouxi*** Grimpe et Hoffmann. Fig. 134 (radula). Gr. et Hof., 1925, p. 427, fig. 15 d, 16 e, 17 g,20 ; pl. 5, fig. 7 a-e.

Taille moyenne ; forme particulière avec extrémité en pointe. Coloration jaune vif assez régulière, à notum ponctué de taches très noires de diverses dimensions. Face inférieure gris jaune sans pigment. Mâchoire en T à bord masticateur nettement échancré, non allongé en dentienle médian. Radula sans dent rachidienne et à dents latérales étroites à 3 cuspides symétriques. Glande ♀ unique ; réceptacle séminal globuleux, à long pédoncule. Glande annexe du conduit séminal formant un complexe de deux glandes de tailles très différentes.

Coquille inconnue

Long. : 12 mm. ; Larg. : 15,5 mm. (dans l'alcool).

Distr. géogr. : Mont Canala (en forêt).

7. ***Aneitea (Aneityopsis) neocaledonica*** Grimpe et Hoffmann. Fig. 135 (radula). Gr. et Hof., 1925, p. 428, fig. 16 d, 17 h, 18 g, 20 ; pl. 5, fig. 15.

Taille moyenne ; notum gris brun ; partie antérieure à petites taches brunes symétriques, mais en arrière du manteau se voient de grosses taches brun noir rapprochées. Sole pédieuse jaune brunâtre non pigmentée.

Mâchoire en T avec encoche à la place de la dent médiane, comme chez *A. rouxi*. Radula à dent rachidienne atrophiée, réduite à la plaque basale et fusiforme. Dents latérales étroites, obtusément bicuspidées, comme chez *A. rouxi*.

Glande ♀ en deux parties. Réceptacle séminal piriforme à long pédoncule. Coquille ovale allongée.

Long. : 17 mm. ; Larg. : 17 mm. (alcool).

Distr. géogr. : Mont Canala, entre les feuilles tombées et pourries.

ACHATINELLACEA.

Coquille + petite, dextre ou sénestre, lisse et souvent brillante, avec ou sans ombilic, ovoïde conique ou conique, avec un ou deux plis columellaires et souvent une lamelle sur l'avant-dernier tour. Mâchoire très fine ou absente. Radula courte et large.

Une famille est représentée en Nouvelle-Calédonie : celle des Tornatellinidae, avec les genres *Elasmias* et *Lamellidea*.

Famille des **TORNATELLINIDAE.**

Coquille petite ; ouverture de dimensions variables.

Source MNHN, Paris

Tableau des genres :

Forme presque aussi large que haute . . . . . 1. g. ***Elasmias.***
Forme 2 fois plus haute que large. . . . . . . 2. g. ***Lamellidea.***

1. Genre *ELASMIAS* Pilsbry 1910.

Coquille dextre, non ombiliquée, ovoïde, à peu de tours (3 à 4 1/2), à striation spirale en général. Ouverture grande ; columelle calleuse, en forme de plaque large ou verticale, étroite, bilobée ou anguleuse, mais sans lamelles pénétrant profondément. Une lamelle sur l'avant-dernier tour.

Animaux vivipares ou ovovivipares.

Une seule espèce en Nouvelle-Calédonie :

Elasmias mariei (Crosse). Fig. 136. — *Tornatellina Mariei* Crosse, 1874, p. 109 et 393, pl. 12, fig. 7 ; 1894, p. 306 ; Gassies, 1880, 3, p. 18, pl. 2, fig. 22. — *Elasmias mariei* Pilsbry, 1915, 23, p. 124, pl. 30, fig. 11 et 12 ; I. Rensch, 1937, p. 583.

Coquille imperforée, brièvement conique, de forme ovoïde, ventrue, assez renflée, mince, transparente, d'un jaune corné cristallin. Spire courte ; sommet légèrement obtus. Suture peu marquée. 4 tours de spire un peu convexes, le dernier plus grand que la spire, arrondi à la base. Ouverture semi-lunaire arrondie de même couleur que le reste de la coquille, à lamelle pariétale peu apparente, mais pénétrant assez profondément. Péristome simple, bord columellaire muni d'un pli fort et blanchâtre ; bord basal et bord externe minces et tranchants.

Haut. : 2,5 mm. ; Diam. : 2 mm.

Distr. géogr. : Baie du Sud.

2. Genre *LAMELLIDEA* Pilsbry 1910.

Coquille imperforée, dextre, à spire assez haute. Ouverture plutôt petite. Columelle sinueuse avec parfois de 1 à 3 plis, et une lamelle sur l'avant-dernier tour.

Une seule espèce en Nouvelle-Calédonie :

Lamellidea (Tornatellinops) noumeensis (Crosse). Fig. 137. — *Tornatellina Noumeensis* Crosse, 1870, p. 241 ; 1871, p. 193, pl. 6, fig. 1, 1894, p. 305 ; Gassies, 1871, 2, p. 95 (exclusa figura) ; F. Sarasin, 1925, p. 163 ; Pilsbry, 1915-16, 23, p. 181, pl. 38, fig. 3-4.

Coquille imperforée, de forme ovale conique, mince, transparente, assez luisante, d'un ton corné brunâtre. Spire médiocrement allongée ; sommet légèrement obtus. Suture bien marquée. 5 tours de spire à

Source : MNHN, Paris

peine convexes, lisses et polis. Dernier tour un peu plus grand que la spire, un peu arrondi à la base. Ouverture légèrement oblique, semi-ovale, de même coloration que le reste de la coquille et un peu rétrécie par la présence d'une lamelle pariétale blanchâtre, horizontale et qui pénètre profondément à l'intérieur. Péristome simple ; bord columellaire blanchâtre, muni d'un pli ; bord basal et bord externe tranchants.

Haut. : 2,5 mm. ; Diam. : 1,25 mm.

Distr. géogr. : Ilot Maître (environs de Nouméa) ; Lifou.

VERTIGINACEA.

Coquille en général ovale allongée ou turriculée, plus rarement basse, souvent petite. Ouverture avec ou sans plis.

Rein allongé. Radula généralement à rangées transversales de dents. Dent médiane à une cuspide secondaire de chaque côté ; dents latérales à une ou deux cuspides secondaires externes ; marginales multicuspidées. Le tranchant est parfois dilaté, sans cuspides latérales et les rangées deviennent obliques.

Tableau des familles.

Coquille de petite taille (quelques mm.) ; ouverture nue à l'intérieur de plis, lamelles ou dents ..... 1. ***Vertiginidae.***

Coquille atteignant 18 mm. à ouverture sans plis ni dents .... 2. ***Enidae.***

1. Famille des VERTIGINIDAE.

Coquille petite, généralement ovale allongée ; ouverture avec ou sans pli. Tentacules inférieurs parfois absents, mais présents en règle générale. Radula régulière ; dents latérales ordinairement pourvues d'une cuspide externe.

Tableau des genres.

1. Coquille sénestre ..... 1. g. ***Cylindroverticilla.***
Coquille dextre ..... 2.
2. Ouverture possédant soit 4 plis internes (1 columellaire, 1 palatal, 2 pariétaux), soit 2 dents pariétales ..... 2. g. ***Nesopupa.***
Ouverture présentant soit une forte lamelle pariétale la partageant en deux, soit 5 dents ou plis ..... 3. g. ***Gastrocopta.***

1. Genre *CYLINDROVERTICILLA.* O. Boettger 1881.

Coquille sénestre, ovoïde, assez lisse ; ouverture à lamelle columellaire courte et lamelle plus longue sur l'avant-dernier tour ; un ou deux plis palataux ; péristome étalé, épaissi à l'intérieur, non continu.

Source : MNHN, Paris

TABLEAU DES ESPÈCES.

Ouverture à un pli palatal, le supra-palatal : striation très faible ..... 1. ***fabreana.***
Ouverture à 2 plis palataux ; coquille presque lisse. 2. ***païtensis.***

1 ***Cylindroverticilla fabreana*** (CROSSE). Fig. 138. *Pupa Fabreana* CROSSE, 1872, p. 359 ; 1874, p. 392, pl. 12, fig. 6 ; GASSIES, 1880, 3, p. 54, pl. 2, fig. 24. *Vertigo Fabreana* CROSSE, 1894, p. 301. *Cylindrovertilla fabreana* PILSBRY, 1920-21, 26, p. 17, pl. 5, fig. 5, 7, 9, 12, 13 ; GRUVEL, 1931, p. 137 ; IREDALE, 1937, p. 303.

Coquille subdiaphane, sénestre, ovale oblongue, mince, translucide, à peine luisante et de couleur cornée. Spire peu élevée ; sommet obtus ; suture légèrement marquée, 3 tours de spire convexes à croissance régulière ; dernier tour plus petit que la spire, présentant extérieurement une forte scrobiculation immédiatement en arrière du bord externe et à la base. Ouverture subverticale, semi-ovale, de même coloration que le reste de la coquille et resserrée par la présence de 3 plis : le premier pariétal, fortement accusé, le second marginal, profondément situé dans l'intérieur, le troisième, columellaire.

Péristome faiblement étalé, assez épais et blanc corné. Bord basal épaissi intérieurement au point qui correspond à la scrobiculation externe ; bord externe légèrement infléchi à sa partie médiane, vers l'endroit de la scrobiculation.

Haut. 1,5 mm. ; Diam. 0,7 mm.

Distr. géogr. : Anse Vata (Nouméa).

2. ***Cylindroverticilla paitensis*** (CROSSE). Fig. 139. *Pupa Païtensis* CROSSE, 1872, p. 227 ; 1874, p. 391, pl. 12, fig. 5 ; GASSIES, 1880, 3, p. 19, pl. 2, fig. 23. *Vertigo Paitensis* CROSSE, 1894, p. 304. *Pupa Paitensis* CROSSE, 1891, p. 304. *Pupa Paitensis* BOURGUIGNAT, 1880, 1, 1, p. 63. *Cylindrovertilla paitensis* PILSBRY, 1920-21, 26, p. 18, pl. 5, fig. 6.

Coquille sénestre à fente ombilicale bien accusée, de forme ovale oblongue, un peu ventrue, mince, de couleur cornée pâle à luisante. Spire conique, convexe, apex peu obtus. 4 tours 1/2 convexes, renflés, presque lisses et s'accroissant régulièrement. Dernier tour à peu près aussi grand que la spire et s'atténuant vers la base.

Ouverture subverticale, un peu cordiforme, à 4 dents. Pli pariétal comprimé, situé assez profondément, lamelliforme. Columelle droite, étroite, tronquée et formant un pli à la base. 2 plis palataux parallèles, pas très forts, écartés, l'inférieur placé profondément. Péristome quelque peu épaissi, longuement interrompu ; bord externe légèrement infléchi et un peu anguleux.

Source : MNHN, Paris

Haut. : 1,75 mm. ; Diam. : 1 mm.

Distr. géogr. : Païta.

La diagnose de Crossi ne mentionne pas les deux plis palataux vus par Bourguignat sur des exemplaires de Crossi, mais l'ouverture, dans le type, est ensablée, ce qui explique que Crossi n'ait pu les observer.

2. Genre *NESOPUPA* Pilsbry 1900.

Coquille ovoïde à ombilic en fente. Test ordinairement mal, pariétal, strié ou costulé. Ouverture avec lamelles sur la columelle, sur l'avant-dernier tour et généralement sur la paroi externe. Péristome dilaté.

Tableau des espèces.

Coquille largement ombiliquée, cylindroconique ; ouverture ornée de 4 plis ou lamelles ..... 1. *lifouana*.

Coquille globuleuse, à perforation ombilicale étroite ; ouverture munie de deux dents ..... 2. *mariei*.

1. ***Nesopupa (Nesopupa) lifouana*** (Gassies). *Pupa Lifouana* Gassies 1871, 2, p. 98 ; 1873, p. 53, pl. 2, fig. 8 ; Crossi, 1894, p. 302. *Pupa lifuana* Bourguignat, 1880, p. 71. *Nesopupa lifouana* Pilsbry, 1918-20, 25, p. 333, pl. 31, fig. 25.

Coquille largement ombiliquée, finement et régulièrement striée, luisante, de couleur corne rougeâtre avec une zone inégale sur la périphérie du dernier tour. Spire cylindroconique à sommet obtus et mamelonné. Suture crénelée peu profonde. 5 tours ou 6 tours 1/2 convexes, le dernier formant le 1/3 de la longueur totale.

Ouverture oblique ovalaire resserrée à la base, ornée de 4 plis ou lamelles : 1 sur la columelle, assez grand, descendant, plongeant à l'intérieur ; 2 pariétaux, dont l'un est fort petit, dirigé vers le fond et descendant, l'autre, très grand, placé très en avant et débordant le péristome, un peu oblique vers le bord droit, mais perpendiculaire à l'axe. Le dernier pli, placé à la base interne du bord inférieur est lamelliforme et se dirige de droite à gauche.

Péristome épais, réfléchi, excavé au bord droit supérieur en face du grand pli qui le dépasse, ce qui fait que, vers les 2/3 du bord droit, le péristome forme une avancée calleuse assez apparente.

Haut. : 1 mm. ; Diam. : 2,5 mm.

Distr. géogr. : Lifou, sous les Fougères et dans la Mousse.

Source : MNHN, Paris

2. ***Nesopupa (Nesopupa) mariei*** (Crosse). *Pupa Mariei* Crossl., 1871, p. 202 ; 1872, p. 358, pl. 16, fig. 3 ; 1891, p. 303 ; Gassies, 1871, 2, p. 199, Bourguignat, 1880, p. 71. *Nesopupa mariei* Pilsbry, 1918-20, 25, p. 331, pl. 31, fig. 24.

Coquille à perforation ombilicale étroite, subglobuleuse, ventrue, assez mince, presque transluende. Test marqué de très fines stries un peu obliques. Coloration carnéolée jaunâtre uniforme. Spire peu élevée, terminée par un sommet obtus. Suture bien marquée. 4 tours 1/4 convexes, le dernier formant environ le 1/3 de la longueur totale, un peu resserré dans le voisinage de l'ouverture qui est subverticale, de forme semi-lunaire arrondie. Péristome fortement épaissi, réfléchi, violacé. Bord columellaire court, bord basal arrondi ; bord externe légèrement flexueux, atténué et un peu sécodonté à l'extérieur. Bord pariétal muni de 2 dents. l'une plus grande et située à peu de distance du point d'insertion du bord externe, l'autre, placée plus loin, plus profondément dans l'ouverture et moins apparente.

Haut. : 2 mm. ; Diam. : 1,5 mm.

Distr. géogr. : Environs de Nouméa.

3. Genre ***GASTROCOPTA*** Wollaston 1878

Coquille petite à subtilité perforé ou fissuré, cylindrique ou ovoïde-conique. Une lamelle existe sur la columelle ; les deux lamelles qui existent sur l'avant-dernier tour sont plus ou moins unies en une lamelle plissée ou irrégulière. Les plis de la paroi externe sont, en règle générale, développés.

Tableau des espèces.

Coquille subtilitée, à ouverture subcirculaire rétrécie par la présence de 3 dents . . . . . 1. ***pediculus***.

Coquille à ouverture subtriangulaire, rétrécie vers sa base et obturée + complètement par la présence d'une forte dent pariétale . . . . . 2. ***G. (Sinalbinula) obstructa***.

1. ***Gastrocopta pediculus*** (Shuttleworth). Fig. 110. *Pupa pediculus* Shuttl., 1852, p. 296. *Pupa Actensis* Montrouzier, 1859, p. 288, pl. 8, fig. 1 ; Crosse, 1891, p. 301 ; Dautzenberg, 1923, p. 119. *Gastrocopta pediculus* Pilsbry, 1916-18, 21, p. 145, 150, 151, pl. 25, fig. 5, 8, 11. *G. pediculus pediculus* L. et B. Rensch, 1936, 2, p. 675.

Coquille dextre, largement subtilitée, cylindro-conique, couleur de corne blanche, un peu luisante, transparente et lisse, quoique pourvue de fines stries d'accroissement obliques. Spire conique, graduellement atténuée, composée de 5 tours très convexes séparés par une su-

Source : MNHN, Paris

tour très enfumée ; dernier tour ventru et comprimé à la base ; ouverture presque arrondie. Péristome mince, réfléchi. Bord droit se retournant longuement à son extrémité supérieure vers l'axe de la coquille pour se réunir au bord gauche et former ainsi un péristome continu.

Intérieur de l'ouverture muni de 5 dents : une pariétale, une columellaire et 3 palatales. La pariétale, située près du bord droit est sillonnée en dessus et sa pointe est bifide. (Elle est en réalité formée de deux dents inégales juxtaposées, dont l'interne est la plus saillante).

Dent columellaire placée transversalement à l'ouverture et perpendiculairement à la columelle.

Haut. : 2 mm. ; Diam. : 1 mm.

Distr. géogr. : Ile Art, sous les racines germés et les débritus de vieux bois : Conception, Gomen, Ouaco, Koniène, Canala, Fonwhary, Presqu'île Ducos, Nouméa. — Maré : Nekété ; Ouvéa : Fayaoué.

2. ***Gastrocopta (Sinalbinula) obstructa*** (Gassies). *Pupa obstructa* Gassies, 1871, 2, p. 97 ; 1873, p. 52, pl. 2, fig. 7 ; Pilsbry, 1916-18, 21, p. 151, pl. 24, fig. 14 ; Crosse, 1894, p. 302. — *Gastrocopta (Sinalbinula) obstructa* Zilch, 1947, 76, 1/3, p. 75.

Coquille dextre, ovale-conique, très finement striée obliquement, à peine translucide, cornée pâle. Spire turbinée conique à apex obtus jaune luisant. Suture profondément imprimée. 6 tours 1/2 convexes, à croissance régulière, le dernier formant le 1/3 de la longueur totale.

Ouverture piriforme, étroite, relativement large vers le haut, obliquement anguleuse en bas, dentée et pourvue d'une lamelle. Péristome continu, faiblement réfléchi et blanc. Le bord droit possède un petit denticule qui est dirigé vers l'extrémité inférieure d'une forte lamelle pariétale qui lui est un peu oblique ; la lamelle divise l'ouverture inégalement et obstrue l'entrée ; avec la dent du bord droit, elle forme une sorte de seconde ouverture qui est ronde, un peu aigüe à la base.

La columelle est faiblement épaissie par un petit pli sinueux. L'ombilic est presque clos par la base du dernier tour.

Haut. : 3 mm. ; Diam. : 2,25 mm.

Distr. géogr. : Nouméa, la Conception.

2. Famille des **ENIDAE.**

Coquille dextre, ovoïde-conique ; ouverture sans dents.

Genre ***RACHISTIA*** Connolly 1925.

Une espèce en Nouvelle-Calédonie.

Source MNHN, Paris

Rachistia (Eorrhachis) histrio (POTIEZ & MICHAUD). Fig. 111. *Bulimus histrio* L. POTIEZ, 1851 e, p. 121. *Bulimus (Rachis) histrio* KOBELT, 1902, p. 749, pl. 110, fig. 9-10. *Bulimus Mageni* GASSIES, 1856, p. 181, pl. 6, fig. 5 ; 1871, 2, p. 93. *Bulimulus Mageni* CROSSE, 1891, p. 297. *Rachis mageni* DAUTZENBERG, 1923, p. 113. *Rachistia (Eorrhachis) histrio* CHURCHILL, 1937, 51 : 1, p. 35.

Coquille perforée, oblongue-conique, mince, luisante, opaque, jaune clair, ceinte de deux fascies marron vers le centre ou la partie inférieure, fascies qui rentrent dans l'intérieur de l'ouverture, et souvent de plusieurs fascies pointillées, assez régulières, interrompues, punctiformes, qui suivent la rotondité des tours jusqu'au sommet. Spire de 6 tours globuleux. Suture médiocre ; ouverture ovale-oblongue un peu plus haute que large. Péristome semi-circulaire, mince, tranchant, très fragile, non réfléchi ; bord columellaire un peu renversé sur la perforation ombilicale.

Haut. : 18 mm. ; Diam. : 9 mm.

Distr. géogr. : Bdiade, Canala, Bourail, Nouméa, Prony, Ile Art, Ile des Pins ; Maré, Lifou, Nouvelles-Hébrides (Tanna).

Cette espèce qui vit sur les arbustes ou les buissons est abondamment répandue en Nouvelle-Calédonie, mais sa coloration est assez variable.

ACHATINACEA.

Coquille de dimensions variables, ovoïde ou turriculée. Columelle souvent tronquée en bas. Dent radulaire médiane généralement plus étroite que les dents voisines ; dents latérales en général tricuspidées. Rein long à uretère secondaire. Conduits excréteurs des glandes reproductrices sans organe accessoire.

Deux familles sont représentées en Nouvelle-Calédonie.

TABLEAU DES FAMILLES.

Coquille cylindrique fusiforme. Spire de 4 tours à peine convexes, test poli très fin, sommet brusquement arrondi, très obtus . . . . . 1 ***Ferussaciidae.***

Coquille subulée, spire de 8 à 12 tours, ou bien forme plus ramassée à spire de 5 tours convexes très finement striés . . . . . 2 ***Subulinidae.***

1 Famille des FERUSSACIIDAE.

Coquille petite, généralement imperforée, ovoïde ou turriculée élancée, fine, brillante, parfois presque translucide. Apex petit, mousse. Ouverture ovale ou piriforme parfois dentée ; columelle parfois tron-

Source : MNHN, Paris

tiquée en bas ou échancrée. Péristome souvent épaissi à l'intérieur. Rein ¹ long, rétréci vers l'avant, à long uretère.

Dent radulaire médiane étroite à court tranchant ; dents latérales généralement pourvues de deux denticules, l'un interne et l'autre externe, et rarement dépourvues de processus interne. Marbuire peu courbée, découpée par quelques stries parallèles en rubans longitudinaux.

Genre *CAECILIOIDES* Herrmannsen 1846.

Un seul genre en Nouvelle-Calédonie :

Caecilioides (Geostilbia) caledonica (Crosse). Fig. 142. — *Geostilbia Caledonica* Crosse, 1867, p. 186, pl. 7, fig. 4 ; 1894, p. 301 ; Gassies, 1871, 2, p. 96, pl. 4, fig. 4 ; Pilsbry, 1909-10, 20, p. 15, pl. 1, fig. 58, 59, 62. — *Caecilioides (Geostilbia) Caledonica* Thiele, 1929-31, p. 547.

Coquille imperforée, cylindrique fusiforme, luisante, polie, diaphane ; test bien, roussâtre. Sommet brusquement arrondi et excessivement obtus ; suture finement bordée. 4 tours de spire à peine convexes dont le dernier, descendant graduellement, dépasse un peu le 1/3 de la longueur totale. Ouverture piriforme un peu allongée, de même couleur que le reste de la coquille. Péristome simple, droit, mince, mais non tranchant, sensiblement épaissi, surtout chez les adultes, à bords réunis par un faible dépôt calleux. Bord columellaire légèrement épaissi et comme renforcé à l'intérieur par une sorte de lamelle longitudinale petite, transparente, très brillante, n'arrivant point jusqu'à la base et aboutissant à la coquille, vue sous un certain angle, l'apparence d'une sorte de troncature qui n'existe pas. Le bord basal est largement arrondi, le bord droit est arqué en avant.

Haut. : 3,5 mm. ; Diam. : 1 mm.

Distr. géogr. : Nouméa, dans les jardins, endroits humides, sous les feuilles, les vieux bois et dans la terre.

Famille des **SUBULINIDAE.**

Coquille turriculée ou cylindrique, plus rarement ovoïde allongée, imperforée en règle générale, sans lamelles internes. Axe lin. Columelle tronquée ou saillante au bord inférieur.

Dent radulaire médiane étroite ; dents latérales avec denticule externe, mais souvent aussi avec un denticule interne.

Tableau des genres.

1. Columelle tronquée en bas ..... 1. g. ***Subulina.***
Columelle non tronquée en bas ..... 2.

Source MNHN, Paris

2. Apex lisse ou à peine strié ; columelle presque nulle . . . . . 2. g. ***Opeas***.
Coquille ombiliquée ; apex sparadrapé ; sommet aigu . . . . . 3. g. ***Pseudopeas***.

1. Genre ***Subulina*** Beck 1837.

Coquille imperforée, turriculée, + haute, à paroi fine. Apex arrondi. Ouverture petite, oblique, columelle tordue, tronquée en bas.

Dent radulaire médiane étroite ; dents latérales presque symétriques à denticules interne et externe ; dents marginales tricuspidées.

Œufs à coquille calcaire.

Subulina octona (Brugnière) Fig. 113. — *Bulimus* Brugnière 1792, 1, p. 325 ; Pilsbry, 1906, 18, p. 72, pl. 12, fig. 8-9 ; Dautzenberg, 1923, p. 150 ; W.S.S. van Benthem Jutting, 1952, 21, 2, p. 376.

Coquille fine, translucide, cornée jaunâtre, turriculée, rétrécie presque régulièrement vers le sommet qui est obtus, très luisant, plutôt grossièrement et irrégulièrement striatulé. 9 tours convexes séparés par une suture profondément imprimée. Les 3 premiers tours sont régulièrement crénelés par une bordure de plis courts ; la crénelure subsiste irrégulièrement, par places, sur les derniers tours ; le dernier est arrondi. Ouverture oblique ovale ; columelle concave en dessus, obliquement tronquée à sa base.

Haut. : 19 mm ; Diam. : 1,6 mm. (pour 9 tours).

Distr. geogr. : Canada. Serait originaire des Antilles, mais est largement répandu actuellement dans les régions tropicales du monde entier.

2. Genre ***OPEAS*** Albers 1850

Coquille généralement perforée, turriculée. Apex mousse, lisse. Tours de spire + convexes. Ouverture assez petite ; péristome très saillant. Columelle souvent droite ou concave. Œufs globuleux, assez grands.

Tableau des espèces.

1. Coquille sulculée . . . . . 2.
Coquille non sulculée . . . . . 2. ***pronyense***.

2. Dernier tour anguleux à la base ; ouverture ovale, un peu oblique au bord droit. Atteint 9 tours et 9 mm. . . . 3. ***blanchardianum***.
– Dernier tour non anguleux à la base ; ouverture semi-ovale. Atteint 12 tours et 13 mm. . . . . 1. ***gracile***.

Source : MNHN, Paris

1. **Opeas *gracile*** (Hutton) [1] Fig. 144. *Bulimus gracilis* Hutton, 1834, 3, p. 81 et 93 ; Reeve, pl. 69, fig. 425. *Opeas gracile* Pilsbry 1906, 18, p. 125, pl. 18, fig. 3, 4, 5 et 6 ; Dautzenberg, 1923, p. 150 ; W.S.S. van Benthem Jutting, 1952, 21, 2, p. 378. *Bulimus Arbrasis* Gassies, 1866, p. 50 ; 1871, 2, p. 94, pl. 3, fig. 9. *Opeas Arbrasis* Crosse, 1894, p. 300. *Bulimus diplomus* Gassies, 1859, p. 370. *B. Somprebiennus* Gassies, 1863, 1, p. 52, pl. 2, fig. 5. *Opeas Somerbiennum* Crosse, 1894, p. 299.

Coquille transparente, fine, pale ou presque incolore. Spire à croissance graduelle de 12 tours dont le dernier égale les 2 précédents. Ouverture plus longue que large, semi-ovale. Lèvre columellaire droite et légèrement réfléchie. Bord droit saillant.

Haut. : 13 mm. ; Diam. : 3 mm.

Distr. géogr. : Ouhalebe, Kone ; Loyalty : Lifou (Chépénéhé), Ouvéa (Fayaoué). Répandue des Indes Orientales jusqu'en Chine, Japon, Polynésie.

2. **Opeas *pronyense*** (Gassies) *Bulimus* (*Subulina*) *Pronyensis* Gassies, 1879, p. 126 ; 1880, 3, p. 43, pl. 3, fig. 18. - *O. Pronyense* Crosse, 1894, p. 300 ; Pilsbry, 1906, 18, p. 177, pl. 24, fig. 33.

Coquille imperforée, conique de forme pâle, translucide, mince, luisante, très finement striée, 5 tours de spire convexes à croissance régulière, le dernier formant la moitié de la longueur totale. Suture profonde, tours convexes ; sommet presque obtus ; ouverture ovale arrondie ; columelle arquée, surtout au sommet où elle est très épaisse et calleuse. Péristome continu, simple, aigu.

Haut. : 3,5 mm. ; Diam. : 2 mm.

Distr. géogr. : Prony.

3. **Opeas *blanchardianum*** (Gassies). *Bulimus Blanchardianus* Gass., 1863, 1, p. 53, pl. 6, fig. 1. *Subulina ? Blanchardiana* Crosse, 1891, p. 300. *Opeas Blanchardianum* Pilsbry, 1906, 18, p. 178, pl. 24, fig. 33 a.

Coquille imperforée, allongée, turbinée, mince, conique de forme pâle, périostracum mince, s'effaçant facilement ; test finement strié. 8 tours de spire fortement arrondis, à croissance rapide. Sommet mamelonné ; dernier tour anguleux à la base. Suture profonde, crénelée ; ouverture ovale, un peu oblique au bord droit. Columelle infléchie,

[1] D'après B. Baker (1935, *Nautilus*, 48, p. 84 et W. S. S. van Benthem Jutting (1941, p. 300) cette espèce doit être appelée *Lamellaxis* (*Allopeas*) *gracilis* (Hutton).

Source MNHN, Paris

presque anguleuse à la base et un peu épaisse. Péristome simple, tranchant, à peine épaissi vers l'intérieur.

Haut. : 8 mm ; Diam. : 3,5 mm.

Distr. géogr. : Nouvelle-Calédonie.

3. Genre **PSEUDOPEAS** Putzeys 1899.

Coquille comme celle d'*Opeas*, mais avec fines stries spirales sur les tours embryonnaires.

Pseudopeas tuckeri (Pfeiffer). — *Bulimus Tuckeri* Pfeiffer, 1846c, p. 30 ; Reeve, V, pl. 68, fig. 481. *Pseudopeas tuckeri* Pilsbry, 1906, 18, p. 120, pl. 22, fig. 7-8 ; pl. 24, fig. 27-28 ; Hirukawa, T. et Kuroda, H., 1939, 9, 1, p. 12-14 et fig.

Coquille ombiliquée, cylindrique subulée, mince, striée spiralement, plutôt luisante, cireuse. Spire longue, apex aigu. 9 tours un peu convexes le dernier ayant à peine le quart de la longueur totale. Columelle courbée. Ouverture ovale oblongue. Péristome simple, aigu ; bord columellaire dilaté vers le haut.

Haut. : 9 mm. ; Diam. : 2,75 mm.

Distr. géogr. : Prony — Australie et diverses îles voisines. — Japon.

Famille des **ENDODONTIDAE**.

Coquille en général assez petite, plate ou à spire un peu conique, de couleur cornée, crème ou brune, parfois flammulée de brun sombre. Dernier tour arrondi ou caréné. Ombilic très variable pouvant être large ou clos. Ouverture inerme ou dentée, ou pourvue de lamelles. Péristome aigu ou un peu épaissi.

Animal ?. Dents radulaires centrales et intermédiaires tricuspidées ; marginales tri- ou multicuspidées.

Tableau des genres.

1. Dernier tour caréné . . .	2.
non caréné	4.
2. 2 ou 3 carènes et des tubercules mousses . . .	2. g. **Acanthoptyx.**
Une carène très aiguë	3.
3. Spire très plane	3. g. **Tropidotropis.**
conique	6. G. **Pararhytida**, s. g. **Pararhytida.**
4. Ouverture munie de lamelles	5.
dents	6.
dépourvue de dents ou de lamelles.	7.

Source : MNHN, Paris

5. Lamelles palatales visibles par transparence ou un pli pariétal horizontal ou encore un pli pariétal déboulé vers l'intérieur et 7 dents sur le bord externe. . . . . 4. g. ***Ptychodon.***
2 fortes lamelles palatales. . . . . 6. g. ***Pararhytida,*** s. g. ***Plesiopsis*** (*Plesiopsis Lombardeani*)

6. 2 dents assez fortes sur le bord externe ; ouverture subquadrangulaire . . . . . 6. g. ***Pararhytida*** (*P.* (*M.*) *abax*).
Une callosité sur le bord basal . . . . . 7. g. ***Allodiscus*** (*A. turneri* et *A. beauniana*).

7. Ombilic large ou relativement étroit, mais non recouvert, même partiellement par le bord externe. . . . . 1. g. ***Charopa.***
Ombilic étroit, ± recouvert par le bord externe. . . . . 8.

8. Spire très peu convexe, mais non concave. . . . . 7. g. ***Allodiscus.***
Spire concave . . . . . 5. g. ***Flammulina*** (s. g. ***Monomphalus***).
Spire saillante, coquille ± turbinée . . . . . 9.

9. Ombilic nul ou clos, ou bien ouverture subquadrangulaire. . . . . 6. g. ***Pararhytida*** (s. g. ***Micromphalia***).
Ombilic presque fermé ; ouverture arrondie. . . . . 5. g. ***Flammulina*** (s. g. ***Rhytidopsis***).

1. Genre ***CHAROPA*** Albers 1860.

Coquille petite ou très petite, à spire basse ou peu élevée, voire concave. Couleur brunâtre ou carnée, rarement flammulée. La plupart des espèces sont costulées radialement. Tours convexes, parfois assez plats, le dernier est descendant dans quelques espèces. Périphérie arrondie ou un peu anguleuse. Suture généralement profonde ; ombilic presque toujours large. Ouverture sans dents. Péristome discontinu, aigu, non réfléchi. Animal ♂. Radula ~ 1 ~. Dents rachidiennes et latéro-marginales tricuspidées.

Tableau des espèces :

1. Spire subconique assez élevée ; ombilic étroit. . . . . 2.
Spire ± concave . . . . . 5. ***gwendolinae.***
plane ou peu convexe . . . . . 3.

2. Striation fine, irrégulière, coquille subglobuleuse. . . . 1 ***ostiolum.***
Costulations lasses, espacées, assez régulières. . 2. ***melaleucarum.***

3. Coloration uniforme . . . . . 1.
Des taches blanchâtres sur fond brun . . . . . 6. ***alveolus.***
Des lignes brunes fulgurantes à la face inférieure ; des stries obliques brunes, dirigées de la suture vers l'ouverture, à la face supérieure . . . . . 3. ***bazini.***

4. Ombilic étroit ne dépassant le quart du diamètre maximum. . 5.
Ombilic plus large, dépassant le quart du diamètre. . . . . 9.

Source : MNHN, Paris

5. Spire et sommet plans, test orné de stries flexueuses (accroissement) irrégulières, mais bien marquées . . . . . 1. ***noumeensis.***
Spire un peu convexe ; ornementation régulière. . . . . 6.

6. Petite taille (2,5 mm au max. et de 4 à 5 tours de spire . . . . 7.
Forme atteignant 8 mm. pour 6 tours de spire. . . . . 7. ***rusticula.***

7. Costulations espacées . . . . . 8 ***gassiesiana.***
très fines et très serrées . . . . . 8.

8. Tours à croissance lente ; dernier tour à peine plus grand que le précédent . . . . . 9. ***saburra.***
Croissance des tours plus rapide ; dernier tour nettement plus grand que le précédent . . . . . 10 ***decreta.***

9. Enroulement très rapide (6 mm de diam. et 3 à 4 tours). . . . 10.
plus gradué . . . . . 11.

10. Costulations en rides solides, brillantes, comme vitrifiées . . . . . 11 ***kanakina.***
Test garni de lamelles fragiles . . . . . 12 ***inculta.***

11. Costulations fines, élevées ; intervalles plus larges qu'elles . . 12.
Costulations plus resserrées . . . . . 14.

12. Ombilic = 1/3 du diamètre . . . . . 13. ***dispersa.***
plus petit . . . . . 13.

13. Petite forme (3 mm., 5 tours). . . . . 14. ***taslei.***
Forme plus grande (6,5 mm ; 5 tours). . . . . 15. ***calliope.***

14. Epiderme soyeux ou feutré ; les 2 derniers tours à croissance assez rapide . . . . . 16. ***subcoacta.***
Test non soyeux ; tours les tours à croissance très lente. . . . 15.

15. Ombilic atteignant presque la moitié du diamètre. . . 17. ***lifouana.***
Ombilic plus petit . . . . . 16.

16. Coquille atteignant 5 mm pour 6 tours ou 6 tours 1/2 . . . . 17.
plus petite (2,5 mm ; 5 tours). . . . . 18. ***confinis.***

17. Costulations très rapprochées vers l'ouverture. . . . 19 ***vetula.***
non resserrées . . . . . 20. ***rhizophorarum.***

(Ces deux dernières formes sont très voisines).

1. ***Charopa ostiolum*** (Crosse) Fig. 145 — *Helix ostiolum* Cr. 1870, p. 240 ; 1873, p. 311, pl. 14, fig. 5 ; Gassies, 1871, 2, p. 48. — *Patulastra ostiolum* Ancey, 1882, 2, p. 86 — *Charopa ostiolum* Ancey, 1888, 5, p. 367 ; Pilsbry, 1893, 9, p. 33 ; Crosse, 1894, p. 226

Coquille munie d'une perforation ombilicale, infundibuliforme, subglobuleuse, assez mince, à test strié obliquement et irrégulièrement. Ces stries ont l'aspect de stries d'accroissement. Couleur brun fauve uniforme. Spire brièvement conique terminée par un sommet légèrement obtus. Suture bien marquée, 5 tours de spire (4 1/2 d'après Crosse), assez convexes. Tours embryonnaires (1 3/4) lisses, presque transpa-

Source : MNHN, Paris

rents. Dernier tour assez développé, plus grand que la spire, arrondi, légèrement aplati du côté de la base. Ouverture un peu oblique, de forme semi-lunaire arrondie, de même coloration que le reste de la coquille. Péristome simple ; bord columellaire légèrement dilaté, entamant une petite portion de la perforation ombilicale et de couleur brun violacé. Bord basal et bord externe tranchants.

Diam. max. : 5 mm.

Distr. géogr. : Environs de Nouméa.

Cette forme est certainement identique à *C. morosula* (Gassies, 1871, 2, p. 48, pl. 7, fig. 161. Les différences ne portent que sur les costulations et sont insignifiantes.

2. ***Charopa melaleucarum*** (Gassies). Fig. 116. *Helix Melaleucarum* Gas. 1872, p. 307 ; 1873, p. 337, pl. 14, fig. 7 ; 1880, 3, p. 27, pl. 1, fig. 15. *Charopa Melaleucarum* Angas, 1888, p. 367 ; Pilsbry, 1893, 9, p. 33 ; Crossé, 1894, p. 226.

Coquille petite, étroitement ombiliquée, à spire convexe assez plate en dessous, non carénée (carénée dans la diagnose de Gassies). Test orné de costulations transverses, flexueuses, basses, espacées, entre lesquelles se voient de fines stries transversales. Couleur marron clair. Sommet un peu élevé, jaunâtre, lisant, spire presque trochiforme, suture profonde. 4 tours 1/4 assez convexes, croissant régulièrement, le dernier à peine descendant. Ouverture oblique, ovale arrondie ; péristome simple.

Diam. : 5 mm.

Distr. géogr. : Bourail ; Ile Nou, à la base des Niaoulis.

Cette espèce, rapportée par Gassies aux *Charopa dispersa*, *melitae*, *rusticula*, *subconcha*, et *rhizophorarum* nous semble plutôt, d'après la comparaison des types, devoir être rapprochée de *C. ostiolum* en raison de l'étroitesse de l'ombilic et du mode d'enroulement des tours ; par contre, elle s'en éloignerait par son système de costulations. Toutefois dans les collections du Muséum, nous avons trouvé des formes intermédiaires, à test à peine costulé et spire plus basse que dans la forme *ostiolum*.

3. ***Charopa bazini*** (Crossé). Fig. 147. *Helix Bazini* Cr. 1874, p. 105 et 180, pl. 1, fig. 1 ; Gassies, 1880, 3, p. 27, pl. 1, fig. 16. *Rhytida Bazini* Angas, 1882, p. 86 ; Tryon, 1885, 1, p. 121, pl. 28, fig. 35-36. *Charopa Bazini* Angas, 1888, p. 368 ; Crossé, 1891, p. 232. *Endodonta (Charopa) Bazini* Pilsbry, 1893, 9, p. 33.

Cette forme nous paraît être identique à *C. costulifera* Per.

Coquille ombiliquée, déprimée, subdiscoïde, mince et munie de stries arquées très serrées. Coloration cornée claire avec des raies fauves élargies et disposées en rayons au dessous de la suture, puis s'atté-

Source MNHN, Paris

mant et se recourbant obliquement pour devenir fuligmées à la périphérie et vers la base. Spire aplatie ; sommet obtus, presque plan. Suture profondément marquée. 4 tours 1/2 de spire assez plans, s'accroissant peu à peu. Tours embryonnaires (1 1/2) lisses, polis, cornés ; dernier tour non descendant, déprimé, à peine anguleux à la périphérie, un peu aplati du côté de la base. Ombilic laissant voir les premiers tours, conique, et formant un peu moins du tiers du diamètre total de la coquille.

Ouverture diagonale, subquadrangulaire, arrondie, de même couleur que le reste du test. Péristome simple, droit, à bords légèrement convergents. Bord columellaire court, subvertical ; bord externe un peu arqué en avant et tranchant.

Haut. : 1,5 mm. ; Diam. : 3 mm

Distr. géogr. : Baie du Sud

La forme *rostulifera* un peu plus grande, à spire un peu plus haute, à rostulations plus fortes et linéoles moins nelles, non recourbées vers l'avant existe dans les localités suivantes : Ile des Pins, Presqu'île Ducos, Nouméa, Baie du Sud, Ile Nou, Forêt du Mont Ignambi, 0600 m.), Mont Canala (800-1 000 m.), Yaté.

1 ***Charopa noumeensis*** (Crosse, Fig. 148. — *Helix Noumeensis* Ch. 1870, p. 211 ; Gassies, 1871, 2, p. 22 ; Crosse, 1871, 22, p. 100, pl. 3, fig. 6. — *Charopa Noumeensis* Ancey, 1888, 5, p. 366 ; Pilsbry, 1893, 9, p. 33 ; Crosse, 1894, p. 231

Coquille finement ombiliquée (ombilic à peine 1/5 du diamètre total) déprimée, discoïde, mince, fragile, à stries fines, serrées, plus ou moins régulières et falciformes lorsque la coquille est vue par le sommet. Couleur brunâtre. Spire plane (type), mais pouvant être légèrement convexe ; suture comprimée. 6 tours 1/2. Les 4 premiers tours, étroits, ont une croissance lente et cette croissance s'exagère beaucoup par la suite. Dernier tour subcaréné en raison de la conformation de la partie supérieure. Partie inférieure assez aplatie. Ouverture oblique, lunaire, quoiqu'à bord supérieur droit, subanguleuse à la carène. Péristome simple ; bord columellaire assez dilaté ; base et bords aigus.

A noter également l'existence de sillons spiralés irréguliers sur la face supérieure des 2 derniers tours et, sur les 4 premiers tours, d'une très fine striation longitudinale, formée de lignes ondulenses très serrées et à peine perceptibles à un fort grossissement. La coquille embryonnaire (1 tour 3/4) est absolument lisse.

Diam. : 6 mm

La figure de Crosse (1871, pl. 3, fig. 6) est mauvaise. De plus, Crosse rapproche cette espèce de *C. mefalencarum*, ce qui n'est pas

Nous rappelons que la planche XII a été exécutée grâce aux photographies aimablement fournies par le Bishop Museum.

Source : MNHN, Paris

exact et écrit qu'elle est « bien distincte de *C. aetula* ». Par contre, Gassies (Faune, 2, p. 22) la considère comme très voisine de *C. aetula*. Nous ne pouvons souscrire à l'opinion de ces auteurs.

5. ***Charopa gwendolinae*** Preston. Fig. 149. Preston, 1907*a*, p. 218, fig. 3.

Coquille orbiculaire, avec traces de périostracum brun. Spire concave, 5-6 tours assez resserrés, sculptés de costulations fines, serrées, arquées, le dernier tour descendant assez abruptement vers le péristome. Suture imprimée. Ombilic profond, modérément large. Péristome simple ; ouverture lunaire.

Haut. : 3 mm. ; Diam. max. : 6 mm. Ouverture : Haut. : 3 mm. ; diam. : 1 mm.

Hab. : Nouvelle-Calédonie.

Aisément séparable des autres *Charopa* néo-calédoniens par sa spire enfoncée et ses tours resserrés ».

Cette espèce nous paraît bien proche de *C. nouméensis*.

8. ***Charopa alveolus*** (Gassies) Fig. 150. *Helix alveolus* Gassies, 1881, p. 336, pl. 14, fig. 1. *Mirromphalia alveolus* Tryon, 1886, 2, p. 216, pl. 63, fig. 77-79. *Charopa alveolus* Ancey, 1888, p. 368 ; Crosse, 1894, p. 232. *Endodonta* (*Charopa*) *alveolus* Pilsbry, 1893, 9, p. 33. ? *C. margaritae* Preston, 1907*a*, p. 217, fig. 2.

Coquille profondément ombiliquée, discoïde, plane, assez mince, striée transversalement par de petites lamelles serrées. Coloration brun rougeâtre-marron avec de nombreuses taches blanchâtres, assez régulièrement disposées sur tous les tours, mais s'atténuant vers l'ombilic. Spire à peine saillante ; sommet aplati ; suture bien marquée. 4 à 5 tours de spire à peine convexes, croissant régulièrement. Ouverture semi-lunaire de même couleur que le reste du test, mais laissant voir par transparence les taches du dernier tour de spire. Péristome simple à bords éloignés l'un de l'autre. Columelle courte à peine calleuse. Bord externe mince et tranchant.

Diam. : 5 mm. ; Haut. : 2,5 mm.

Hab. : Baie de Prony.

Nous donnons ici la photo du type de *C. Margaritae* offerte par le British Museum.

7. ***Charopa rusticula*** (Gassies). Fig. 151, 151*a*. — *Helix rustirula* Gas., 1859, p. 369 ; 1863, 1, p. 28, pl. 1, fig. 11. *Patulastra rusticula* Ancey, 1882, 2, p. 86 ; *Charopa rusticula* Ancey, 1888, V, p. 367 ; Tryon, 1893, 9, p. 33 ; Crosse, 1894, p. 228. — *Helix Melidae* Gas., 1870, p. 111 ; 1871, 2, p. 24, pl. 1, fig. 9.

Source : MNHN, Paris

La diagnose ci-dessous a été établie d'après un exemplaire que M. le Dr Rees (du British Museum) a bien voulu comparer au type qui se trouve au British Museum.

Coquille discoïde, lenticulaire, ombiliquée assez largement (l'ombilic occupe un peu moins du quart du diamètre maximum). Couleur rouille foncée uniforme. Test muni de costulations transversales très obliques, fines, peu flexueuses, assez élevées et très serrées. Ces costulations se brisent facilement et les parcelles produites, adhérant au test, la coquille semble parsemée de fines paillettes dorées. Entre les costulations, à un assez fort grossissement, se voient des stries très fines et de même orientation. Spire de 6 tours à croissance granulée et régulière, dont le dernier est déprimé. Tours embryonnaires (un demi) sans costulations transversales, mais marqué par de très fines stries spiralées. Suture profonde et comme ravinée sur le tour précédent. Ouverture surbaissée, oblique, subtriangulaire. Péristome simple, tranchant, non continu, à bords réunis par une très mince callosité columellaire.

Diam. max. : 8 mm. ; Haut. : 3,5 mm.

Distr. géogr. : Ile des Pins ; Ile Art (forme *melitae*).

Espèce aisément reconnaissable par son aspect velouté, souvent brillant et ses costulations très fines, très serrées.

La comparaison des photos prises au British Museum d'après les types et celle des diagnoses nous permet de mettre en synonymie *C. melitor* et *C. rustivola*.

8 ***Charopa gassiesiana*** Preston. Fig. 152 — Preston, 1907a, p. 219, fig. 6

Coquille étroitement perforée, fine, quelque peu transparente, couleur de corne jaunâtre, 3 tours régulièrement sculptés avec côtes larges, arrondies et plutôt distantes. Suture imprimée ; péristome simple ; columelle descendant obliquement et légèrement réfléchie vers l'extérieur. Ouverture lunaire arrondie, une callosité existant à l'intérieur de la coquille sur le tour pariétal.

Haut. : 2,5 mm., diam. max. : 5 mm. Ouverture : Haut. : 2 mm. ; diam. max. : 1,5 mm.

Hab. : Nouvelle Calédonie.

M. Gude considère cette espèce comme étroitement apparentée au *C. Mrhtoe* Gassies, elle est cependant beaucoup plus petite, plus renflée et ne montre pas trace de carène. L'ombilic est aussi plus étroit et la sculpture est beaucoup plus grossière que chez *C. Mrhtae*.

9 ***Charopa saburra*** (Gassies). Fig. 153. — *Helix saburra* Gassies, 1874, p. 207 ; 1880, 3, p. 21. — *Charopa saburra* Angas, 1888, 5, p. 366 ; Pilsbry, 1893, 9, p. 33 ; Crosse, 1894, p. 236 ; Franc, 1953a, p. 72 et fig. 1, milieu.

Source : MNHN, Paris

Coquille très petite, ombiliquée, subglobuleuse, un peu turbinée, mince, pourvue de costulations transversales très fines, très régulières, légèrement flexueuses, séparées par des intervalles de largeur égale à celle des costulations. Couleur cornée, un peu luisante, sans linéoles ni fascies. Spire turbinée à sommet légèrement saillant ; suture bien marquée. Tours au nombre de 5 (Gassies en indique 4) croissant très régulièrement, le dernier arrondi, non descendant. Périphérie arrondie ; base convexe. Ombilic profond et étroit (moins d'un cinquième du diamètre maximum). Ouverture arrondie ; péristome simple à bords espacés. Columelle droite ; callosité columellaire imperceptible.

Diam. max. : 1,75 mm.

Distr. géogr. : Ile Art et Nouméa.

10. ***Charopa decreta*** (Gassies). Fig. 154. *Helix decreta* Gas. 1871, 2, p. 180, 1873, p. 17, pl. 2, fig. 3. *Patulastra decreta* Ancey, 1882, p. 86. *Charopa decreta* Ancey, 1888, 5, p. 366 ; Pilsbry, 1893, 9, p. 33 ;Crosse, 1894, p. 229. ? *Helix subtersa* Gassies, 1878, p. 330 ; 1880, 3, p. 26, pl. 1, fig. 14.

« Coquille très petite, déprimée, lenticulaire, ombiliquée jusqu'au nucleus, striée finement en travers, couleur de corne pâle sous un épiderme jaune brun, peu luisant, sans taches ni fascies ; spire composée de 5 tours assez convexes, pressés, croissant régulièrement, le dernier un peu descendant, suture linéaire, peu profonde, sommet plan, jaune luisant. Ouverture semi-lunaire, supérieurement anguleuse, inférieurement arrondie et descendante ; péristome simple, columelle sans torsion ».

Diam. max. : 2 mm. ; Haut. : 1 mm.

Habitat : Ile Nou ; Fossile à l'Ile Kouloumma et à l'Ile des Pins ; Nouméa, Lifou.

Charopa subtecta (Gassies) nous semble être *C. decreta* non adulte. Toutefois l'ombilic est relativement étroit et dans la diagnose ci-dessus, Gassies a probablement voulu écrire « ombiliquée profondément ».

11. ***Charopa kanakina*** (Gassies). Fig. 155, 155a et *b*. *Helix kanakina* Gas., 1866, p. 19 ; 1871, 2, p. 35, pl. 2, fig. 10. *Helix inaequalis juniae*, 1880, 3, p. 38. *Rhytida kanakina* ? Crosse, 1894, p. 185. *Rhytida* (*Phychariaytida*) *inaequalis* Kobelt, 1905, 1, 12 B, p. 75. *Charopa kanakina* Ancey, 1888, V, p. 367 ; Fisher, 1953, p. 73, 74, fig. 1, *haut* (et non en bas, comme indiqué par erreur dans la légende). *C. Marianae* Preston, 1907*a*, p. 219, fig. 1 ? *C. vicina* Preston 1907*a*, p. 219, fig. 5.

Coquille largement ombiliquée, l'ombilic atteignant le tiers du diamètre maximum et laissant voir toute la spire, déprimée, munie de

Source MNHN, Paris

fines costulations obliques, arquées, assez régulières, dont l'espacement est égal à leur épaisseur.

Test luisant, ambré marbormé ou parsemé de taches brun clair, surtout vers l'ouverture, en particulier une bande brunâtre part de la base columellaire et s'enfonce dans la cavité en suivant la spire.

Spire déprimée, à peine saillante, tours au nombre de 3 1/2 un peu convexes ou aplatis, croissant rapidement. Ombilic relativement peu profond ; ouverture oblique. Bord supérieur du péristome peu arqué, bord externe : anguleux dans la région de la carène ; bord columellaire un peu épaissi et dilaté ; callosité columellaire imperceptible. Suture marquée. Premier tour lisse. Les costulations sont homogènes, sans aucune tendance à la desquamation ; elles ont plutôt un aspect vitrifié et, à un fort grossissement, la seule microsculpture perceptible consiste en de très courtes stries longitudinales, peu marquées sur le second tour.

Coquille facilement reconnaissable par l'enroulement rapide de ses tours, l'ombilic large, assez peu profond, et l'aspect homogène et régulier des costulations, au moins à la face supérieure.

Diam. max. : 6,3 mm. ;

Distr. géogr. : Ile Art. Probablement rare.

12. ***Charopa inculta*** (Gassies) Fig. 156. — *Helix inculta* Gassies, 1871, p. 377 ; 1880, 3, p. 17, pl. 1, fig. 7. — *Charopa inculta* Pilsbry, 1893, 9, p. 33 ; Crosse, 1894, p. 230.

Coquille ombiliquée, lenticulaire, subcarénée, un peu convexe, striée flexueusement en travers ; ces stries ressemblent beaucoup à des lamelles épidermiques assez élevées, assez fragiles, de couleur olivâtre, obscur sous un épiderme verdâtre sordide, sans trace de linéoles ni fascies ; spire un peu convexe en dessus et en dessous, mais à sommet presque plan et déprimé ; tours au nombre de 3 1/2 à 4 croissant rapidement, le dernier descendant, suture linéaire assez profonde ; ouverture oblique, ovale ; péristome simple, aigu, réuni par une légère callosité ; bord droit perpendiculaire, le columellaire beaucoup plus avancé ; columelle simple, jaune sale ; intérieur corné ; ombilic très dilaté.

Observation. Cette petite espèce n'a guère d'analogies qu'avec l'*H. Calliope* Crosse, mais : 1° nombre plus restreint de tours. 2° Ouverture plus dilatée ; dernier tour plus grand. 3° Ombilic bien plus large et coloration vert olivâtre.

Diam. max. : 6 mm. ; Haut. : 2,75 mm.

Hab. : Baie du Sud (Nouvelle-Calédonie).

D'après la photographie du type, nous pensons que la diagnose de Gassies se rapporte à une autre forme. La photo représente selon nous *C. koumkina* ou une variété, espèce qui ne ressemble guère à *C. Calliope* que Gassies, du reste, semble avoir bien mal connue.

Source : MNHN, Paris

13. ***Charopa dispersa*** (Gassies). Fig. 157, 157 a et b. — *Helix gyrina* Gas. 1859, p. 369 ; *H. dispersa* Gas. 1863, 1, p. 29, pl. 1, fig. 12. *Rhytida dispersa*, Ancey, 1882, 2, p. 86. — *Charopa dispersa* Ancey, 1888, 5, p. 366 ; Pilsbry, 1893, 9, p. 33 ; Crossé, 1894, p. 228. *Embolonia (C.) dispersa* Dautzenberg, 1923, p. 141. *C. olivina* Preston, 1907, p. 217, fig. 1.

« Coquille discoïde, lenticulaire, carénée, largement et profondément ombiliquée, stries lamelleuses, obliques, très régulières ; couleur de corne brune, luisante ; 5 tours de spire croissant régulièrement, le dernier à peine plus grand, suture assez profonde, un peu carénée au tour précédent. Ouverture ovale-arrondie ; péristome simple, tranchant.

Diam. : 5 mm. ; Haut. : 3 mm. ».

D'après des coquilles de la collection Bousseaume (Muséum), nous pouvons ajouter que l'ombilic est large et profond, que la carène est faible et que la couleur, de corne brune, est luisante. De plus entre les costulations on peut voir de nombreuses stries transversales très fines. Ce type de structure est identique à celui de plusieurs autres espèces en particulier *C. callinga*. Mais ici l'ombilic est notablement plus grand et occupe un bon tiers du diamètre maximum. Le test de *C. dispersa* est aussi plus mince, fragile et l'enroulement des premiers tours est plus serré. La coquille embryonnaire comprend 1 tour 3/4 et elle est sillonnée par d'imperceptibles stries spiralées. La callosité columellaire est très mince mais nettement marquée.

Diam. : 5,5 mm. et spire de 5 tours 1/2.

Distr. géogr. : Ile des Pins, Nouméa, Téremba, Yaté.

La forme *C. olivina* Preston aurait une spire plus déprimée, une sculpture plus grossière, un ombilic plus profond et plus étroit ; de plus elle aurait un tour de moins. La comparaison de photographies nous incite à ne voir dans cette forme qu'une variété.

14. ***Charopa taslei*** (Crossé). Fig. 158. — *Helix Taslei* Crossé, 1874, p. 107, 181, pl. 1, fig. 2 ; Gassies, 1880, 3, p. 23, pl. 1, fig. 12. *Charopa Taslei* Ancey, 1888, p. 366 ; Crossé, 1894, p. 236. *C. ochracea* Gude, 1905, p. 13, pl. 4, fig. 8 a, 8 c.

Coquille munie d'un ombilic largement ouvert (1/3 du diam. environ) et laissant apercevoir les premiers tours, discoïde, lenticulaire, assez mince, translucide, peu luisante et marquée de costulations radiales un peu espacées, un peu sinueuses. Ces costulations minces et élevées délimitent des espaces très finement striés radialement. Coloration uniforme fauve corné clair. Spire légèrement convexe terminée par un apex non saillant. Suture bien marquée. 5 tours de spire un peu convexes à croissance assez lente. Partie embryonnaire tout à fait lisse,

Source : MNHN, Paris

sans microsculpture, transparente, recouvrant un tour 3/4. Dernier tour devenant plus clair de coloration dans le voisinage du bord externe, légèrement aplati du côté de la base, et légèrement descendant vers l'ouverture. Ouverture oblique, de forme semi-lunaire, un peu aplatie ; péristome simple à bords réunis par un très mince dépôt transparent ; bord columellaire légèrement dilaté.

Cette forme est très voisine de *C. octula* dont elle possède le même type de costulations ; toutefois celles-ci sont, proportionnellement un peu plus espacées chez *C. loslei* et surtout l'enroulement est beaucoup plus graduel (5 tours de spire pour une coquille de 3 mm. de diamètre, tandis que chez *C. octula* on trouve 5 tours pour une coquille de près de 1 mm.

Diam. : 3,5 mm. ; haut. : 1,25 mm.

Distr. géogr. : Environs de Nouméa.

15. ***Charopa calliope*** (Crosse). Fig. 159. — *Helix Calliope* Crosse, 1869, p. 113 ; 1871, p. 97, pl. 2, fig. 1. — *Rhytida Calliope* Ancey, 1882, p. 86 ; *Charopa Calliope* Ancey, 1888, p. 368 ; Pilsbry, 1893, 9, p. 33. Crosse, 1894, p. 230. — *Embolonia (Charopa) Calliope* Dautzenberg, 1923, p. 142.

Le type de Crosse a 6,5 mm., et 5 tours de spire.

Coquille conique-déprimée, mince, ornée de côtes subflexueuses arquées, minces, espacées, entre lesquelles on peut distinguer à un fort grossissement de fines stries perpendiculaires aux côtes, jaunâtre, couleur vert laiteux ou brun clair. Spire peu élevée ; sommet non saillant, suture comprimée, profonde. Tours au nombre de 5 3/4, le dernier subcaréné, *légèrement descendant*, à base un peu aplatie. Ombilic évasé, profond = 1/4 du diamètre de la coquille. Ouverture diagonale, ovale, un *peu anguleuse* au niveau de la carène. Péristome simple à bords écartés ; columelle courte, extérieurement renversée, un peu arquée.

Entre les costulations radiales, il y a de 12 à 15 stries radiales très fines, qui sont même parfois des lignes de ponctuations. On peut aussi y voir à un fort grossissement des stries spirales surtout sur les 2e et 3e tours.

Diam. : — seconde peuvent atteindre 8 ou 9 mm.

Distr. géogr. : Sommet du Mont Koghi, Baie du Sud, Ile Nou, Ile des Pins ; environs de Prony.

16. ***Charopa subcoacta*** (Gassies). Fig. 160. — *Helix subcoacta* Gassies, 1870, p. 110, 1871, 2, p. 21, pl. 1, fig. 10. — *Charopa subcoacta* Ancey, 1888, p. 366, Pilsbry, 9, p. 33 ; Crosse, 1894, p. 235.

Coquille petite, assez largement conique-déprimée, discoïde, déprimée à stries fines et transversales peu visibles, recouvertes par un épiderme soyeux de couleur rouille uniforme, sans taches ni fascies ; spire con-

Source : MNHN, Paris

pusée de 5 tours un peu convexes, croissant régulièrement, le dernier s'évasant à peine en descendant un peu à la base ; suture assez profonde ; ouverture ronde, surbaissée supérieurement et un peu anguleuse, arrondie inférieurement ; péristome simple, tranchant.

Observation. — Appartient au groupe *rusticula*, *velula*, *dispersa*, etc... Elle en diffère par sa forme très régulière, son ombilic moins ouvert, sa coloration uniforme et son épiderme soyeux ou feutré ».

Diam. max. : 3 mm. ; Haut. : 2,25 mm.

Distr. géogr. : Ile Art, sous des débris de feuilles et des roros germés (rare).

17. ***Charopa lifouana*** Germ. Fig. 161 — *Charopa lifouana* Germ., 1905, p. 12, pl. 4, fig. 6 a - 6 c.

Coquille ombiliquée, discoïde, finement rustulée, terne, opaque, solide, spire aplatie, suture assez profonde. 5 tours croissant lentement, partie supérieure convexe, arrondie à la périphérie, renflée en dessous, obtusément anguleuse autour du large ombilic. Ouverture à peine oblique subarrondie, à bords rapprochés. Péristome droit, aigu, sinueux ; bord supérieur arqué, bord columellaire saillant sur l'ombilic, non dilaté.

Diam. : 3,5 mm. ; haut. : 1,5 mm.

Distr. géogr. : Lifou.

Apparenté à *C. velula*, mais ombilic plus large.

Des échantillons du Muséum, que nous rapportons à cette forme, sont plus âgés et ont 6 tours 1/4 de spire. L'ombilic est nettement plus large que chez *C. velula* et il atteint presque la moitié du diamètre maximum. Tous les tours sont bien visibles par la face inférieure. Par ailleurs, le système de costulations est sensiblement le même que chez *C. velula*.

18. ***Charopa confinis*** (Gassies). — *Helix confinis* Gass., 1875, p. 227 ; 1880, 3, p. 25, pl. 1, fig. 13. — *Charopa confinis* Ancey, 1888, p. 366 ; Pilsbry, 1893, 9, p. 33 ; Crosse, 1894, p. 229.

Coquille très petite à ombilic large (plus de 1/3 du diam. max.) et profond, laissant voir les tours embryonnaires, discoïde, ornée radialement de costulations très fines et très régulières ; couleur marron uniforme. Spire à peine saillante, un peu convexe en dessous. Tours embryonnaires (1 3/4) presque transparents, parcourus sur leur dernière partie par quelques stries spirales très peu visibles, même à un fort grossissement. Suture profonde, délachant bien les tours (5), qui croissent graduellement. Le dernier, un peu élargi, descend insensiblement.

Ouverture ovale arrondie ; péristome simple, un peu avancé au

Source : MNHN, Paris

bord supérieur droit, un peu incurvé au bord gauche. Ombilic très faiblement rarêné sur ses bords.

Diam. max. : 2,5 mm.

Répart. geogr. : Ile Nou, Saint-Vincent.

19. ***Charopa vetula*** (Gassies) Fig. 162, 162 a — *Helix vetula* Gass. 1858, p. 69, 1863, 1, p. 29, pl. 1, fig. 13. — *Rhytida vetula* Ancey, 1882, p. 86 ; *Charopa vetula* Ancey, 1886, p. 366 ; Pilsbry, 1893, 9, p. 33 ; Crosse, 1894, p. 228. — *Endodonta (Charopa) vetula* Dautzenberg, 1923, p. 141.

Coquille petite, déprimée, lenticulaire, largement ombiliquée jusqu'aux premiers tours, l'ombilic ayant un diamètre égal au 1/3 du diamètre maximum de la coquille. Stries fortes et régulières ; ces stries forment des rides élevées, un peu moins fortes en dessous ; couleur de corne brunâtre terne, uniforme. Spire de 6 tours 1/2 pour un diamètre de 5 mm. Dernier tour à peine plus grand et croissant lentement. Suture profonde. Ouverture semi-lunaire, anguleuse au sommet, arrondie à la base. Péristome simple, tranchant.

Le dernier tour est légèrement descendant, mais la spire est plane et le sommet non ou très peu saillant. Les 2 tours embryonnaires ne possèdent aucune costulation radiale, mais sont parcourus par une bonne douzaine de stries spirales fines. Les costulations naissent brusquement et sont radiales sur 2 tours 1/2, tout en étant de plus en plus espacées, puis elles deviennent falciformes et plus serrées jusqu'au péristome. Entre ces costulations on peut noter à un fort grossissement, l'existence de fines stries radiales et concentriques. Le bord supérieur du péristome est légèrement saillant et la callosité columellaire est assez accentuée ; c'est une zone lisse, translucide.

Diam. max. : 5 mm. Enroulement : 6 tours 1/2.

Distr. géogr. : Ile des Pins (communes), Gomen, Ouaco, Canala, Nouméa, Baie du Sud, Ile Art, Ile Yandé, Ile Néba, Ouilaleba ; Loyalty : Lifou : Chépénéhé — Ouvéa : Fayaoué.

20. ***Charopa rhizophorarum*** (Gassies) Fig. 163. — *Helix Rhizophorarum* Gass. 1865, p. 211 ; 1871, 2, p. 23, pl. 1, fig. 11. — *Palaeostra Rhizophorarum* Ancey 1882, p. 86. — *Charopa rhizophorarum* Ancey, 1888, p. 366 ; Pilsbry, 1893, 9, p. 33 ; Crosse, 1894, p. 235. — *Endodonta (Charopa) rhizophorarum* Dautzenberg, 1923, p. 142.

Coquille ombiliquée, aplatie, mince, fortement et régulièrement striée ; couleur corne sale sans tache ni fascies ; spire un peu convexe supérieurement élevée et déprimée. Sommet luisant. 6 tours resserrés croissant régulièrement, le dernier non descendant. Suture profonde ; ombilic 1/3 du diamètre maximum, profond, laissant voir les tours

Source : MNHN, Paris

embryonnaires ; ouverture lunaire un peu oblique ; péristome simple, tranchant ; columelle à peine calleuse.

Au sommet, la coquille embryonnaire atteint presque 2 tours ; elle est lisse et transparente, mais au fort grossissement on y voit une microsculpture formée de très fines stries spiralées. Les côtes naissent ensuite très brusquement ; elles sont très régulières, espacées de 6 à 8 fois leur épaisseur sur le dernier tour et entre elles sont visibles de minuscules stries radiales remplacées en certaines zones par des stries spiralées à peine perceptibles.

Diam. : 5 mm. ; 6 tours.

Distr. géogr. : Nouméa, dans les bois ; Pomembout, Tèremba, Presqu'île Dmeos et Pointe de l'Artillerie ; Koné.

Cette forme paraît être bien proche de *C. petula*.

2. Genre *ACANTHOPTYX* Ancey 1888.

Coquille à ombilic assez étroit, lisse, à spire non saillante de 3 tours 1/2 environ croissant assez rapidement, pourvue d'une carène sur la face supérieure du dernier tour, d'une carène assez nette à la périphérie et parfois d'une troisième carène sur la face inférieure.

Test parcouru par de fortes stries d'accroissement qui, à intervalles assez réguliers s'élèvent en lamelles plus ou moins développées ou qui forment au niveau des carènes des tubercules bas. Ouverture oblique sans dents, présentant autant d'angles qu'il y a de carènes.

Bord columellaire légèrement réfléchi sur l'ombilic.

Radula comme chez *Charopa*.

Tableau des espèces.

3 carènes assez nettes sur le dernier tour, lamelles du périostracum non très développées ..... 1. ***acanthinula***.

2 carènes sur le dernier tour ; lamelles du périostracum très développées à intervalles réguliers ..... 2. ***subacanthinula***.

1. ***Acanthoptyx acanthinula*** (Crosse). Fig. 164. *Helix acanthinula* Crosse, 1868, p. 94, pl. 1, fig. 6. *Acanthoptyx acanthinula* Ancey, 1888, p. 370. *Endodonta* (*Acanthoptyx*) *acanthinula* Pilsbry, 1893, 9, p. 35, 36, pl. 6, fig. 71-73 et pl. 9, fig. 25 (radula). *Charopa* (*Acanthoptyx*) *acanthinula* Crosse, 1894, p. 237.

Coquille ombiliquée, déprimée, subdiscoïde, mince, transparente, fermé, marquée de stries transversales rugueuses, obliques ; coloration d'un vert olivâtre. Spire déprimée, aplatie, suture bien marquée. 3 tours 1/2 de spire aplatis. Avant-dernier tour portant une carène obsolète ; dernier tour non descendant, muni de 3 carènes, la première

Source : MNHN, Paris

voisine de la suture, la seconde médiane, la troisième basale. Sur ces carènes on remarque de distance en distance des lambeaux de périostracum très courts, formant des sortes de petites épines obtuses promptement disparaître facilement par frottement.

Ouverture oblique presque ovale, anguleuse par suite de l'existence des carènes, assez large, assez basse à l'intérieur. Péristome simple à bords convergents peu éloignés l'un de l'autre ; bord columellaire légèrement dilaté près de l'ombilic dont il recouvre une petite partie ; bord externe et bord basal simples et tranchants. Tour embryonnaire (1 1/4) strié finement en spirale.

Diam. max. : 4,25 mm.

Distr. géogr. : Nouméa, sur la mousse, au bord d'un ruisseau.

2. ***Acanthoptyx subacanthinula*** (Crosse). *Charopa subacanthinula* Crosse, 1891, p. 238.

Mêmes caractères généraux qu'*A. acanthinula*, mais la suture est plus profonde, subcanaliculée. Le dernier tour ne porte qu'une carène médiane assez accusée et une seconde carène entre la première et la suture. Les stries radiales sont dans l'ensemble plus régulières mais, à intervalles réguliers, sur les carènes, elles s'élèvent en une lamelle développée, arrondie radialement. Le test est aussi parcouru par des stries spirales fines et nombreuses surtout à la face inférieure. La couleur du type est presque noire, un peu brillante, tandis que celle du type d'*A. acanthinula* est devenue jaune, terne.

Tours embryonnaires (1 1/2) parcourus par une douzaine de stries spirales bien marquées. Les lamelles, naissent à partir du 2e tour (carène supérieure).

Diam. : 3,3 mm ; 3 tours 1/2.

Distr. géogr. : Baie du Sud.

3. Genre ***TROPIDOTROPIS*** Ancey 1888.

Coquille largement ombiliquée ; spire peu élevée ; tours plats sur le dessus, le dernier à carène aiguë. Périostracum lamelleux. Ouverture en losange, oblique, sans dents.

Espèce unique en Nouvelle-Calédonie :

Tropidotropis trichocoma (Crosse). Fig. 16 a et b. *Helix trichocoma* Crosse, 1868, p. 158, pl. 8, fig. 6 ; Gassies, 1871, 2, p. 17, pl. 2, fig. 14. *Tropidotropis trichocoma* Ancey, 1888, p. 370. *Endodonta* (*Tropidotropis*) *trichocoma* Pilsbry, 1893, 9, p. 36, pl. 6, fig. 61, 62. *Trochomorpha* (*Tropidotropis*) *trichocoma* Crosse, 1894, p. 245.

Coquille largement ombiliquée (ombilic presque 1/3 du diamètre maximum), déprimée, marquée de stries rugueuses, obliques.

Source : MNHN, Paris

de couleur marron mordorée à la face inférieure et marbrée de blanc jaunâtre sur le dessus. Périostracum finement et irrégulièrement strié à la partie supérieure, se soulevant plus ou moins en lamelles souples à la partie inférieure. Ces lamelles s'étirent en pointes recourbées, de distance en distance, sur la carène, sur une ligne spirale située à mi-distance entre la carène et le bord de l'ombilic. C'est là qu'elles ont leur développement maximum, ainsi qu'autour de l'ombilic.

Spire plane ; suture marquée ; dans certains exemplaires, *dont le type*, la carène de l'avant-dernier tour, très aiguë, peut surplomber le dernier tour. Tours au nombre de 5 à 4 1/2 environ dans le type), aplatis et croissant régulièrement.

Dernier tour muni d'une carène aiguë, légèrement renflé, et assez convexe du côté de la partie basale, descendant assez nettement vers l'ouverture.

Ombilic large (1/3 du diam. max.), profond, laissant voir tous les tours. Péristome simple, tranchant, à bords assez éloignés l'un de l'autre. Bord externe anguleux vers sa partie médiane, à l'endroit correspondant à la carène du dernier tour.

Diam. max. : 10 mm. ; 5 tours. (Type : diam. : 7,6 mm. ; 4 tours 3/4).

Distr. géogr. : Mont Mou ; Canala.

Preston a décrit et figuré (1907, p. 220, fig. 7) une forme voisine, *T. Gudei*, *Charopa* (*Tropidotropis*) *Gudei*, que nous ne croyons pas devoir retenir, car nous avons constaté d'importantes variations dans les lots d'échantillons à notre disposition. L'espèce de Preston a ombilic plus étroit « a un péristome « moins lamelleux ». Or le péristome du type est faiblement lamelleux. Ce caractère est très variable. De plus, la figure de Preston n'est pas très satisfaisante.

4. Genre ***PTYCHODON*** Ancey 1888.

Coquille à ombilic ± large, peu convexe, costulée, à tours renflés. Ouverture à plis pénétrants, tantôt sur l'avant-dernier tour, tantôt sur la columelle ou sur la paroi externe. Animal semblable à celui de *Charopa*.

Section ***Thaumatodon*** Pilsbry, 1893. Ouverture ayant des dents internes ou des plis sur la paroi externe et la paroi pariétale, manquant souvent sur celle-ci.

Tableau des espèces.

Un pli longitudinal sur la paroi pariétale ..... 3. ***vincentina***.
4 plis sur la paroi externe, visibles par transparence.. 1. ***berlieri***.
Un pli sur le bord pariétal se dédoublant vers l'intérieur et
7 dents sur le bord externe .. .. 2. ***derbesiana***.

Source MNHN, Paris

1 ***Ptychodon (Thaumatodon) berlieri*** (Crosse) Fig. 166. — *Helix Berlieri* Crosse, 1875, p. 114; 1879, p. 13, pl. 2, fig. 3. — Gassies, 1880, 3, p. 30, pl. 1, fig. 18. — *Charopa Berlieri* Angas, 1888, p. 366. — *Endodonta (Thaumatodon) Berlieri* Pilsbry, 1893, 9, p. 27; Crosse, 1894, p. 219.

Coquille munie d'un ombilic large (plus de 1/3 du diam. max.) et laissant apercevoir les tours précédents, petite (diam. max. : 2 mm.), discoïde, assez mince, munie de stries radiales très fines, très serrées, assez ferme, de couleur cornée uniforme. Spire à peine convexe, terminée par un sommet non saillant et obtus. Suture bien marquée; tours de spire au nombre de 5 1/2, à croissance graduelle; coquille embryonnaire comportant 1 tour 1/2, lisse, marquée de quelques stries spirales à peine visibles. Dernier tour arrondi. Ouverture de forme semi-lunaire arrondie. A l'intérieur de la paroi externe se voient *4 lamelles longitudinales basses, peu saillantes* assez longues et n'arrivant pas jusqu'à l'ouverture. Ces lamelles sont visibles de l'extérieur par transparence.

Péristome simple, de même coloration que le reste du test et à bords séparés l'un de l'autre; bord columellaire à peine subdilaté; bord basal et bord externe tranchants.

Diam. max. : 2 mm.

Distr. géogr. : Environs de Nouméa (Pointe de l'Artillerie). (Les lamelles de l'ouverture sont appelées « rides » par Crosse).

2 ***Ptychodon (Thaumatodon) derbesiana*** (Crosse) Fig. 167. — *Helix Derbesiana* Crosse, 1875, p. 113; 1879, p. 11, pl. 2, fig. 2. — Gassies, 1880, 3, p. 29, pl. 1, fig. 17. — *Charopa Derbesiana* Angas, 1888, p. 365. — *Endodonta (Thaumatodon) Derbesiana* Pilsbry, 1893, 9, p. 27; Crosse, 1894, p. 220. — *E. (Thaumatodon) quadrideus* Guiot, 1905, p. 13, pl. 1, fig. 9, a - d. — *Ptychodon quadrideus* L. Rensch, 1937, p. 591. — *P. (T.) derbesiana* Franc, 1953 a, p. 72, fig. 1, bas (et non haut comme indiqué par erreur dans la légende).

Coquille à ombilic large (presque 1/3 du diam. max.), laissant apercevoir les tours précédents, petite, discoïde, assez mince, munie de costulations radiales fines et serrées, peu luisante, d'un fauve corné clair uniforme. Spire aplatie; sommet obtus non saillant. Suture bien marquée. 1 tours 1/2 de spire assez plans et s'accroissant graduellement. Tours embryonnaires (1 3/4) à tégument distinctement striés spiralement.

Dernier tour arrondi, aplati à la partie basale. Ouverture de forme semi-lunaire arrondie, rétrécie à l'intérieur par la présence de 2 lamelles pariétales divergentes et de 8 dents (et non de 3 comme l'écrit Crosse) : 3 petites à la partie supérieure; 2 plus grosses, très rapprochées sur la paroi externe, une allongée presque longitudinalement,

Source : MNHN, Paris

vers la base, une forte dent basale, subterminale, en arrière et au-dessus de laquelle on peut encore discerner une dent plus petite.

Péristome simple, tranchant, formé, à bords séparés l'un de l'autre.

Bord columellaire court, à peine un peu dilaté ; bord basal et bord externe tranchants.

Diam. max. : 1,6 mm.

Distr. géogr. : Environs de Nouméa.

L'espèce *Endodonta (Thaumatodon) quadrideus* de Gude est synonyme de *P. derbesiana*, comme on peut s'en rendre compte d'après le dessin qu'il donne de l'ouverture (pl. IV, fig. 9 d) et d'après sa diagnose. Comme Crosse, il n'a pu voir toutes les dents (v. Franc, 1953 a).

3. ***Ptychodon (Thaumatodon) vincentina*** (Crosse). Fig. 168. *Helix Vincentina* Crosse, 1870, p. 238 et 406, pl. 13, fig. 5 ; Gassies, 1871, 2, p. 26 (*extrême figura*). *Charopa Vincentina* Ancey, 1888, p. 365. *Endodonta (Thaumatodon) Vincentina* Pilsbry, 1893, 9, p. 27 ; Crosse, 1894, p. 221.

Coquille assez mince, translucide, munie d'un large ombilic (presque 1/3 du diam. max.), de forme turbinée un peu déprimée, à costulations faibles, assez espacées, recoupées par de fins sillons spiralés un peu onduleux, beaucoup plus nets à la partie inférieure. Couleur fauve corné uniforme. Spire peu élevée, terminée par un sommet aplati. Suture bien marquée ; 5 tours de spire, les 3 premiers presque plans, les 2 suivants assez convexes. Dernier tour à peine descendant, arrondi et légèrement aplati du côté de la base. Sur le dernier tour les costulations, obliques, s'atténuent beaucoup au-dessous de la périphérie.

Ouverture semi-lunaire, resserrée par la présence d'une forte lamelle naissant au milieu du bord pariétal, saillante, blanchâtre et pénétrant profondément. Péristome simple ; bord columellaire peu dilaté ; bord basal et bord externe presque tranchants.

Diam. max. : 2,2 mm.

Distr. géogr. : Saint-Vincent.

5. Genre ***FLAMMULINA*** Martens 1873.

Coquille peu ou non ombiliquée, mince, plate ou ± conique. Ouverture généralement assez grande, oblique, sans dents. Pied avec l'osselet caudal. Mâchoire à plusieurs plis. Dent radulaire médiane généralement pourvue d'un denticule de chaque côté ; de même pour les latérales.

2 sous-genres en Nouvelle-Calédonie

Tableau des espèces.

1. Spire un peu convexe . . . . . 2. Sous-genre ***Rhytidopsis.***
Spire + concave . . . . . 6. Sous-genre ***Monomphalus.***

Source : MNHN, Paris

2 Coquille très fragile vert foncé . . . . . 5 ***minutula***.
Coquille non fragile rousâtre . . . . . 3.

3. Test presque lisse . . . . . 4 ***chelonitis***.
Test costulé . . . . . 1.

4. Ombilic très petit . . . . . 5.
Ombilic nettement ouvert, un peu recouvert par le bord columellaire . . . . . 4 ***rouxi***.

5. Costulations assez espacées ; spire un peu élevée. 3 ***prevostiana***.
Costulations serrées ; spire basse . . . . . 2. ***corymbus***.

6. Des costulations radiales régulières non ou peu sinueuses . . 7.
Des costulations ou stries irrégulières 8

7. Spire à peine enfoncée ; costulations serrées, hautes et fragiles . . . . . 8 ***heckeliana***.
Spire nettement concave ; costulations espacées . . . . 6. ***bavayi***.

8 Costulations fuisantes, irrégulières . . . . . 10. ***gentilsiana***.
Costulations ou stries ayant l'aspect de stries d'accroissement . . . . . 9.

9. Ouverture subanguleuse . . . . . 9 ***lifouana***.
Ouverture non anguleuse . . . . . 7. ***cerealis***.

Sous-genre ***RHYTIDOPSIS*** Vinsey 1882.

Coquille étroitement ombiliquée, spire basse dont les tours ont une croissance assez lente. Dernier tour convexe, + distinctement strié ; ouverture légèrement oblique, en croissant large.

1 ***Flammulina (Rhytidopsis) chelonitis*** (Crosse) Fig. 169. *Helix chelonitis* Crosse 1868, p. 157, pl. 9, fig. 2 ; Gassies, 1871, 2, p. 52, pl. 2, fig. 12. *Rhytidopsis chelonitis* Ancey, 1882, p. 87 ; 1888, p. 371. *Macrocyphella* (*Phlyctaenia*) *chelonitis* Tryon, 1885, 1, p. 117, pl. 27, fig. 21-25. *Flammulina* (*Rhytidopsis*) *chelonitis* Pilsbry, 1893, 9, p. 20, pl. 6, fig. 69-70 ; Crosse, 1894, p. 247 ; Thiele, 1929-31, p. 376. Anatomie étudiée par Saint Simon, 1880.

Coquille à perforation ombilicale partiellement recouverte, déprimée très faiblement turbinée, à test imperceptiblement strié transversalement, ferme, mince, translucide, d'un brun jaunâtre clair avec quelques taches brun noirâtres données en 1952 sur le type) placées près des sutures et irrégulièrement espacées, et des linéoles longitudinales de couleur marron, + flexueuses. Spire peu saillante ; suture marquée, 5 tours 1/2 de spire à peine convexes, à croissance lente. Tours embryonnaires mal délimités, mais lisses. Dernier tour non descendant, arrondi, parcouru par de nombreuses lignes marron clair. Ouverture légèrement oblique, en croissant. Péristome simple, tranchant, à bords éloignés l'un de l'autre ; bord columellaire dilaté à sa

Source : MNHN, Paris

naissance et réfléchi de manière à cacher une partie de la perforation ombilicale.

Diam. max. : 7 mm.

Distr. géogr. : Mont Mou.

2. ***Flammulina (Rhytidopsis) corymbus*** (Crosse). Fig. 170. *Helix corymbus* Crosse, 1874, p. 106 et 390, pl. 12, fig. 4 ; Gassies, 1880, 3, p. 21, pl. 1, fig. 10. *Rhytidopsis corymbus* Ancey, 1888, p. 372. *Flammulina (Rhytidopsis) corymbus* Pilsbry, 1893, 9, p. 20 ; Crosse, 1894, p. 219 ; Dautzenberg, 1923, p. 110.

Coquille à perforation ombilicale légèrement recouverte, de forme globuleuse, déprimée, assez mince, marquée de costulations spiralées serrées, droites et lamelliformes. Coloration jaune corné avec un réseau brun marron assez confus parfois de grosses taches disposées de place en place le long de la suture qui est très accusée.

Spire un peu saillante ; sommet obtus. 5 tours de spire à peine convexes, à croissance graduelle. Tours embryonnaires (1 1/2) très faiblement costulés radialement. Dernier tour grand, arrondi, convert de costulations régulières et se prolongeant jusqu'à la base qui est un peu aplatie. Ouverture assez largement semi-lunaire. Péristome simple, à bords éloignés l'un de l'autre. Bord columellaire court, dilaté à la naissance, en forme de voûte, de manière à cacher une portion de la perforation ombilicale. Bord basal et bord externe minces et tranchants.

Diam. max. : 5,7 mm.

Distr. géogr. : Ferme modèle, près de Nouméa ; Mt Ignambi, Farino.

3. ***Flammulina (Rhytidopsis) prevostiana*** (Crosse). Fig. 171. *Helix Prevostiana* Crosse, 1874, p. 106 et 388, pl. 12, fig. 3 ; Gassies, 1880, 3, p. 22, pl. 1, fig. 11. *Rhytidopsis Prevostiana* Ancey, 1882, p. 87. *Rhytida Prevostiana* Tryon, 1885, 1, p. 123, pl. 28, fig. 41, 42. *Rhytidopsis Prevostiana* Ancey, 1888, p. 371. *Flammulina (Rhytidopsis) Prevostiana* Pilsbry, 1893, 9, p. 20, pl. 6, fig. 69, 70 ; Crosse, 1894, p. 218.

Coquille à perforation ombilicale légèrement recouverte, globuleuse, subdéprimée, mince marquée de costulations radiales assez espacées, à peu près droites, lamelliformes, légèrement saillantes, entre lesquelles se voient de fines stries radiales. Couleur jaune corné clair avec des maculations transversales fauve pâle ± régulièrement disposées, surtout apparentes sur les premiers tours. Spire brièvement turbinée, à sommet arrondi, un peu obtus ; suture marquée. 5 tours 1/2 de spire légèrement convexes. Tours embryonnaires mal délimités, finement costulés radialement. Dernier tour arrondi, costulé jusqu'à la base, qui est légèrement aplatie. Ouverture largement semi-lunaire.

Source MNHN, Paris

Péristome simple à bords distants. Bord columellaire court, dilaté à sa naissance, recouvrant une partie de la perforation ombilicale. Bord basal et bord externe minces et tranchants.

Diam. max. : 6 mm.

Distr. géogr. : Baie du Sud.

Cette espèce est sujette à de légères variations.

1. ***Flammulina (Rhytidopsis) rouxi*** (DAUTZENBERG). Fig. 172. — *Rhytida Rouxi* DAUTZ., 1923, p. 137, fig. 1-3. — *Flammulina (Rhytidopsis) rouxi* FRANC, 1953 a, p. 71.

Coquille assez solide, plutôt largement ombiliquée. Spire médiocrement élevée, composée de 3 tours 1/2 convexes, très légèrement et étroitement aplatis sous la suture ; les deux premiers lisses, les autres ornés de nombreuses costules transversales arquées, filiformes, un peu sigmoïdes, peu saillantes et assez irrégulières. Ombilic bien ouvert et profond. Ouverture semi-lunaire, columelle arquée, à peine réfléchie du côté externe ; labre simple, tranchant et arqué.

Tours embryonnaires noirs, les suivants jaunâtres, les deux derniers blanchâtres, ornés sous la suture d'une série de taches brunes régulièrement espacées, qui se prolongent plus bas en flammules obliques très larges ayant tendance à produire une lesseliation transversale.

Diam. max. : 11 mm. ; Haut. : 8 mm.

Distr. géogr. : Sommet du Mont Ignambi ; 1 ex. connu.

Forme très semblable à *F. paenostiana*, mais à ombilic un peu plus ouvert, ce qui est peut-être en relation avec la taille. En réalité la figure de DAUTZENBERG indique que l'ombilic est petit.

3. ***Flammulina (Rhytidopsis) minutula*** (CROSSE). Fig. 173. — *Helix minutula* CROSSE, 1870, p. 241 ; GASSIES, 1871, 2, p. 18 ; CROSSE, 1871, p. 101, pl. 2, fig. 2. — *Microcystis minutula* TRYON, 1886, 2, p. 119, pl. 19, fig. 28-30 ; ? *Rhytidopsis minutula* ANCEY, 1888, p. 372. *Flammulina ? minutula* PILSBRY, 1893, 9, p. 20. — *Microcystis minutula* CROSSE, 1894, p. 208.

Coquille à perforation ombilicale presque recouverte, subdéprimée, presque discoïde, peu luisante, marquée de petites costulations ou de stries irrégulières, mince, subdiaphane, d'un vert noirâtre semblable au vert bouteille. Spire à peine saillante. 3 tours 1/2 de spire à peine convexes. Dernier tour presque arrondi, légèrement aplati à la base.

Ouverture oblique, largement semi-lunaire arrondie. Péristome simple ; bord columellaire faiblement déversé. Bord basal et bord externe tranchants.

Diam. max. : 3,3 mm.

Distr. géogr. : Mont Koghi.

Source : MNHN, Paris

Sous-genre ***MONOMPHALUS*** Ancey 1882.

Coquille à peine ombiliquée. Spire faiblement concave, finement costulée. Dernier tour convexe. Ouverture en croissant.

6. ***Flammulina (Monomphalus) bavayi*** (Crosse et Mabille). Fig. 174. – *Helix Bavayi* Cr. et Mab., 1868, p. 149, pl. 8, fig. 3 ; Gassies, 1871, 2, p. 11, pl. 2, fig. 14 ; Crosse, 1873, p. 348, pl. 14, fig. 2. *Monomphalus Bavayi* Ancey, 1882, p. 86 ; 1888, p. 371. *Diplomphalus Bavayi* Tryon, 1885, 1, p. 114, pl. 25, fig. 95-97. *F. (Monomphalus) Bavayi* Pilsbry, 1893, 9, p. 20 ; Crosse, 1894, p. 214.

Coquille à fente ombilicale presque entièrement recouverte, de forme globuleuse assez déprimée, nautiliforme, marquée de costulations radiales légèrement obliques, nombreuses, peu serrées, assez saillantes, entre lesquelles se voient de très fines stries transversales.

Coloration cornée fauvâtre. Spire enfoncée, concave à sa partie centrale ; suture marquée, 4 tours 1/2 (5 pour Crosse) de spire assez convexes et étroits ; le dernier non descendant, grand, renflé enveloppant les précédents. Ouverture légèrement oblique, étroite, semi-lunaire. Péristome simple à bords distants réunis par un mince dépôt calleux, large, un peu brillant. Bord columellaire court, réfléchi à sa naissance, cachant presque complètement la fente ombilicale. Bord externe atténué presque tranchant.

Diam. : 6 mm. (non 7, comme indiqué par Crosse).

Distr. géogr. : Mont Mou.

Animal bleu foncé en dessus, blanc bleuâtre en dessous, étroit, très effilé postérieurement.

7. ***Flammulina (Monomphalus) cerealis*** (Crosse). Fig. 175. – *Helix cerealis* Crosse, 1868, p. 151, pl. 9, fig. 1 ; Gassies, 1871, 2, p. 19, pl. 3, fig. 2. *Diplomphalus (Monomphalus) cerealis* Tryon, 1885, 1, p. 111, pl. 27, fig. 18, 19. – *Monomphalus cerealis* Ancey, 1888, p. 371. *F. (M.) cerealis* Pilsbry, 1893, 9, p. 20 ; Crosse, 1894, p. 215.

Coquille à ombilic très étroit, déprimée, mince, munie de petites costulations radiales serrées et flexueuses. Test blanchâtre recouvert d'un périostracum brunâtre clair. Spire de 6 tours 1/4 dont seul l'avant-dernier est en saillie, le second formant le fond de la concavité, le sommet étant un peu surélevé par rapport à lui. Premiers tours à croissance très lente, le dernier grand et arrondi. Suture fortement marquée. Ouverture oblique étroite et semi-lunaire, tendant à se rétrécir un peu vers le point d'insertion. Péristome simple à bords distants réunis par un dépôt calleux long et mince. Bord columellaire très court ; bord basal et bord droit tranchants.

Source MNHN, Paris

Diam. max. : 5 mm.

Distr. géogr. : Mont Mou.

8. ***Flammulina (Monomphalus) heckeliana*** (Crosse). Fig. 176. *Helix Rossiteriana* Crosse, 1871, p. 201 ; Gassies, 1871, 2, p. 198. *Helix Heckeliana* Crosse, 1872, p. 71 ; 1873, p. 347-350, pl. 14, fig. 1 ; Gassies, 1880, 3, p. 36, pl. 1, fig. 23. *Monomphalus Heckeliana* Ancey, 1882, p. 86. *F. (M.) Rossiteriana*, Pfeiffer, 1893, 9, p. 20. *F. (M.) Heckeliana* Crosse, 1894, p. 211 ; Dautzenberg, 1923, p. 139.

Coquille à perforation ombilicale en partie recouverte, subnautiliforme, globuleuse, un peu déprimée, marquée de costulations transversales très nombreuses, serrées, minces, hautes, fragiles et régulières. Test luisant brun marron ; spire à peine enfoncée, concave en sa partie médiane et presque horizontale. Suture bien marquée, 5 tours de spire légèrement convexes, un peu étroits et ornés, vers la suture, de taches claires. Dernier tour à peine descendant, grand, renflé, très obtusément anguleux vers la suture, aplati à la base. Ouverture un peu oblique, étroitement semi-lunaire, un peu plus grande du côté de la base, brun livide, blanchâtre à l'intérieur. Péristome simple à bords distants et réunis par un dépôt calleux large et mince ; bord columellaire court, réfléchi sur la majeure partie de la perforation ombilicale. Bord basal arrondi, un peu épaissi intérieurement ; bord externe mince, tranchant.

Diam. max. : 6,5 mm

Distr. géogr. : Canala, Mont Mou, Baie du Sud

Cette espèce est très voisine de *F. lemoyi* ; toutefois sa spire est plus plane et son ouverture un peu plus large ; de plus les costulations sont plus serrées et, sur la spire, des taches brunes alternent avec des taches blanches.

Crosse a décrit une variété *grammica* à dernier tour orné de nombreuses taches blanches formant un élégant réseau ; diam. max. : 8 mm.

9. ***Flammulina (Monomphalus) lifouana*** (Mousson-Zelebor) (emend.). Fig. 177. *Helix Lifouana* Mousson, 1860, p. 206 et 317, pl. 11, fig. 5 ; Gassies, 1863, 1, p. 30, pl. 1, fig. 15. *Helix Lifouana* Mabille, 1867, p. 18. *Monomphalus Lifouanus* Ancey, 1882, p. 86 ; 1888, p. 371. *F. (M.) Lifouanus* Pfeiffer, 1893, 9, p. 20 ; Crosse, 1894, p. 216 ; Dautzenberg, 1923, p. 139.

Coquille nautiliforme à ombilic étroit, à moitié recouvert par une dilatation columellaire, orbiculaire, déprimée, rembrunie de corne, à périostracum verdâtre, à stries fauves peu apparentes en dessus. Test parcouru par des stries radiales irrégulières sur le dernier tour et par des

Source MNHN, Paris

costulations basses et fines, assez régulières, surtout visibles sur les tours antérieurs.

Spire enfoncée, composée de 5 tours un peu convexes croissant rapidement à partir du 3e, séparés par une suture enfoncée et enveloppés par le dernier. Celui-ci, nettement descendant vers l'ouverture est plus haut que large. La dernière moitié du tour précédent et le début du dernier sont subanguleux au-dessus de la suture.

Ouverture un peu oblique, semi-lunaire, anguleuse vers le haut, le bord externe et à la base. Péristome simple, droit, à bords distants, réunis par une assez forte callosité blanche. Bord columellaire épaissi, redressé presque verticalement.

Diam. max. : 11 mm. (type)

Distr. géogr. : Lifou : Chépénéhé ; Mont Mou ; Coindé ; Monts Panié, Canala, Humboldt. Fossile à Nouméa (Pointe de l'Artillerie).

10. ***Flammulina (Monomphalus) gentilsiana*** (Crosse). — *Helix Gentilsiana* Crosse, 1870, p. 136 et 403, pl. 13, fig. 4 ; Gassies, 1871, 2, p. 12. *Pseudomphalus Gentilsiana* Angas, 1882, p. 86. *Diplomphalus* (*Pseudomphalus*) *Gentilsiana* Tryon, 1885, 1, p. 115, pl. 24, fig. 62, 63. *Monomphalus Gentilsianus*, Angas, 1888, p. 371. *Flammulina* (*M.*) *Gentilsiana* Pilsbry, 1893, 9, p. 20.

Coquille munie d'une perforation ombilicale, globuleuse, déprimée, subcantiliforme, marquée de petites côtes radiales très fines, nombreuses, inégales, peu saillantes, un peu arquées, verdâtres, brillantes. Coloration jaune verdâtre clair. Spire concave ; suture bien marquée, profonde. 5 tours de spire légèrement convexes et un peu étroits ; dernier tour à peine descendant, obtusément anguleux vers la suture, grand, renflé, assez aplati du côté de la base. Ouverture un peu oblique, étroitement semi-lunaire et blanchâtre à l'intérieur. Péristome simple, à bords très éloignés l'un de l'autre, mais réunis par un dépôt calleux large, mince, peu apparent. Bord columellaire court, réfléchi en voûte et cachant une petite partie de la perforation ombilicale. Bord externe atténué, presque tranchant et verdâtre à son limbe extrême.

Diam. max. : 9 mm

Distr. géogr. : Canala.

Forme générale de *F. banagi*.

6 Genre ***PARARHYTIDA*** Ancey 1882.

Coquille assez grande et solide. Spire basse convexe à stries obliques ± visibles. Bord columellaire recourbé. Cuspide principale des dents radulaires médianes et latérales assez large, avec de petits denticules de chaque côté.

Source MNHN, Paris

Trois sections sont représentées en Nouvelle-Calédonie

Coquille ombiliquée, lenticulaire à tours peu convexes, le dernier caréné . . . . A. section ***Pararhytida*** s. s.
Coquille à peine ombiliquée à tours convexes, le dernier non caréné ; ouverture souvent munie de plis dentiformes sous la paroi externe . . . . B. section ***Micromphalia***.
Coquille à ombilic très étroit, costulée. Tours étroits, le dernier assez haut, aplati à la périphérie. Ouverture en croissant ; intérieur à 2 plis . . . . C. section ***Plesiopsis***.

A. Section ***Pararhytida*** s. s.

Tableau des espèces :

1. Coquille d'assez grande taille (diam. : 37 mm.) ; carène très aiguë . . . . 1. ***dictyodes***.
   Coquille plus petite (20 mm.) . . . . 2.
2. Ombilic étroit à bords non évasés en entonnoir. . . . . . 1. ***marteli***.
   Ombilic moyen à bords évasés en entonnoir . . . . 3.
3. Bords de l'entonnoir ombilical formant presque carène sur le milieu du tour, cette carène rendant l'ouverture à peine anguleuse ; spire assez convexe . . . . 2. ***dictyonina***.
   Bords de l'entonnoir ombilical ne formant pas de carène et n'affectant pas l'ouverture ; spire basse. . . . . 3. ***mouensis***.

1. ***Pararhytida (Pararhytida) dictyodes*** (Pfeiffer). — *Helix dictyodes* Pfeiffer, 1856 c, p. 111 ; Gassies, 1863, I, p. 37, pl. 1, fig. 19 ; Fischer, 1875, p. 273, pl. 11, fig. 3-6 (Anatomie). *Pararhytida dictyodes* Ancey, 1882, p. 87 ; 1888, p. 360 ; Pilsbry, 1893, 9, p. 53, pl. 7, fig. 25-27 et Pl. 9, fig. 36-37. *Trochomorpha dictyodes* Crosse, 1894, p. 211. — *Pararhytida dictyodes* Dautz., 1923, p. 110. — *P. (P.) dictyodes* Thiele, 1931, p. 576.

Coquille carénée, ombiliquée, aiguë, déprimée, solide, striée radialement ; couleur de corne pâle ornée de fascies brun jaunâtre variables le long de la suture, de la carène et même sur les tours. Ce sont des dessins punctiformes ou en zig-zags. Spire conique surbaissée de 7 tours peu convexes, le dernier formant une carène très aiguë. Ouverture subverticale déprimée, columelle presque droite, un peu calleuse, blanchâtre. Péristome simple, tranchant, à bourrelet blanchâtre assez épais au bord inférieur qui est un peu réfléchi.

Diam. max. : 37 mm. ; Haut. : 19 mm.

Distr. géogr. : Balade, Canala, Mont Mou, Baie du Sud, Ile des Pins, Ile Art ; environs de Ouaco, Rochers de Tchalabel, Mont Ignambi, Oubatche, Hienghène, Tiwaka, Yaté.

Source : MNHN, Paris

Forme très répandue en Nouvelle-Calédonie : trouvée entre autres sur des troncs de bananiers.

2. **Pararhytida (P.) dictyonina** (Euthyme). Fig. 178. — *Helix dictyodes* var. *C. trochiformis (partim)* Gassies, 1871, 2, p. 45. — *H. dictyonina* Euthyme 1885, p. 257. — *P. dictyonina* Ancey, 1888, p. 360 ; Pilsbry, 1893, 9, p. 53. — *Trochomorpha dictyonina* Crosse, 1894, p. 243, pl. 8, fig. 4. — *P. dictyonina* Dautz. 1923, p. 110.

Coquille de taille moyenne, ombiliquée, carénée, à spire convexe, solide, munie de fines stries obliques, de couleur cornée pâle un peu verdâtre, avec des taches brunes, flammulées, assez régulièrement espacées, partant de la suture et s'étendant sur un tiers de la hauteur de chaque tour, se reliant par leurs extrémités avec un réseau de même ton qui recouvre de ses mailles le fond de la coquille. Spire de 7 tours à croissance régulière. Carène obtuse ; ombilic en forme d'entonnoir dont les bords se relèvent en formant sur le milieu de la partie inférieure du dernier tour, une sorte de carène. Ouverture peu oblique, ovalaire un peu comprimée, plus large que haute, rendue nettement anguleuse par la carène périphérique et à peine anguleuse par la carène ombilicale. Péristome simple, tranchant, à bord basal un peu épaissi, montrant une légère tendance à recouvrir l'ombilic. Callosité columellaire très peu développée.

Diam. max. : 20 mm. ; haut. : 13 mm.

Distr. géogr. : Nouméa, Baie de Prony, Mont Humbolt ; Ile des Pins.

Cette forme se distingue de la précédente par son enroulement plus rapide (7 tours pour 20 mm.), sa spire plus élevée, sa carène périphérique moins aiguë, l'ébauche de la carène ombilicale.

3. **Pararhytida (P.) mouensis** (Crosse). — *Helix Mouensis* Crosse, 1868, p. 152, pl. 7, fig. 5 ; Gassies, 1871, 2, p. 45. — *Pararhytida Mouensis* Ancey, 1882, p. 87 ; 1888, p. 360 ; Pilsbry, 1893, 9, p. 53. — *Trochomorpha Mouensis* Crosse 1894, p. 245.

Coquille ombiliquée, déprimée, lenticulaire, à petites stries obliques, de couleur brun corné clair avec de multiples taches brun marron formant un réseau et une série de grandes taches brun foncé, nombreuses, régulièrement disposées près de la suture. Spire peu élevée de 6 tours presque plans, le dernier à carène aiguë, articulée de jaune corné clair et de marron avec, à la partie basale, un réseau serré de taches brunes aboutissant à des zones obliquement rayonnantes autour d'un ombilic assez grand. Ouverture peu oblique, déprimée, en croissant, avec tendance à devenir subquadrangulaire. Péristome simple à bords distants réunis par une mince callosité peu apparente. Bord

Source MNHN, Paris

columellaire très court et dilaté ; bord basal un peu sinueux, légèrement réfléchi.

Diam. max. : 17 mm. ; haut. : 7 mm.

Distr. géogr. : Mont Mou ; Baie du Sud.

1. ***Pararhytida (P.) marteli*** (DAUTZENBERG). *Trochomorpha (Videna) Marteli* DAUTZENBERG, 1906, p. 257, pl. 8, fig. 7-9.

Coquille solide, trochiforme, assez déprimée, de 6 tours 1/2 presque plans à croissance lente et régulière, finement striés obliquement. Dernier tour à carène très aigüe. Base convexe présentant un ombilic étroit, profond. Ouverture subquadrangulaire, à bords distants non réunis par une callosité. Columelle assez épaisse, oblique, un peu dilatée sur l'ombilic, se confondant avec le bord basal qui est arqué. Coloration brun clair passant au fauve rougeâtre vers le sommet. Premiers tours sans taches ni flammules, les autres présentant sous la suture des taches brunes régulièrement espacées accompagnées au dessous de linéoles zigzagantes déterminant surtout sur la base un réseau assez net.

Diam. max. : 18 mm. ; haut. : 10 mm.

Distr. géogr. : Forêt du Mont Ignambi.

B. Section **Micromphalia** Aubry 1882.

TABLEAU DES ESPÈCES :

1. Coquille à stries fines ; ouverture ovalaire sans dents . . . 2. ***caledonica.***
   Coquille striée ou costulée ; ouverture subquadrangulaire. . . 2.
2. Ouverture à 2 dents internes . . . . . 1. ***abax.***
   Ouverture munie d'un fort bourrelet s'atténuant vers le bord droit . . . . . 3. ***vieillardi.***

1. ***Pararhytida (Micromphalia) abax*** (MARTENS). Fig. 179. *Helix abax* MARTENS, 1878, p. 139 et 420, pl. 13, fig. 6. — GASSIES, 1871, 2, p. 31. — *Micromphalia abax* ANCEY, 1882, p. 86 ; 1888, p. 372 ; TRYON, 1888, 1 ; p. 116, pl. 24, fig. 80, 81. — *Rhytida (Micromphalia) abax* GASSIES, 1891, p. 199. — *P. (M.) abax* THIELE, 1929-31, p. 576.

Coquille à bords ombilic de très faible, de forme orbiculaire, légèrement convexe, assez mince, finement costulée transversalement. Coloration brun jaunâtre clair avec des taches brunes du côté de la base, tandis que la face supérieure est ornée, au dessous de la suture, d'une série transverse de grandes taches subquadrangulaires. Spire peu élevée ; sommet obtus, brun marron très finement costulé. Suture bien marquée. 5 tours de spire légèrement convexes à croissance lente et régulière.

Source : MNHN, Paris

Dernier tour muni d'une ébauche de carène très obtuse, un peu déprimée au dessous de la partie médiane, non descendant. Ouverture déprimée, subquadrangulaire. Péristome droit ; bord supérieur simple, arqué en avant ; bord basal et bord externe tranchants ; bord columellaire un peu épaissi et réfléchi sur l'ombilic qu'il réduit à une fente ; callosité columellaire fine, mais bien marquée.

Fond de l'ouverture muni de 2 dents, l'une basale très prononcée, comprimée, saillante, l'autre supérieure basse, peu visible.

Diam. max. : 13,5 mm. ; haut. : 7 mm. Atteint 14 mm. de diamètre et 9 mm. de haut.

Distr. géogr. : Baie du Sud, assez commun.

2. ***Pararhytida (Micromphalia) caledonica*** (Crosse). Fig. 180. — *Helix Caledonica* Crosse, 1868, p. 92, pl. 1, fig. 4 ; Gassies, 1871, 2, p. 50, pl. 2, fig. 7. *Micromphalia Caledonica* Ancey, 1888, p. 372 ; Tryon, 1885, 1, p. 116, pl. 24, fig. 76, 77. *Rhytida (Micromphalia) Caledonica* Crosse, 1894, p. 200 ; Dautzenberg, 1923, p. 138.

Coquille imperforée ou munie d'une fente ombilicale recouverte, lenticulée, subglobuleuse, peu épaisse, translucide, très finement striée radialement, d'un jaune olivâtre clair, avec un petit nombre de taches brun marron semées irrégulièrement. Spire peu élevée, à sommet légèrement aplati, 5 tours 1/2 assez convexes, s'accroissant régulièrement. Tours embryonnaires mal délimités. Dernier tour non descendant, convexe du côté de la base. Ouverture en croissant. Péristome simple à bords distants ; bord columellaire épaissi, légèrement dilaté, lamelliforme. Bord basal et bord externe minces et tranchants.

Diam. max. : 9 mm. ; haut. : 5,25 mm.

Distr. géogr. : Bogota (bords du Lac Canala), dans la mousse.

Il existe plusieurs variétés de cette jolie coquille : forme à taches et bandes brunes obliques ; forme à flammules marron obliques, forme jaunâtre uniforme.

3. ***Pararhytida (Micromphalia) vieillardi*** (Crosse et Mabille). *Helix Vieillardi* Cr. et Mab., 1867, p. 58, pl. 4, fig. 3 ; Gassies, 1871, 2, p. 30, pl. 1, fig. 8. *Micromphalia Vieillardi* Ancey, 1882, p. 86, 1888, p. 372 ; Tryon, 1885, 1, p. 116, pl. 24, fig. 67, 68.

Coquille à fente ombilicale très étroite, orbiculaire, convexe, striée, présentant sur un fond brun des taches blanchâtres, larges à la partie supérieure des tours, puis devenant étroites et se prolongeant en zigzags sur le dernier tour. Spire élevée ; sommet obtus ; suture marquée. 6 tours convexes à croissance régulière, portant des stries fortes, presque lamelleuses, légèrement obliques. Dernier tour obtusément caréné, non descendant. Ouverture déprimée, plus large que haute, subquadrangulaire. Péristome droit ; bord supérieur simple, arqué en

Source MNHN, Paris

avant, bord columellaire très court, blanchâtre. Bord basal épais produisant à l'intérieur de l'ouverture un fort bourrelet qui s'atténue vers l'insertion du bord droit.

Diam. max. : 11 mm. ; haut. : 8 mm.

Distr. géogr. : Mont Mou, Saint-Vincent.

C. Section **Plesiopsis** Ancey, 1888.

Pararhytida (Plesiopsis) lombardeaui (Montrouzier, *emend.*). Fig. 181.
Helix Lombardoi Moulins, 1860, p. 206 et 318, pl. 11, fig. 6. Gassies, 1863, 1, p. 31, pl. 4, fig. 16. — *H. Lombardeaui*, Mabille, 1867, p. 48. — *Microcystina Lombardeaui* Tryon, 1885, 1, p. 116, pl. 27, fig. 20, 21. — *M.* (*Plesiopsis*) *Lombardeaui*, Ancey, 1888, p. 372. — *Rhytida* (*Plesiopsis*) *Lombardeaui* Crosse, 1891, p. 202.

Coquille très étroitement ombiliquée, subglobuleuse, mince, munie de côtes radiales fines, fragiles, un peu distantes, entre lesquelles se voient de fines stries parallèles. Coloration marron avec des taches et flammules jaunâtres assez régulièrement espacées. Les flammules, qui occupent toute la surface du dernier tour naissent surtout des taches qui les entourent. Spire de 6 tours arrondis croissant lentement ; le dernier, beaucoup plus haut que large, enveloppe les autres. Suture marquée ; spire légèrement saillante. Ouverture peu oblique, en croissant très étroit, munie en profondeur de deux assez hautes lamelles palatales. Péristome simple à bords réunis par une callosité mince. Bord columellaire un peu épaissi et renversé sur l'ombilic qu'il recouvre presque en entier.

Diam. : 10 mm. ; haut. : 7,5 mm.

Distr. géogr. : Hienghène, rare.

7. Genre ***ALLODISCUS*** Pilsbry, 1892.

Coquille à très petit ombilic recouvert presque complètement par le bord columellaire, costulée. Spire non ou peu élevée. Dernier tour arrondi. Ouverture semi-lunaire. Callosité arrêtée sur l'avant-dernier tour.

Seule la section *Phthyliotula* est représentée en Nouvelle-Calédonie.

Tableau des espèces :

1. Test uniquement pourvu de stries d'accroissement . . . . . 4.
   Test costulé . . . . . 2.
2. Pas de dents à l'ouverture . . . . . 3.
   Une dent à l'ouverture . . . . . 1. ***turneri.***

Source : MNHN, Paris

3. Coquille épaisse ; coloration brunâtre uniforme ; diam. max. 12 mm. ..... 3. ***goulardiana.***
Coquille peu épaisse ; test flammulé de marron ; diam. max. : 18 mm ..... 2. ***saisseti.***
4. Une dent conique à l'ouverture. ..... 5. ***bruniana.***
Pas de dent à l'ouverture ..... 4. ***perroquiniana.***

1. ***Allodiscus (Platyrhytida) turneri*** (Pfeiffer). Fig. 182. *Helix Turneri* Pfeiffer, 1860 c, p. 135. *Helix Astur* Souverbie, 1860, p. 205 et 315, pl. 11, fig. 7. *Helix occlusa*, Gassies, 1865, p. 210 ; 1871, 2, p. 20, pl. 2, fig. 13. *Rhytida Turneri* Tryon, 1885, 1, p. 119. *Helix oriunda* Gassies 1880, 3, p. 20. *Allodiscus (Platyrhytida) turneri* Franc, 1953 a, p. 75.

Coquille à ombilic assez petit recouvert en totalité par un épiphragme et en partie caché par le bord columellaire réfléchi, déprimée, subdiscoïde, fragile, à costulations radiales flexueuses, diaphane, brillante, couleur de corne jaunâtre, roussâtre, variant et pointillant la suture. Spire peu élevée, suture denticulée ; 4 tours assez convexes croissant régulièrement, le dernier un peu déprimé.

Ouverture diagonale ovale, un peu anguleuse, montrant sur l'intérieur du bord basal une callosité dentiforme peu élevée.

Diam. max. : env. 7 mm.

Distr. géogr. : Environs de Nouméa : Mont Mou.

Forme très variable dont plusieurs variétés ont été décrites comme espèces ; en particulier, la dent manque souvent, principalement dans les coquilles non adultes. De plus la coloration varie. Le péristome peut aussi être + épaissi.

2. ***Allodiscus (Platyrhytida) saisseti*** (Montrouzier, *emend.*). Fig. 183. *Helix Seisseti* Montrouzier (*nus.*), 1860, p. 205 et 313, pl. 11, fig. 4 ; Gassies, 1863, 1, p. 25, pl. 1, fig. 8. *Saissetia Saisseti* Angas, 1888, p. 368. *Platyrhytida Saisseti* Cockerell, in Pilsbry, 1894, 9, p. 342 ; Crosse, 1894, p. 221. *P. (P.) saisseti* Dautzenberg, 1923, p. 141. *Allodiscus (P.) saisseti* Thiele, 1931, p. 578.

Coquille à ombilic étroit et clos par un épiphragme, orbiculaire, déprimée, assez finement costulée radialement. Coloration verdâtre à flammules et larges bandes roussâtres irrégulières. Spire déprimée ; suture étroitement et profondément canaliculée surtout vers l'ouverture. Ouverture oblique assez ample, ovale. Péristome simple à bords réunis par une callosité qui est épaisse et étendue chez les adultes.

Bord supérieur mince, droit et arqué en avant ; bord columellaire un peu épaissi, se renversant sur lui-même en approchant de la columelle.

Source MNHN, Paris

Diam. max. : 17 mm ; haut. : 8 mm.

Distr. géogr. : Ile des Pins, Canala, Farino, Boreare, Negropo (forêt).

3. ***Allodiscus (Platyrhytida) goulardiana*** (Crosse) — *Helix Goulardiana* Crosse, 1870, p. 136 et 165, pl. 13, fig. 3. — *Rhytida Goulardiana* Tryon, 1885, 1, p. 122, pl. 21, fig. 54-56. — *Saissetia Goulardiana* Ancey, 1888, p. 369. — *Platyrhytida Goulardiana*, Crosse, 1894, p. 222.

Coquille étroitement ombiliquée, déprimée, épaisse, assez solide, à côtes flexueuses transversales de couleur brun jaune grisâtre.

Spire aplatie, suture profonde, comprimée, subcanaliculée au dernier tour. 4 tours subplanes, le dernier non descendant, un peu anguleux à la périphérie. Base plane, rostulée ; ouverture oblique, presque horizontale, ovale arrondie. Péristome simple à bords distants, presque convergents. Bord columellaire assez épais, arqué, réfléchi, ombilic presque caché.

Diam. max. : 12 mm.

Distr. géogr. : Mont Mou.

4. ***Allodiscus (Platyrhytida) perroquiniana*** (Crosse). Fig. 181. — *Helix Perroquiniana* Crosse, 1869, p. 111 ; 1870, p. 110, pl. 13, fig. 2. — *Rhytida Perroquiniana* Ancey, 1888, p. 368. — *Platyrhytida Perroquiniana* Crosse, 1894, p. 223.

Coquille ombiliquée, déprimée, assez plane, mince, translucide, lisse, assez luisante, de coloration olivâtre. Spire déprimée, sommet peu saillant. Suture bien marquée et profonde. 4 tours 1/4 de spire assez aplatis s'accroissant régulièrement et où l'on voit de fines stries d'accroissement. Dernier tour grand, non descendant, de forme arrondie, légèrement déprimée, plus clair du côté de la base. Ouverture peu oblique ovale subdéprimée, largement et obliquement semi-lunaire. Péristome simple et tranchant ; bord columellaire à peine dilaté, non ou peu réfléchi et rejoignant faiblement une très petite partie de l'ombilic qui est médiocrement grand.

Diam. max. : 8 mm ; haut. : 4 mm.

Distr. géogr. : Baie du Sud.

5. ***Allodiscus (Platyrhytida) bruniana*** (Gassies). Fig. 183. — *Helix Bruniana* Gassies, 1872, p. 365, 1873, p. 337, pl. 11, fig. 6 ; 1880, 3, p. 18, pl. 1, fig. 9. — *Saissetia Brunniana* Ancey, 1888, p. 368. — *Platyrhytida Brunniana*, Crosse, 1891, p. 221. — *Helix Balodensis* Souverbie, 1863, p. 276, pl. 12, fig. 1. — *Allodiscus (P.) bruniana* Finet, 1953, 3, p. 75.

Coquille étroitement ombiliquée, déprimée, subdiscoïde, à carène mousse, mince, luisante, striée finement dans le sens radial ; sommet

Source : MNHN, Paris

presque horizontal. Couleur de corne pâle ornée en dessus de linéoles fauves naissant à la suture par des taches épaisses, se dirigeant vers l'ouverture et disparaissant vers l'ombilic. Spire déprimée ; suture profonde, un peu canaliculée vers le haut, où les stries sont bien marquées. 1 1/2 à 2 tours de spire à peine convexes, croissant régulièrement, le dernier un peu descendant. Fente ombilicale étroite et close par un épiphragme ; pourtour de l'ombilic formant une élévation mousse.

Ouverture oblique, irrégulière, étroitement ovale ; bord supérieur proéminent. Péristome simple, légèrement épaissi. Bord basal sinué, muni d'une dent conique, épaisse, obtuse.

Diam. max. : 9 mm. ; haut. : 3 mm.

Distr. géogr. : Balade, Ouagap, Mont Mou, Yahomé, Baie du Sud ; Mont Humboldt, Bienghène.

LIMACACEA.

Coquille soit interne, soit externe, imperforée ou fissurée. Animaux caractérisés par leurs dents radulaires marginales allongées et déprimées d'entocones.

Tableau des sous-familles :

1. Petite coquille interne . . . . . III. **Limacidae** (*Deraceras laeve*).
   Coquille spiralée . . . . . 2.
2. Ombilic large . . . . . II. **Zonitidae** (*Hawaiia minuscula*).
   nul ou petit . . . . . 1. **Helicarionidae**.

1. Famille des HELICARIONIDAE.

Coquille grande ou petite, globuleuse ou plate, nucléaire, vitreuse ou ornée de bandes, polie, striée ou costulée, perforée ou à ombilic clos.

Péristome non continu, généralement non ou peu épaissi. Animal à sole pédieuse tripartite ou indivise. Dans beaucoup d'espèces l'extrémité postérieure du pied présente une grosse glande caudale surmontée d'une « corne ». Des expansions du manteau peuvent entourer la coquille.

Dents radulaires marginales généralement multicuspidées, parfois uni- ou bi-cuspidées ; ♂. Parfois sac du dard et dard.

Tableau des genres :

1. Coquille turbinée . . . . . 2.
   non . . . . . 3.
2. Test lisse . . . . . 2. g. **Coneuplecta**.
   Des costulations radiales fines . . . . . 3. g. **Kaliella**.

Source : MNHN, Paris

3. De fines stries spiralées ...... 4.
Pas de ...... g. *Microcystis*, sauf *M. artensis*.
4. Ombilic étroit partiellement recouvert. ....
...... 1. g. *Microcystis* (*M. artensis*).
Coquille imperforée ...... 4. g. *Helicarion*.

1. Genre *MICROCYSTIS* Beck 1837.

Test souvent lisse, luisant, parfois avec des bandes colorées. Ombilic étroit, en fente, recouverte par le péristome, ou nul. Dernier tour arrondi ou caréné ; ouverture en large croissant. Péristome aigu.

Tableau des espèces :

1. Ombilic nul ...... 2. *lalannei*.
Ombilic étroit ou en fente ...... 2.
2. Test à très fines stries spiralées ...... 4. *artensis*.
Pas de stries spiralées, mais seulement de fines stries radiales
...... 3. *alleryana*.
Test luisant à rares stries d'accroissement ...... 1. *desmazuresi*.

1. ***Microcystis desmazuresi*** (Crosse). Fig. 186. — *Zonites Desmazuresi* Crosse, 1872, p. 225 ; 1873, p. 256, pl. 11, fig. 1 ; Gassies, 1880, 3, p. 14, pl. 1, fig. 5. *Hyalina Desmazuresi* Tryon, 1886, 2, p. 168, pl. 52, fig. 89. — *Microcystis Desmazuresi* Ancey, 1888, p. 362 ; Crosse, 1894, p. 205.

Coquille à fente ombilicale très petite, de forme orbiculaire déprimée, mince, translucide, polie, très luisante, d'un brun corné. Spire peu élevée ; sommet assez aplati, luisant. Suture bien marquée, submarginée. 4 tours 1/4 de spire plan convexes à croissance régulière ; le dernier assez arrondi, légèrement plan convexe vers la base. Ouverture obliquement semi-lunaire. Péristome simple, mince, à bords distants. Bord columellaire légèrement dilaté, réfléchi de façon à cacher presque complètement la fente ombilicale. Bords basal et externe tranchants.

Diam. max. : 8,5 mm ; haut. : 4,5 mm.

Distr. géogr. : Environs de Nouméa.

Se rapproche beaucoup de *M. artensis*, mais le test est poli et très luisant.

2. ***Microcystis lalannei*** (Gassies). — *Helix Lalannei* Gassies, 1869, p. 71 ; 1871, 2, p. 19, pl. 2, fig. 6 ; *Microcystis Lalannei* Ancey, 1888, p. 363. — *Trochomorpha Lalannei* Tryon, 1887, 3, p. 73, pl. 11, fig. 96 ; Crosse, 1894, p. 216.

Coquille imperforée, conique, déprimée, à peine carénée, un peu solide, obliquement et irrégulièrement striée, luisante. Couleur jaune

Source : MNHN, Paris

pôle avec une bande ferme sur la carène du dernier tour. Cette bande s'efface dans les sutures supérieures. Spire un peu élevée de 4 1/2 à 5 tours, un peu convexes, croissant régulièrement ; dernier tour non descendant.

Périphérie peu carénée ; dessous un peu plan, luisant. Sommet mousse, luisant. Ouverture un peu oblique, lunaire arrondie. Intérieur blanc, sur lequel se détache par transparence la fascie de la carène. Péristome aigu se joignant par une légère callosité. Bord droit simple, le columellaire un peu épaissi.

Diam. max. : 8,5 mm. ; haut. : 5 mm.

Distr. géogr. : Ile Art, Balade.

3. ***Microcystis alleryana*** (Crosse). Fig. 187. — *Helix Alleryana* Crosse, 1869, p. 111 ; 1871, p. 99, pl. 3, fig. 5 ; Gassies, 1872, 2, p. 18. — *Microcystis Alleryana* Tryon, 1886, 2, p. 119, pl. 39, fig. 91 ; Ancey, 1888, p. 363 ; Crosse, 1894, p. 209.

Coquille à perforation ombilicale légèrement recouverte, un peu déprimée, assez aplatie, très mince, très fragile, transparente, ferme, à stries radiales très fines et très serrées. Test verdâtre clair uniforme. Spire déprimée, assez plane. Suture bien marquée. 4 tours de spire croissant régulièrement ; dernier tour grand, non descendant, arrondi, un peu déprimé. Ouverture à peine oblique, largement semi-lunaire. Péristome simple, tranchant, blanc verdâtre. Bord columellaire légèrement dilaté près de son insertion, assez réfléchi pour recouvrir la majeure partie de la perforation ombilicale, puis devenant tranchant.

Diam. max. : 6 mm. (7 mm. d'après Crosse).

Distr. géogr. : Mont Mou.

La coquille embryonnaire est lisse, mate. Sur le 2e tour et sur le 3e, on peut voir à un fort grossissement de très fines lyres spiralées.

4. ***Microcystis artensis*** (Souverbie). Fig. 188. — *Helix Artensis* Souverbie, 1859, p. 289 ; Gassies, 1863, 1, p. 19, pl. 1, fig. 2. — *Vanina* (*Microcystis*) ? *Artensis* Ancey, 1882, p. 86. — *Microcystis Artensis* Crosse, 1891, p. 208 ; Dautzenberg, 1923, p. 139.

Coquille ombiliquée, orbiculaire, déprimée, mince, presque pellucide et transparente, couleur de corne peu ambrée, parcourue par de fines stries d'accroissement dont quelques-unes se dilatent près des sutures. Vers la périphérie se voient des stries spirales plus fines. Suture submarginée. Spire peu élevée de 4 tours 1/2 peu convexes en dessus.

Dernier tour subcaréné, non descendant, plus convexe en dessous.

Ouverture oblique presque circulaire, à peine subanguleuse, plus large que haute. Péristome simple, tranchant et droit, à bords distants.

Source MNHN, Paris

Bord droit un peu sinueux, lord columellaire un peu réfléchi sur l'ombilic qui est très étroit.

Diam. max. : 8 mm. ; haut. : 4,5 mm.

Distr. géogr. : Ile Art, assez commune ; Nouméa, Canala, Baie du Sud, Ile Nou, Pam, Pé (près de Gomen), Ouaro, Foué (près de Pouembout), Ouhalebe, Forêt du Mont Panié, Hienghène, Kuné, Yalé, Iles Loyalty : Maré : Nelrhé, Raoua ; Lifou : Chépénéhé, Nathalo.

2. Genre *CONEUPLECTA* Mollendorff 1893.

Coquille petite, un peu conique, cornée, lorm verdâtre ou lorm rouge, finement striée ou rostulée. Ombilic presque clos. Péristome fin, non continu.

Animal ?. Spermathèque présente. Pénis sans diverticulum. Dent radulaire médiane étroite 5-cuspidée ; latéro-marginales nombreuses, rhachme à 5 ou 6 cuspides presque uniformes.

Une espèce en Nouvelle-Calédonie :

Coneuplecta (Durgellina) calculosa (Gould). Fig. 189. — *Helix rubrinosa* Gould, 1852, 18. — *Helix dendrobia* Crosse, 1868, p. 96, pl. 1, fig. 5. — Gassies, 1871, 2, p. 51, pl. 2, fig. 8. — *Hyalinia dendrobia* Tryon, 1886, 2, p. 186, pl. 54, fig. 1. — *Trochomorpha rubrinosa* Angas, 1888, p. 361. — *Durgellina vitrina* Iredale, 1928, p. 136, pl. 5, fig. 25. — *Charopa pinnatarae* Crosse, 1891, p. 227. — *Coneuplecta (Durgellina) rubrinosa* H. B. Baker, 1941, p. 234, pl. 62, fig. 13, pl. 55, fig. 1-5 ; pl. 14, fig. 8-9 ; Franc, 1952 : p. 76-77.

Coquille conoïde turbinée, très lisse, distinctement anguleuse chez les jeunes, mais devenant presque également arrondie à 5 tours ; base convexe avec ombilic profond, étroit. Coloration cornée à très pâle avec aspect de corne, lorme, presque salissure dessus, plus luisante en dessous.

1 1/2 à 2 tours embryonnaires en mamelon, avec stries d'accroissement arrondies, serrées, perlées par des lignes spirales imprimées, également espacées (environ 32 à la fin du 1er tour). Derniers tours plus arrondis, avec faibles stries d'accroissement (42 par mm. sur le 5e tour) et stries spirales plus largement espacées (environ 35 visibles sur le 5e tour) séparant plus largement les rides au-dessus. Base avec stries d'accroissement à peine plus fortes sous la périphérie, mais avec des stries spirales brusquement coupées. Suture bien imprimée.

Ouverture assez large, également arrondie sauf pour la carène filiforme. Péristome à environ 35° de l'axe de la coquille, concave au-dessous. Columelle largement réfléchie au-dessus, cachant plus de la moitié de la petite perforation superficielle qui est fermée par un lin cal blanchâtre.

Source : MNHN, Paris

Diam. : 5 mm.

Distr. géogr. : Nouméa, Koé, Iles de la Société ; Tahiti ; Marquises ; Iles Cook.

Forme qu'il serait intéressant de retrouver (v. Franc, 1952).

3. Genre *KALIELLA* Blanford 1863.

Coquille de hauteur variable, souvent conique à dernier tour caréné, à tours parfois peu convexes et souvent striés obliquement.

Manteau sans lobes coquilliers. Dents radulaires latérales à entre-el crochues.

Une espèce en Nouvelle-Calédonie.

Kaliella subfulva (Gassies) Fig. 190 a, b, c. *Zonites subfulvus* Gassies, 1869, p. 19 ; 1871, 2, p. 16, pl. I, fig. 4. *Hyalinia* (*Conulus*) *subfulvus* Ancey, 1882, p. 87 ; Crosse, 1894, p. 206. ? *Kaliella tenuisculpta* Möllendorff, 1893, p. 69. ? *Guppya papuana* Thiele, 1928, p. 133, pl. 5, fig. 20. *Kaliella subfulva* L. Benson, 1937, p. 562. ? *Limnaeïna* (L.) *tenuisculpta* H. B. Baker, 1938, p. 25, pl. 9, fig. 7 ; pl. 2, fig. 17-18. *Vitrea* (*Conulus*) *subfulva* Dautzenberg, 1923, p. 139.

Coquille perforée, turbinée, globuleuse, ruguleuse, presque lisse, couleur de corne fauve-bronzé, parcourue par de très fines costulations obliques. Spire de 6 tours croissant régulièrement, le dernier convexe à la base, un peu descendant, subcaréné ; sommet lisse ; ouverture subarrondie, déjetée en dessous. Péristome simple, tranchant. Columelle un peu calleuse ; suture comprimée.

Diam. max. : 5,25 mm. ; haut. : 4 mm.

Distr. géogr. : Nouméa, Ile Art, Pam, Ouégoa, Gimen, Onaen, sous les lamiams ; Baie des Dames, dans la Presqu'île Dueus. Loyalty : Maré : Netché ; Lifou : Chépénéhé. Connue des Philippines.

4. Genre *HELICARION* Férussac 1820.

Coquille imperforée ou presque, ruguleuse ou presque plate, fine et transparente à petite spire et tours peu nombreux à croissance rapide. Dernier tour grand, souvent renflé. Ouverture oblique, largement lunaire. Péristome aigu, non épaissi, peu ou non réfléchi.

Radula à dent centrale tricuspidée et latérales bi- ou tricuspidées. Les marginales externes sont multicuspidées. Animaux ♀. Pas de sac du dard.

Helicarion (?) ***woodwardi*** Godwin Austen. Fig. 191. G. A., 1903, p. 298, pl. 9, fig. 2, 2 a-g.

Coquille imperforée, très globuleuse, brillante. Sculpture consistant en striations longitudinales fines, régulières, quelque peu ondu-

Source MNHN, Paris

lenses recoupées par de fines stries d'accroissement ; la couleur d'un exemplaire est rose ; dans deux autres elle est plus pâle et plus grise. Spire déprimée ; suture très superficielle ; apex à peine convexe. 4 tours croissant régulièrement.

Ouverture luisante large, oblique ; péristome mince, légèrement réfléchi près de l'ombilic.

Diam. max. : 7,25 mm (7,75 mm. pour un spécimen de l'Ile des Pins).

Distr. géogr. : Liton et Ile des Pins.

II Famille des ZONITIDAE.

Coquille conique basse ou élevée, généralement plus large que haute, fine, souvent transparente, perforée ou imperforée.

Ouverture inerme ou denticulée. Péristome généralement aigu, non réfléchi.

Radula : ∞ 1 ∞. Dents rachidiennes uni- ou tricuspidées ; latérales 1 ou 3 cuspidées, marginales uni ou tricuspidées. Sole pédieuse indivise ou tripartite à extrémité axiale ou sans « corne » surmontant la glande mucipare postérieure. Animaux hermaphrodites.

Une espèce en Nouvelle-Calédonie :

Hawaiia minuscula (A. Binney) : Fig. 192. — *Helix minuscula* Binney, 1840, p. 135. — *Hyalina minuscula* Tryon, 1886, 2, p. 202, pl. 60, fig. 58-63. — *Pseudohyalina minuscula* Ancey, 1888, p. 360. — *Hawaiia minuscula* H. B. Baker 1911, p. 322, pl. 61, fig. 13-15.

Coquille à spire turbinée, déprimée, à tours cylindriques, largement ombiliquée, blanchâtre à périostracum très fin, corné. Face supérieure presque polie, inférieure plus lisse ; test subdiaphane ou presque opaque. Tours embryonnaires (1,6 à 1,7) assez polis au début, puis montrant des stries spiralées très fines recoupées par des stries d'accroissement. Suture bien imprimée. Derniers tours (souvent irréguliers et descendants à l'extrémité) à stries spiralées ombiliennes et stries d'accroissement. Sur la face inférieure les stries spiralées sont plus apparentes. Ouverture subcirculaire ; péristome aigu et simple presque à 25° de l'axe de la coquille, peu arqué en dessus, concave en dessous. Columelle à peine réfléchie, cachant peu du large ombilic qui montre les tours arrondis et la suture.

Diam. max. : 2,5 mm (4 tours de spire et demi).

Distr. géogr. : Espèce néarctique largement disséminée par le commerce. Nouméa, Tahiti, Tonamodou, Hawaï, Etats-Unis (au Sud de la Floride), Mexique, Japon, Bermudes, Jamaïque, Porto-Rico, Venezuela, etc...

Source : MNHN, Paris

III. Famille des **LIMACIDAE.**

Animaux nus extérieurement, mais à petite coquille interne. Partie antérieure du corps couverte par un bouclier qui est une partie modifiée du manteau. Texture et couleur du bouclier généralement différentes de celles du reste du corps. Sole pédieuse tripartite. Orifice respiratoire sur le côté droit du corps. Les organes génitaux s'ouvrent derrière l'ommatophore droit.

Mandibules oxygnathes en fer à cheval ou en croissant, avec une saillie médiane sur le bord tranchant.

Radula ∞ I ∞. Dent rachidienne et dents latéro-marginales adjacentes leucuspidées ; marginales externes allongées, uniscuspidées ou avec un petit denticule accessoire.

Genre ***DEROCERAS*** Rafinesque 1820.

Animaux à petite coquille interne dans le bouclier et corps mince, allongé. Sur le côté droit, derrière le milieu du bouclier est un petit sillon contre lequel est l'orifice respiratoire. L'orifice des organes reproducteurs se trouve derrière le tentacule supérieur droit.

Pas de pore caudal muqueux.

Une espèce en Nouvelle-Calédonie :

Deroceras laeve (Müller). Fig. 193. *Limax laevis* O. F. Müller, 1774, p. 1. *Agriolimax laevis* Grimpe et Hoffmann, 1925, p. 107. *Deroceras laeve* van Benthem Jutting, 1952, p. 132, fig. 88-90.

Coquille petite, fine, calcaire, blanche, presque plate, placée sous le tégument dans la partie postérieure du bouclier dorsal. Dimensions de la coquille : 2,5 mm. × 1,5 mm. env.

Du nucleus postérieur de la coquille partent des stries d'accroissement concentriques formant des demi-cercles vers l'avant.

Animal (en alcool) gris jaunâtre ou gris brunâtre avec pigment plus sombre en taches ou veines sur le bouclier ou sur le dos de l'animal, surtout dans les sillons entre les tubercules enlacés. Vers la sole, la pigmentation disparaît graduellement. Zones plus claires autour du pneumostome.

Bouclier occupant le tiers de la longueur totale, finement granuleux, les granulations étant en ellipses concentriques.

Cœur long, de sorte que le bouclier des spécimens vivants est plus médian que dans les autres Limaciens. Tête sombre ; tentacules presque noirs. Partie caudale indistinctement carénée.

Sole pédieuse divisée en 3 zones longitudinales.

Long. max. : 20 mm. environ (en alcool) ; larg. : 5,5 mm.

Distr. géogr. : Onalatche, Koné, Canala, Ciu.

Source MNHN, Paris

Cette forme existe également en Europe, en Asie du Nord, en Amérique du Nord et en Amérique Centrale. Elle a été introduite en Afrique du Nord, en Afrique du Sud, aux Canaries, aux Indes Occidentales, en Amérique du Sud, en Australie, en Polynésie, à Java, Ceylan, Madagascar. Elle vit dans les jardins, les plantations et les bois.

BULIMULACEA.

Coquille ovoïde conique, ou à spire assez haute.

Famille des BULIMULIDAE.

Coquille de taille assez grande, en général.

Sous-Famille des *BULIMULINAE.*

Coquille parfois perforée ou fissurée, le plus souvent non ombiliquée (g. *Placostylus*).

Deux genres existent en Nouvelle-Calédonie.

Coquille grande ou très grande, à test assez ou très épais. Coloration rarement claire . . . . . 1 g. ***Placostylus.***

Coquille pouvant atteindre un peu plus de 40 mm., élancée, à test mince, blanchâtre, parcouru par de fins sillons spiralés irréguliers . . . . . 2 g. ***Leucocharis.***

1 Genre *PLACOSTYLUS* Beck 1837.

Coquille dextre, haute, généralement imperforée et assez grande. Coquille embryonnaire ponctuée ou striée, les tours suivants présentent des impressions superficielles ou des rides. Ouverture ovale ou auriforme. Péristome épaissi ou réfléchi. Columelle portant souvent un pli spiral. Une dent parfois sur l'avant-dernier tour.

Tableau des espèces.

Etant donnée la grande variation qu'on peut observer dans ce genre, le présent tableau ne peut avoir qu'une valeur relative et il y aura toujours lieu de vérifier soigneusement les déterminations.

1. Dernier tour très dilaté, mais aplati suivant le plan de l'ouverture . . . . . 1. ***alexander.***
   Dernier tour non très dilaté . . . . . 2.
2. Coquille munie d'une perforation ombilicale . . . 17. ***bavayi.***
   Coquille sans perforation ombilicale 3.

Source MNHN, Paris

3. Une dent pariétale nette, parfois très forte ..... 4.
Pas de dent pariétale ou parfois une simple trace ..... 13.

4. Ouverture largement arrondie ..... 5.
Ouverture moyennement large ou étroite ..... 6.

5. Forme atteignant 118 mm. de haut, à ouverture dépassant la mi-hauteur de la coquille ..... 3. ***albersi.***
Forme plus petite (84 mm.) à ouverture atteignant au plus la mi-hauteur ..... 5. ***canalensis.***

6. Spire élevée ; péristome épaissi ..... 2. ***fibratus.***
Spire basse ou peu élevée ..... 7.

7. Forme atteignant 100 ou 105 mm. ..... 8.
Forme plus petite ..... 9.

8. Péristome épaissi ; forte dent pariétale ..... 4. ***goroensis.***
Péristome un peu réfléchi ; dent pariétale petite, tuberculiforme ..... 6. ***lamberti.***

9. Ouverture resserrée ; épiderme absent au moins chez les adultes ..... 7. ***porphyrostomus.***
Épiderme persistant, au moins en grande partie ; ouverture non très resserrée ..... 10.

10. Dernier tour nettement élargi vers le haut de l'ouverture ..... 9. ***duplex.***
Dernier tour non nettement élargi vers le haut de l'ouverture. ..... 11.

11. Bord basal du péristome évasé ..... 11. ***submariei.***
Bord basal du péristome non évasé ..... 12.

12. Forme assez large dont l'ouverture dépasse la mi-hauteur de la coquille ..... 10. ***mariei.***
Forme plus élancée dont l'ouverture n'atteint pas la mi-hauteur de la coquille ..... 12. ***caledonicus.***

13. Partie supérieure du bord externe munie d'un faible denticule ..... 8. ***leoni.***
Partie supérieure du bord externe dépourvue de denticule . 14

14. Bord externe du péristome régulièrement arrondi ; test peu épais ..... 15.
Bord externe du péristome « déprimé et rétrécissant » l'ouverture ..... 18.

15. Ouverture élargie à sa base, test sombre, comme maillé par suite de l'existence de stries spirales « nettes. 15. ***hienghenensis.***
Ouverture non particulièrement élargie à la base ..... 16.

16. Forme de 57 mm. à ouverture n'atteignant pas tout à fait la mi-hauteur de la coquille ..... 19. ***rossiteri.***
Forme plus grande à ouverture atteignant la mi-hauteur de la coquille ..... 17.

Source MNHN, Paris

17. Spire acuminée ... . 16. **bondeensis.**
Spire convexo-conique ...... 18. **layardi.**

18. Forme courte, ramassée, à ouverture très épaissie et épiderme orné de stries ou de bandes marron spiralées et transversales .... 11. **scarabus.**
Forme à ouverture moins épaissie et plus large, à test brun noir .... 13. **pseudocaledonicus.**

1. ***Placostylus alexander*** (Crosse). Fig. 194. — *Bulimus Alexander* Crosse, 1855, p. 31 et 83, pl. 1, fig. 2, 3 ; Gassies, 1863, 1, p. 12, pl. 3, fig. 1. — *Placostylus Alexander* Kobelt, 1891, p. 27, pl. 7, fig. 1 ; pl. 8, fig. 1 ; Crosse, 1894, p. 249 ; Pilsbry, 1900, 13, p. 35, pl. 13, fig. 1-2 ; pl. 14, fig. 6-8 ; Dautzenberg, 1923, p. 111 (et var.).

Coquille épaisse, ventrue, paraissant courte pour sa largeur, en raison du développement du dernier tour, et légèrement anguleuse de chaque côté, par suite de sa forme déprimée. Columelle épaisse présentant 2 callosités chez l'adulte. Ouverture large, lèvre épaisse, réfléchie ; sinus de la partie supérieure peu marqué, intérieur blanc jaunâtre ; columelle et lèvre orangé pâle. Périostracum brun marron recouvrant un test blanchâtre.

Haut. : 90 mm ; Diam. : 55 mm.

Distr. géogr. : Canala ; Ina (près de Ouagap) ; Ponérihouen, Thio, Ile des Pins ; environs de Bourail.

Forme courte, large, remarquable par son aplatissement.

2. ***Placostylus fibratus*** (Martyn). Fig. 195. — *Limax fibratus* Martyn, 1784, 25. — *Bulimus fibratus* Gassies, 1857, p. 273 ; 1863, 1, p. 39, pl. 1, fig. 1. — *Placostylus fibratus* Kobelt, 1891, p. 17, pl. 11, fig. 2-6 ; Crosse, 1894, p. 251 ; Dautzenberg, 1923, p. 111 (et var.) ; Pilsbry, 1900, 13, p. 39, pl. 15, fig. 15-16 ; pl. 16, fig. 21, 22, 24. — *P. leucolenus* Crosse, 1895, p. 80, pl. 5, fig. 6.

Voici la liste des espèces qui peuvent être considérées comme synonymes et qui ont été décrites sous le nom de *Bulimus*.

B. bavayi Reeve	*B. pulcinella* Gas.
B. insignis Petit	*B. infrictus* Gas.
B. dannei Crosse	*B. lalannei* Gas.
B. edwardsianus Gas.	*B. caledonicus* Gas.
B. ouveanus Dolzauer	*B. infundibuliformis* Gassies
B. ouensis Gassies	*B. neroensis* Gas.
B. pinicola Gas.	*B. pateus* Gas.
B. mesopeus Gas.	*B. superfasciatus* Gas.
B. albo-roseus Gas.	*B. insignior* Euthyme.
B. bulbulus Gas.	

Source : MNHN, Paris

Coquille imperforée, oblongue, conique, à stries rugueuses, épaisses, de couleur brun marron avec quelques linéoles verticales plus foncées, coupées horizontalement par des cercles de même nuance vert olivâtre.

Spire conique aiguë ; sommet dénudé en général ; 7 à 8 tours de spire + plans, le dernier grand, un peu dévié à l'insertion. Columelle oblique, bordée portant un pli et une callosité denticiforme.

Ouverture ovale allongée de couleur orangée, blanchâtre ou pourpre. Péristome épais, jaunâtre, à bords épais et calleux, auriforme avec un sinus assez profond vers les 2/3 supérieurs. Bords réunis par une callosité blanchâtre ou légèrement jaunâtre, brillante, émaillée.

Haut. : 78 mm ; Diam. : 30 mm.

Distr. géogr. : Cette forme et ses nombreuses variétés sont communes des Loyalty, de l'Ile des Pins et sur la Grande Terre au Mont d'Or, à Goro et Yaté.

La variété *bucobemus* a des tours convexes et son ouverture est plus large. Elle se trouve à l'Ile des Pins.

3. ***Placostylus albersi*** Dautzenberg et Bourg. Fig. 196. *P. albersi* (nom. *nud.*), D. et B., 1923, p. 146. *Bulimus Souvillei* Morelet, 1857 a ; *Placostylus Souvillei* Kobelt 1891, p. 8, pl. 1, fig. 1 et pl. 2, fig. 1 ; Crossse, 1894, p. 262. *Bulimus eximius* Verreaux, 1857, p. 96. *Bulimus Gueriniri* Gas. 1869, p. 72 ; 1871, 2, p. 71 et 192, pl. 3, fig. 10. *Bulimus buccalis* Gassies 1870, p. 111 ; 1871, 2, p. 58, pl. 5, fig. 1. *B. cicatricosus* Gassies, 1871, 2, p. 72.

Le nom d'*albersi* a été donné par Dautzenberg et Bourg pour *P. souvillei*, forme mal figurée et décrite sans précision. C'est encore une forme à nombreuses variétés.

Coquille grande, épaisse, solide, imperforée, ovale conique, parcourue par de fortes stries d'accroissement et des sillons longitudinaux irréguliers proéminents des malléations. Couleur brune ou brunâtre.

Spire de 6 à 7 tours convexes, le dernier très grand et comprimé, le premier assez pointu au sommet, mais souvent rongé. Les 3 tours suivants sont parfois aussi rongés. Ouverture dans un plan parallèle à l'axe, en forme d'oreille renversée, de couleur orangé vif à l'intérieur ou libenâtre chez les jeunes. Columelle épaisse, plissée, avec un fort pli bordé. Péristome épais, droit, à bords réunis par une épaisse callosité orangée pâle, brillante, avec un tubercule + prononcé un peu au-dessus du milieu de la hauteur de la callosité. Bord droit un peu sinueux en haut.

Haut. : 118 mm. ; Diam. : 62 mm.

Distr. géogr. : Sainte-Marie-de-Balade, Balade, Païla, Goro, Prony, Nouméa, Yaté, Vallée de Ngoï.

Source MNHN, Paris

4. **Placostylus goroensis** (Souverbie). Fig. 197. — *Bulimus Goroensis* Souv. 1870, p. 76 ; Gassies, 1871, 2, p. 76, pl. 1, fig. 3. — *Placostylus Goroensis* Kobelt, 1891, p. 103, pl. 25, fig. 1, 2 ; Crosse, 1891, p. 266.

Coquille imperforée, ovale conique, comprimée, solide, à fortes stries d'accroissement, à périostracum fauve olivacé avec quelques bandes plus foncées. Spire peu allongée, subconvexe, conique. Suture bien marquée. 7 tours de spire faiblement convexes, l'avant-dernier un peu strié et malléé, le dernier plus grand que la 1/2 hauteur de la coquille.

Ouverture auriforme, subverticale, blanc bleuâtre, porcelanée à l'intérieur. Péristome obtus, non réfléchi, épaissi, jaunâtre, luisant, à bords réunis par une callosité émettant en son milieu un tubercule fort, situé profondément. Bord droit largement sinueux vers son insertion supérieure. Bord basal un peu projeté en avant. Bord columellaire subvertical à long pli intérieur.

Haut. : 105 mm. ; Diam. : 65 mm.

Distr. géogr. : Goro, Canala.

5. **Placostylus canalensis** (Crosse). Fig. 198. — *Bulimus Souvillei* var. *kanalensis* Cr. 1869, p. 69. — *Placostylus kanalensis* Kobelt 1891, p. 99, pl. 21, fig. 1-3 ; Crosse, 1891, p. 261, pl. 10, fig. 1 ; Pilsbry, 1900, 13, p. 38, pl. 23, fig. 1-3. — *P. canalensis*, Dautzenberg (*emend.*) 1923, p. 117. — *P. houailouensis* Dautz. 1901, p. 301, fig. 4, 5.

Coquille imperforée, ovale acuminée à tours peu convexes, moyennement épaisse, de coloration brune. Test parcouru par de fortes stries d'accroissement et par des sillons spiralés, irréguliers, interrompus.

Ouverture auriforme assez large. Péristome épaissi, blanc, à bords réunis par une callosité luisante, blanc jaunâtre. Columelle à un pli arrondi, au-dessus duquel se voit un épaississement dentiforme peu développé.

Haut. : 84 mm. ; Diam. : 46 mm.

Distr. géogr. : Canala, Thio, Bourail, Nessadiou, Ile des Pins.

Comme *P. alexander*, cette forme a son maximum de largeur plus près de la base que dans les autres *Placostylus*. Sa spire est comme subulée.

6. **Placostylus lamberti** (Gassies). Fig. 199. — *Bulimus Lamberti* Gas. 1869, p. 72 ; 1871, 2, p. 69, pl. 3, fig. 6. — *Placostylus Lamberti* Crosse, 1891, p. 268 ; Pilsbry, 1900, 13, p. 19, pl. 22, fig. 3. — *B. boulariensis* Souverbie, 1869, p. 417 ; 1870, p. 81, 122 ; Gassies, 1871, 2, p. 60, pl. 1, fig. 12 ; Crosse, 1891, p. 268.

Coquille grande, imperforée, ovale allongée, solide, à fortes stries d'accroissement entre lesquelles se voient des malléations. Périostra-

Source : MNHN, Paris

cum jaune brun luisant, peu persistant. Suture comprimée, crispée, blanchâtre. Spire fusiforme, sommet obtus. 7 tours de spire convexes, le dernier formant les 2/3 de la hauteur de la coquille.

Ouverture verticale, ovale. Intérieur jaune orange très brillant. Pli pariétal petit, tuberculiforme ; pli columellaire épais, ascendant, couleur de sang. Péristome épais, un peu réfléchi, brun jaunâtre, à bords réunis par une callosité d'émail lactescent brun bronzé.

Haut. : 100 mm ; Diam. : 50 mm.

Distr. géogr. : Ouvéa.

7. ***Placostylus porphyrostomus*** (Pfeiffer). Fig. 200. - *Bulimus porphyrostomus* Pfeiffer, 1851 e, p. 261 ; Gassies, 1863, 1, p. 43, pl. 4, fig. 3. *Placostylus porphyrostomus* Kobelt, 1891, p. 50, pl. 12, fig. 2, 3 ; Dautzenberg, 1923, p. 147. - *B. Lessoni* Petit, 1853, p. 404, pl. 11, fig. 6. *B. Debeauxi* Gassies 1881, p. 337, pl. 11, fig. 4.

Coquille imperforée, ovale conique, solide, rugueuse, à stries d'accroissement fortes, irrégulières et plissées ; couleur jaune marron, mais le plus souvent le périostracum a disparu. Spire conique, un peu obtuse, composée de 6 tours convexes, le dernier formant les 2/3 de la hauteur.

Suture peu profonde, crispée. Ouverture verticale, étroite, oblongue. Columelle oblongue, calleuse, aplatie, dentée. Bord droit arqué au sommet très épais, réfléchi, arrondi inégalement et obliquement à la base.

Péristome blanc, brillant, joint par la callosité sur laquelle s'élève une dent sur le milieu du dernier tour. Intérieur de l'ouverture pourpre ou marron violacé.

Haut. : 65 mm ; Diam. : 30 mm.

Distr. géogr. : Sud de la Nouvelle-Calédonie, depuis Bourail jusqu'à Goro (Kwenthio (dans les montagnes) ; Presqu'île Dueos ; Baie de Saint Vincent ; Nouméa (Anse Vata, Pointe de l'Artillerie) ; Ile des Pins).

8. ***Placostylus leoni*** Haas. Fig. 201. Haas, 1935, p. 189, fig. 5.

Coquille ovoïde élancée, à sommet aigu, de 6 tours 1/2 de spire. Hauteur de l'ouverture plus grande que la 1/2 hauteur totale. Péristome épais, lisse vers l'ouverture, épaissi à l'extérieur. Bord externe comme échancré vers l'insertion supérieure.

Haut. : 66 mm. ; Diam. : 28,5 mm.

Distr. géogr. : Nouméa, Pointe de l'Artillerie.

Forme assez semblable à *P. porphyrostomus*, mais à spire plus obtuse.

Source MNHN, Paris

9. ***Placostylus duplex*** (Gassies) Fig. 202. — *Bulimus duplex* Gassies, 1871, p. 61. — *Pharostylus duplex* Crosse, 1894, p. 273, pl. 9, fig. 3. — *Bulimus duplex* var. γ *Nouméensis* Crosse, 1887, p. 305. — *P. Nouméensis* (1) Kobelt, 1891, p. 101, pl. 25, fig. 3-5. — *Pharostylus Mariei* var. δ *Verkhiniensis* Kobelt, 1891, p. 116, pl. 28, fig. 5-6. — *P. Poyensis* Kob., 1891, p. 107, pl. 26, fig. 3, 4 ; Crosse, 1891, p. 276.

Coquille de taille moyenne, imperforée, solide, à stries d'accroissement rugueuses et maillées, de couleur blanc grisâtre à périostracum jaune et brun mélangés, avec des bandes spirales nombreuses. Suture comprimée, très plissée. Spire conique à sommet obtus. 7 tours de spire convexes, le dernier formant les 2/3 de la hauteur. Ouverture ovale allongée, auriforme, anguleuse au sommet, ovale oblique à la base.

Columelle large, épaisse, avec un pli élevé oblong, formant un léger sillon. Pli pariétal conique descendant, profond. Péristome épais, joint par la callosité columellaire. Bord droit très épais, fortement renversé, entaillé profondément vers le haut, très épaissi et réfléchi à la base. Intérieur violet pourpre.

Haut. : 82 mm. ; Diam. : 40 mm.

Distr. Géogr. : Ile Nou, Ile Maurac, Poya.

10. ***Placostylus mariei*** (Crosse et Fischer). Fig. 203. — *Bulimus Mariei* Cr. et Fischer, 1867, p. 187, pl. 7, fig. 1-3 ; Gassies, 1871, 2, p. 78, pl. 5, fig. 3. — *Placostylus Mariei* Kobelt, 1891, p. 19, pl. 3, fig. 2-5 et pl. 4, fig. 5. — Crosse, 1891, p. 277 ; Dautzenberg, 1923, p. 118.

Coquille à columelle à peine fissurée, de forme ovale aiguë, assez courte, faiblement comprimée, très épaisse, rugueuse, blanc jaunâtre sous un périostracum marron strié de lignes noirâtres, petites, inégales. Spire conique à tours convexes et à sommet légèrement obtus.

Dernier tour ascendant près de l'ouverture, plus grand que la spire, atténué à la base et un peu comprimé du côté de l'ouverture. Columelle bien développée, blanche, munie d'un pli oblong. Ouverture allongée, assez étroite, un peu oblique, luisante à l'intérieur et blanche, ainsi que le péristome. Ce dernier, très épaissi, presque droit, a ses bords réunis par un très fort dépôt calleux qui porte un puissant tubercule pariétal. Le bord droit, renflé, très épaissi près de la base, s'atténue de façon à former un sinus plus large que profond.

Bord columellaire appliqué sur la région columellaire.

Haut. : 70 mm. ; Diam. : 40 mm.

Distr. géogr. : Gadope, Voh, Koné.

(1) Plus probablement *nouméensis* du nom de l'Ile Maurac.

Source : MNHN, Paris

11. ***Placostylus submariei*** (Souverbie). Fig. 204. *Bulimus submariei* Souverbie, 1869, p. 273 ; Gassies, 1871, 2, p. 80, pl. 5, fig. 2. *Placostylus submariei* Kobelt, 1891, p. 115, pl. 28, fig. 2, 3, 4 ; Crosse, 1894, p. 278.

Coquille à fente ombilicale imperceptible, de forme ovalaire conique,ventrue, solide, pesante, à stries d'accroissement rugueuses. Couleur fauve pâle avec, parfois, des linéoles transverses plus foncées. Spire sub-obtuse. Suture bien marquée. 6 tours de spire peu convexes, le dernier légèrement ascendant, ventru, grand ± comprimé, subanguleux latéralement formant les 3/5 de la hauteur. Ouverture oblique, un peu étroite, grimaçante, carnéolée à l'intérieur. Péristome blanchâtre à bords réunis par une callosité portant en son milieu un fort tubercule. Pli columellaire fort, atténué vers le bas, abrupt au-dessus. Bord droit assez fortement sinueux.

Haut. : 64 mm. ; Diam. : 39 mm.

Distr. géogr. : Bondé (assez commun).

12. ***Placostylus caledonicus*** (Pfeiff). Fig. 205. *Bulimus caledonicus* Pfeiff, 1845, p. 53 ; Gassies, 1863, 1, p. 14, pl. 5, fig. 3. *Placostylus caledonicus* Kobelt, 1891, p. 24, pl. 6, fig. 1, 2 ; Dautzenberg, 1923, p. 118.

Coquille imperforée, ovale aiguë, épaisse, pesante, jaune brunâtre, à fortes stries d'accroissement et marbrée. Spire conique aiguë, oblique, de 6 tours convexes à croissance rapide, le dernier formant les 3/4 de la hauteur de la coquille et fortement gibbeux vers la gauche. Ouverture irrégulière, oblongue, rétrécie ; péristome blanchâtre, peu réfléchi, continu, très épais au bord droit qui est sinueux vers le haut. Columelle épaisse, verticale, infléchie et formant une sinuosité à la base.

Sur la callosité columellaire naît un fort tubercule rougeâtre ou brun violacé, de même coloration que l'intérieur de l'ouverture.

Haut. : 75 mm ; Diam. : 38 mm.

Distr. géogr. : Ile Art, Balade, Hienghène, Canala, Conguanna, Paného, Voh, Forêt du Mont Iguambi (au-dessus de Tchamhouenme).

13. ***Placostylus pseudocaledonicus*** (Montrouzier). Fig. 206. *Bulimus pseudocaledonicus* Montr, 1859, p. 379, pl. 14, fig. 3 ; Gassies, 1863, 1, p. 15, pl. 5, fig. 4. *Placostylus pseudocaledonicus* Kobelt, 1891, p. 22, pl. 1, fig. 2, 5 ; Crosse, 1894, p. 280 (et synon.). *Bulimus Annibal* Souverbie, 1869, p. 416 ; 1870, p. 78, pl. 9, fig. 3, 3 a ; *P. Annibal* Crosse, 1894, p. 284 ; Dautz. 1923, p. 118. *B. Gaudryanus* Gassies, 1878, p. 335 ; 1880, 3, p. 38, pl. 1, fig. 24. *Placostylus Saxtoni* Layard, *in* Kobelt, 1891, p. 97, pl. 23, fig. 5, 6 ; Crosse, 1894, p. 283. *P. Saithii* Kobelt, 1891, p. 105, pl. 26, fig. 1, 2 ; Crosse, 1894, p. 287.

Source MNHN, Paris

Coquille imperforée, ovale, aiguë, épaisse, pesante, couleur marron rougeâtre, à stries d'accroissement assez fortes, non martelée. Spire conique, aiguë, de 6 tours convexes, le dernier formant les 2/3 de la hauteur de la coquille, à peine gibbeux. Suture blanche ; ouverture irrégulière, oblongue, étroite. Péristome blanc sur les bords ; milieu rouge brûlé, très épais et continu, non réfléchi, très luisant, non denté. Bord droit supérieur sinueux ; bord columellaire flexueux, aplati et denticulé, *sans dent pariétale*. Intérieur rouge pourpre marron.

Haut. : 75 mm ; Diam. : 42 mm.

Distr. géogr. : Ile Art, Balade, Bélep, Boudé, Pouébo, rochers de Tchalabel, Coindé, Koumac, Galope, Ouagap, Nakély.

14. **Placostylus scarabus** (Albers). Fig. 207. — *Bulimus scarabus* Albers, 1854, p. 219 ; Gassies, 1863, 1, p. 46, pl. 5, fig. 2. — *Placostylus scarabus* Kobelt, 1891, p. 10, pl. 1, fig. 2, 3 ; Crosse, 1894, p. 286.

Coquille imperforée, ovoïde, comprimée, épaisse, à stries d'accroissement rugueuses. Couleur de chair pâle. Périostracum brun noirâtre à bandes spiralées jaune pâle. Spire conique de 6 tours un peu convexes, le dernier ascendant vers l'ouverture, un peu plus haut que la spire, comprimé vers l'ouverture, à peine atténué à sa base. Columelle presque verticale, comprimée. Ouverture oblongue, tronquée à l'intérieur rougeâtre ou noirâtre brillant. Péristome droit, épais, blanc ; callosité columellaire blanche, formant un petit tubercule pariétal. Bord droit un peu sinueux sous l'insertion. Bord columellaire dilaté.

Haut. : 60 mm ; Diam. : 30 mm.

Distr. géogr. : Ile Art.

15. **Placostylus hienghenensis** (Crosse). Fig. 208. — *Bulimus Hienguenensis* Crosse, 1871, p. 181 ; 1875, p. 218, pl. 8, fig. 3. — *Placostylus Hienguenensis* Kobelt, 1891, p. 113, pl. 27, fig. 5, 6 ; Crosse, 1894, p. 288. — *Bulimus Eddystonensis* Pfeiffer, 1855 e, p. 88. — *B. Seroini* Rutbysh., 1885, p. 211.

Coquille imperforée, ovale conique, à stries spiralées non toujours nettes, recoupant les stries d'accroissement. Couleur brun chocolat.

Spire conique de 6 tours convexes, le dernier s'arrondissant vers la base. Sommet aigu ; suture peu profonde, crispée. Columelle mince, sans plis, de couleur orange brillant. Ouverture ovalaire, anguleuse au sommet, élargie à la base. Péristome simple, un peu évasé, obtus, orangé. Bord columellaire un peu aplati.

Haut. : 74 mm ; Diam. : 34 mm.

Distr. géogr. : Hienghène, Ouagap, environs de Balade et de Pouébo.

Source : MNHN, Paris

16 ***Placostylus bondeensis*** (Crosse et Souverbie). Fig. 209. *Bulimus Bondeensis* Cr. et Souv., 1869, p. 270, pl. 8, fig. 1. *Placostylus Bondeensis* Kobelt, 1891, p. 111, pl. 27, fig. 3, 4 ; Crosse, 1891, p. 290 ; Pilsbry, 1900, 13, p. 32, pl. 8, fig. 20, 21.

Coquille imperforée, ovale conique, solide, légèrement comprimée, de couleur marron foncé avec d'étroites bandes transversales plus claires. Spire conique à sommet assez pointu. Suture marquée, un peu crénelée. 7 tours de spire un peu convexes, l'avant-dernier un peu mallé, le dernier légèrement ascendant. Ouverture subverticale, ovale piriforme jaune ldenâtre livide. Péristome obtus, non réfléchi mais épaissi, jaunâtre à bords réunis par une callosité ± épaisse portant un tubercule pariétal profond et peu saillant. Bord columellaire presque vertical, incurvé. Bord externe faiblement sinueux vers le haut.

Haut. : 75 mm. ; Diam. : 40 mm.

Distr. géogr. : Bondé ; environs de Poréo et de Balade.

17 ***Placostylus bavayi*** (Crosse et Mabille). Fig. 210. *Bulimus Bavayi*, Cr. et Mab., 1868, p. 161, pl. 8, fig. 1. – *Placostylus Bavayi* Kobelt, 1891, p. 12, pl. 10, fig. 1 ; Crosse, 1894, p. 290. *P. Dupuyi* Kobelt, 1891, p. 13, pl. 10, fig. 2-4 ; Crosse, 1891, p. 291. ? *P. Savesi* Crosse, 1886, p. 163, pl. 7, fig. 3, 3a.

Coquille *à perforation ombilicale* un peu recouverte, ovale conique, légèrement renflée, finement striée et malléée. Couleur marron foncé. Spire conique terminée par un sommet assez pointu. 6 tours de spire convexes assez renflés. Dernier tour non descendant plus grand que le reste de la coquille, ventru, tendant à se porter sur la droite, arrondi obliquement à sa base. Columelle dégagée. Ouverture très oblique, largement ovale, subanguleuse à l'insertion supérieure, luisante à l'intérieur, d'un ton livide tournant à l'orangé. Péristome simple, peu épaissi, presque tranchant, orangé. Callosité columellaire saillante, portant parfois une dent pariétale assez forte. Bord columellaire élalé, épais.

Haut. : 76 mm. ; Diam. : 46 mm.

Distr. géogr. : Sommet du Mont Mou : Pomembout, Nammèn (Pointe de l'Artillerie).

P. Savesi nous semble être l'état jeune de *P. bavayi*.

18 ***Placostylus loyardi*** Kobelt. Fig. 211. Kobelt, 1891, p. 110, pl. 27, fig. 1, 2 ; Crosse, 1894, p. 292 ; Dautzenberg, 1923, p. 148

Coquille non ombiliquée, ovale ou ovale conique, assez peu épaisse mais solide, striée irrégulièrement et pourvue de malléations. Périostra-

Source : MNHN, Paris

cuni brun foncé très adhérent. Spire convexo-conique ; suture marquée. 6 tours 1/2 de spire un peu convexes, le dernier peu renflé et dépassant les 3/5 de la hauteur. Ouverture subverticale élargie à la base, de forme ovale acuminée, luisante, orangée ou pourprée à l'intérieur. Péristome d'abord de même couleur, puis devenant jaunâtre. Callosité columellaire mince ; bord columellaire à peine dilaté vers l'insertion et portant une trace imperceptible de pli.

Haut. : 76 mm. ; Diam. : 39 mm.

Distr. géogr. : Mt Tiéaghi, Koumac, Goula.

19. ***Placostylus rossiteri*** (BRAZIER) (Fig. 212). — *Bulimus Rossiteri* BRAZIER in litt. ; *B.* (*P.*) *Rossiteri* CROSSE, 1881, p. 338, pl. 12, fig. 6. — *P. Rossiteri* KOBELT, 1891, p. 39, pl. 9, fig. 4, 5 ; CROSSE, 1894, p. 291 ; PILSBRY, 1900, 13, p. 31.

Coquille imperforée, ovalo-conique, assez solide, à fortes stries d'accroissement et à sillons spiralés irréguliers interrompus, donnant l'apparence de malléations. Couleur brun marron foncé. Spire conique terminée par un sommet un peu obtus. Suture blanchâtre en raison de la desquamation fréquente et localisée du periostracum. 6 tours 1/2 de spire assez convexes, le dernier arrondi à la base, mais peu dilaté. Ouverture presque droite, ovale subanguleuse, luisante, rouge pourpré à l'intérieur.

La hauteur de l'ouverture n'atteint pas tout à fait la moitié de la hauteur totale. Péristome épaissi, obtus, luisant, rouge pourpré à l'intérieur, blanchâtre sur sa partie externe. Callosité columellaire relativement fine, brillante, montrant parfois une trace de tubercule. Bord columellaire un peu dilaté ; bord basal brièvement arrondi.

Haut. : 57 mm. ; Diam. : 29 mm.

Distr. géogr. : Canala.

2. Genre *LEUCOCHARIS* Pilsbry 1900

Coquille de couleur claire, de forme élancée, à test généralement assez mince ou peu épais et coquille embryonnaire réduite.

Ces animaux sont arboricoles.

1. ***Leucocharis pancheri*** (CROSSE) (Fig. 213). — *Bulimus Pancheri* CROSSE, 1870, p. 137 et 141, pl. 13, fig. 7 ; GASSIES, 1871, 2, p. 91, pl. 8, fig. 17. — *Placostylus* (*Charis*) *Pancheri* KOBELT, 1891, p. 12, pl. 1, fig. 6, 7 ; CROSSE, 1894, p. 295. — *Leucocharis Pancheri* DAUTZENBERG, 1901, p. 216 ; GERMAIN, 1934, p. 128.

Coquille munie d'une étroite perforation ombilicale, oblongue, assez mince, marquée de stries d'accroissement recoupées par de fins

Source : MNHN, Paris

sillons spiralés irréguliers. Coloration blanc grisâtre. Spire assez courte, conique, à sommet grisâtre légèrement arrondi. Suture marginée.

Tours 1 1/2 de spire assez convexes. Tours embryonnaires (1 1/2) très finement ponctués. Dernier tour bien plus grand que la spire. Ouverture oblongue, blanche. Péristome simple, légèrement développé, réfléchi, à bords réunis par un dépôt calleux orangé clair ou blanc.

Haut. : 35 mm ; Diam. : 20 mm.

Distr. géogr. : Environs du Mont d'Or, Boulari.

2 ***Leucocharis loyaltyensis*** (Souverbie), Fig. 214. *Bulimus Loyaltyensis* Souv., 1879, p. 25, pl. 3, fig. 1. *Placostylus Loyaltyensis* Kobelt 1891, p. 32, pl. 7, fig. 6-9 ; Crosse, 1894, p. 296. *Leucocharis Loyaltyensis* Dautzenberg 1901, p. 216 ; 1923, p. 119 (et var.) ; Germain, 1934, p. 128.

Forme très voisine de *L. paucheri*, mais plus élancée, à ouverture n'atteignant que la mi-hauteur de la coquille et à test parsemé de petites taches transparentes et orné de sillons spiralés moins accentués. Couleur blanche ou fauve orangée. Columelle brun orangé ou blanche.

Haut. : 32 mm. ; Diam. : 11 mm.

Distr. géogr. : Maré.

3. ***Leucocharis porphyrochila*** Dautzenberg et J. Bernier. Fig. 215. Dautz. et Burn., 1901, p. 215, pl. 7, fig. 5, 6.

Coquille solide étroitement ombiliquée. Spire conique élevée de 6 tours peu convexes dont le dernier occupe plus de la moitié de la hauteur de la coquille. Suture bien marquée. Tours embryonnaires ornés de petits alvéoles pomeliformes disposés en un très fin réseau. Stries d'accroissement assez accusées et recoupées par des sillons décurrents irréguliers, assez espacés, qui rendent la surface comme marbrée.

Ouverture ovale oblique ; bords du péristome un peu convergents reliés par une callosité. Bord columellaire largement étalé au dessus de la région ombilicale. Columelle pourvue d'un pli ascendant en spirale. Labre étroitement réfléchi au bord et largement étalé surtout vers le bas de l'ouverture.

Coloration externe blanc jaunâtre uniforme. Péristome largement bordé à l'intérieur de brun marron foncé et étroitement marginé de blanc.

Haut. : 13 mm ; Diam. : 22 mm.

Distr. géogr. : « Faune néo-calédonienne », sans autre indication. Une variété *rubicunda*, rouge carminé sur les 2 ou 3 derniers tours a été trouvée à Houaïlou (Dautz. et Burn., 1901, p. 301).

Source MNHN, Paris

HELICACEA.

Coquille à spire généralement un peu élevée, parfois discoïde ou ovoïde, rarement à spire haute. Péristome le plus souvent dilaté ou réfléchi. Pied dépourvu de sillons latéraux ou de fossette caudale.

TABLEAU DES FAMILLES :

1. Coquille dextre . . . . . 2.
sénestre. . . . 1. ***Pleurodontidae*** (g. *Draparnaudia*).
2. Test subdiaphane ; coloration rouge brun ou jaunâtre uniforme, diam. max. inférieur à 18 mm. . . . . 2. ***Fruticicolidae*** (g. *Bradybaena*).
Test opaque ; coloration non uniforme, diam. supérieur à 18 mm. . . . . 3. ***Helicidae*** (*Helix aspersa*).

Famille des **PLEURODONTIDAE.**

Coquilles de formes variées, avec ou sans ombilic, lenticulaires, ovoïdes allongées ou turriculées. Ouverture parfois munie de dents ou de plis. Péristome dilaté ou réfléchi.

Un genre en Nouvelle-Calédonie.

Genre ***DRAPARNAUDIA*** Montrouzier 1859.

Coquille sénestre, étroitement ombiliquée, assez petite, conique arrondie, à surface presque lisse et stries d'accroissement obliques.

Tours convexes ; ouverture très oblique, arrondie. Péristome + élargi.

TABLEAU DES ESPÈCES :

1. Dernier tour fortement caréné . . . . 1. ***singularis***.
arrondi ou seulement anguleux 2.
2. Taille 3 mm. ; 5 tours 1/2 ; dernier tour déprimé. 2. ***turgidula***.
+ 5 mm., 6 1/2 à 7 tours . . . . 3.
3. Dernier tour déprimé ; ouverture très oblique et allongée. . . . . 3 ***sinistrorsa***.
Dernier tour non déprimé . . . . 4.
4. Ouverture ovale allongée subverticale, diam. 2/3 hauteur. . . . . 4 ***crossei***.
Ouverture subcirculaire, diam. 3/4 hauteur. . . . 5. ***lifouana***.

1. ***Draparnaudia singularis*** (Pfeiffer) Fig. 216. *Helix singularis* Pfeiffer, 1854, p. 290. *Bulimus sinistrorsus* Gassies (*non* Deshayes) var. *D. carinatus* Gassies, 1871, 2, p. 92. *Pseudopartula singularis* Crosse, 1894, p. 218. *Draparnaudia*

Source MNHN, Paris

sinuolaris Pilsbry, 1901-2, 14, p. 14, pl. 3, fig. 1 ; Dautzenberg, 1923, p. 143.

Coquille sénestre conbiliquée, trochiforme, marron jaunâtre. Surface marquée de stries d'accroissement et de fines lignes spiralées à la base. Spire conique de 6 tours 3/4 dont le dernier est déprimé, fortement caréné à la périphérie, la carène étant en général bien individualisée.

Ouverture très fortement oblique. Péristome bien réfléchi, blanc ; bord supérieur arqué ; bord basal ± droit.

Haut. : 10 mm. ; Diam. : 9,4 mm.

Distr. géogr. : Boréaré, Ile des Pins : Ouvéa ; Fayaoué, Nouvelles-Hébrides : Aneityum.

2. ***Draparnaudia turgidula*** (Gassies). Fig. 217. *Bulimus turgidulus* Gass. 1871, 2, p. 188 ; 1873, p. 19, pl. 2, fig. 1. *Pseudopartula turgidula* Crosse, 1894, p. 248 ; *D. turgidula* Pilsbry, 1901-2, 14, p. 16, pl. 3, fig. 5, 6.

Coquille sénestre, conbiliquée, turbinée, minuscule, fine, brune. Surface assez lisse, à stries d'accroissement grossières. Spire minuscule de 5 tours 1/2 fortement convexes, le dernier déprimé, arrondi à la périphérie.

Ouverture ovale arrondie, oblique ; péristome légèrement réfléchi, bords externe et columellaire arqués, ce dernier dilaté ; bords du péristome reliés par une fine callosité.

Haut. : 5 mm ; Diam. : 3,5 mm.

Distr. géogr. : Nouméa, Ile Nou.

3. ***Draparnaudia sinistrorsa*** (Dushayesi). Fig. 218. *Helix sinistrorsa* Dush. in Fér. et Dush., 1840, p. 24, pl. CLXI, fig. 19-21. *Draparnaudia Michaudi* Montrouzier *ms.* 1859, p. 288. *Bulimus sinistrorsus*, Gassies, 1863, 1, p. 51, pl. 2, fig. 3. - *Pseudopartula sinistrorsa* Crosse, 1894, p. 247. *D. sinistrorsa* Pilsbry, 1901-2, 14, p. 15, pl. 3, fig. 2-3 ; Dautzenberg, 1923, p. 143.

Coquille sénestre, conbiliquée, turbinée minuscule, jaune paille. Surface assez lisse, avec stries d'accroissement fines et très obliques. Spire conique de 5 tours un peu convexes, le dernier déprimé s'allongeant rapidement vers l'ouverture, arrondi à la périphérie. Ouverture très fortement oblique, oblongue, tronquée. Péristome blanc, bien réfléchi ; bord supérieur arqué ; bord columellaire droit. Callosité pariétale transparente, mais assez épaisse.

Haut. : 10 mm. ; Diam. : 8,5 mm.

Distr. géogr. : Mont Mou ; Ile Art, Ouegoa, Baie du Sud ; Ile des Pins : Ouvéa, Maré.

Source MNHN, Paris

1. ***Draparnaudia crossei*** Pilsbry. Fig. 219. Pilsbry, 1901-2, 11, p. 17, pl. 3, fig. 10-11.

Coquille sénestre, ombiliquée, pyramidale-turbinée, assez solide, brun marron, blanchâtre au sommet. Surface assez lisse à stries d'accroissement irrégulières. Spire conique haute de 6 tours 3/4 un peu convexes, le dernier étant un peu convexe ou un peu aplati à la périphérie, non anguleux, peu dilaté vers l'ouverture ; base convexe ; ombilic étroit. Ouverture très oblique, brun sombre ou pourprée à l'intérieur.

Péristome blanc ou presque, épaissi, très étroitement réfléchi. Bord externe arqué surtout vers l'insertion supérieure. Bord columellaire droit, dilaté vers le haut. Les deux bords sont épaissis à leur insertion et réunis par une callosité assez épaisse, mais transparente.

Haut. : 11,5 mm. ; Diam. : 7,6 mm.

Distr. géogr. : Nouvelle-Calédonie. Localités ?

3. ***Draparnaudia lifouana*** Pilsbry. Fig. 220. Pilsb. 1901-2, 11, p. 17, pl. 3, fig. 7 à 9 et 12 à 15. *Bulimus Theobaldianus* Gassies, 1870, p. 143, pl. 3, fig. 9 ; 1871, 2, p. 93, pl. 3, fig. 9. *Pseudopartula Theobaldiana* Crosse, 1891, p. 218. *D. lifouana* Dautzenberg, 1923, p. 113.

Coquille sénestre subcarénée, à fente ombilicale étroite et profonde, ronde, acuminée et turbinée au sommet, gibbeuse à sa partie médiane et lisse. Couleur uniforme, gris fauve peu luisant, jaunâtre vers les premiers tours ; stries obliques, condenses, élevées. Spire raccourcie composée de 6 à 7 tours convexes, les 5 premiers acuminés, le dernier croissant rapidement et formant à lui seul les 2/3 de la hauteur totale de la coquille. Suture profonde, denticulée, surtout vers les premiers tours.

Ouverture arrondie, presque aussi large que haute, péristome subcontinu peu épais d'un dépôt d'émail assez épais. Bords simples, garnis d'une légère callosité blanc roux. Columelle large, presque plane, sans plis, droite, se recourbant à peine sur la fente ombilicale.

Intérieur brun brûlé.

Haut. : 8 mm ; Diam. : 6 mm.

Distr. géogr. : Lifou : Nathalo, Maré : Nekété, Ouvéa : Fayaoué. Trouvée aussi dans la Baie de Prony.

2. Famille des FRUTICICOLIDAE.

Coquille rompue haute ou basse, mucronée ou ornée de flammules verticales ou de bandes spiralées. Test lisse, poli dans quelques genres et à périostracum couvert de poils dans d'autres.

Animal ? Sac du dard et dard généralement présents.

Radula : ? 1 ?.

Source : MNHN, Paris

Distribution : Zones tropicales de l'Ancien et du Nouveau Monde. Quelques genres pénètrent dans les régions tempérées d'Europe et d'Asie Orientale

Genre *BRADYBAENA* Beck 1837.

Coquille conique basse, presque globuleuse, perforée. Ouverture large, oblique. Péristome non continu, épaissi, réfléchi.

Biologie à peu près inconnue.

Une espèce signalée en Nouvelle-Calédonie.

Bradybaena similaris (Férussac) Fig. 221. *Helix similaris* Fér. 1821, p. 17 ; 1821, *in* Fér. et Desh., 1, p. 171, pl. 25B, fig. 1-4, pl. 27 A, fig. 1-3. Tryon, 1887, 3, p. 205, pl. 46, fig. 27-30, *Helix (Eulota) similaris* (esp. importée) Dautzenberg, 1923, p. 112. *Bradybaena similaris* van Benthem Jutting, 1950, p. 301, fig. 105.

Coquille globuleuse à spire moyennement élevée. Couleur rouge brun uniforme ou jaune paille. Quelques individus ont même une bande noire périphérique. Test subtranslucide, lisse. Le premier tour et la moitié du second sont lisses, les autres sont irrégulièrement striés par d'assez fortes stries d'accroissement croisées par de très fines lignes spiralées ombiliennes. Epiderme très fin, fibreux.

Spire de 5 à 6 tours à croissance régulière, arrondis vers le haut et vers le bas. Les jeunes spécimens sont carénés à la périphérie et cet aspect peut persister chez l'adulte. Ombilic ouvert, partiellement caché par le péristome qui est réfléchi

Ouverture large, un peu oblique ; péristome non continu, épaissi, réfléchi, à extrémités reliées par une fine callosité.

Haut. : 12 mm. ; Diam. : 18 mm.

Distr. géogr. : Nouméa, Hienghène, Bourail.

Espèce intertropicale, introduite en Nouvelle-Calédonie. Les œufs sont sphériques et ont près de 2 mm. de diamètre. Leur coquille est calcaire. Ils sont pondus en amas de 20 à 25 sous les pierres, parmi les feuilles et les racines

3 Famille des HELICIDAE.

Pour mémoire :

Helix (Cryptomphalus) aspersa Müller ; espèce importée.

STREPTAXACEA.

Coquille fine, discoïde ou à spire élevée.

Source MNHN, Paris

Famille des **PARYPHANTIDAE.**

Coquille ombiliquée, discoïde ou à spire lâsse, souvent mince et couverte d'un fort périostracum.

Radula avec ou sans dent médiane ; dents latérales + nombreuses.

Tableau des genres.

1. Spire un peu saillante . . . . . 2.
   Coquille lacunaire . . . . . 3.
2. Test orné de stries ou de côtes, parfois très fines . . 1. g. ***Ouagapia***.
   Ni stries, ni côtes ; test lisse, poli, luisant . . 2. g. ***Macrocycloïdes***.
3. Ni dents ni plis dans l'ouverture . . . . . 3. g. ***Diplomphalus***.
   Des dents ou des plis parfois profonds et fort peu visibles dans l'ouverture . . . . . 1. g. ***Microphyura***.

1. Genre *OUAGAPIA* Crosse 1891

Coquille de dimensions moyennes, largement ombiliquée, à périostracum mince, doré ou à bandes colorées. Animaux vivipares.

Tableau des sous-genres :

Péristome non épaissi . . . . . I s. g. ***Ouagapia*** s. s.
+ épaissi à l'intérieur (saillies dentiformes) . . . . . II s. g. ***Ptychorhytida***.

1. Sous-genre *OUAGAPIA* s. s.

Tableau des espèces.

1. Pourtour de l'ombilic non caréné . . . . . 2.
   caréné . . . . . 7. ***opaoana***.
2. Ouverture subquadrangulaire ; costulations radiales nombreuses, arquées, interrompues sur le dernier tour par des dépressions obliques . . . . . 1. ***bernieri***.
   Ouverture arrondie non anguleuse . . . . . 2.
3. Pas de stries à la face supérieure . . . . . 2. ***candeloti***.
   Des stries spirales + nettes, + nombreuses au moins à la face supérieure . . . . . 3.
4. Ouverture presque circulaire, taille assez petite (Diam. : 8 mm. ; 3 tours) . . . . . 5. ***lamberti***.
   Ouverture ovale arrondie . . . . . 4.
5. Coquille petite (Diam. : 5 mm. ; 3 tours 1/2) à stries radiales fortes . . . . . 6. ***rufotincta***.
   Coquille de plus de 20 mm. de diamètre. . . . . 6.

Source : MNHN, Paris

6. Sculpture consistant en stries d'accroissement recoupées par quelques stries spirales ; des bandes radiales brunes sur le dernier tour ..... 3. ***raynali***.
Sculpture consistant en costulations transversales irrégulières anastomosées ; une bande brune sur la périphérie du dernier tour ..... 4. ***inaequalis***.

II. Sous-genre ***PTYCHORHYTIDA*** Möllendorff 1903.

1. Ouverture subtriangulaire ; coquille atteignant 20 mm. de diamètre ..... 8. ***beraudi***.
Ouverture arrondie à bord supérieur flexueux ; Diam. max. = 13 mm. ; Péristome fortement épaissi..... 9. ***testudinaria***.
Ouverture arrondie non flexueuse ; Diam. 15 mm. ..... 2.
2. Sculpture consistant en stries radiales serrées, bien marquées, recoupées par des stries rares à la face supérieure, plus nombreuses au dessous de la périphérie..... 10. ***ferrieziana***.
Sculpture consistant surtout en stries spirales..... 3.
3. Une forte dent basale à l'intérieur de l'ouverture ; coloration brun fauve ..... 12. ***subsidialis***.
Dent basale assez faible ; coloration le plus souvent cornée jaunâtre ..... 11. ***aulacospira***.

1. ***Ouagapia (Ouagapia) bernieri*** (Dautzenberg). Fig. 222. *Rhytida Berneri* Dautz. 1901, p. 299, pl. 8, fig. 1, 2, 3. *Rhytida (Ptychorhytida) Bernieri* Kobelt, 1905, p. 74, pl. 12, fig. 16, 17, 18 ; 1910, p. 142.

Coquille suborbiculaire mince, assez solide, largement et profondément ombiliquée (ombilic 1/4 du diamètre). Spire déprimée de 4 tours peu convexes à croissance rapide. Suture bien marquée. Dernier tour non descendant. Sculpture composée de costules nombreuses, saillantes, arquées, un peu ondulenses, de même orientation que les stries d'accroissement. Sur le dernier tour, ces côtes sont coupées par un léger sillon décurrent situé assez loin de la suture et on remarque, en outre, un ruban bien saillant qui entoure la base, un peu au dessous de la périphérie. Enfin les côtes sont interrompues sur le dernier tour et surtout dans la région comprise entre le sillon et le cordon formant carène par des dépressions dirigées obliquement dans le sens opposé à l'accroissement. La base du dernier tour est garnie de costules rayonnantes irrégulières qui pénètrent dans l'ombilic.

Ouverture oblique subquadrangulaire. Bords du péristome convergents. Labre simple, déclive, un peu anguleux au point où aboutit la carène. Bord columellaire arqué, peu épaissi, peu réfléchi.

Coloration d'un fauve corné, ornée de quelques flammules rayonnantes brunes, étroites ; + marquées et de linéoles décurrentes de la même nuance. On en observe 4 sur le dernier tour ; la première est

Source MNHN, Paris

contre la suture et se prolonge sur les tours précédents ; la seconde accompagne le sillon décurrent ; la troisième souligne la carène et la quatrième contourne la cavité ombilicale.

Diam. max. : 11 mm ; Haut. : 7 mm.

Distr. géogr. : Honaïlon.

2. ***Ouagapia (Ouagapia) candeloti*** (Crosse et Mabille) Fig. 223.

Helix Candeloti Cr. et Mab., 1868, p. 118, pl. 8, fig. 2 ; Gassies, 1871, 2, p. 17, pl. 2, fig. 2. — *Rhytida Candeloti* Tryon, 1885, 1, p. 122, pl. 28, fig. 27-28 ; Anthy, 1888, p. 371 ; Crosse, 1891, p. 190.

Coquille très largement ombiliquée, déprimée, discoïde, mince, diaphane, ornée de costulations radiales peu élevées, de coloration jaune pâle avec de nombreuses taches transversales brun marron. Spire déprimée, aplatie ; suture marquée. 4 tours plans. Tours embryonnaires à fines stries spiralées. Dernier tour non descendant et arrondi, pourvu d'une zone blanchâtre peu apparente un peu au dessous de la périphérie.

Ouverture lunaire arrondie. Péristome simple à bords distants. Bord columellaire peu dilaté ; bord externe tranchant.

Haut. : 3 mm. Diam. : 7 mm.

Distr. géogr. : Mont Mon.

Une variété jaune verdâtre uniforme a été décrite du Mont Mon.

3. ***Ouagapia (Ouagapia) raynali*** (Gassies). Fig. 221. — *Helix Raynali* Gassies, 1863, 4, p. 31, pl. 5, fig. 6 ; Mabille, 1869, p. 11. — *Rhytida Raynali* Tryon, 1885, 1, p. 119, pl. 18, fig. 17, 18. — *Ouagapia Raynali* Crosse, 1891, p. 203. — *O. (O.) Raynali* Thiele, 1931, p. 721.

Coquille largement ombiliquée, subcarénée, à stries d'accroissement irrégulièrement marquées, sillonnée à la face supérieure dans le sens spiral, discoïde, orbiculaire, peu convexe, luisante, brun jaunâtre, radiée de flammules irrégulières brun noir, ondulenses, entourant la carène et s'effaçant au dessous où elles forment des taches ponctuées et imbriquées très irrégulières sur un fond jaune d'écaille luisant. Spire de 5 tours convexes, à peine élevés en dessus, mais assez convexes autour de l'ombilic qui est évasé et profond, laissant voir les premiers tours.

Les tours croissent d'abord régulièrement, puis se dilatent rapidement. Ouverture oblique ovale arrondie ; les deux bords sont égaux. Péristome simple, tranchant ; columelle mince sans apparence de pli.

Intérieur gris cendré blanchâtre. Suture linéaire un peu plissée.

Diam. : 39 mm. et 5 tours 1/4.

Source : MNHN, Paris

4. **Ouagapia (Ouagapia) inaequalis** (PFEIFFER). Fig. 225. — *Helix inaequalis* PFEIFFER, 1854 c, p. 286. — *Rhytida inaequalis* GR. et FISCHER, 1872, p. 288 ; TRYON, 1885, 1, p. 121, pl. 24, fig. 57 ; CROSSE, 1894, p. 183. — *R. (Ptychorhytida) inaequalis* KOBELT, 1905, p. 75, pl. 12, fig. 19-21. — *Rhytida inaequalis* DAUTZ., 1923, p. 135.

Coquille orbiculaire, subdéprimée, subcarénée, à ombilic large, laissant voir les premier tours. Couleur jaune brunâtre souvent avec une bande brune sur la périphérie et une autre sur le pourtour de l'ombilic. Test finement sculpté de costulations radiales ± longues, assez irrégulières. Ces costulations sont recoupées par quelques fins sillons spiralés. Spire basse composée de 5 tours 1/4 croissant rapidement.

Ouverture oblique, ovale, plus large que haute. Péristome simple ou à peine bordé. Bord columellaire un peu épaissi. Intérieur blanchâtre laissant voir la bande brune par transparence.

Haut. : 11 mm ; Diam. : 26 mm.

Distr. géogr. : Nouméa, Canala, Balade, Ile des Pins, Ile Art, Baie de Prony ; Tchalabel (rochers calcaires) ; Presqu'île Bogota, Vallée de Négropo (forêt) ; La Foa ; Maré : Netché.

Espèce vivipare, carnivore, dépourvue de mâchoire (v. étude anatomique de P. FISCHER, 1873, p. 5, pl. 3).

Plusieurs variétés ont été décrites.

5. **Ouagapia (Ouagapia) lamberti** (GASSIES). — *Helix Lamberti* GASSIES 1871, 2, p. 51 ; 1873, p. 16, pl. 2, fig. 1. — *Rhytida Lamberti* TRYON, 1885, 1, p. 122, pl. 28, fig. 29, 30 ; CROSSE, 1894, p. 190. — *Charopa Lamberti* ANCEY, 1888, p. 366.

Coquille à ombilic très largement ouvert et laissant apercevoir tous les tours, de forme lenticulaire, déprimée, mince, pellucide, striée finement en spirale, plus fortement radialement. Coloration fauve corné uniforme et luisant, sauf les deux premiers tours qui sont plus pâles.

Suture profonde. Spire très plane en dessus, à sommet tout à fait horizontal. 5 tours à croissance rapide, le dernier non descendant, arrondi, assez convexe en dessous *et formant une carène mousse autour de l'ombilic*. Ouverture presque ronde un peu oblique et surbaissée, à bords distants, réunis par une légère callosité, le bord supérieur dépassant un peu l'inférieur.

Péristome simple ; columelle à peine renversée ; bord externe un peu dilaté.

Haut. : 2,5 mm ; Diam. max. : 8 mm.

Distr. géogr. : La Conception.

6. ***Ouagapia (Ouagapia) rufotincta*** (Gassies) — *Helix rufotincta* Gass., 1871, p. 376 ; 1880, 3, p. 16, pl. 1, fig. 6. — *Rhytida rufotincta* Tryon, 1885, 1, p. 120, pl. 22, fig. 13. — Ancey, 1888, p. 371 ; Crossse, 1891, p. 191. — *R. (Ouagapia) rufotincta* Kobelt, 1905, p. 79, pl. 13, fig. 3 ; 1910, p. 113.

Coquille très largement ombiliquée, déprimée, discoïde, mince, striée fortement dans le sens radial et moins fortement dans le sens spiral.

Couleur de corne fauve luisante avec des radiations flexueuses irrégulières, rouge d'écaille en dessus et en dessous. La périphérie est parfois ornée, à la moitié du dernier tour, d'une bande fauve foncé. Sommet plan, suture assez profonde, 3 tours 1/2 de spire plans en dessus, convexes en dessous, croissant régulièrement, le dernier un peu penché vers la base et arrondi. Ouverture ovale, arrondie, jaunâtre à l'intérieur. Péristome simple à bords réunis par un léger dépôt. Bord droit non réfléchi, le gauche arrondi et un peu évasé. Columelle simple.

Ombilic très évasé, laissant apercevoir les premiers tours.

Haut. : 2 mm ; Diam. : 5 mm.

Distr. géogr. — Bourail.

7. ***Ouagapia (Ouagapia) opaoana*** (Gassies). Fig. 226. — *Helix Opaoana* Gass., 1867, p. 61 ; 1871, 2, p. 10, pl. 1, fig. 6. — *Elava Opaoana* Ancey, 1888, p. 369. — *Charopa Opaoana* Crosse, 1891, p. 237.

Diam. maxi. : 5 mm. ; diam. mini. : 4 mm. Haut. : 2,5 mm.

Hab. Ile Art et Balade, Nouvelle-Calédonie.

Coquille largement ombiliquée, déprimée, carénée obtusément, striée en long et en travers, couleur de corne rougeâtre, sommet lisse, suture médiane.

Tours de spire au nombre de 6 croissant régulièrement, le dernier comprimé ; bords de l'ombilic élevés et carénés fortement, ouverture oblique un peu déprimée, semi-ovale, péristome simple à bords distants, columelle un peu calleuse, luisante, à intérieur roussâtre.

Un échantillon provenant de l'Ile Art et déterminé par le R. P. Montrouzier a 1,25 mm de diamètre et 4 tours 1/4.

Le test est marqué à la partie supérieure par d'assez fortes costulations transversales un peu arquées, très serrées, mais on peut voir quelques sillons longitudinaux. A la face inférieure les costulations sont bien marquées vers l'ouverture, mais elles s'affaiblissent très vite. Par contre, plusieurs sillons spiralés, plus apparents qu'à la face supérieure, apparaissent et sont particulièrement visibles sur la callosité columellaire.

La coquille embryonnaire est ornée de fines stries spirales.

La coquille étant subcarénée à sa périphérie et pourvue d'une carène très marquée autour de l'ombilic, l'ouverture est presque rectangulaire.

Source : MNHN, Paris

Les costulations blanchâtres, un peu brillantes, masquent un peu la coloration cornée du test et les taches brunes, larges, irrégulières qui le parsèment.

Contrairement à l'opinion de Crosse, cette forme est, comme Ancey l'a vu le premier, très voisine de *Ouagapia gradata* Gould des îles Tonga.

Cette espèce a un test bien plus lisse, mais l'ombilic, l'ouverture et la coloration sont fort semblables.

8 **Oouagapia (Ptycharhytida) beraudi** (Gassies). Fig. 227. — *Helix Beraudi* Gassies, 1858, p. 68 ; 1863, 1, p. 33, pl. 1, fig. 18. — *Rhytida Beraudi* Crosse et Fischer, 1873, p. 17 ; Tryon 1885, 1, p. 117, pl. 23, fig. 35-37 ; Crosse 1894, p. 192 ; Dautz. 1923, p. 137. — *Ouagapia (Ptycharhytida) beraudi* Thiele, 1931, p. 721.

Sykes (1895, p. 2) affirme l'identité de cette espèce avec *O. (P.) bisulcata* Pfeiffer (1852, p. 135) et c'est aussi l'avis d'Ancey (1904, p. 189). Mais la description de Pfeiffer a été faite d'après un seul exemplaire (qu'a vu Sykes) et elle ne comporte ni illustration ni provenance.

Les individus étudiés par Gassies ou par Crosse n'étaient pas adultes (18 mm. et 23,5 mm.). Nous représentons ici un individu de 29 mm. de diamètre et en donnons une diagnose un peu modifiée.

Coquille orbiculaire déprimée, subcarénée, assez largement ombiliquée (ombilic = 1/4 du diam.). Couleur gris jaunâtre ou marron clair avec quelques zones radiales marron foncé. Stries d'accroissement serrées, recoupées par de fines stries spiralées plus nombreuses à la face inférieure. Spire convexe de 7 tours 1/4. Suture crispée à l'insertion. Ouverture subtriangulaire oblique, anguleuse au sommet, arrondie à la base. Péristome simple, subtranchant.

Une gibbosité blanchâtre se trouve sur la carène, à quelque distance de l'ouverture. Un peu au-dessus d'elle, mais à l'intérieur, on peut voir une dentelation basse. De plus une dépression spirale occupe la partie moyenne de la face inférieure du dernier tour ; elle provoque à l'intérieur la formation d'un long repli spiral dont l'extrémité est visible par l'ouverture.

Haut. : 15 mm. ; Diam. : 29 mm.

Distr. géogr. : Balade, Nakéty, Ouagap, Canala, Vallée de Ngoï.

9. **Ouagapia (Ptycharhytida) testudinaria** (Gassies). Fig. 228. — *Helix testudinaria* Gassies, 1859, p. 360 (spec. juv.) ; 1863, 1, p. 30, pl. 1, fig. 11 (spec. juv.) ; 1871, 2, p. 29, pl. 2, fig. 3. — *H. Pauluccioe* Crosse, 1868, p. 154, pl. 8, fig. 4. — *Rhytida Pauluccioe* Crosse, 1891, p. 198. — *H. Coguiensis* Crosse, 1872, p. 69 et 118, pl. 7, fig. 3. — *Rhytida Coguiensis* Crosse et Fis-

Source MNHN, Paris

Crosse, 1873, p. 18 ; Cr. 1894, p. 195 ; Dautzenberg, 1923, p. 137.

Gassies ayant reçu de Crosse un exemplaire de *H. Pantheriae* a reconnu que son *H. testudinaria* n'en était qu'un spécimen non adulte, mais nous croyons devoir lui en conserver la priorité (v. discussion Crosse, 1894, p. 197).

Coquille umbiliquée, turbinée, subdéprimée, assez solide, ornée de petites costulations transversales, obliques, que coupent un peu au-dessus de la partie médiane des tours quelques faibles stries spiralées. Test assez luisant. Coloration vert olivâtre avec une large bande spiralée brun foncé placée au-dessus de la partie médiane des tours.

Cette coloration est toutefois très variable. Spire peu élevée ; suture marquée. 5 tours 1/2 de spire peu convexes s'accroissant graduellement. Dernier tour non descendant offrant vers l'ouverture, au-dessus de la périphérie, une dépression correspondant à un pli interne. Base striée radialement et ornée de fines stries spiralées.

Un peu en arrière de l'ouverture se trouve entre l'ombilic et la périphérie du dernier tour une dépression qui correspond à une dent allongée dans l'intérieur.

Ombilic conique, brun noirâtre : 1/6 du diamètre environ. Ouverture légèrement oblique, lunaire arrondie, un peu flexueuse, montrant deux dents correspondant aux dépressions du test ci-dessus mentionnées.

Péristome simple, fortement épaissi chez l'adulte, à bords distants presque parallèles, réunis par un dépôt calleux épais, saillant. Bord columellaire court ; bord externe fortement arqué en avant et flexueux.

Haut. : 7 mm ; Diam. max. : 13 mm.

Distr. géogr. : Mont Mou, Mont Koghi, Baie du Sud, Forêt de Badanle, Nakéty, Yaté.

Cette espèce est assez variable aussi bien dans sa striation que dans sa coloration.

10. ***Ouagapia (Ptychorhytida) ferrieziana*** (Crosse) Fig. 229. — *Helix Ferrieziana* Crosse, 1868, p. 278, 1869, p. 27, pl. 1, fig. 1 ; Gassies, 1871, 2, p. 27, pl. 2, fig. 9. — *Rhytida Ferrieziana* Crosse et Fischer 1873, p. 18 ; Tryon, 1885, 1, p. 118. — *R. (Ptychorhytida) Ferrieziana* Kobelt 1905, p. 67, pl. 11, fig. 13-15. *Rhytida Ferrieziana* Dautzenberg, 1923, p. 137.

Coquille largement umbiliquée, déprimée, orbiculaire, marquée de stries transversales serrées, un peu obliques, recoupées par des stries spiralées ascensées, espacées sur le dessus, serrées au-dessous de la périphérie. Test peu luisant, brun noirâtre ; spire peu élevée de 4 tours 1/2 peu convexes, à croissance régulière. Suture bien marquée. Dernier tour non descendant, légèrement aplati à sa base, marqué au

Source : MNHN, Paris

niveau de l'ombilic par de fortes stries radiales recoupées vers la périphérie par des stries spirales.

L'ombilic occupe le 1/4 du diamètre maximum.

Ouverture un peu oblique de forme semi-lunaire, arrondie, assez luisante à l'intérieur. Péristome droit à bords distants réunis par une mince callosité. Bord columellaire un peu dilaté ; le bord basal un peu épaissi à l'intérieur, produit une dent obtuse à quelque distance de l'ouverture. Bord externe simple, presque tranchant, légèrement arqué en avant.

Haut. : 8 mm. ; Diam. : 14,5 mm.

Distr. géogr. : Baie du Sud ; Canala ; Mont Humboldt.

Une variété minor (Dautz. 1923, p. 137), ornée d'une bande jaune périphérique a été décrite de Yalé.

11. **Ouagapia (Ptychorhytida) aulacospira** (Pfeiffer). Fig. 230.
Helix aulacospira Pfeif. 1846, p. 37. — *Patula (Punctum) aulacospira* Tryon, 1887, 3, p. 35, pl. 7, fig. 86. — *H. multisulcata* Gas. 1857, p. 272, pl. 9, fig. 3,4 (jeunes) ; 1863, 1, p. 22, pl. 1, fig. 5. — *H. luteolina* Gas. 1863, 1, p. 35, pl. 5, fig. 7. — *H. Deplanchesi* Gas. 1870, p. 141 ; 1871, 2, p. 37, pl. 3, fig. 3. *H. Yahouensis*, 1880, p. 326, pl. 10, fig. 1. — *Rhytida multisulcata* Dautzenberg, 1923, p. 136. — H. *Ouvéana* Souverbie, 1869, p. 116 ; Gas. 1871, 2, p. 32, pl. 2, fig. 4.

Coquille largement ombiliquée (ombilic = 1/3 du diam env.), discoïde, fine, parcourue par de fins sillons spiralés et de place en place par quelques sillons dus à l'accroissement et bien marqués. Couleur cornée jaunâtre. Spire aplatie de 4 tours 1/2 croissant assez rapidement, le dernier non descendant. Ouverture peu oblique, ovale un peu anguleuse, montrant une denticulation sur la paroi basale.

Bord columellaire non réfléchi.

Diam. : 12 mm.

Distr. géogr. : Nouvelles-Hébrides ; Nouvelle-Calédonie : Hienghène, Gomen, Ouaco, Canala, Fonwhari, Balade, Nouméa, Mont Mou, Térembu, Yahoué, Ile Art, Ile des Pins, Ile Non ; Lifou : Chépénéhé ; Ouvéa, Baie de Prony, Ile Koniène, Ouhatche, Mont Humboldt, Yalé.

Cette espèce est assez variable. Elle peut être unicolore ou ornée de fascies transversales sur la périphérie, etc... ; l'ombilic peut être, comme l'ouverture, de dimensions variables.

Sykes (1895), p. 2 a établi, par comparaison des types, l'identité des formes *multisulcata* et *aulacospira*.

12. **Ouagapia (Ptychorhytida) subsidialis** (Crosse). — *Helix subsidialis* Cr., 1870, p. 239 et 407, pl. 13, fig. 1 ; Gassies, 1871, 2, p. 31, pl. 8, fig. 15. — *Rhytida subsidialis* Crosse et Fischer, 1873, p. 18 ; Tryon, 1885, 1, p. 117, pl. 23, fig. 38, 39. — *R. (P.) subsidialis* Kobelt, 1905, p. 70, pl. 12, fig. 4, 5. — *R. (O.) subsidialis* Kobelt, 1910, p. 113.

Source MNHN, Paris

Coquille à ombilic assez large, arrivant jusqu'aux premiers tours, déprimée, subdiscoïde, sillonnée spiralement, assez luisante, de couleur brun fauve uniforme. Spire déprimée presque plane de 3 tours 1/2 assez aplatis, s'accroissant lentement. Suture un peu profonde. Les 2 premiers tours sont lisses et polis, les suivants légèrement ridés près de la suture ; dernier tour légèrement arrondi, sillonné spiralement, devenant plus lisse au-dessous de la périphérie, fortement sillonné de nouveau aux alentours de l'ombilic et aplati à la base.

Ombilic profond, formant à peine un peu plus du 1/5 du diamètre total. Ouverture oblique, étroitement semi-lunaire, resserrée par la présence d'une dent basale conique, placée assez profondément à l'intérieur. Péristome simple ; bord columellaire à peine dilaté ; bord basal et bord externe presque tranchants.

Haut. : 7 mm. ; Diam. : 15 mm.

Distr. géogr. : Mont Mon, Ouagap.

2. Genre *MACROCYCLOIDES* Martens 1869.

Coquille mince, ombiliquée. Spire plane ou peu élevée. Périostracum brun jaunâtre lisse ou faiblement strié. Ouverture en croissant large. Péristome aigu.

Tableau des espèces.

Coquille de forme aplatie et déprimée ; coloration rougeâtre, suture peu marquée . . . . . 1. ***hamelianus.***

Coquille discoïde, un peu convexe en dessus et en dessous, de couleur fauve ou fauve brunâtre ; suture profonde . . 2. ***subnitens.***

1. ***Macrocycloides hamelianus*** (Crosse) Fig. 231. — *Zonites Hamelianus* Ch., 1871, p. 101 ; 1875, p. 216, pl. 9, fig. 1 ; Gassies, 1880, 3, p. 12, pl. 1, fig. 3. — *Hyalinia Hamelianus* Tryon, 1886, 2, p. 167, pl. 52, fig. 78, 79 ; Crosse, 1891, p. 204. — *Microcystis Hanechana* Ancey, 1888, p. 362. — *Rhyfida (Macrocycloides) hanechana* Kobelt, 1905, p. 50, pl. 9, fig. 11, 13 ; 1910, p. 111.

Coquille à ombilic assez étroit mais profond, déprimée, discoïde, lenticulaire, mince, translucide, lisse, polie, luisante. Coloration d'un roux corné ; spire déprimée horizontale terminée par un sommet aplati.

Suture marquée, 3 tours 1/2 de spire d'un blanc rougeâtre sale. Dernier tour assez grand, aplati à la base. Ouverture presque horizontale, ovale semi-lunaire, péristome simple à bords séparés l'un de l'autre. Bord columellaire court, légèrement dilaté et blanchâtre ; bord externe arqué en avant et tranchant.

Haut. : 1 mm. ; Diam. : 3 mm.

Distr. géogr. : Baie du Sud.

Source : MNHN, Paris

2 ***Macrocycloides subnitens*** (Gassies). *Helix* (*Zonites*) *subnitens* Gas. 1872, p. 366 ; 1873, p. 335, pl. 14, fig. 8. *Zonites subnitens* Gas. 1880, 3, p. 13, pl. 1, fig. 4. *Nanina* (*Microcystis*) *subnitens* Ancey, 1882, 2, p. 86. *Hyalinia subnitens* Tryon, 1886, 2, p. 167, pl. 52, fig. 76, 77. *Rhytida subnitens* Ancey, 1888, p. 371 ; Crosse, 1894, p. 191. *Rhytida* (*Macrocycloides*) *subnitens* Kobelt, 1905, p. 49, pl. 9, fig. 8-10 ; 1910, p. 142.

Coquille très petite à fente ombilicale étroite, de forme un peu convexe en dessus et en dessous, discoïde, luisante, finement striée spiralement, de couleur uniformément fauve ou fauve brunâtre. Sommet presque plan, luisant ; spire déprimée un peu convexe, composée de 4 tours presque horizontaux, à peine surélevés, le dernier non descendant ; suture profonde ; ouverture oblique, ovale anguleuse. Bord supérieur plus avancé que le columellaire ; péristome simple.

Haut. : 1 mm. ; Diam. : 2,5 mm.

Distr. géogr. : Bourail ; subfossile à l'Ile Nou.

3. Genre ***DIPLOMPHALUS*** Crosse et Fischer 1873.

Coquille discoïde, concave sur les deux faces, à tours étroits, serrés, à croissance lente, généralement costulée. Ouverture étroite à partie inférieure en retrait. Péristome continu ou à bords reliés par une callosité, souvent dilaté. Radula sans dent rachidienne. Dents latérales petites.

Tableau des espèces.

1 Diamètre de la dépression de la spire inférieur à la moitié du diamètre maximum de la coquille ..... 1. ***megei.***
Diamètre de la dépression de la spire supérieur à la moitié du diamètre max. ..... 2.

2. Dernier tour bien convexe ..... 3.
Dernier tour à peine convexe ..... 4.

3. Test de coloration cornée blanchâtre uniforme. 3. ***montrouzieri.***
Test orné jaunâtre à taches brunes ..... 2. ***cabriti.***

4. Péristome peu réfléchi, peu flexueux ..... 5. ***vaysseti.***
Péristome réfléchi, flexueux ..... 5.

5. Face ombilicale peu concave ..... 1. ***seberti.***
Face ombilicale fortement concave ..... 6.

6 Dernier tour descendant brusquement ; callosité pariétale de l'ouverture en lamelle assez peu saillante ; spire de 7 tours .. .. 6. ***mariei.***
Dernier tour descendant très graduellement sur son dernier tiers ; lamelle pariétale très saillante ; spire de plus de 8 tours. ..... 7. ***fischeri.***

Source : MNHN, Paris

Diplomphalus megei (Locard). Fig. 232. — *Helix Megei* Locard, 1873, p. 136 et 356, pl. 11, fig. 3. — Gassies, 1880, 3, p. 30, pl. 1, fig. 20. — *Pseudamphalus Megei* Ancey, 1882, p. 86. — *Diplomphalus Megei* Tryon, 1885, 1, p. 115, pl. 21, fig. 85-87. — Crosse, 1891, p. 181. — *Helix Fabrei* Crosse, 1875, p. 136, pl. 6, fig. 1.

Coquille largement ombiliquée, nautiliforme, profondément biconcave, subglobuleuse et marquée de fines rugulations radiales serrées, un peu flexueuses. Coloration brun roux fauve. Spire profondément enfoncée, faiblement concave, laissant voir les tours jusqu'à l'apex. Suture bien marquée. 7 tours de spire (1) à peu près aussi apparents du côté de la spire que de celui de l'ombilic, assez étroits, sauf l'avant-dernier plus développé que les précédents et le dernier qui est grand, renflé, arrondi, enveloppant et seulement un peu aplati des deux côtés. Ombilic profond, de diamètre égal au demi-diamètre de la coquille. Ouverture étroite, semi-lunaire, un peu oblique, violet blanchâtre à l'intérieur. Péristome simple dépassant de chaque côté l'avant-dernier tour, à bords très éloignés l'un de l'autre et réunis par un dépôt calleux mince, peu apparent. Bord columellaire très court, violacé ; bord basal arrondi et tranchant, ainsi que le bord externe qui est aigu et un peu sinueux.

Haut. : 8,5 mm. ; Diam. : 15 mm.

Distr. géogr. : Baie du Sud.

2. ***Diplomphalus cabrili*** (Gassies). Fig. 233. — *Helix volubella* Gas. 1858, p. 70 (*non* Pfeiffer). — *H. Cabrili* Gas. 1863, 1, p. 21, pl. 1, fig. 1 ; Crosse, 1867, p. 315, pl. 11, fig. 2 ; Fischer, 1873, p. 9 (radula). — *Diplomphalus Cabrili* Ch. et Fisc., 1873, p. 22 ; Crosse, 1891, p. 173 ; Kobelt, 1905, p. 87, pl. 13, fig. 21, 22 ; 1910, p. 111. — Thiele, 1931, p. 725.

Coquille très concave sur ses deux faces et surtout sur sa face supérieure, assez mince, à test faiblement luisant, marqué par des stries radiales fines, flexueuses. Sur le fond corné se voient des taches brunes. Spire très enfoncée comportant 9 tours très étroits presque plans. Les premiers sont lisses, les suivants sont séparés par une suture très marquée et surmontés d'une carène crénelée, bordée. Dernier tour légèrement descendant, enveloppant les autres, caréné, convexe, fauvette et marbré de brun.

Ouverture très oblique, subauriforme, allongée, étroite, large vers la base, resserrée vers le haut. Péristome simple, subflexueux, blanc corné à bords distants réunis par un dépôt calleux mince, large, dépassant l'épaule du bord droit. Bord basal légèrement dilaté ; bord externe affiné, peu épaissi, infléchi vers sa partie médiane.

(1) Crosse décrit 6 tours pour le type de *Fabrei*. Le type en a près de 7. L'examen des types de *D. megei* et *D. fabrei* montre que ces deux espèces sont probablement identiques, *D. megei* paraissant être une forme jeune.

Source : MNHN, Paris

Haut. : 1 mm ; Diam. max. : 8 mm.
Distr. géogr. : Balade (Gassies) ; Ile Art.

3. ***Diplomphalus montrouzieri*** (Souverbie). *Helix Montrouzieri* Sorv., 1858, p. 63, 296 ; pl. 8, fig. 7 ; Gas., 1863, 1, p. 20, pl. 1, fig. 3. *Diplomphalus Montrouzieri* Cr. et Fisc., 1873, p. 23 ; Ancey, 1882, p. 86, 1888, p. 375 ; Tryon, 1885, 1, p. 113, pl. 25, fig. 90 ; Crosse, 1894, p. 175.

Espèce très voisine de *D. calvili*, qui en a la même forme générale et la même sculpture. Elle est, comme elle, profondément biconcave, mais elle est d'une couleur cornée blanchâtre uniforme. Une coquille de 7 mm. de diamètre a 9 tours. (La diagnose de Souverbie indique 8 tours 1/2 pour un diamètre de 8 mm.). La dépression ombilicale est un peu moins profonde que celle de la spire. Le test est mince, presque diaphane.

4. ***Diplomphalus seberti*** (E. Marie). Fig. 234. *Helix Seberti* E. Mar. 1881, p. 211. *Diplomphalus seberti* Crosse, 1894, p. 177, pl. 8, fig. 1 ; Kobelt, 1905, p. 89, pl. 14, fig. 9-11 ; 1910, p. 111.

Coquille très largement mais peu profondément ombiliquée, discoïde, à spire assez fortement concave et à ombilic presque plan à l'exception des 3 ou 4 premiers tours qui sont légèrement enfoncés.

Test subdiaphane un peu brillant à stries radiales flexueuses régulières, orné sur un fond corné de taches brun rougeâtre nombreuses, assez régulièrement espacées.

Spire de 8 tours très étroits, plans, visibles seulement en dessus et en dessous. Les 2 premiers tours et la moitié du troisième sont lisses ; les suivants sont séparés par une suture bien marquée et surmontée sur les faces supérieure et inférieure, d'un bourrelet granuleux. Le dernier tour, plan, descend très brusquement vers l'ouverture ; il enveloppe les autres, est très fortement caréné inférieurement et supérieurement par le bourrelet qui se continue jusqu'aux tours embryonnaires et s'arrête brusquement. Ouverture très oblique, presque horizontale, auriforme. Péristome très fortement réfléchi, flexueux. Blanc rosé. Ses bords sont réunis par une lamelle saillante et relevée, réfléchie.

Bord columellaire et bord basal réfléchis et libres. Le bord externe rétrécit l'ouverture vers le haut. Les costulations, obliques à la face inférieure, sont bien moins régulières qu'à la face supérieure et prennent un peu l'aspect de stries d'accroissement.

Haut. : 2 mm. ; Diam. max. : 6,3 mm.
Distr. géogr. : Canala.

5. ***Diplomphalus vaysseti*** (E. Marie). Fig. 235. *Helix Vaysseti* Marie, 1871, p. 325. *Diplomphalus Vaysseti* Crosse et

Source MNHN, Paris

Fischer, 1873, p. 23 ; Crosse, 1871, p. 388, pl. 12, fig. 2 ; Kobelt, 1905, p. 89, pl. 11, fig. 6-8 ; 1910, p. 141.

Coquille concave sur ses deux faces, à ombilic très large et peu profond, ornée de stries radiales assez fortes, régulières, flexueuses. Fond de couleur cornée parsemé de taches brun rougeâtre s'anastomosant *irrégulièrement* sur la périphérie du dernier tour. 8 tours 1/2 de spire étroits, presque plans. Les costulations naissent au début du 1er tour et les premiers laissent voir quelques stries spiralées très fines.

Suture profondément marquée, surmontée d'une sorte de carène crénelée. Dernier tour légèrement descendant près de l'ouverture et enveloppant les autres. La paroi externe de ce tour est légèrement convexe et limitée aux bords supérieur et inférieur par une sorte de crête prenant un aspect crénelé. Sur le dernier tour, les taches sont assez régulièrement espacées, sur les faces supérieure et inférieure, qui sont très étroites.

Ouverture oblique, subauriforme étroite, resserrée de la suture à la partie médiane, un peu plus large à la base. Péristome simple, rosé, flexueux, à bords réunis par un dépôt calleux qui dépasse l'aplomb du bord droit. Bord basal un peu dilaté, subrétléchi ; bord externe d'abord large et subrétléchi, puis se recourbant vers sa partie médiane où il devient un peu anguleux et continue à rétrécir l'ouverture jusqu'à son insertion.

Haut. : 2,5 mm. ; Diam. : 6,5 mm.

Distr. géogr. : Montagnes du Cap Colnett.

6 ***Diplomphalus mariei*** (Crosse). Fig. 236. — *Helix Mariei* Crosse, 1867, p. 211 et 312, pl. 11, fig. 1 ; Gassies, 1871, 2, p. 38, pl. 1, fig. 3. — *Diplomphalus Mariei* Cr. et Fischer, 1873, p. 23 ; Angas, 1882, 2, p. 86 ; Crosse, 1891, p. 175 ; Kobelt, 1905, p. 88, pl. 11, fig. 3-5 ; 1910, p. 141.

Espèce très voisine de *D. seberti*, mais assez profondément ombiliquée et plus haute. Son dernier tour descend légèrement vers l'ouverture qui est moins oblique que chez *D. seberti*.

Diam. max. : 6 mm. — 8 tours.

Distr. géogr. : Koné, Baie du Sud.

7 ***Diplomphalus fischeri*** Franc. Fig. 237. — *D. fischeri* Franc, 1963 b, p. 81-82, fig. 1.

Coquille discoïde très largement et très profondément ombiliquée à spire concave. Test assez solide, un peu brillant, à costulations radiales flexueuses bien marquées. Coloration de fond blanc jaunâtre avec des taches brun fauve assez régulièrement espacées au-dessous de la suture, sur les deux faces et des stries + anastomosées ou fulgurantes sur la périphérie du dernier tour.

Source : MNHN, Paris

Spire de 8 tours 1/3 très étroits, plans, visibles seulement en dessus et en dessous. Tours embryonnaires (2 1/2) lisses. Dernier tour très peu convexe, enveloppant tous les tours précédents et limité vers les faces supérieure et inférieure par une carène granuleuse. Dernier tiers du dernier tour descendant graduellement vers l'ouverture. Suture bien marquée, surmontée sur les deux faces par le bourrelet perlé de la carène.

Ouverture auriforme oblique, étroite vers le haut, se dilatant vers la base. Péristome flexueux, réfléchi, blanchâtre, à bord supérieur formant un angle droit au niveau de la carène supérieure. Bord externe d'abord simple, puis devenant assez largement réfléchi au niveau de la dilatation de l'ouverture. Bord basal allongé sur l'avant-dernier tour et se prolongeant jusqu'au bord supérieur en une lamelle subtriangulaire très saillante, détachée de l'avant-dernier tour et rétrécissant l'ouverture.

Haut. : 2,6 mm. ; Diam. max. : 5,5 mm.

Distr. géogr. : Nouvelle-Calédonie, sans autre indication.

I. Genre *MICROPHYURA* Ancey 1882.

Coquille très petite, à nombre de tours assez restreint, ± concave sur ses deux faces, à ouverture très détachée, grimaçante, pourvue de dents ou de plis à l'intérieur et à péristome généralement bordé en arrière par une lamelle qui le double.

Tableau des espèces.

1 Coquille costulée radialement . . . . . 2.
Coquille lisse, subdiaphane . . . . . 3. ***cornea***.

2. Ouverture rétrécie par une lamelle transversale en arrière du bord externe . . . . . 3.
Pas de lamelle transversale, mais des plis longitudinaux assez profonds dans l'ouverture (2 sur la paroi externe, 1 sur l'avant-dernier tour) . . . . . 4. ***denisi***.

3. Dernier tour subanguleux de chaque côté, descendant un peu vers l'ouverture . . . . . 1. ***microphis***.
Dernier tour nettement caréné de chaque côté, descendant fortement vers l'ouverture . . . . . 2. ***gravei***.

1. ***Microphyura microphis*** (Crosse) Fig. 238. *Helix microphis* Cr. 1868, p. 91, pl. 1, fig. 3 ; Gassies, 1871, 2, p. 43, pl. 1, fig. 7. *Microphyura microphis* Ancey, 1882, 2, p. 87. *Diplomphalus microphis* Tryon, 1885, 1, p. 114, pl. 27, fig. 16, 17. *Microphyura microphis* Ancey, 1888, 5, p. 375. *D. microphis* Crosse, 1894, p. 180. *M. microphis* Fasc, 1953 c, p. 83, 84.

Coquille très largement ombiliquée, très petite, (de moins de 2 mm de diamètre), discoïde, planorbiforme, légèrement concave des

Source MNHN, Paris

deux côtés, marquée de stries radiales flexueuses et d'une couleur olivâtre uniforme. Spire très déprimée, légèrement concave. Suture marquée. 3 tours de spire étroits et aplatis. Tours embryonnaires (2) lisses, de coloration blanche olivâtre. Dernier tour descendant, enveloppant les précédents, subanguleux de chaque côté, légèrement convexe à sa partie médiane. Ouverture très oblique, inclinée vers la base, auriforme, étroite, blanchâtre. Péristome continu, épais, blanc, paraissant doublé par suite de l'existence, juste en arrière du bord, d'une lamelle de même forme et de même orientation que le péristome. Celui-ci dépasse un peu la base du dernier tour et ses bords sont réunis par une callosité dentiforme qui se prolonge un peu dans l'ouverture. Bord basal et bord externe réfléchis et flexueusement arrondis.

Haut. : 0,5 mm. ; Diam. : 2 mm.

Distr. géogr. : Environs de Nouméa, dans un bois, sous les feuilles.

Grossi, en raison de la petite taille de cette coquille, n'a pu voir les détails de l'ouverture.

Un peu en retrait de celle-ci, à la partie supérieure, et dans l'intérieur, se discerne une petite dent. Sous la périphérie (bord externe) existe une lamelle transversale assez épaisse qui se termine sous le bord basal en une denticulation. Enfin, un peu plus profondément, sur le tour précédent, se voit une lame transversale épaisse, dont la longueur vaut près de la moitié de la hauteur du tour.

Ces caractères sont très particuliers ; c'est pourquoi nous estimons ne pas pouvoir laisser cette forme dans le genre *Diplomphalus*.

2 ***Microphyura gravei*** (G. Dupuy) Fig. 239 — *Diplomphalus Gravei* G. Dupuy, 1891, 3, pl. 138-139, fig. d, e, f ; *D. Jeanneneyi* G. Dupuy, 1891, 3, pl. 138, fig. a, b, c, (junior) ; *D. Gravei* Crosse, 1894, pl. 178, pl. 7, fig. 3 — *M. gravei* Franc, 1953, e, pl. 81.

Coquille très largement conoïdique, concave des deux côtés, planorbiforme, assez mince, marquée de costulations transversales assez fines, serrées, flexueuses. Coloration jaune olivâtre clair. Spire déprimée, concave, assez profondément enfoncée. Suture très marquée. 5 tours 1/4 de spire assez aplatis, à croissance lente et régulière. Dernier tour enveloppant les autres, caréné des deux côtés, descendant fortement vers l'ouverture. Ouverture oblique, déviée fortement du côté de la base, auriforme, très resserrée, blanchâtre à l'intérieur.

A la face interne du bord supérieur se trouve, un peu en retrait du péristome, un denticule puis, au-dessous, sous le bord externe, une lamelle transversale fine, mais assez large. Plus en arrière existe sur l'avant-dernier tour, un bourrelet transversal blanc.

Péristome continu, blanchâtre, descendant au delà de la base.

La paroi pariétale du péristome forme un pli saillant qui rétrécit beaucoup l'ouverture.

Source : MNHN, Paris

Bord basal et bord externe réfléchis et flexueusement arrondis.

Haut. : 1,1 mm. ; Diam. : 2,2 mm.

Distr. géogr. : Baie du Sud (sous les détritus de plantes) ; Téremba, dans un bois au bord de mer.

3. ***Microphyura cornea*** Franc. Fig. 240. Franc. 1953 c, p. 84, 85, fig. 1.

Coquille planorbiforme très largement ombiliquée, discoïde, de 2 mm. de diamètre au maximum, légèrement concave des deux côtés, mince, de couleur cornée, subtransparente, luisante, lisse, ornée de stries d'accroissement très peu marquée et de quelques stries spiralées au-dessus de la périphérie du dernier tour.

Spire légèrement concave ; suture marquée. 5 tours de spire dont les 4 premiers, resserrés s'accroissent régulièrement.

Apex lisse à peine marqué par une ou deux stries spiralées peu visibles. Dernier tour enveloppant tous les autres, un peu dilaté au-dessus de la suture, légèrement aplati à sa partie médiane, surtout vers l'ouverture, où il descend assez brusquement.

Ouverture oblique, inclinée vers la base, auriforme, étroite, rétrécie sur le bord externe par une mince lamelle transversale, un peu oblique, se terminant vers le bord supérieur à proximité d'une petite denticulation interne. En arrière de cette lamelle, mais sur le tour précédent, se trouve une forte callosité blanche, allongée transversalement.

Péristome continu paraissant double par suite de l'existence, juste en arrière du bord, d'une saillie lamelleuse de même forme et de même orientation que lui, surtout distincte vers la base. Le péristome dépasse un peu la base du dernier tour, et parait comme détaché du tour précédent.

Callosité columellaire forte, blanchâtre, pénétrant dans l'ouverture et la rétrécissant nodaldement.

Haut. : 0,7 mm. ; Diam. max. : 2 mm.

Distr. géogr. : Nouvelle-Calédonie, sans autre indication.

Forme représentée par 4 coquilles provenant de la collection Jousseaume et qui avaient été déterminées à tort comme *Diplomphalus microphis* Cr. (3 ex.) et *Microphyura Gravei* G. Dupuy (1 ex.).

4. ***Microphyura denisi*** Franc. Fig. 241. Franc. 1953 c, p. 85, fig. 2.

Coquille planorbiforme, très largement ombiliquée, dont le diamètre maximum est de 3,3 mm., discoïde, concave des deux côtés, surtout sur la face ombilicale, marquée de costulations radiales flexueuses. Coloration de fond blanc jaunâtre avec des taches brunâtres assez régulièrement disposées au-dessous de la suture ; des taches identiques sont également visibles à la face inférieure, ainsi que sur la périphérie du dernier tour.

Source : MNHN, Paris

Spire très déprimée, concave ; suture profonde. 6 tours de spire étroits, aplatis, à croissance lente et régulière. Tours embryonnaires (2 1/4) lisses, luisants. Dernier tour descendant rapidement et enveloppant les précédents, subanguleux de chaque côté, aplati et légèrement convexe en sa partie médiane.

Ouverture très oblique, inclinée vers la base, auriforme, rétrécie à sa partie supérieure et se dilatant beaucoup à sa partie inférieure.

Intérieur de l'ouverture muni de 3 plis longitudinaux assez courts et non visibles sur une coquille intacte : un pli peu apparent un peu au-dessus de la partie médiane du dernier tour, un pli plus accusé vers la base, au-dessous de la partie médiane du dernier tour et un pli un peu plus développé sur l'avant-dernier tour, juste au-dessous de la partie médiane. Ces plis rétrécissent notablement la cavité un peu en arrière de l'ouverture.

Péristome continu, assez épais, blanc, paraissant doublé par une lamelle peu développée et dépassant un peu la base du dernier tour.

Bords du péristome réunis par une lamelle formant un pli très arrondi, saillant un peu au-dessus de sa partie médiane. Bord supérieur légèrement déprimé ; bord externe et bord basal dilatés et réfléchis.

Haut. : 1 mm. ; Diam. max. : 3,3 mm.

Distr. géogr. : Nouvelle-Calédonie, sans autre indication.

1 exemplaires, dont seulement 2 intacts figuraient dans la collection Caillod (Muséum) sous le nom d'*Helix Gravei* C. Dufay. De fait, la ressemblance est très grande entre les deux espèces, mais les plis longitudinaux de l'ouverture de *M. denisi* ne peuvent être comparés aux plis transversaux de *M. gravei*. De plus cette dernière espèce est notablement plus petite.

LAMELLIBRANCHES.

Un seul Lamellibranche a été reconnu jusqu'ici à coup sûr dans les eaux douces de la Nouvelle-Calédonie. Il appartient à la famille des *Corbiculidae*.

Polymesoda bengalensis (Lamarck, 1818) : *Cyrena Bengalensis* Lam., 1818, p. 561 (551 par erreur) n° 10. — *Cyrena subdolata* Deshayes 1854, p. 18. — *Cyrena Caledonica* Gassies, 1857, p. 267. — *Cyrena subdolata* Gas. 1863, 1, p. 118, pl. 8, fig. 16. — Crosse 1891, p. 141. — Dautzenberg, 1923, p. 156. — *C. ceylonica* E. Rieth, 1937, p. 88. — *Polymesoda bengalensis* W.S.S. van Benthem Jutting, 1953, 22, 1, p. 49 (et synon.).

Coquille presque orbiculaire, blanche sous un épiderme fibreux jaune brun, qui s'exfolie facilement. La coquille est striée concentriquement et le ligament extérieur est fort. Les umbos sont larges, dila-

Source : MNHN, Paris

lés, très recourbés. Le bord dorsal en avant des umbos est droit ; en arrière il est légèrement convexe. Le bord antérieur est arrondi ; le bord postérieur est obtus, anguleux au raccord du bord dorsal et du bord inférieur. Ce dernier est arrondi.

De chaque umbo part obliquement un sillon qui atteint l'angle formé par le bord postérieur et le bord basal.

L'intérieur des valves est blanc, calcaire ou porcelané.

Haut. : 85 mm. ; Longueur : 85 mm. ; Épaisseur : 52 mm.

Distr. géogr. : Environs de Balade, dans le Diahot et les marais voisins, dans la vase ; Canala (communiqué), Téremba ; Thio ; environs d'Ouatchie. — Inde, Archipel malais.

Le genre *Batissa* (avec l'espèce *B. viduata*) semble avoir été signalé à tort en Nouvelle-Calédonie. Voir à ce sujet Crosse, 1894, p. 142.

Signalons enfin que Dautzenberg (1923, p. 156) écrit que l'espèce *Cyrena subdolula* paraît être spéciale à la Nouvelle-Calédonie.

Index bibliographique.

Adams (A. et H.). — in *Proceedings of the Zool. Society of London*.

Albers. — in *Malacozoologische Blatter*.

Ancey (C. F.). — 1882. Article anonyme in « Le Naturaliste », 2, p. 85-87.

Ancey (C. F.). — 1887. Nouvelles Contributions malacologiques ; IV, Auriculacées d'Aden. *Bulletin Soc. Malac. de France*, IV, p. 282-288.

Ancey (C. F.). — 1888. Ibid., IX, Catalogue raisonné des Mollusques Néo-Caledoniens publiés jusqu'à ce jour et compris par les auteurs dans les genres *Hyalina*, *Helix*, *Diplomphalus* etc. *Bull. Soc. Malac. Fr.*, T. V, p. 357-376.

Ancey (C. F.). — 1901. Considérations sur les faunes malacologiques des parties australes du Globe. *Journ. de Conchyliologie*, p. 12-33.

Ancey (C. F.). — 1903. Nouvelles remarques sur les faunes australes du Globe. *Journ. de Conchyl.*, p. 39-47.

Ancey (C. F.). — 1901. Notes critiques et synonymiques. *Bull.*, p. 288-316.

Ancey (C. F.). — 1905. Relevé des Mollusques terrestres et fluviatiles de la Péninsule Arabique. *Bull.*, p. 257-271.

Autres références : in *Journal de Conchyliologie*.

Baird. — 1873. in « Cruize of the Curacoa ».

Baker (H. B.). — 1945. The Mollusean Family Planorbidae. *The University of Illinois Press*, p. 1-530.

Baker (H. B.). — 1922. Notes on the radula of the Helicinidae. *Proceed. of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia*, vol. LXXIV.

Baker (H. B.). — 1923. Notes on the radula of the Neritidae. *Ibid.*, LXXV, p. 117-178.

Baker (H. B.). — 1930. Notes on West Indian Veronicellidae, *Nautilus*, Boston, 44-1, p. 131-137.

Baker (H. B.). — 1933. Jamaican Land Snails, 3. *Nautilus* Boston, 18, p. 81.

— Zonitid Snails from Pacific Islands. *Bernice P. Bishop Museum*, Honolulu.

Part. 1 : 1938, n° 158, p. 1-102, pl. 1-20.

Part. 2 : 1940, n° 165, p. 105-201, pl. 21-42.

Part. 3 : 1941, n° 166, p. 205-370, pl. 13-65.

Bavay (Mme W. S. S. van). — 1927. Faune Burmana (Mollusca) *Treubia*, n° 7, p. 1-35.

Source : MNHN, Paris

1944. Non marine Mollusca from the sub-Recent Islands surrounding Java. *Arch. Néerl. de Zool.*, t. 5.

1948. I. Critical revision of the Javanese operculate land shells of the families *Hydrocenidae*, *Helicinidae*, *Cyclophoridae*, *Pupinidae* and *Corbiculidae*, *Treubia*, 19, 3, p. 539-604.

1950. II. Critical revision of the Javanese Pulmonate Land shells of the families *Helicarionidae*, *Pleurodontidae*, *Fruticicolidae* and *Streptaxidae*, *Treubia*, 20, 3, p. 381-505.

1952. III. Critical revision of the Javanese Pulmonate Land Snails of the families *Ellobiidae* to *Limnaeidae*, with an appendix on *Helicarionidae*, *Treubia*, 21, 2, p. 291-435.

1953. IV. Critical revision of the Freshwater Bivalves of Java, *Treubia*, 22, 1, p. 19-73.

BERNARDI (A. C.). — V. FISCHER.

BERNIER (L.). — V. CROSSE.

BINNEY (A.). — 1850 ; in *Journ. of the Boston Society* N.H.3.

BOETTGER (O.). — 1889. Die *Pupa*-Arten Deutschlands, *Conchologische Mitheil.* I Bd, 1 Heft, p. 65-72.

BOURGUIGNAT (J. R.). — V. DAUTZENBERG.

BRANSON (C. C.). — 1908, Contributions to the Morphology of the group Neritacea, of Aspidobranch Gastropods. Part I, The Neritidae, *Proceed. of the Zool. Soc. of London*, p. 849-886.

BRAZIER (J.). — 1878, in *Proc. Linn. Soc. N.S.W.* 2.

BRUCE (A.). — in 1871 Catal. of recent sp. *Melania*, n° 190. In Matériaux pour servir à l'étude des Mélaniens, 3, Genève, et Autres références in MARTINI et CHEMNITZ *Syst. Conchylien Cabinet*.

BRUGUIÈRE. — in 1792. Encyclopédie méthodique. In Dictionnaire n° 70.

CHEMNITZ (J. H.). — in Martini et Chemnitz *Syst. Conch. Cabinet*.

CLESSIN (W. J.). — 1930. Notes on Physidae with descriptions of new species. *Occas. Papers of the Boston Soc. of Nat. Hist.*, 5, p. 301-315.

CLESSIN (W. J.). — 1919. *Cyclophoridae* and *Pupinidae* of Caroline, Fidjian and Samoa Islands. *Bernice P. Bishop Museum Bull.*, 196, Honolulu.

COCKERELL (T. D. A.). — 1901. On a slug of the genus *Veronicella* from Tahiti. *Proceed. U. S. Nat. Mus.*, vol. 23.

COCKERELL (T. D. A.). — 1929. a) The genus *Phaeostylus* in New Caledonia. *Nautilus* Boston, t. XLII, 3, p. 73-78.

COCKERELL (T. D. A.). — 1929. b) The Freshwater fauna of New Caledonia. *Science*, New York, 70, p. 378-379.

COCKERELL (T. D. A.). — 1930. a) The genus *Hemistomia* in New Caledonia. *Journ. of Conchology*, 19, 1, p. 19-20.

COCKERELL (T. D. A.). — 1930. b) A new operculate Land snail from New Caledonia. *Ibid.* p. 20.

COCKERELL (T. D. A.). — 1930. c) A new Helicina from New Caledonia. *Nautilus*, Boston, t. XLIII, 4, p. 134-135.

COCKERELL (T. D. A.). — 1937. *Rochstia lustrifo* in New Caledonia. *Ibid.*, t. LI, 1, p. 35.

COLLIN (E.). — 1902. Une section *Phaeostylus* du genre *Bulimus*. *Journ. of Conchol.*, X, p. 208-211.

COLLINGE (W. E.). — 1900. Report on the Slugs in A. Willey's Zoological Results from New Britain, New Guinea, Loyalty Islands and elsewhere, IV, Cambridge, 1900, p. 129-136.

CURRY (C. M.). — 1926. Notes on Pacific Land Snails. *Proceed. of the Third Pan Pacific Science Congress*, Tokyo.

CURSON (H. C.). — 1942. Some Australian freshwater Gastropoda. *Trans. of Roy. Soc. of South Australia*, 66, 1, p. 75-82.

CURSON (H. C.). — 1943. More Australian freshwater Shells. *Ibid.*, 67, 1, p. 113-118.

GOULD (A. A.). — 1907. Etude sur les Mollusques Gasteropodes recueillis par M. L. G. Seurat dans les archipels de Tahiti, Pamotou et Gambier. *Journ. de Conchyl.* LV, p. 123-178.

Source : MNHN, Paris

Crosse (H.). 1855. *in Revue Zoologique*, 2, 7.
Crosse (H.). 1891. Faune malacologique terrestre et fluviatile de la Nouvelle Calédonie et de ses dépendances. *Journ. de Conchyliologie*, p. 161-173.
Crosse (H.). Autres références : *in Journal de Conchyliologie*.
Crosse (H.) et Fischer (P.). *in Journ. de Conch.*
Crosse (H.) et Mabille (E.). *Ibid.*
Crosse (H.) et Souverbie (Dr St M.). *Ibid.*
Dautzenberg (P.). 1923. Mollusques terrestres de la Nouvelle-Calédonie et des Iles Loyalty (F. Sarasin et J. Roux) *Nova Caledonia*, Zool., 3, L. 1, p. 135-151.
Dautzenberg (P.). Autres références in *Journ. de Conch.*
Dautzenberg (P.) et Bernier (L.). *in Journ. de Conch.*
Dautzenberg (P.) et Bouge (L. J.), v. Dautzenberg, 1923.
Dautzenberg (P.) et Fischer (P.). *in Journ. de Conch.*
Degner (E.). 1928. Binnen Mollusken von den Mentawei Inseln. *Treubia*, 10, 2-3.
Deshayes. 1830. *In* Encyclopedie Methodique, 2.
Deshayes. 1840. *In* Ferussac.
Deshayes. 1851. *In Proc. of the Zool. Soc. London.*
Dunker (W.). Voir Kuster (H. C.).
Dupuis (P.). 1931. Description de Mollusques nouveaux ternpillis... aus Indes Orientales Neerlandaises (2e note). *Bull. Mus. Roy. Hist. Nat. Belg.*, 7, n° 12.
Dupuy (J.). 1891. *Diomphalus* de la Nouvelle-Calédonie. *Feuille des Jeunes Naturalistes*, p. 137-139.
Duthiam. *In Bull. Soc. Malac. France.*
Férussac (D.). 1821. Tableaux systématiques des Limaçons.
Férussac (D.), et Deshayes (G. P.). 1820-1851. Histoire Naturelle générale et particulière des Mollusques terrestres et fluviatiles.
Fischer (P.). 1871. a) Révision des espèces du genre *Vaginula* Fér. *Nouv. Arch. Mus. Hist. Nat. Paris*, 7.
Fischer (P.). 1871. b) Sur l'anatomie des Bulimes néo-calédoniens du groupe *Placostylus*. *Journ. de Conch.*, p. 161-166.
Fischer (P.). 1873. Sur l'anatomie des Hélices carnassières de la Nouvelle-Calédonie. *Ibid.*, p. 1-13.
Fischer (P.). Autres références : *in Journ. de Conch.*
Fischer (P.). Voir aussi Crosse (H.) et Dautzenberg (P.).
Fischer (P.) et Bernardi (A. C.). *In Journ. de Conch.*
Fischer (P.) et Crosse (H.). 1866. Mission scientifique au Mexique et dans l'Amerique Centrale...
Fischer (A.). 1952. Remarques suivies de rectifications de Nomenclature sur des coquilles néo-calédoniennes. *Bull. Soc. Zool. France*, p. 76-79.
Fischer (A.). 1953. a) Mollusques terrestres de Nouvelle-Calédonie. I. La famille des *Endodontidae*. *Ibid.*, p. 70-75. — b) *Diplomphalus Fischeri*. Mollusque terrestre nouveau de Nouvelle-Calédonie. *Journ. de Conch.*, 3, p. 81-82. — c) Mollusques terrestres de Nouvelle-Calédonie. Valvée du genre *Microphysura* Ancey et description de deux espèces nouvelles. *Ibid.*, p. 83-85.
Garnault. V. Quoy.
Gaudichaud (A.). 1873. New species of marine shells inhabiting the South Sea Islands. *Proc. Ac. Sc. Philadelphia*, p. 209, 233.
Gassies (J. B.). Faune conchyliologique terrestre et fluvio-lacustre de la Nouvelle Caledonie : 1863, tome 1 ; 1871, tome 2 ; 1880, tome 3.
Gassies (J. B.). 1864. a) Addition a la première partie de la Faune.
Gassies (J. B.). Autres références : *in Journ. de Conch.*
Gehrmann (G.). 1931. Contribution à l'étude du peuplement zoologique et botanique de la Nouvelle-Calédonie. *C. R. Soc. de Biogéographie*, p. 89-153.
Gmelin (J. F.). 1790. *In* Syst. Nat. Ed. XIII.

Source : MNHN, Paris

Godwin Austen (H. H.). — 1903. On the Anatomy of two Land Mollusks *Helicarion* (?) *Willeyana* and *H.* (?) *Woodwardi* n. sp. from New Britain and Lifu, Loyalty Islands. *Proc. Malac. Soc. London*, p. 296-299.
Gould (A. A.). — Expedition Shells : U.S. Expl. Exp. in *Proc. of Boston Soc. of Natural History.*
Grimpe (G.) et Hoffmann (H.). — 1924. Diagnosen neuer Athoracophoriden. *Zool. Anzeig.*, 58, p. 174-177.
Grimpe (G.) et Hoffmann (H.). — 1925. Die Nacktschnecken von Neu-Caledonien, den Loyalty Inseln und den Neuen Hebriden, in F. Sarasin et J. Roux « *Nova Caledonia* » A. Zool., 3, LIII, p. 337-476. Berlin.
Gude (G. K.). — 1905. Description of nine new species of Helicoid Land Shells. *Journ. of Malac.*, 1. 12, p. 11-14.
Haas (F.). — 1912. New land- and freshwater shells collected by Dr J. Elbert in the Malay Archipelago. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, London, 9, p. 112-120.
Haas (F.). — 1935. Beschreibung neuer Untergattungen und Arten von Mollusken. *Zool. Anzeig.*, 109, p. 188-197.
Hartman (W. D.). — 1888. New species of shells from the New Hebrides and Sandwich Islands. *Proc. of the Acad. Nat. Sc. of Philadelphia*, p. 250-252.
Hartman (W. D.). — 1889. New species of shells from New Hebrides. *Ibid.*, p. 91-94.
Hedley (Ch.). — 1898. Descriptions of new Mollusca, chiefly from New Caledonia. *Proc. Linn. Soc. of New South Wales*, p. 97-105.
Hedley (Ch.). — 1899. The Mollusca of Funafuti. *Mem. of Austr. Mus.*, 3, 7.
Hedley (Ch.). — 1912. Descriptions of some new or noteworthy shells. *Records of the Austr. Mus.*, 8, 3.
Hoffmann (H.). — 1927. Die Vaginuliden aus dem Reichsmuseum, Stockholm. *Arkiv. for Zoologi* Bd. 19 A, n° 25, p. 1-39.
Hoffmann (H.). — Voir aussi Grimpe.
Hombron et Jacquinot (H.). — 1854. Voyage au pôle Sud et dans l'Océanie sur les corvettes « l'Astrolabe » et la « Zélée ». Mollusques.
Hubendick (B.). — 1948. Studies on *Bulinus*. *Arkiv. for Zoologi*, Bd. 40A, n° 16.
Hukukawa (T.) et Kuroda (T.). — 1939. On *Pseudopeas hukeri* Pleif. in Japan. Venus, Tokyo, 9, 1, p. 42-44 (en japonais).
Hutton. — 1834. In *Journ. Asiatic Soc. Bengal.*, 3.
Iredale (T.). — 1937. A basic list of the Land Mollusca of Australia. *Australian Zoologist*, 8, 4.
Iredale (T.). — 1944. The Land Mollusca of Lord Howe Island. *Ibid.*, 10, 3.
Jacquinot (H.). — Voir Hombron.
Kobelt (W.). — 1902. *Cyclophoridae* in *Das Tierreich*, 16, Mollusques, p. 1-662.
Kobelt (W.). — 1908. Synopsis der Mollusca *Pneumonopoma Opisthophthalmia*. *Jahrbüchern des Nassauischen Vereins für Naturkunde* in *Wiesbaden*, 61.
Kobelt (W.). — 1910. Katalog der lebenden schalentragenden Mollusken der Abteilung *Agnatha*. *Ibid.*, 63, p. 138-196.
Kobelt (W.). — Autres références, in Martini et Chemnitz : *Syst. Conch. Cab.*
Kobelt (W.) et Moellendorff (O. von). — 1897. Catalog der gegenwärtig lebend bekannten Pneumonopomen. *Nachrbl. Deutsch. malak. Ges.*, N. 29, 1898 (*ibid.*, p. 129-160 et 177-192).
Kuroda (T.). — Voir Hukukawa (T.).
Küster (H. C.). — In Martini et Chemnitz : *Syst. Conch. Cabinet.*
Küster (H. C.) et Dunker (W.). — *Ibid.*
Lamarck (J. B. P. A. de). — 1798. In Encyclopédie Méthodique, Vers. 2.
Lamarck (J. B. P. A. de). — 1818 et 1822. Histoire Naturelle des animaux sans vertèbres, éd. 1.

Source : MNHN, Paris

LAMARCK (J.). *In Journal de Conchyl.*
LEA (I. et H. C.). *In Proc. Zool. Soc. London.*
LE GUILLOU. 1841. Description de quelques Nérites nouvelles. *Revue Zoologique*, p. 313-317.
LESSON (R. P.). 1832. Histoire Naturelle des Mollusques... recueillis dans le voyage de la « Coquille », vol. 2.
GMELIN (C.). 1767. Syst. Nat., éd. 12.
MABILLE (E.). *In Journal de Conchyl.*
MABILLE (E.). Voir aussi CROSSE (H.).
MARTENS (E. von). 1897. Süss-und Brackwasser Mollusken des Indischen Archipels, *in* Weber : *Zoologische Ergebnisse einer Reise in Niederländ Ost Indien*, 1, p. 1-331.
MARTENS (E. von). Autres références : *in* Martini et Chemnitz : *Syst. Conch. Cab.*
MARTYN (Ch.). 1784. Figures non descript. shells.
MELVILL (J. C.) et STANDEN (R.). 1895. Notes on a collection of shells from Lifu and Uvea, Loyalty Islands, formed by the Rev. James and Mrs Hadfield, with list of species. *Journal of Conchology*, p. 84-132.
MIGLENDORFF (O. von). 1893. Materialen zur Fauna der Philippinen. *Ber. Senkenberg Ges.*, p. 51-151.
MOELLENDORFF (O. von). Voir aussi KOBELT.
MONTEROSATO (T. A. di). *In Journ. de Conchyl.*
MORELET (A.). a) 1856-1857. *Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, n° 8. b) 1857. Test. nov. Austr., n° 15.
MOUSSON (A.). 1849. Land und Süsswassermollusken von Java.
MOUSSON (A.). Autres références : *in Journ. de Conch.*
MÜLLER (O. F.). 1774. Historia vermium terrestrium et fluviatilium... Copenhague-Leipzig, 2, n° 199.
ODHNER (N. H. J.). 1925. *Marinula mauritii* n. sp., nebst Bemerkungen über die Systematik der Ellobiiden. *Arkiv. for Zoologi* Stockholm, Bd. 17A, n° 6, p. 1-65.
PEASE. *In Proc. Zool. Soc.*, London.
PFEIFFER (L. M.). 1915-1916. Contribution à l'étude du genre *Melampsis*. *Journ. de Conch.*, p. 109-174.
PFEIFFER DE LA SAUSSAYE. 1845. *In Revue Zoologique.*
PFEIFFER DE LA SAUSSAYE. Autres références, *in Journ. de Conch.*
PFEIFFER (C.). a) : *in Malak. Blatter.* b) : *in* Monogr. Pneumon. Sup. 3. c) : *in Proc. Zool. Soc. London.* d) : *in Zeitschrift fur Malak.*, 3.
PHILIPPI. *In Zeitschr. f. Malak.*
PILSBRY (H. A.). Manual of Conchology.
PILSBRY (H. A.). 1907. a) Description of nine new species of Land Shells from New Caledonia. *Ann. and Magazine of Nat. Hist.*, p. 217-221.
PILSBRY (H. A.). *b*) Descriptions of four new species of *Melania* from New Ireland and Kelantan. *Proc. Malac. Soc. London.*
QUOY et GAIMARD. 1832. Voyage de découvertes de « l'Astrolabe ». Zool., 2.
QUOY et GAIMARD. 1834. *Hist.*, C. 1.
RÉEVE (C.). a) : *in Revue Zoologique.* b) : *in Proc. Zool. Soc. London.* c) *in* SOWERBY : *Thesaurus Conch.* d) *in Journal de Conch.*
REINA (L. A.). Conchologia Iconica.
RENSCH (B.). Die Mollusken fauna der Kleinen Sunda Inseln Bali, Lombok, Sumbawa, Flores und Sumba. *Zool. Jahrbucher*, 1931, 1, vol. 61, p. 361-396 ; 1932, 2, vol. 63, p. 1-130 ; 1931, 3, vol. 65, p. 389-422.
RENSCH (B.). 1935. Zur Landschneckenfauna von Timor. *Sitzungsberichte der Gesellschaft Naturforschender Freunde.*
RENSCH (B.). Systematische und Tiergeographische Untersuchungen über die Landschneckenfauna des Bismarck Archipels. *Arch. für Naturgeschichte*, 1934, 1, N.F. 3, p. 115-188. 1937, 2, N.F. 6, p. 526-644.
RENSCH (I. et B.). 1935. 1. Systematische und tiergeographische Studien über die Landschnecken der Salomonen. *Revue Suisse de Zoologie*, 42, p. 51-86.

Source : MNHN, Paris

RENSCH (I. et B.). — 1936, 2, *Ibid.*, 13, p. 653-695.
RIECH (E.). — 1937. Systematische, anatomische, ökologische und tiergeographische Untersuchungen über die Süsswassermollusken Papuasiens und Melanesiens. *Arch. f. Naturg.* N. F. 6.
SAINT-SIMON (A.). — 1880. Note sur l'*Helix chrlorites*. Les Hélices carnassiers et phytophages de la Nouvelle-Calédonie. *Bull. Soc. Hist. Nat.* Toulouse, p. 171-174.
SARASIN (F.). — 1925. Ueber der Tiergeschichte der Länder des Südwestlichen Pazifischen Ozeans auf Grund von Forschungen in Neu-Caledonien und auf den Loyalty Inseln. *Nova Caledonia*, A. Zool., I, L. 4. Berlin.
SCHMELTZ. — 1874. *In* Mus. Godefroy, Cat. 5.
SCHEPMAN (M. M.). — 1915. On a collection of land and freshwater and marine mollusca from Waigu, Ceram, Pulu Weh and Java. *Bijdragen tot d. Dierkunde*, 20, Amsterdam.
SHUTTLEWORTH. — 1852. *In Mittheilungen der Naturforschenden Ges. in Bern.*
SMITH (E. A.). — *In Proc. Zool. Soc. London.*
SOLEYET (M.). — 1911. *In* RIQUEZ, *Revue Zool.*
SOULEYET (M.). — 1852. Voyage autour du Monde... sur la « Bonite » ; Zool., 2.
SOUVERBIE (Dr St M.). — *In Journal de Conch.*
SOUVERBIE (Dr St M.). — Voir aussi CROSSE.
SOWERBY (G. B.). — a) : in Cat. Shells Tankerville, App. — b) : in The Conchological Illustrations. — c) : in *Proc. Zool. Soc. London.* — d) : in Thesaurus Conchyliorum.
STAVELUS (R.). — Voir MILLVILLE.
SUTER (H.). — 1893. Liste synonymique et bibliographique des Mollusques terrestres et fluviatiles de la Nouvelle-Zélande. *Journ. de Conch.*, p. 220-293.
SUTER (H.). — 1901. Observations concernant les « Considérations sur les faunes malacologiques des parties australes du globe », par M. C. F. ANCEY. *Journ. de Conch.*, p. 316-321.
SYKES (E. R.). — 1895. a) Review of the genus *Pleurotrema*. *Proc. Malac. Soc.* London, p. 241-246.
SYKES (E. R.). — b) Notes on the terrestrial Fauna of New Caledonia. *Journ. of Malac.*, IV, 1, p. 1-3.
TAPPARONE CANEFRI. — 1883. *In Ann. Mus. Genova.*
THIELE (J.). — 1927. Über die Schneckenfamilie Assimineidae. *Zool. Jahrb.*, p. 113-146.
THIELE (J.). — 1928. a) Mollusken vom Bismarck Archipel, von Neu Guinea und Nachbar Inseln. *Ibid.*, 55, p. 119-146. — b) Revision des Systems der Hydrobiiden und Melaniiden. *Ibid.*, p. 351-402.
THIELE (J.). — 1931. Handbuch der Systematischen Weichtierkunde.
TIELECKE (H.). — 1940. Anatomie, Phylogenie und Tiergeographie der Cyclophoriden. *Arch. f. Naturg.* N. F. 9, p. 317-371.
TRYON (G. W.). — Manual of Conchology.
WAGNER (A. J.). — 1905. Helicinenstudien. *Denk. Ak.* Wien, LXXVII, p. 357-450, et LXXVIII, p. 203-248.
ZILCH (A.). — 1947. Zur Nomenklatur von « *Pupa obstructa* ». *Arch. für Moll.* Frankfurt a M., 76, 1-3, p. 75.

Source : MNHN, Paris

INDEX ALPHABETIQUE.

abax (Pararhytida), p. 138.
aberrans (Melania), p. 58.
acanthinula (Acanthoptyx), p. 125.
Acanthoptyx, p. 125.
ACHATINACEA, p. 108.
ACHATINELLACEA, p. 101.
acutissima (Melanopsis), p. 55.
adamsianus (Melampus), p. 69.
aesopeus (Bulimus), p. 152.
albeola (Charopa), p. 121.
albersi (Placostylus), p. 153.
albo-roseus (Bulimus), p. 152.
album (Elobium), p. 82.
alexander (Placostylus), p. 152.
alleryana (Microcystis), p. 115.
Allochroa, p. 63.
Allodiscus, p. 110.
alrici (Orobophana), p. 31.
alte (Laevicaulis), p. 93.
alveolus (Charopa), p. 117.
amarula (Melania), p. 57.
Amperia, p. 88.
ammonea (Cyclostoma), p. 37.
ANCYLIDAE, p. 91.
Ancylus, p. 91.
Aneitea, p. 97.
Aneityopsis, p. 97.
annibal (Bulimus), p. 155.
aperta (Melanopsis), p. 53.
Aphanoconia, p. 28.
aquatilis (Neritina), p. 23.
artensis (Bulimus), p. 111.
artensis (Gassiesia), p. 39.
artensis (Microcystis), p. 115.
artensis (Neritina), p. 18.
artensis (Physa), p. 81.
artensis (Pupa), p. 106.
arthuri (Melania), p. 57.
aspersa (Helix), p. 115.
asperulata (Neritina), p. 21.
Assiminea, p. 18.
ASSIMINEIDAE, p. 18.
astur (Helix), p. 111.
ATHORACOPHORIDAE, p. 96.
aulacospira (Ouagapia), p. 173.
aurantiaca (Melanopsis), p. 53.
Auriculastra, p. 66.
auriculata (Isidora), p. 85.
auriculata (Neripteron), p. 20.
australis (Ophicardelus), p. 65.
australis (Succinea), p. 95.
avellana (Scarabus), p. 79.
bairdi (Bulimus), p. 152.
balabensis (Helix), p. 142.
bavayi (Flammulina), p. 133.
bavayi (Placostylus), p. 159.
bazini (Charopa), p. 115.
Beckii (Neritina), p. 25.
bellum (Laemodonta), p. 61.
bengalensis (Polymesoda), p. 182.
benigna (Orobophana), p. 32.
berardi (Ouagapia), p. 171.
berlieri (Ptychodon), p. 128.
bernieri (Ouagapia), p. 167.
bicolor (Clithon), p. 15.
bivaricosa (Auricula), p. 67.
blanchardianum (Opeas), p. 111.
Blauneria, p. 66.
boryanum (Cyclostoma), p. 38.
bondeensis (Placostylus), p. 159.
borbonica (Septaria), p. 26.
bougainvillei (Navicella), p. 26.
bouhoriensis (Bulimus), p. 151.
bourailensis (Aphanoconia), p. 30.
Bradybaena, p. 165.
brunelli (Neritina), p. 25.
brevis (Melampus), p. 68.
brevis (Melanopsis), p. 53.
brevispina (Clithon), p. 15.
bruni (Allochroa), p. 61.
brotiana (Melanopsis), p. 55.
bruguierei (Neritina), p. 25.
bruniana (Allodiscus), p. 142.
bocourti (Bulimus), p. 153.
bulbulus (Bulimus), p. 152.
BULIMULIDAE, p. 150.
Bulinus, (Isidora), p. 83.
cabriti (Diplomphalus), p. 176.
Caecilioides, p. 109.
calcarea (Succinea), p. 96.
calculosa (Coneuplecta), p. 116.
caledonica (Assiminea), p. 18.
caledonica (Caecilioides), p. 109.
caledonicus (Gyraulus), p. 182.
caledonica (Hemistomia), p. 15.
caledonica (Isidora), p. 86.
caledonica (Pararhytida), p. 139.
caledonicus (Melampus), p. 72.
caledonicus (Placostylus), p. 155.
calliope (Charopa), p. 122.
canalensis (Placostylus), p. 154.
canalis (Melania), p. 56.

Source : MNHN, Paris

canalis (*Neritina*), p. 25.
candeloti (Ouagapia), p. 168.
carbonarius (*Bulimus*), p. 152.
carinata (Melanopsis), p. 55.
Cassidula, p. 71.
castanea (*Physa*), p. 85.
cerea (Truncatella), p. 15.
cerealis (Flammulina), p. 133.
CERITHIDAE, p. 52.
ceylanica (*Cyrena*), p. 182.
chalcostomus (*Scarabus*), p. 80.
Charopa, p. 113.
chelonites (Flammulina), p. 130.
chimmoi (Neritodryas), p. 19.
chrysocolla (*Neritina*), p. 22.
cicatricosus (*Bulimus*), p. 153.
cinereus (Melampus), p. 69.
circumsulcata (Melania), p. 57.
Clithon, p. 16.
COCHLOSTOMATIDAE, p. 10.
coguiensis (*Helix*), p. 174.
communis (*Neritina*), p. 23.
Conuplecta, p. 146.
confinis (Charopa), p. 123.
conica (*Laimodonta*), p. 64.
Conovulus, p. 67.
conspicua (Truncatella), p. 15.
cooki (Navicella), p. 26.
CORBICULIDAE, p. 182.
cornea (Microphysura), p. 181.
cornea (Neritodryas), p. 20.
corymbus (Flammulina), p. 131.
costata (Melania), p. 58.
costulata (*Neritina*), p. 18.
coturnix (Omphalotropis), p. 50.
couderti (Cassiesia), p. 38.
crassidens (Melampus), p. 70.
crepidularia (*Neritina*), p. 22.
cristatus (Melampus), p. 72.
crosseana (Assiminea), p. 10.
crosseana (*Hydrobia*), p. 13.
crosseanus (*Scarabus*), p. 80.
crossei (Draparnaudia), p. 164.
Crossilla, p. 18.
cryptospira (*Neritina*), p. 25.
cuprina (*Neritina*), p. 22.
cumingiana (*Neritina*), p. 23.
CYCLOPHORACEA, p. 36.
Cylindropalaina, p. 11.
Cylindrovertilla, p. 103.
Cyrena, p. 182.
danieli (*Bulimus*), p. 152.
debeauxi (*Bulimus*), p. 155.
decreta (Charopa), p. 119.
dendrobia (*Helix*), p. 146.
denisi (Microphysura), p. 181.
depressa (Navicella), p. 26.
deribesiana (Plychodon), p. 128.
Deroceras, p. 149.
deshayesiana (Melanopsis), p. 54.
desmazuresi (Microcystis), p. 111.
deplanchesi (*Helix*), p. 173.
diadema (Clithon), p. 17.
diaphana (Truncatella), p. 16.
diaphanus (*Bulimus*), p. 111.
dictyodes (Pararhytida), p. 136.
dictyonina (Pararhytida), p. 137.
Diplomphalus, p. 175.
dispersa (Charopa), p. 121.
doliolum (Isidora), p. 87.
Dostia, p. 21.
Draparnaudia, p. 162.
droueti (Melania), p. 58.
dubia (Neritodryas), p. 19.
dumbeensis (Melanopsis), p. 53.
duplex (Placostylus), p. 156.
dupuyi (*Bulimus*), p. 159.
Durgellina, p. 146.
eddystonensis (*Bulimus*), p. 158.
edwardsianus (*Bulimus*), p. 152.
ehrmanni (Amedea), p. 99.
Elasmias, p. 102.
elegans (Melanopsis), p. 53.
ELLOBIIDAE, p. 59.
Ellobium, p. 61.
elongata (Melanopsis), p. 53.
ENDODONTIDAE, p. 112.
ENIDAE, p. 107.
exaltata (*Neritina*), p. 22.
excelsa (*Navicella*), p. 27.
exesus (Melampus), p. 73.
exiguum (*Pleurotremon*), p. 64.
eximius (*Bulimus*), p. 153.
expansa (Neritona), p. 26.
fabreana (Cylindrovertilla), p. 104.
fabrei (*Helix*), p. 176.
fulvula (*Bulimus*), p. 152.
fasciata (*Melanopsis*), p. 53.
fasciatus (Melampus), p. 69.
fastigiella (Melania), p. 58.
ferreziana (Ouagapia), p. 172.
FERUSSACIIDAE, p. 108.
fibratus (Placostylus), p. 152.
fischeri (Diplomphalus), p. 178.
fischeri (Succinea), p. 95.
fischeriana (Omphalotropis), p. 51.
Flammulina, p. 129.
flavus (Melampus), p. 71.
flexuosa (*Neritina*), p. 18.
fluminis (Hemistomia), p. 17.
forestieri (Allochroa), p. 63.
fouqueti (Gyraulus), p. 91.
fragilis (Melanopsis), p. 53.
frayssei (Melampus), p. 73.
frustulum (Melanopsis), p. 53.
FRUTICICOLIDAE, p. 161.
fulminata (Melanopsis), p. 53.
funiculus (Melania), p. 56.
fusca (Melanopsis), p. 51.
fusiformis (Melanopsis), p. 53.

Source : MNHN, Paris

gallina (Aphanoconia), p. 29.
gassiesi (Pythia), p. 79.
Gassiesia, p. 37.
gassiesiana (Charopa), p. 118.
gassiesiana (*Melanopsis*), p. 53.
gassiesiana (Orobophana), p. 32.
Gastrocopta, p. 106.
gaudryanus (*Bulimus*), p. 157.
gentilsiana (Flammulina), p. 135.
gentilsiana (Hydrobia), p. 13.
Geostilbia, p. 109.
Glyptophysa, p. 88.
goroensis (Placostylus), p. 151.
goulardiana (Allodiscus), p. 142.
Gouldiana (Melania), p. 57.
gracile (Opeas), p. 111.
granum (Melampus), p. 74.
granum (Omphalotropis), p. 51.
gravei (Microphyura), p. 180.
grayi (*Athoracophorus*), p. 97.
gulei (Charopa), p. 127.
guestieri (*Bulimus*), p. 153.
guestierianus (Gassiesia), p. 39.
guillaini (Isidora), p. 81.
gundlachi (*Auricula*), p. 66.
guttulata (*Neritina*), p. 22.
gwendolinae (Charopa), p. 117.
Gyraulus, p. 88.
gyrina (*Helix*), p. 121.
haemastoma (Neritina), p. 23.
hamelianus (Macrocycloides), p. 174.
hanleyana (*Auriculastra*), p. 67.
Hawaiia, p. 148.
heckeliana (Flammulina), p. 134.
Helicarion, p. 147.
HELICARIONIDAE, p. 143.
HELICIDAE, p. 165.
HELICINIDAE, p. 27.
Helix, p. 165.
Hemistoma, p. 17.
Heterocyclus, p. 11.
hidalgoi (Paludinella), p. 19.
hienghenensis (Placostylus), p. 158.
hirudo (Ancylus), p. 98.
hispida (Isidora), p. 87.
histrio (Tachystia), p. 108.
houailouensis (Placostylus), p. 151.
Hydrobia, p. 13.
HYDROBIIDAE, p. 13.
imbricatus (*Bulimus*), p. 152.
Imerina, p. 93.
inaequalis (*Helix*), p. 119.
inaequalis (Ouagapia), p. 169.
incerta (*Neritina*), p. 18.
incisa (*Physa*), p. 85.
inculta (Charopa), p. 120.
infundibulum (*Bulimus*), p. 152.
ingenuus (Gyraulus), p. 90.
insignis (*Bulimus*), p. 152.
insignior (*Bulimus*), p. 152.
intuscarinata (Cassidula), p. 76.
iris (*Neritina*), p. 25.
Isidora, p. 83.
jeanneneyi (*Diplomphalus*), p. 180.
jouani (Melania), p. 57.
jouani (Pedipes), p. 60.
Kaliella, p. 147.
kanakina (Charopa), p. 119.
kanakina (*Physa*), p. 86.
kanalensis (Placostylus), p. 151.
kerandreni (Neritina), p. 17.
knorri (*Neritina*), p. 25.
kraussi (Cassidula), p. 78.
labiosa (*Truncatella*), p. 16.
lacteolus (*Scarabus*), p. 80.
Laemodonta, p. 61.
laeta (Aphanoconia), p. 29.
laeve (Deroceras), p. 149.
Laevicaulis, p. 93.
laevis (*Limax*), p. 149.
lalannei (*Bulimus*), p. 152.
lalannei (Microcystis), p. 144.
lamberti (Melania), p. 57.
lamberti (Melanopsis), p. 53.
lamberti (Ouagapia), p. 169.
lamberti (Placostylus), p. 151.
Lamellidea, p. 102.
lamarrei (Melania), p. 58.
lancea (Melania), p. 59.
laperousei (*Navicella*), p. 26.
layardi (Allochroa), p. 61.
layardi (Placostylus), p. 159.
leai (Melampus), p. 70.
lecontei (Neripteron), p. 24.
lenormandi (Neritina), p. 24.
leonardi (Blauneria), p. 66.
leoni (Placostylus), p. 155.
leopardus (*Scarabus*), p. 79.
lessoni (*Bulimus*), p. 155.
Leucocharis, p. 160.
leucolenus (Placostylus), p. 152.
leydigi (*Meisenheimeria*), p. 93.
lifouana (Charopa), p. 123.
lifouana (Draparnaudia), p. 161.
lifouana (Flammulina), p. 134.
lifouana (*Helicina*), p. 35.
lifouana (*Neritina*), p. 24.
lifouana (Nesopupa), p. 105.
LIMACIDAE, p. 149.
lineolata (Melanopsis), p. 54.
lirata (Melanopsis), p. 53.
littoralis (Aphanoconia), p. 30.
livida (Melanopsis), p. 54.
lineola (*Navicella*), p. 26.
lombardeani (Pararhytida), p. 140.
lombardoi (*Helix*), p. 140.
loyaltyensis (Leucocharis), p. 161.
luteolina (*Helix*), p. 173.
luteus (Melampus), p. 74.

Source : MNHN, Paris

luzonica (Septaria), p. 24.
Lyogyrus, p. 11.
macGillivrayi (Helicina), p. 29.
macrocephala (Septaria), p. 27.
Macrocycloides, p. 171.
macrospira (Melania), p. 58.
magenti (*Bulimus*), p. 108.
magenti (Melania), p. 56.
margaritae (Charopa), p. 117.
mariei (Diplomphalus), p. 178.
mariei (Elasmias), p. 102.
mariei (*Helicina*), p. 26.
mariei (Melania), p. 56.
mariei (Melanopsis), p. 53.
mariei (Nesopupa), p. 106.
mariei (Palaina), p. 11.
mariei (Placostylus), p. 156.
marinae (Charopa), p. 119.
marmorata (Neritina), p. 24.
marteli (Paracharydia), p. 138.
mathieui (Melania), p. 59.
maurula (Melania), p. 57.
maurula (Pythia), p. 80.
mediana (Aphanoconia), p. 29.
meyeri (Diplomphalus), p. 176.
melaleucarum (Charopa), p. 115.
Melampus, p. 67.
Melania, p. 55.
MELANIIDAE, p. 52.
Melanopsis, p. 52.
melitae (*Helix*), p. 117.
michaudi (Draparnaudia), p. 163.
Microcystis, p. 141.
Micromphalia, p. 138.
microphus (Microphysura), p. 179.
Microphysura, p. 179.
minor (Pythia), p. 84.
minuscula (Hawaiia), p. 148.
minutula (Flammulina), p. 132.
modesta (Auricula), p. 99.
moneokensis (Placostylus), p. 156.
mondaini (Orobophana), p. 33.
monile (*Bulimus*), p. 74.
Monomphalus, p. 133.
montrouzieri (Diplomphalus), p. 177.
(Gassiesia), p. 38.
(Gyraulus), p. 90.
(Melampus), p. 72.
montrouzieri (Melania), p. 56.
(Neritina), p. 22.
(Palaina), p. 11.
(Succinea), p. 95.
moreleti (Melania), p. 57.
morletiana (*Navicella*), p. 26.
morletianus (Planorbis), p. 89.
morosa (Neritina), p. 16.
morosus (Melampus), p. 69.
mouaensis (Placostylus), p. 156.
mouensis (*Limax*), p. 97.
mouensis (Orobophana), p. 34.
mouensis (Paracharydia), p. 137.
multisulcata (*Helix*), p. 173.
mustelina (Cassidula), p. 76.
nana (*Navicella*), p. 26.
nasuta (Isidora), p. 85.
navigatoria (*Neritina*), p. 22.
neokliensis (Placostylus), p. 156.
neoouensis (*Bulimus*), p. 152.
nehoumensis (Aphanoconia), p. 31.
neocaledonica (Auricula), p. 101.
Neripteron, p. 20.
NERITIDAE, p. 15.
Neritina, p. 24.
Neritodryas, p. 19.
Neritona, p. 25.
Nesopupa, p. 105.
nigrofusca (Neritina), p. 21.
nautilum (Neritina), p. 18.
noumeensis (Aphanoconia), p. 29.
noumeensis (Charopa), p. 116.
noumeensis (Lamellidea), p. 102.
noumeensis (Protancylus), p. 92.
novaehiberniae (Melania), p. 58.
novocaledonica (Neritina), p. 21.
nucleolus (Clithon), p. 18.
nucleus (Cassidula), p. 75.
nux (*Scarabus*), p. 79.
obesa (Palaina), p. 11.
obscurata (*Neritina*), p. 17.
obstructa (Gastrocopta), p. 107.
obtusa (Isidora), p. 86.
obtusus (Melampus), p. 70.
ochrosa (Helix), p. 141.
ochracea (Charopa), p. 121.
octona (Subulina), p. 110.
Omphalotropis, p. 50.
opaoana (Ouagapia), p. 170.
Opeas, p. 110.
Ophicardelus, p. 65.
oriunda (*Helix*), p. 141.
Orobophana, p. 31.
ostiolum (Charopa), p. 111.
Ostodes, p. 37.
Ouagapia, p. 166.
ouaiaricensis (Clithon), p. 18.
ouenensis (Palaeohelicina), p. 36.
ouensis (*Bulimus*), p. 152.
ouveana (*Helix*), p. 173.
ouveanus (*Bulimus*), p. 152.
ovata (Pythia), p. 80.
ovuloides (Melampus), p. 73.
paitensis (Cylindrovertilla), p. 164.
Palaeohelicina, p. 35.
Palaina, p. 10.
Paludinella, p. 49.
pancheri (Leucocharis), p. 160.
pantherina (Pythia), p. 79.
papuana (*Gappya*), p. 117.

Source : MNHN, Paris

Paryphantopsis, p. 135.
parvulus (Melampus), p. 71.
PARYPHANTIDAE, p. 166.
patens (*Bulimus*), p. 152.
pauluccia (*Helix*), p. 171.
paulucciae (Succinea), p. 96.
pazi (*Neritina*), p. 18.
pediculus (Gastrocopta), p. 106.
Pedipes, p. 60.
perlucida (Isidora), p. 86.
perroquini (Lyogyrus), p. 14.
perroquini (Paludina), p. 12.
perroquiniana (Allodiscus), p. 112.
petiti (Isidora), p. 88.
petiti (Lyogyrus), p. 11.
petiti (Melania), p. 58.
petiti (Neritina), p. 24.
Physa, (V. Isidora, p. 83).
pilosa (Cassidula), p. 77.
piolotii (*Bulimus*), p. 152.
Placostylus, p. 150.
PLANORBIDAE, p. 83.
Planorbis, p. 88.
platei (Aneitea), p. 100.
Platyrhytida, p. 110.
plebeius (Vaginulus), p. 93.
Plecotrema, p. 61.
plebeja (*Sarasinula*), p. 93.
Plesiopsis, p. 110.
PLEURODONTIDAE, p. 162.
Polymesoda, p. 182.
porphyrochila (Leucocharis), p. 161.
porphyrostoma (Ortaphana), p. 33.
porphyrostomus (Placostylus, p. 155.
POTAMIDAE, p. 36.
poyensis (Placostylus), p. 156.
prevostiana (Flammulina), p. 131.
primeana (Palaeohelicina), p. 35.
pronyense (Opeas), p. 111.
Protancylus, p. 91.
pseudocaledonicus (Placostylus), p. 157.
Pseudopeas, p. 112.
Ptychodon, p. 127.
Ptychorhytida, p. 167.
pulligera (Neritina), p. 25.
Puperita, p. 16.
Pyramidea (*Assiminea*), p. 19.
pyramidatus (*Scarabus*), p. 79.
Pythia, p. 78.
quadrilens (*Ptychodon*), p. 128.
Rachisellia, p. 107.
raynali (Onagapia), p. 168.
reclusiana (Clithon), p. 17.
regularis (*Scarabus*), p. 80.
reticulata (Puperita), p. 16.
reticulatus (Protancylus), p. 91.
retoutiana (Melanopsis), p. 55.
rhizophorarum (Charopa), p. 121.
Rhytidopsis, p. 130.
RISSOINAE, p. 42.
RISSOIDAE, p. 47.
rivula (*Neritina*), p. 22.
robusta (Melanopsis), p. 53.
ruissyana (Vittina), p. 22.
rossiteri (Gyraulus), p. 90.
rossiteri (*Helicina*), p. 33.
rossiteri (Melania), p. 56.
rossiteri (Placostylus), p. 160.
rossiterianu (*Helix*), p. 134.
rouxi (Aneitea), p. 101.
rouxi (Flammulina), p. 132.
rubra (Omphalotropis), p. 51.
rufofincta (Onagapia), p. 170.
rugata (*Neritina*), p. 17.
ruginosa (*Neritina*), p. 17.
rusticula (Charopa), p. 117.
saburra (Charopa), p. 118.
saisseti (Allodiscus), p. 111.
sambeirhiensis (*Auricula*), p. 64.
sanguinea (Neritina), p. 25.
sanguisuga (*Navicella*), p. 27.
sarasini (Aneitea), p. 97.
sarasini (Isidora), p. 87.
Sarasinula (Vaginulus), p. 93.
savesi (Hydrobia), p. 14.
savesi (Placostylus), p. 159.
saxoniana (Aphanoconia), p. 31.
sartoni (Placostylus), p. 157.
scarabaeus (Pythia), p. 80.
Scarabus (Pythia), p. 78.
scarabus (Placostylus), p. 158.
sciuri (Melampus), p. 70.
seherti (Diplomphalus), p. 177.
seisseti (*Helix*), p. 111.
semicostata (Truncatella), p. 46.
semiplicatus (Melampus), p. 68.
semisculptum (Ellobium), p. 81.
Septaria, p. 26.
servaini (*Bulimus*), p. 158.
similaris (Bradybaena), p. 165.
smrolthi (Aneitea), p. 100.
Sinalbinula, p. 106.
singularis (Draparnaudia), p. 162.
sinistrorsa (Draparnaudia), p. 163.
siquijorensis (Neritina), p. 22.
smithi (Placostylus), p. 157.
Subulifera, p. 92.
sordida (Melanopsis), p. 53.
sowerbiana (Melanopsis), p. 54.
sowerbianus (*Bulimus*), p. 111.
sowerbyi (*Plecotrema*), p. 61.
souvillei (*Bulimus*), p. 153.
speciosa (Melania), p. 57.
sphaeroidea (Orobaphana), p. 35.
squamipicta (Neritina), p. 25.
stutchburyi (Melampus), p. 65.

subacanthinula (Acanthoptyx), p. 126.
subaurriculata (Neritina), p. 24.
subcincta (Charopa), p. 122.
subfulva (Kaliella), p. 147.
sublaevigata (Orobophana), p. 34.
subglobula (*Cyrena*), p. 182.
submariei (Placostylus), p. 157.
subnitens (Macrocycloides), p. 175.
subsidialis (Ouagapia), p. 173.
subsulcata (Neritodryas), p. 20.
subtersa (*Helix*), p. 119.
subula (Auriculastra), p. 66.
Subulina, p. 116.
SUBULINIDAE, p. 109.
Succinea, p. 94.
SUCCINEIDAE, p. 94.
sulculosa (Cassidula), p. 75.
superfasciatus (*Bulimus*), p. 152.
taslei (Charopa), p. 121.
tenuisculpta (Kaliella), p. 147.
testudinaria (Ouagapia), p. 171.
tetrica (Isidora), p. 84.
Thaumatodon, p. 127.
theobaldianus (*Bulimus*), p. 161.
tigatula (Orobophana), p. 32.
TORNATELLINIDAE, p. 101.
Tornatellinops, p. 102.
Trachiopulmonata, p. 96.
Triboniophorus, p. 97.
trichocoma (Tropidotropis), p. 126.
triticeus (Melampus), p. 69.
Tropidotropis, p. 126.
truncata (Cassidula), p. 77.
Truncatella, p. 15.
truncatula (Melania), p. 56.
tuberculata (Melania), p. 56.
tuckeri (Pseudopeas), p. 112.
turbinata (*Acmella*), p. 18.
turgidula (Draparnaudia), p. 163.
turneri (Allodiscus), p. 111.
turrita (Assiminea), p. 13.
turrita (Vittina), p. 23.
turritum (*Plecotrema*), p. 61.
typica (Laemodonta), p. 62.
ualanensis (Neritina), p. 18.
undata (Pythia), p. 79.
VAGINULIDAE, p. 92.
Vaginulus, p. 93.
validula (Truncatella), p. 16.
variabilis (Melampus), p. 73.
variabilis (*Navicella*), p. 27.
varicosa (Isidora), p. 88.
variegata (Melanopsis), p. 53.
variegata (Vittina), p. 23.
vaysseti (Diplomphalus), p. 177.
VERONICELLIDAE, p. 103.
vetula (Charopa), p. 121.
vicina (Charopa), p. 119.
vieillardi (*Cyclostomum*), p. 39.
vieillardi (Pararhytida), p. 139.
villosa (Melania), p. 57.
vincentiana (Charopa), p. 116.
vincentina (Ptychodon), p. 123.
violacea (Dostia), p. 22.
viridicata (Succinea), p. 95.
vitiana (Truncatella), p. 15.
vitreus (Ostodes), p. 37.
vitrina (*Durgellina*), p. 146.
Vittina, p. 22.
volutella (*Helix*), p. 176.
waigiensis (*Neritina*), p. 23.
wallisiarum (*Neritina*), p. 23.
weberiana (*Neritodryas*), p. 23.
willeyi (*Veronicella*), p. 93.
woodwardi (Helicarion), p. 147.
yahouensis (*Helix*), p. 173.
zebra (*Neritina*), p. 19.
zigzag (*Neritina*), p. 23.
zonites (Melanopsis), p. 53.
ZONITIDAE, p. 148.

Source : MNHN, Paris

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages
Avant-Propos	2
Introduction	5
Gastropodes Prosobranches	15
Famille des Neritidae	15
Helicinidae	27
Potamidae	36
Cyclostomatidae	10
Hydrobiidae	13
Rissoidae	17
Assimineidae	18
Melaniidae	52
Gastropodes Pulmonés	59
Basommatophores	59
Famille des Ellobiidae	59
Planorbidae	83
Amphibulinidae	91
Stylommatophores	92
Famille des Vaginulidae	92
Succineidae	91
Athoracophoridae	96
Tornatellinidae	101
Vertiginidae	103
Enidae	107
Ferussaciidae	108
Subulinidae	109
Endodontidae	112
Helicarionidae	113
Zonitidae	118
Limacidae	119
Bulimulidae	150
Pleurodontidae	162
Fruticicolidae	161
Helicidae	165
Paryphantidae	166
Lamellibranches	182
Index bibliographique	183
Index alphabétique	189

Source : MNHN, Paris

EXPLICATION DES PLANCHES

Planche I

Fig. 1. — Coquille dextre à dernier tour légèrement caréné et ombiliquée. — Fig. 2. — Coquille senestre. — Fig. 3. — Coquille dextre à ouverture munie de plis et de dents. *s.* : apex ; *b.c.* : bord columellaire ; *d.p.* : dent pariétale ; *l.p.* : lamelle palatale ; *p.c.* : pli columellaire. — Fig. 4. — Schéma des formations qui peuvent se présenter dans l'ouverture d'une coquille (d'après Pilsbry et Germain) : *i.p.* : lamelle infrapariétale ; *p.* : lamelle pariétale ; *s.p.* : lamelle suprapariétale ; *l.p.* : plis palataux ; *p.i.* : plis infrapalataux ; *l.b.* : lamelle basale ; *l.i.c.* : lamelle subcolumellaire ou infracolumellaire ; *l.c.* : lamelle columellaire ; *l.s.c.* : lamelle supracolumellaire.

Fig. 5. — Coquille enroulée dans un plan, à dernier tour caréné. — Fig. 6. — *Pupinella reticulata* Sow. — Fig. 7. — *Clithon bicolor* (Récl.). — Fig. 8. — *Clithon brevispina* (Lam.). — Fig. 9. — *Clithon diadema* (Le Guillou). — Fig. 10. — *Clithon nucleolus* Morelet.

Planche II

Fig. 11. — *Clithon Oualaniensis* (Lesson). — Fig. 12. — *Neritodryas chimmoi* (Reeve). — Fig. 13. — *Neritodryas dubia* (Chemnitz). — Fig. 14. — *Neritodryas subsulcata* (Sow.), Coll. Muséum. — Fig. 15. — *Neripteron auriculata* (Lam.) : a) forme typique ; b) forme *lifouana* Gas. (coll. Mus.). — Fig. 16. — *Neripteron lecontei* (Récl.), paratype du *Journ. de Conch.* — Fig. 17. — *Dostia violacea* (Gmelin). — Fig. 18. — *Vittina coromandeliana* (Récl.). — Fig. 19. — *Vittina turrita* (Chemnitz). — Fig. 20. — *Vittina variegata* (Lesson). — Figures 15-20 à la même échelle. — Fig. 21. — *Neritina asperulata* Récluz. — Fig. 22. — *Neritina petiti* Récluz. — Fig. 23. — *Neritina pulligera* (L.).

Planche III

Fig. 24. — *Neritina squamipicta* (Récl.). — Fig. 25. — *Neritona expansa* (Gass.). Toutes Figures 21-25 de grandeur naturelle. — Fig. 26. — *Septaria depressa* (Lesson). — Fig. 27. — *Septaria macrocephala* (Le Guillou). — Fig. 28. — *Septaria luzonica* Souleyet. — Fig. 29. — *Aphanoconia [illegible]* (Cr.) ; Type. — Fig. 30. — *Aphanoconia [illegible]* (Gass.), coll. Journ. — Fig. 31. — *A. noumeensis* (Cr.) ; Type. — Fig. 32. — *A. gallina* (Gass.), coll. J. de C. — Fig. 33. — *A. littoralis* (Montr.), Type. — Fig. 34. — *Orobophana [illegible]* (Morelet). — Fig. 35. — *O. gassiesiana* (Cr.) ; Type. — Fig. 36. — *O. [illegible]* (Cr.) ; Type. — Fig. 37. — *O. porphyrostoma* (Cr.), Type. — Fig. 38. — *O. [illegible]* (Cr.) ; Type. — Fig. 39. — *O. [illegible]* (Cr.), Type.

Planche IV

Fig. 40. — *O. [illegible]* (Pfeif.), coll. Marie. — Fig. 41. — *O. sphaeroidea* (Pfeif.) var. *lifouana* (Cr.), d'après Type de *lifouana*. — Fig. 42. — *Palaeohelicina [illegible]* (Gass.), coll. Marie. — Fig. 43. — *Ostodes [illegible]* Preston ; d'après Preston. — Fig. 44. — *Gassiesia [illegible]* (Fisch. et Bern.), Type. — Fig. 45. — *G. montrouzieri* (Souv.). — Fig. 46. — *G. [illegible]* (Montr.). — Fig. 47. — *G. [illegible]* (Gass.). — Fig. 48. — *Palaina (P.) montrouzieri* (Cr.) ; Type. — Fig. 49. — *Palaina (P.) [illegible]* (Cr.), Type. — Fig. 50. — *Palaina (M.) obesa* (Hedley), d'après Hedley. — Fig. 51. — *Palaina (M.) perroquini* (Cr.) ; Type. — Fig. 52. — *[illegible] [illegible]* Cr. ; Type. — Fig. 53. — *H. [illegible]* Cr. ; Type. — Fig. 54. — *[illegible] ([illegible]) perroquini* Cr. ; Type. — Fig. 55. — *[illegible] petiti* (Cr.) ; Type.

Source : MNHN, Paris

Planche V.

Fig. 56. *Truncatella vitiana* Gould. Fig. 57. *T. semicostata* Montr. — Fig. 58. *T. valida* Pfeif. Fig. 59. *Hemistomia caledonica* Cr. ; co-type. — Fig. 60. *Hemistomia fluminis* Cock. ; d'après Cockerell. Fig. 61. *Assiminea (Crasilla) caledonica* (Cr.) ; Type. Fig. 62. *A. crosseana* (Gass.). — Fig. 63. *Paludinella hidalgoi* (Gass.) (col. Jous.). Fig. 64. *Omphalotropis caledonica* (Cr.) ; ex. plus grand que le Type. Fig. 65. *O. rubra* (Gass.). — Fig. 66. *O. granum* Pfeif. Fig. 67. *Melanopsis frustulum* Morelet ; col. Caillot. Fig. 68. *M. mariei* Cr. ; col. Caillot. Fig. 69. *M. fusca* Gass. ; ex. de Gassies. Fig. 70. *M. deshayesiana* Gass. ; col. Raynal. — Fig. 71. — *M. carinata* Gass. ; d'après fig. J. M. Pérès. Fig. 72. *M. retoutiana* Gass. ; col. Raynal. Toutes Figures 67-72 à la même échelle.

Planche VI.

Fig. 73. *Melania tuberculata truncatula* Lam. Fig. 74. *M. amarula* Brug. Fig. 75. *M. lamberti* Cr. ; Type. Fig. 76. *M. arthurii* Brot. Fig. 77. *M. costata* Q. et G. Fig. 78. *M. macrospira* Morelet. Fig. 79. *M. petiti* Phil. a : jeune ; b : adulte tronqué. Fig. 80. *M. moutrouzieri* Gass. Fig. 81. *Pedipes jouani* Montr. Fig. 82. *Laemodonta bella* (H. et A. Ad.), forme *Souverbiei*. Fig. 83. *Laemodonta typica* (H. et A. Ad.). Fig. 84. *Marinula forestieri* (Montr.) ; col. Jous. ; ex. plus adulte que le Type.

Planche VII.

Fig. 85. *Marinula leonum* (Phil.) ; d'après type de Souleyet d'*Auricula Sandwichiensis*. Fig. 86. *Ophicardelus australis* (Q. et G.) ; col. Lavezzari. Fig. 87. *Blauneria leonardi* Cr. ; Type (ouverture cassée). Fig. 88. *Auriculastra subula* (Q. et G.) ; co-type. Fig. 89. *Melampus semiplicatus* Pease ; ex. d'auteur. Fig. 90. *M. fasciatus* (Deshayes) ; col. Caillot. Fig. 91. *M. adamsianus* Pfeif. ; ex. de Gassies. Fig. 92. *M. sculpi* Lesson ; Typothèque Mus. Fig. 93. *M. crassidens* Gas. ; col. Sauvage. Fig. 94. *M. luteus* (Q. et G.), ex. d'auteur. Fig. 95. *M. flavus* (Gmel.) ; col. Denis.

Planche VIII.

Fig. 96. *M. montrouzieri* Souv., col. Lavezzari. Fig. 97. *M. cresus* Gass. ; col. Caillot. Fig. 98. *M. mirabilis* Gas. ; col. Caillot. Fig. 99. *M. parvulus* Nuttall. Fig. 100. *Cassidula nucleus* (Martyn) ; ex. de Gassies. Fig. 101. *C. intuscarinata* (Mousson) ; col. Caillot. Fig. 102. *C. mustelina* (Deshayes) ; col. Germain. Fig. 103. *C. kraussi* (Küster) ; col. Caillot. Fig. 104. *Pythia undata* (Lesson) ; col. Marie. Fig. 105. *P. pantherina* (A. Adams), col. Caillot. Fig. 106. *P. ovata* Pfeif. ; ex. de Gassies. Fig. 107. *P. mamula* (Gass.) ; col. Jous. Fig. 108. *P. minor* (Gass.), col. François. Toutes Figures 101-108 à la même échelle.

Planche IX.

Fig. 109. *Ellobium semisculptum* H. et A. Ad. ; col. Jous. Fig. 110. *E. album* (Gass.) ; col. Jous. Fig. 111. *Isidora tetrica* (Morelet) ; Type var. β (J. de C.). Fig. 112. *I. guillaini* (Cr. et Mar.) ; Type. — Fig. 113. — *I. nasuta* (M. Mor.) ; col. Lavezzari. Fig. 114. *I. auriculata* (Gass.) ; ex. d'auteur. Fig. 115. *I. obtusa* (Mor.) ; col. Lambert. — Fig. 116. — *I. caledonica* (Mor.) ; ex. de la forme *Lanakana* prov. de Gassies. Fig. 117. *I. pellucida*

Source MNHN, Paris

(Gass.) ; col. Lambert. — Fig. 118. — *I. doliolum* (Gass.), col. Jous. — Fig. 119. — *I. sarasini* (Dautz.) ; d'après fig. Dautz. — Fig. 120. — *I.* (*Glyptophysa*) *petiti* (Crosse) ; Type (J. de C.).
Fig. 114-117 à la même échelle. — Fig. 121. — *Planorbis montrouzieri* Cr., Type (J. de C.). — Fig. 122. — *Gyraulus montrouzieri* (Gass.), col. Jous. — Fig. 123. — *Gyraulus rossiteri* (Cr.) ; Type (J. de C.).

Planche X

Fig. 124. — *Protancylus noumeensis* (Cr.). — Fig. 125. — *Laevicaulis alte* (Fér.). — Fig. 126. — *Vaginulus* (*Sarasinula*) *plebeius* (Fisch.). — Fig. 125-126 d'après Grimpe et Hoffm. — Fig. 127. — *Succinea montrouzieri* Fisch. ; Type (J. de C.). — Fig. 128. — *Athoracophorus* (*T.*) *sarasini* Gr. et Hof. ; d'après Gr. et Hof. — Fig. 129. — *Aneita* (*Aneitypopsis*) *hirudo* (Fischer), d'après Fischer. — Fig. 130. — *A.* (*A.*) *modesta* (Lr. et Fis.) ; Fig. 131. — *A.* (*A.*) *ehrmanni* Gr. et Hof. — Fig. 132. — *A.* (*A.*) *simrothi* Gr. et Hof. — Fig. 133. — *A.* (*A.*) *platei* Gr. et Hof. — Fig. 134. — *A.* (*A.*) *rouxi* Gr. et Hof. — Fig. 135. — *A.* (*A.*) *neocaledonica* Gr. et Hof. — Fig. 130-135 d'après Gr. et Hof. — Fig. 136. — *Elasmias moriei* (Cr.) ; Type (J. de C.). — Fig. 137. — *Lamellidea* (*T.*) *noumeensis* (Cr.) ; Type (J. de C.).

Planche XI

Fig. 138. — *Cylindrovertilla fabreana* (Cr.) ; Type (J. de C.). — Fig. 139. — *C. pouteensis* (Cr.) ; Type (J. de C.). — Fig. 140. — *Gastrocopta pediculus* (Shuttl.) ; col. Denis. — Fig. 141. — *Ruthvenia* (*E.*) *biciliata* (Pfeif.) ; col. Caillol. — Fig. 142. — *Coneuplecta* (*C.*) *caledonica* (Cr.) ; Holotype, (J. de C.). — Fig. 143. — *Subulina octona* (Brug.). — Fig. 144. — *Opeas gracile* (Hutton) ; col. Jous. — Fig. 145. — *Charopa ostiolum* (Cr.), Type (col. J. de C.). — Fig. 146. — *C. melaleucarum* (Gass.) ; Type (J. de C.). — Fig. 147. — *C. barani* (Cr.), Type (J. de C.). — Fig. 148. — *C. noumeensis* (Cr.), Type (J. de C.).

Planche XII

Fig. 149. — *Charopa gwendolinae* Preston ; Type. — Fig. 150. — *C. alveolus* (Gass.), forme *margaritae* Preston, Type de Preston. — Fig. 151. — *C. rusticula* (Gass.) ; Type. — Fig. 151. — a, *C. rusticula*, forme *meltae* (Gass.), Type de cette forme. — Fig. 152. — *C. gassiesiana* Preston, Type. — Fig. 154. — *C. decrela* (Gass.) ; Type. — Fig. 155. — a, *C. lambkina* (Gass.), forme *nema* Preston, Type orient. — Fig. 155. — b, *C. lambkina* (Gass.), forme *marianne* Preston, Type marianne. — Fig. 156. — *C. neralla* (Gass.), Type. — Fig. 157. — a, *C. dispersa* (Gass.) ; Type. — Fig. 157. — b, *C. dispersa* (Gass.), forme *aliena* Preston, Type aliena. — Fig. 160. — *C. subcoacta* (Gass.) ; Type. — Fig. 161. — *C. lifouana* Gude ; Type. — Fig. 162. — a, *C. velula* (Gass.), Type.

Planche XIII

Fig. 153. — *C. saburra* (Gass.). — Fig. 155. — *C. lambkina* (Gass.) ; col. Caillol. — Fig. 157. — *C. dispersa* (Gass.), col. Jous. — Fig. 158. — *C. lastei* (Cr.). — Fig. 159. — *C. calliope* (Cr.) ; Type (J. de C.). — Fig. 162. — *C. velula* (Gass.) ; ex. d'auteur. — Fig. 163. — *C. rhizophorarum* (Gass.), col. Denis. — Fig. 164. — *Acanthoptyx acanthinula* (Cr.) ; Type (J. de C.).

Source : MNHN, Paris

PLANCHE XIV.

FIG. 165 a et b. — *Tropidotropis trichocoma* (Cr.) ; Type (J. de C.). — FIG. 166. *Ptychodon* (*T.*) *lerfieri* (Cr.) ; Type (J. de C.) ; en trait interrompu, 2 des 4 lamelles internes vues par transparence. — FIG. 167. — *P.* (*T.*) *derbesiana* (Cr.) ; Holotype (J. de C.). — FIG. 168. — *P.* (*T.*) *vincentiana* (Cr.) ; Type (ou co-type ?) col. (J. de C.). — FIG. 169. — *Flammulina* (*R.*) *chelonitis* (Cr.) ; col. Caillol. — FIG. 170. — *F.* (*R.*) *rangulus* (Cr.) ; Type J. de C.

PLANCHE XV.

FIG. 171. — *F.* (*R.*) *prevostiana* (Cr.) ; Holotype J. de C. — FIG. 172. — *F.* (*R.*) *rouxi* (Dautz.) ; d'après Dautz. — FIG. 173. — *F.* (*R.*) *minutula* Cr. ; Type J. de C. — FIG. 174. — *F.* (*M.*) *bavayi* (Cr. et Mar.). — FIG. 175. — *F.* (*M.*) *verealis* (Cr.) ; Type J. de C. — FIG. 176. — *F.* (*M.*) *heckeliana* (Cr.) ; Type J. de C. — FIG. 177. — *F.* (*M.*) *lifuana* (Montr.) ; col. Caillol. — FIG. 178. — *Pararhytida* (*P.*) *dictyodina* (Gulliver) ; Type J. de C.

PLANCHE XVI.

FIG. 179. — *Pararhytida* (*M.*) *alea* (E. Marie) ; Type J. de C. — FIG. 180. — *P.* (*M.*) *caledonica* (Cr.) ; Type J. de C. — FIG. 181. — *Pararhytida* (*Plesiopsis*) *lombardeaui* (Montr.), ex. jeune. — FIG. 182. — *Allodiscus* (*Platyrhytida*) *bruneri* (Pfeif.) ; col. Caillol. — FIG. 183. — *A.* (*P.*) *saisseti* (Montr.) ; col. Caillol. — FIG. 184. — *A.* (*P.*) *perroquiniana* (Cr.) ; Type (ou co-type ?) J. de C. — FIG. 185. — *A.* (*P.*) *buninum* (Gass.) ; forme *balabensis* ; col. Caillol. — FIG. 186. *Microcystis desmazuresi* (Cr.).

PLANCHE XVII.

FIG. 187. — *M. alleryana* (Cr.) ; Type J. de C. — FIG. 188. — *M. urtensis* (Souv.). — FIG. 189. — *Conuplecta* (*D.*) *calculosa* Gould, d'après Baker. — FIG. 190. *Kaliella subfulva* (Gass.) ; col. Jousseaume. — FIG. 191. — *Helicarion* (?) *mout-nordi* G. Austen, d'après G. A. — FIG. 192. — *Hawaiia minuscula* (A. Binney), d'après Baker. — FIG. 193. — *Deroceras laeve* (Müller), d'après Mme v. Bent. Jutting.

PLANCHE XVIII.

FIG. 194. — *Placostylus alexander* (Cr.). — FIG. 195. — *P. fibratus* (Martyn). — FIG. 196. — *P. albersi* (Dautz. et Bouge), ex. jeune. — FIG. 197. — *P. guanensis* (Souverbie).

PLANCHE XIX.

FIG. 198. — *Placostylus canalensis* (Cr.). — FIG. 199. — *P. lamberti* (Gass.). — FIG. 200. — *P. porphyrostomus* (Pfeif.). — FIG. 201. — *P. leoni* Haas, d'après Haas. — FIG. 202. — *P. duplex* (Gass.). — FIG. 203. — *P. mariei* (Cr. et Fisch.). — FIG. 204. — *P. salomonei* (Souv.).

PLANCHE XX.

FIG. 205. — *Placostylus caledonicus* (Petit). — FIG. 206. — *P. pseudo-caledonicus* (Montr.). — FIG. 207. — *P. scarabus* (Albers). — FIG. 208. — *P. hienghenensis* (Cr.). — FIG. 209. — *P. kondeensis* (Cr. et Souv.). — FIG. 210. — *P. bavayi* (Cr. et Mar.). — FIG. 211. — *P. layardi* Kobelt ; d'après Kobelt. — FIG. 212. — *P. rossiteri* (Brazier).

Source : MNHN, Paris

Planche XXI.

Fig. 213. — *Leucocharis pancheri* (Cr.). — Fig. 214. — *L. loyaltyensis* (Sow.). — Fig. 215. — *L. porphyrochila* Dautz., Type J. de G. — Fig. 216. — *Draparnaudia singularis* (Pfeif.). — Fig. 217. — *D. turgidula* (Gass.). — Fig. 218. — *D. sinistrorsa* (Deshayes). — Fig. 219. — *D. crossei* Pilsbry, d'après Pilsbry. — Fig. 220. — *P. lifouana* Pilsbry. — Fig. 221. — *Bradybaena similaris* (Fér.). — Fig. 222. — *Ouagapia* (*O.*) *bernieri* (Dautz.) ; Type J. de G. — Fig. 223. — *O.* (*O.*) *raudelati* (Cr. et Mar.) ; Type J. de G. — Fig. 224. — *D.* (*O.*) *inquali* (Gass.) ; col. Jouss. — Fig. 225. — *D.* (*D.*) *marginalis* (Pfeif.) ; col. Caillol.

Planche XXII.

Fig. 226. — *O.* (*D.*) *opaoana* (Gass.), col. J. de G. — Fig. 227. — *Ouagapia* (*P.*) *heraudi* (Gass.). — Fig. 228. — *O.* (*P.*) *testudinaria* (Gass.). Type de la forme *Pouhuecour* Cr. ; col. J. de G. — Fig. 229. — *O.* (*P.*) *ferrieziana* (Cr.). — Fig. 230. — *O.* (*P.*) *aulacospira* (Pfeif.). — Fig. 235. — *Diplomphalus paysseli* (Marie) ; col. Caillol.

La petite figure de droite (c) se rapporte à la figure 227 et non à la figure 230.

Planche XXIII.

Fig. 231. — *Macrocycloides humelianus* (Cr.) ; Type J. de G. — Fig. 232. — *Diplomphalus meyeri* (Lambert) ; Type J. de G. — Fig. 233. — *Diplomphalus caledi* (Gass.), Type J. de G. — Fig. 234. — *D. sebeeli* (Marie) ; col. Jouss. — Fig. 236. — *D. mariei* (Cr.) ; col. Marie. — Fig. 237. — *D. fischeri* Franc, Type.

Planche XXIV.

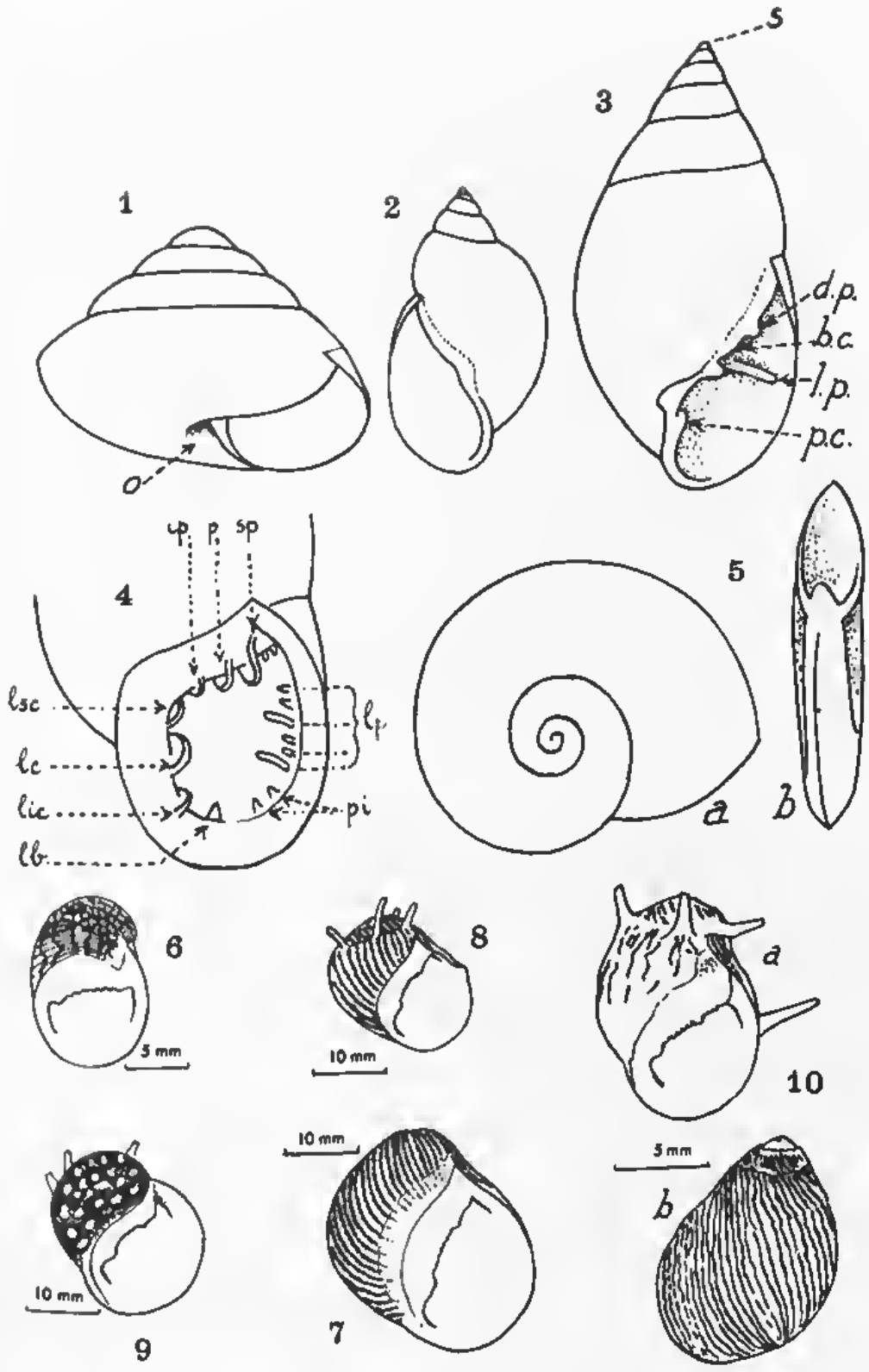
Fig. 238. — *Microphyura microphis* (Gr.) ; Type J. de G. — Fig. 239. — *M. gravei* (G. Dupuy), Type J. de G. — Fig. 240. — *O. cornea* Franc, Type. — Fig. 241. — *M. dentisi* Franc, Type.

Achevé d'imprimer le 9 février 1957

Imprimé en France — *Le Directeur-Gérant* : René Jeannel

Imp. Maurice Declume, Lons-le-Saunier — 1051-56-300
février 1957 — Dépôt légal 1er trimestre 1957 — N° 1637

Source : MNHN, Paris



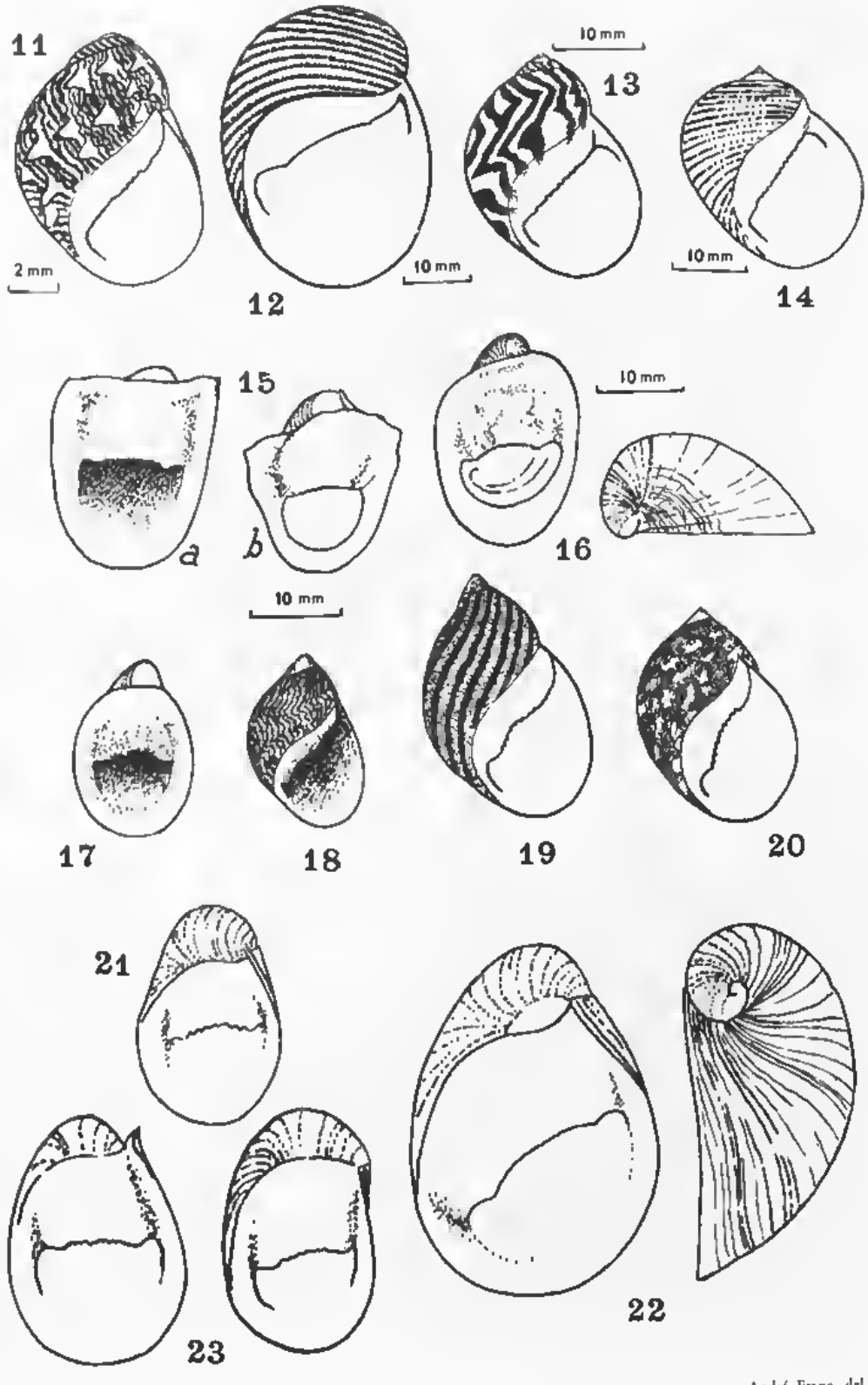
A Barry imp., Paris

André Franc, del

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris



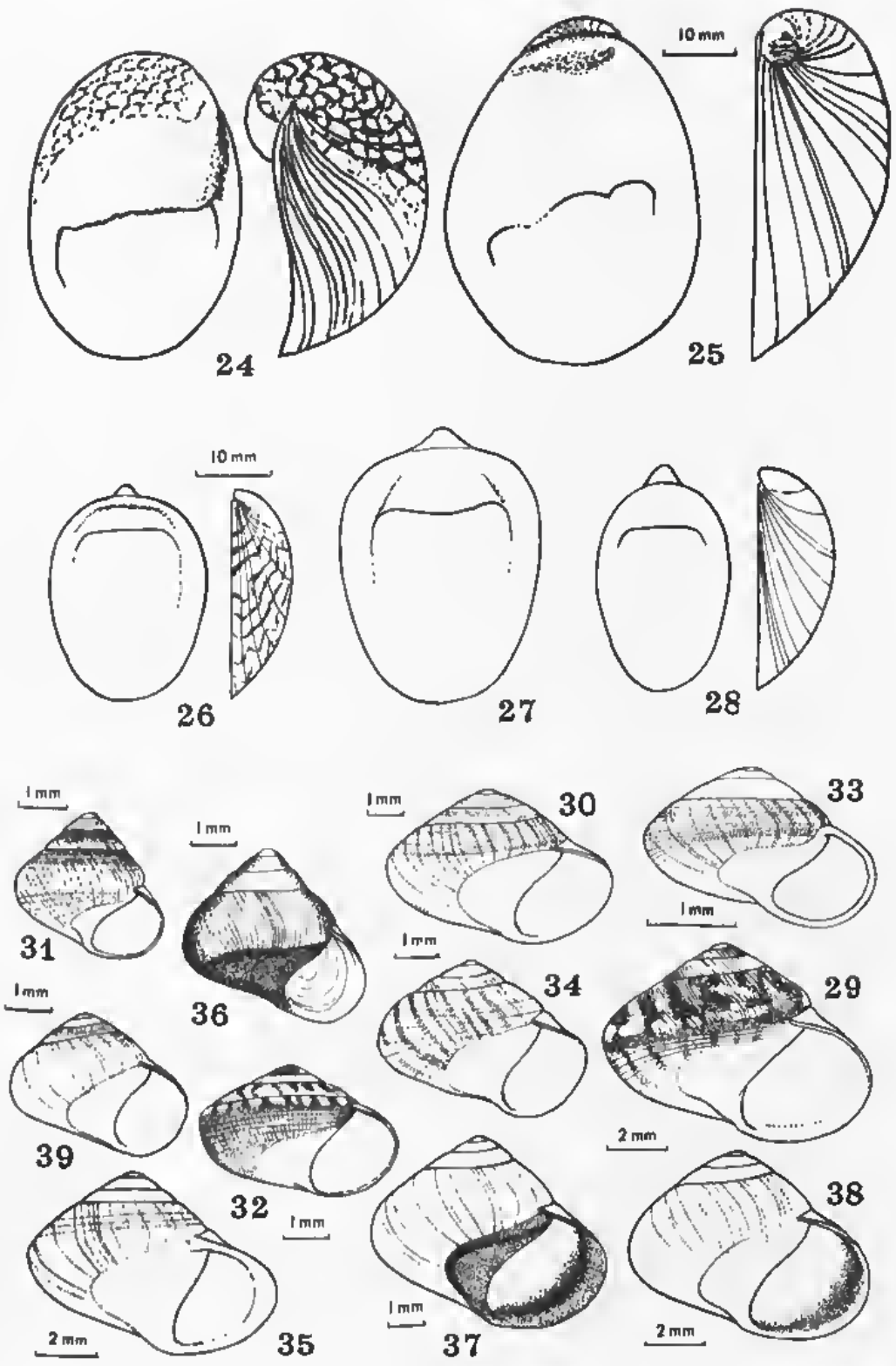
A. Barry imp., Paris

André Franc, del.

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source : MNHN, Paris

Source MNHN, Paris



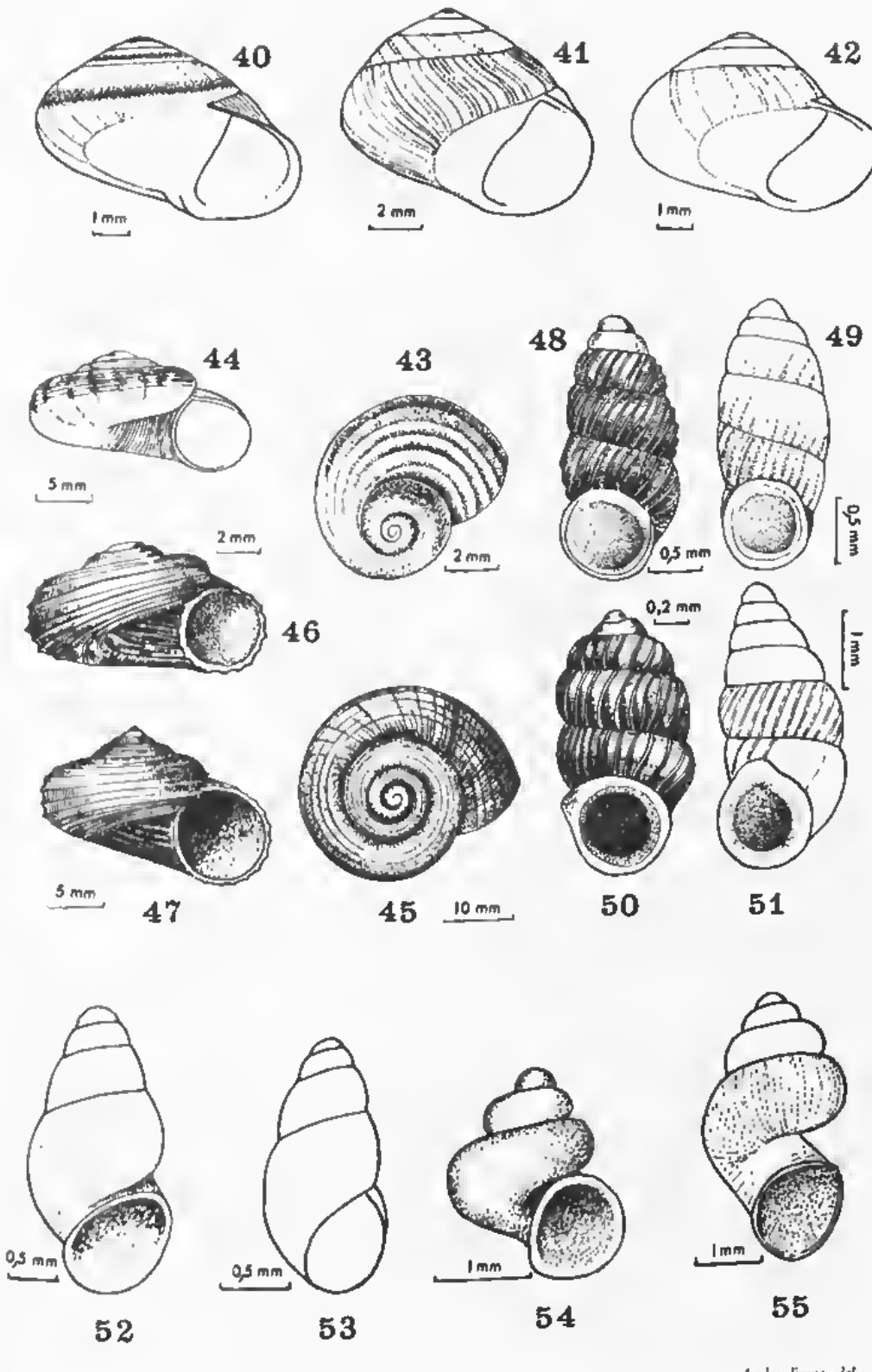
A. Barry imp., Paris

André Franc, del

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris



A. Barry imp., Paris

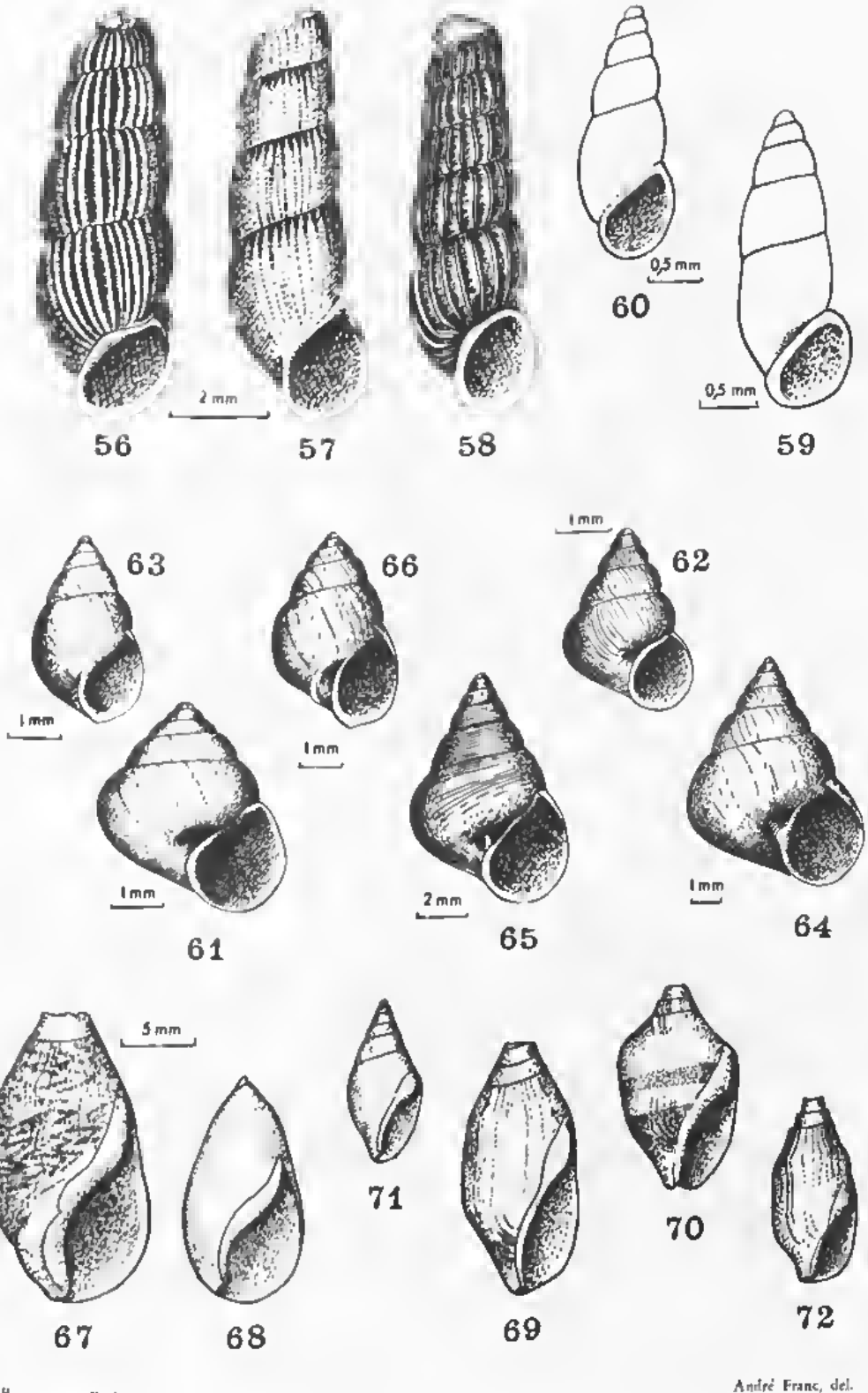
André Franc, del.

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES

de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris



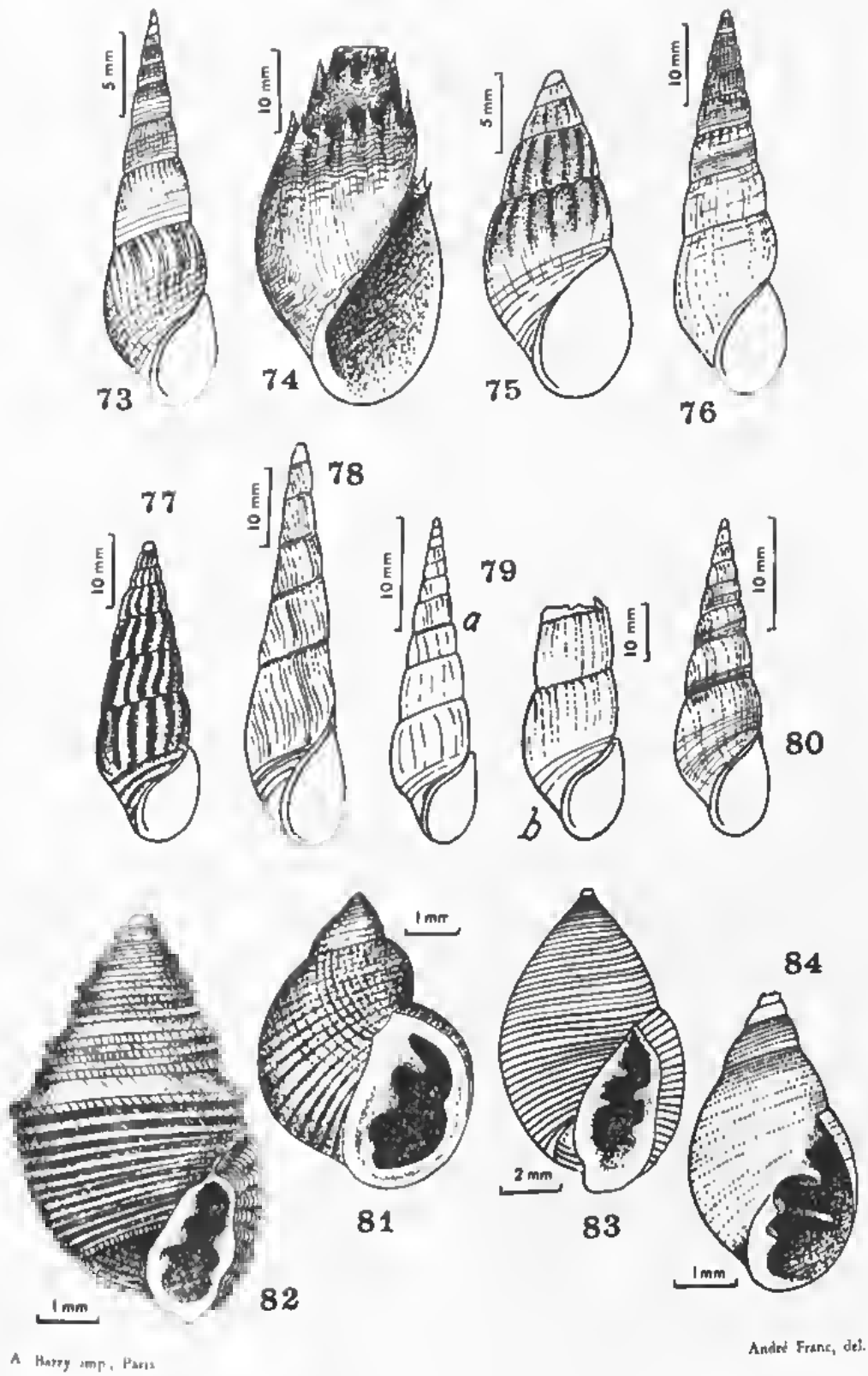
A. Barry imp., Paris

André Franc, del.

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source MNHN, Paris

Source . MNHN, Paris



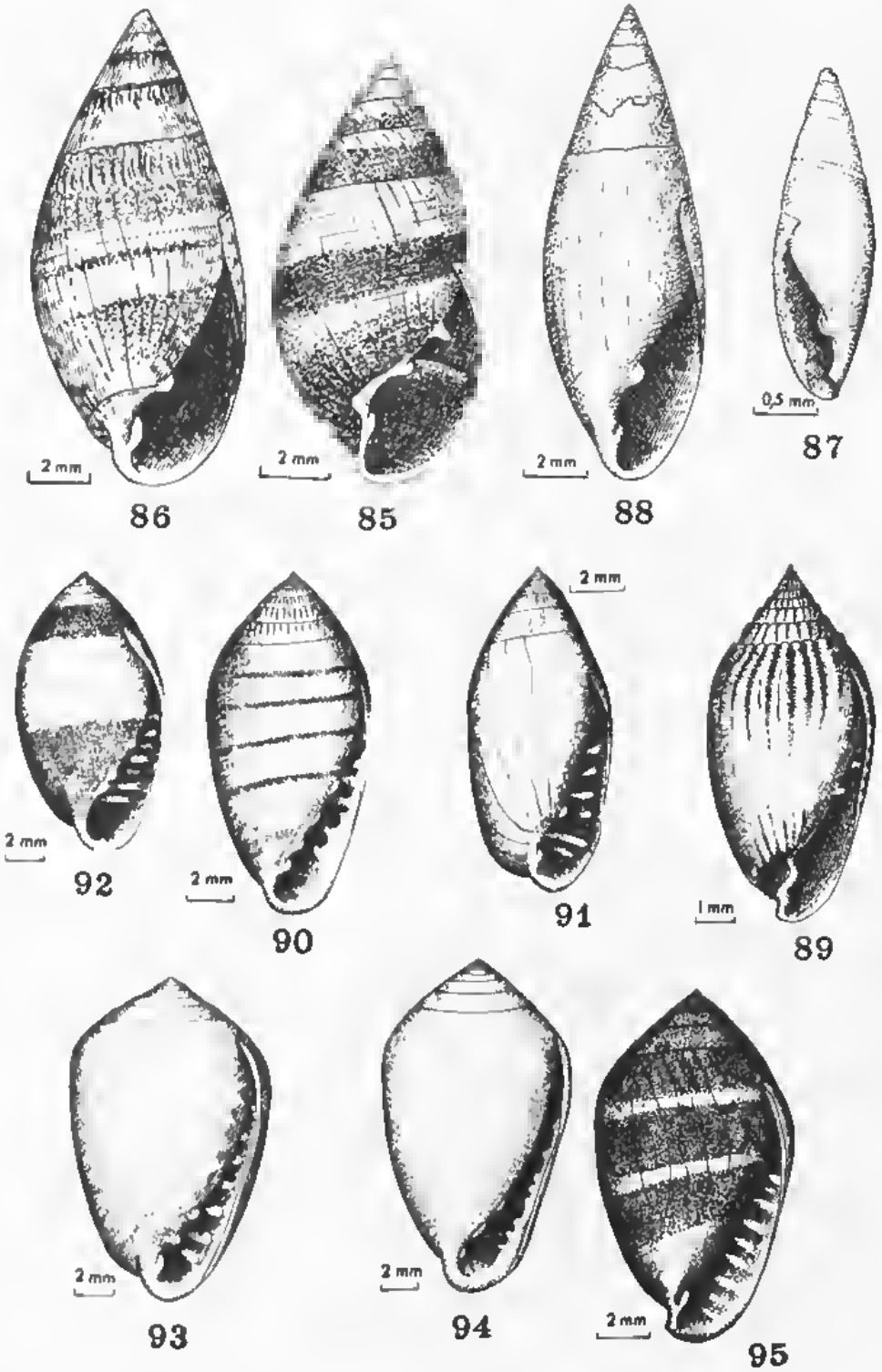
A. Harry imp., Paris

André Franc, del.

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NEOCALÉDONIEN

Source MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris



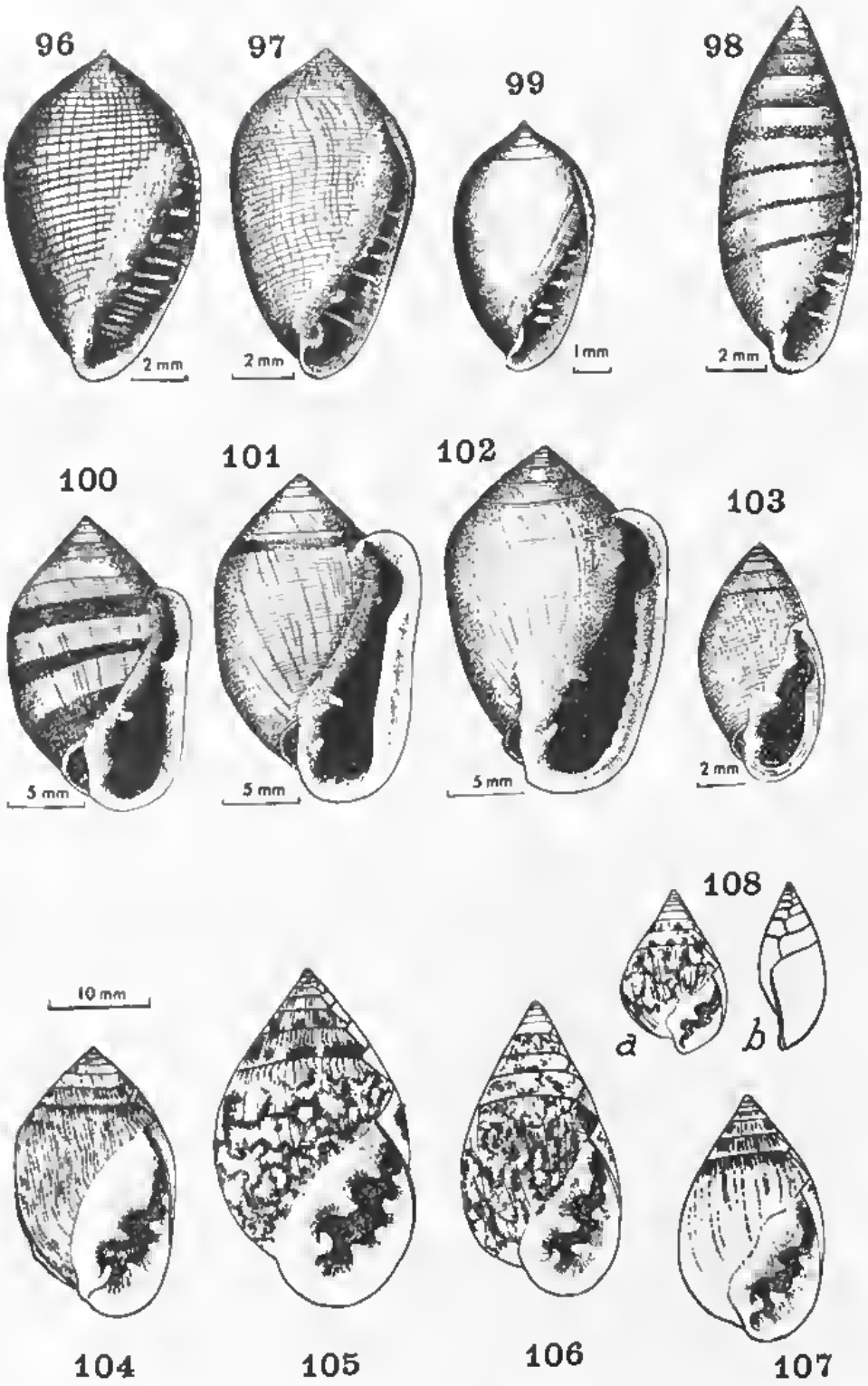
A. Barry imp., Paris

André Franc, del

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source MNHN, Paris

Source MNHN, Paris



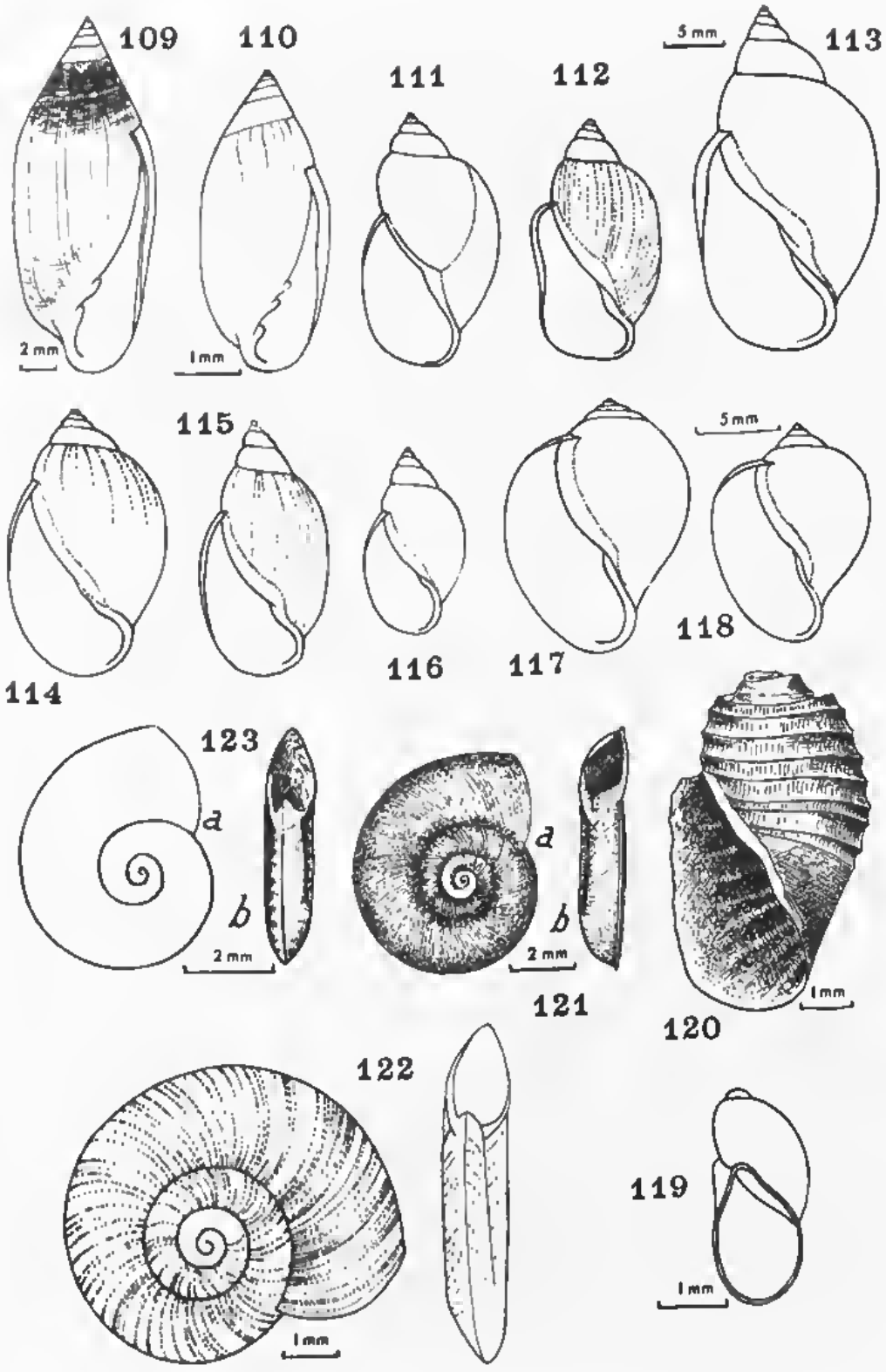
A. Barry imp., Paris

André Franc, del.

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris



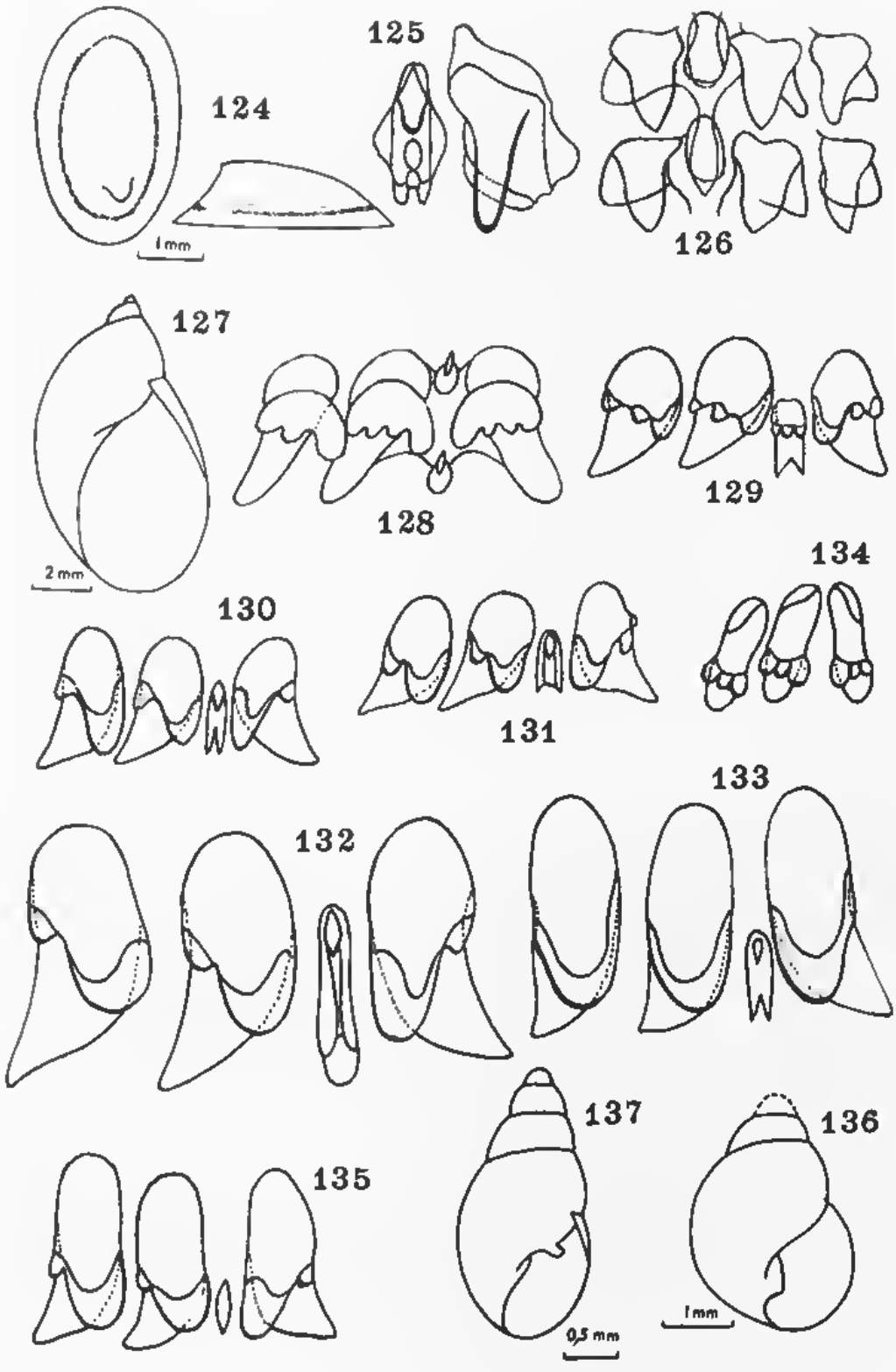
A Barry imp, Paris

Andre Franc, del

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALEDONIEN

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris



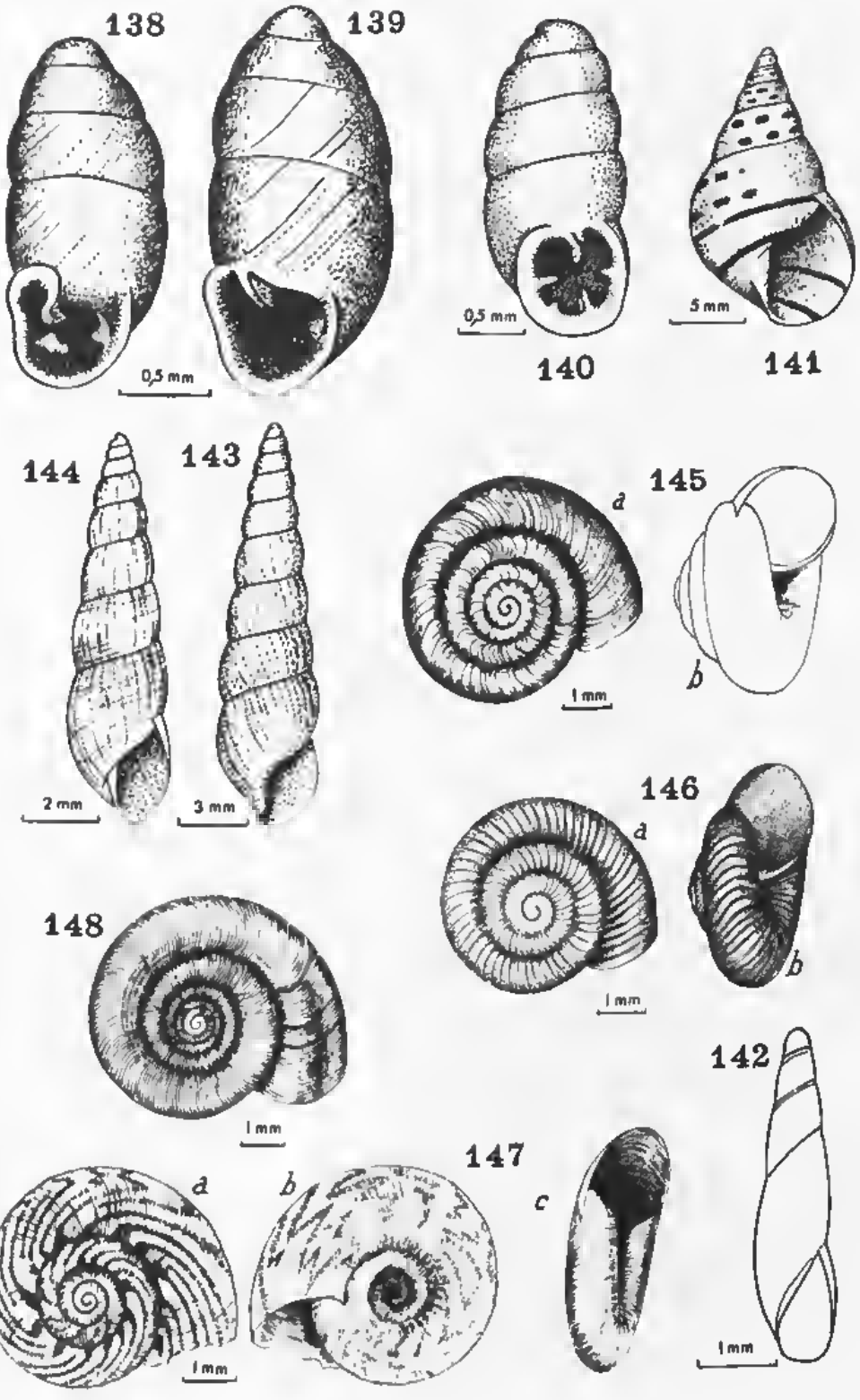
A. Barry imp., Paris

André Franc, del.

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris



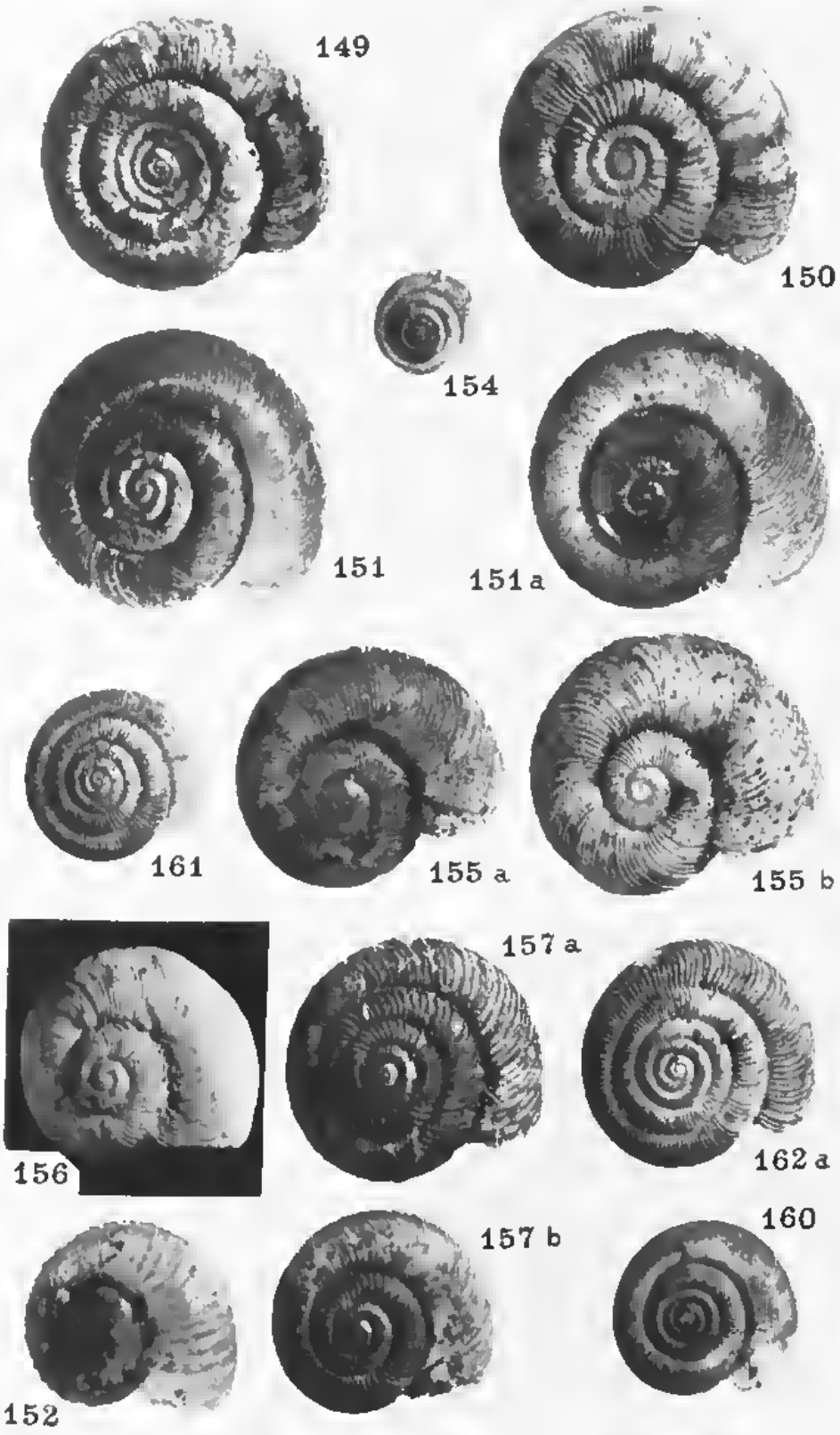
A. Barry imp., Paris

André Franc, del

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source : MNHN, Paris

Source MNHN, Paris



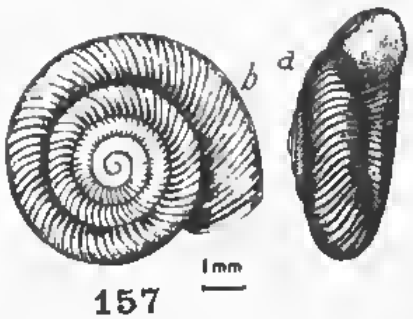
A. Barry imp., Paris

André Franc, phot.
Phot. Doc. British Museum

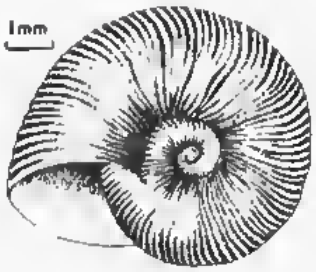
MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

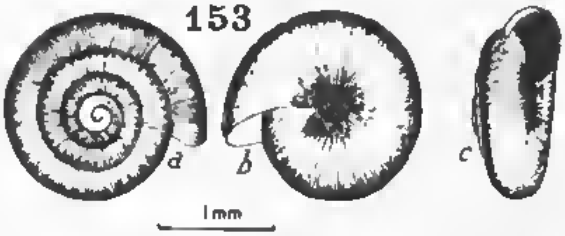


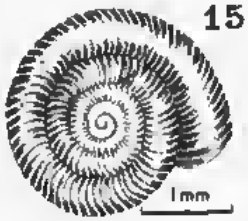
157

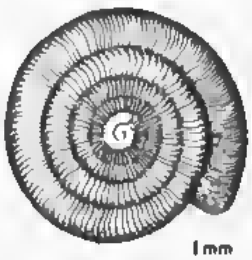


155

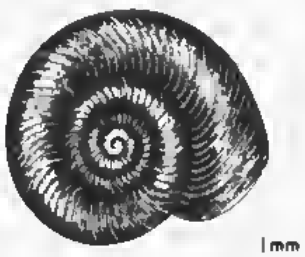
153





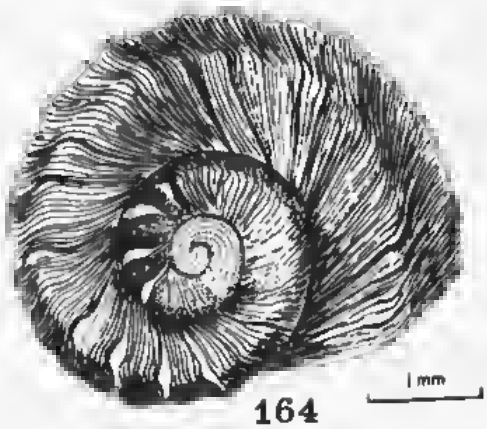


162



159

163



164

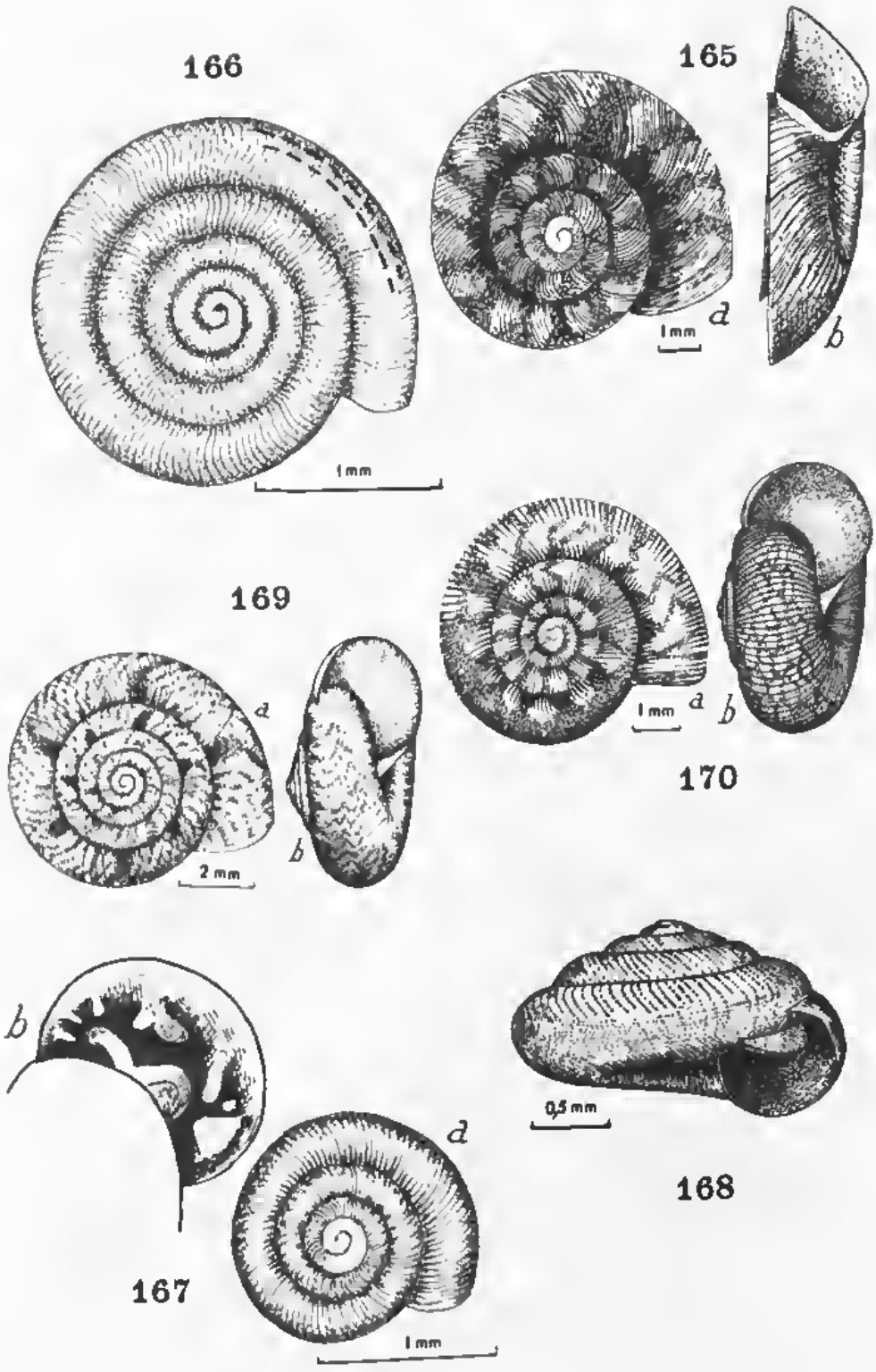
A. Barry imp., Paris

André Franc, del.

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris



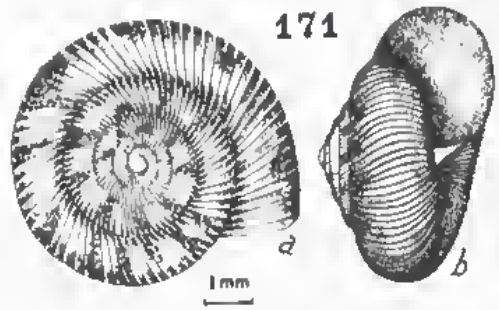
A. Barry imp., Paris

André Franc, del.

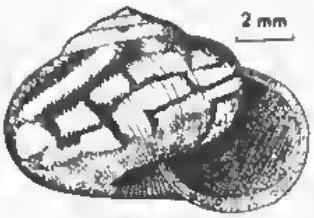
MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source : MNHN, Paris

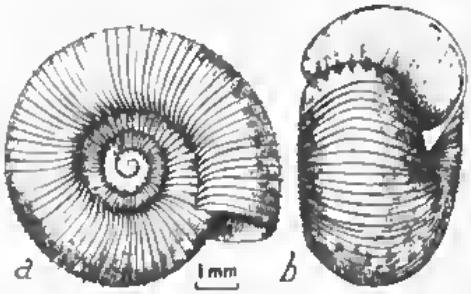
Source : MNHN, Paris



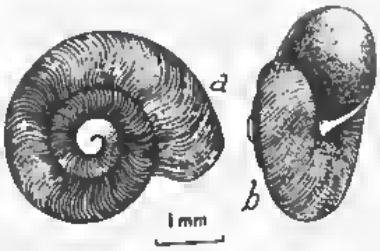
171



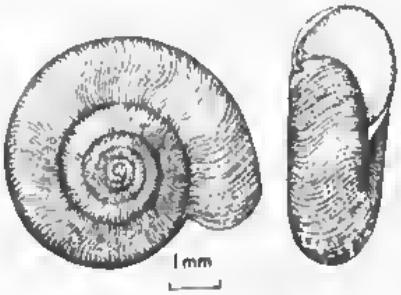
172



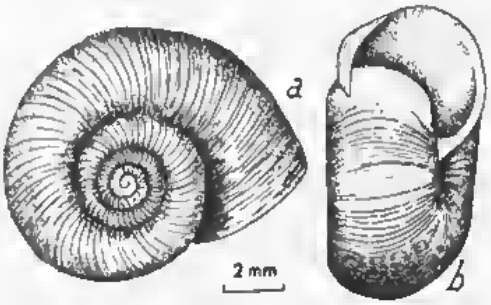
174



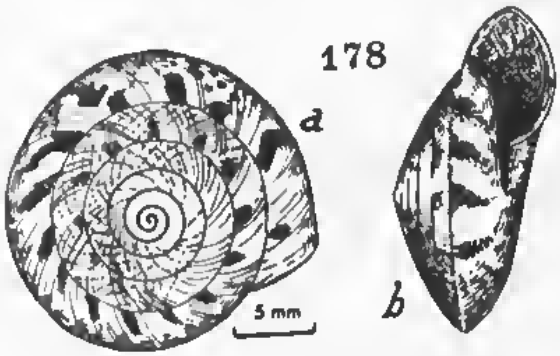
173



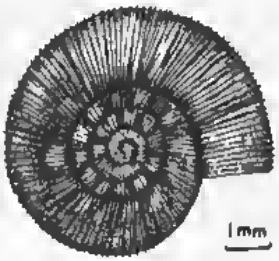
175



177



178



176

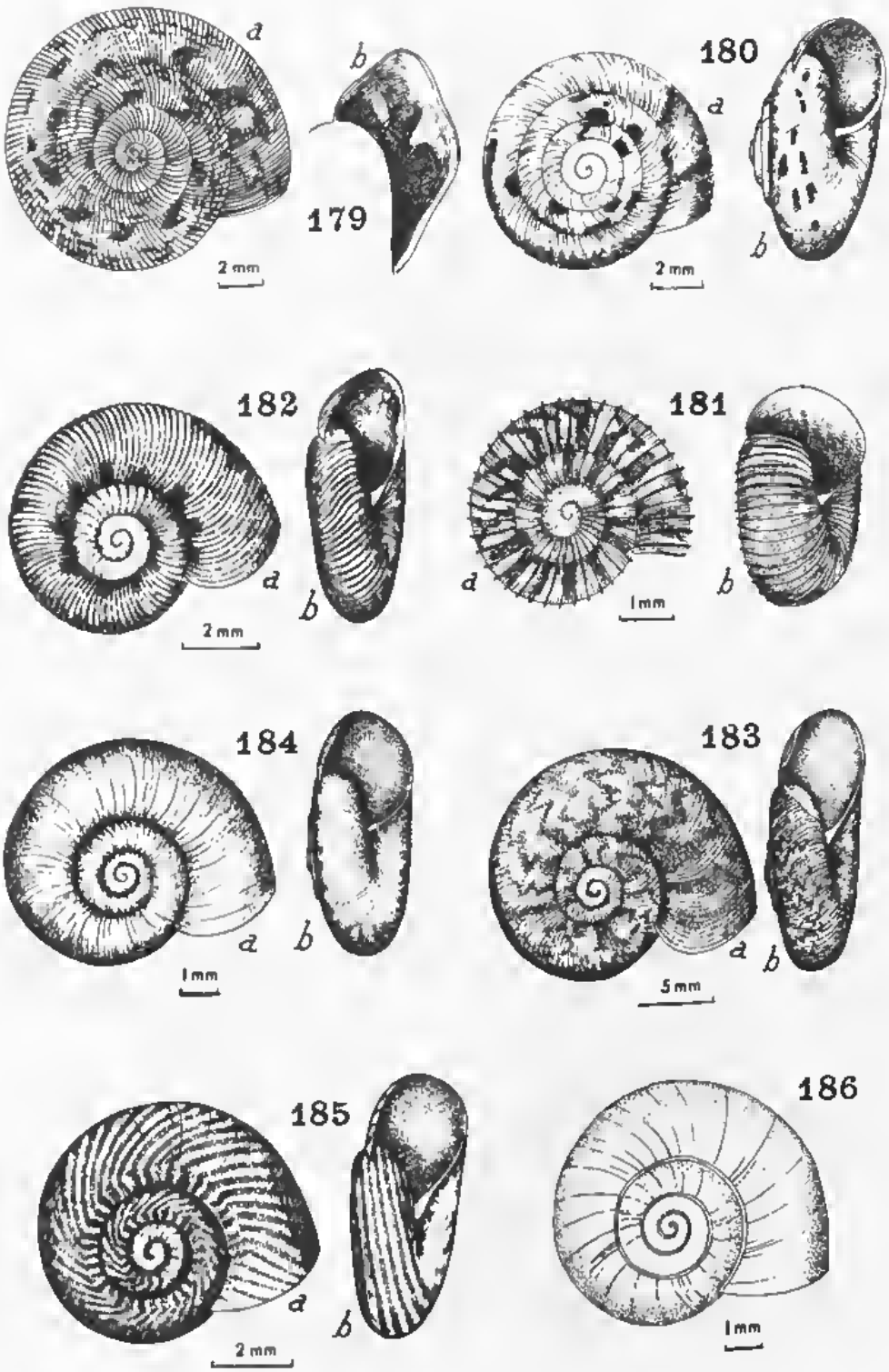
A. Barry imp., Paris

André Franc, del.

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris



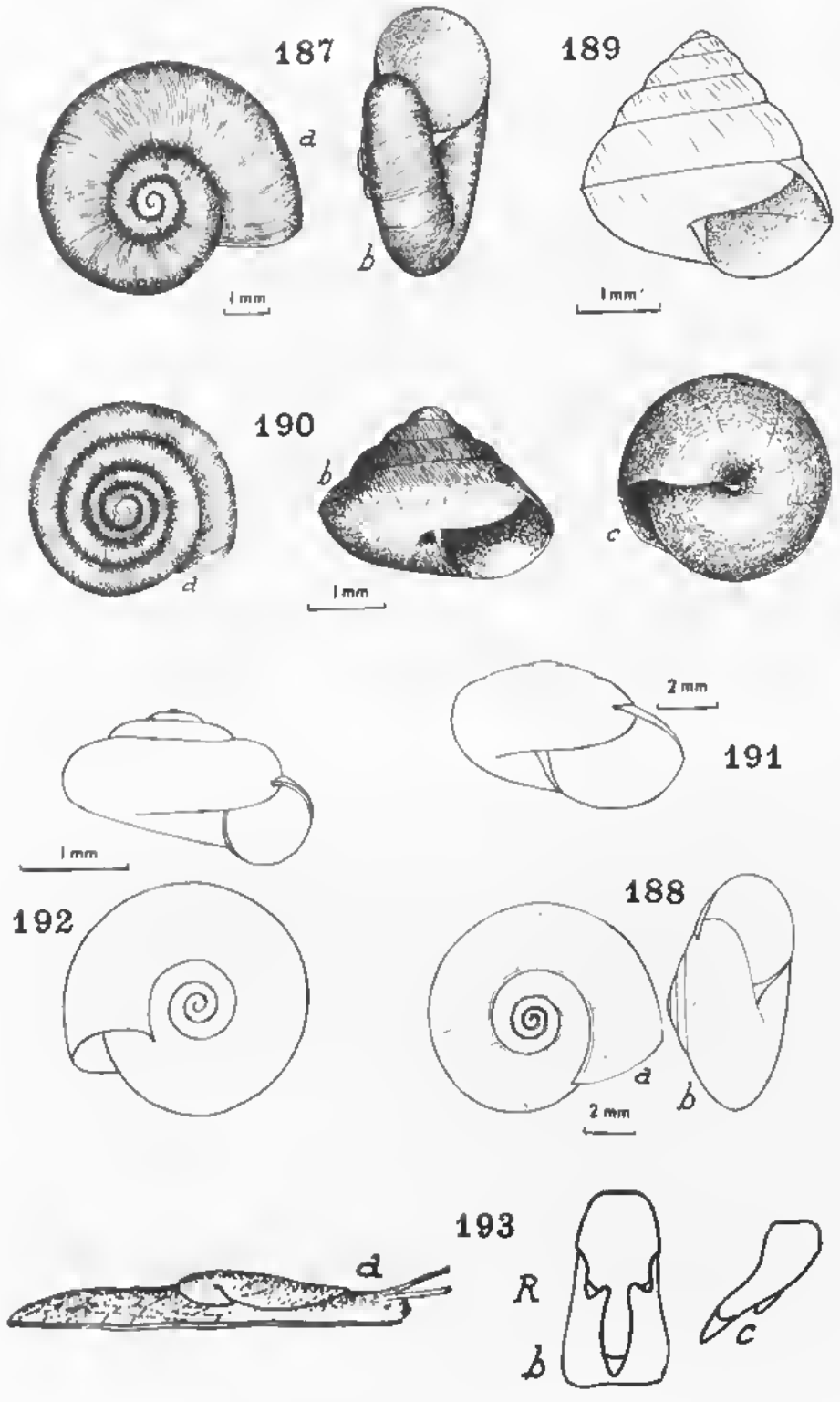
André Franc, del

A. Barry imp., Paris

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris



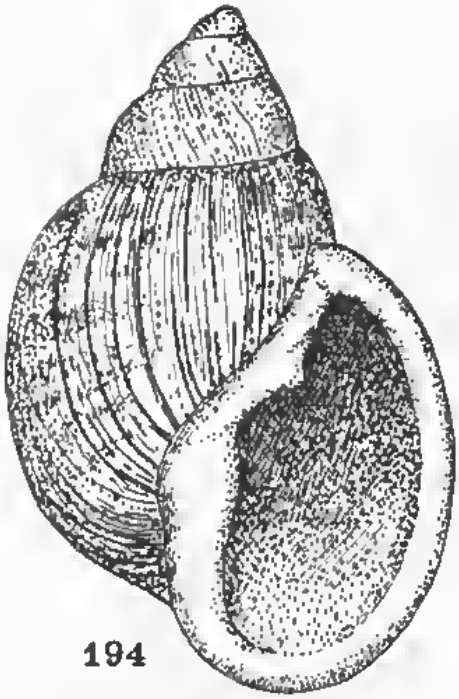
A. Barry imp., Paris

André Franc, del.

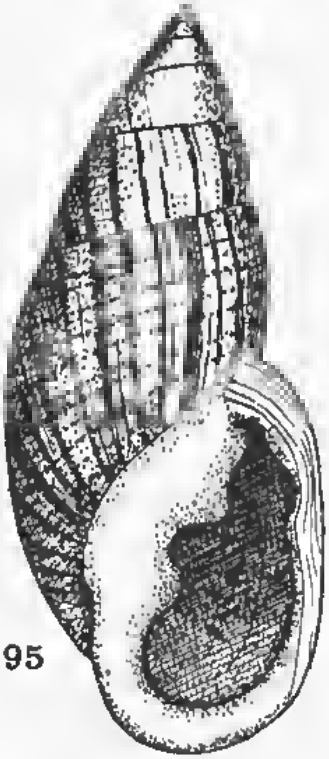
MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source : MNHN, Paris

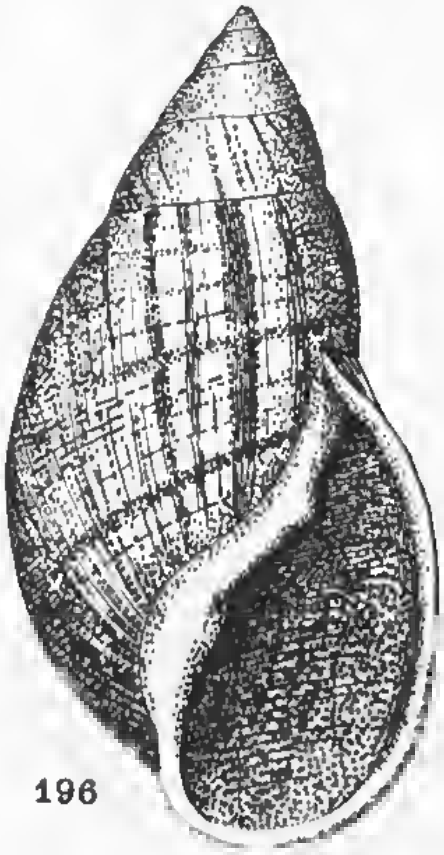
Source : MNHN, Paris



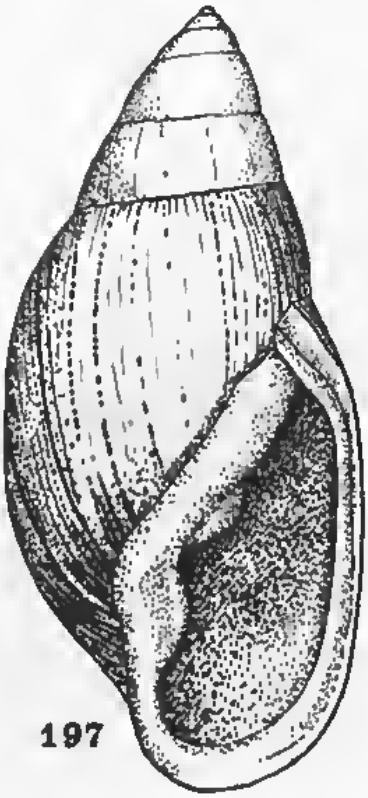
194



195



196



197

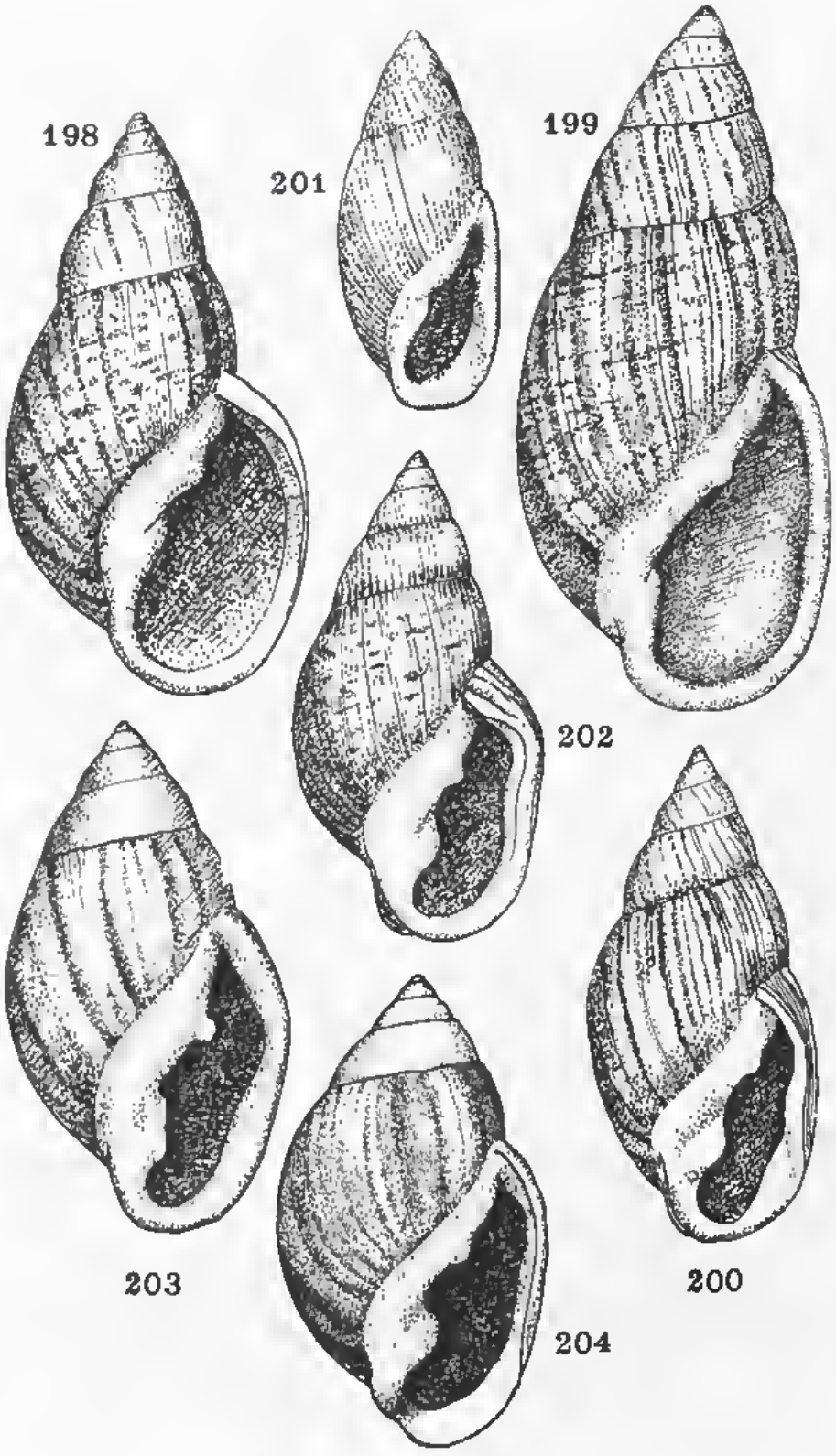
A. Barry imp., Paris

Andre Franc, del.

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source : MNHN, Paris

Source MNHN, Paris



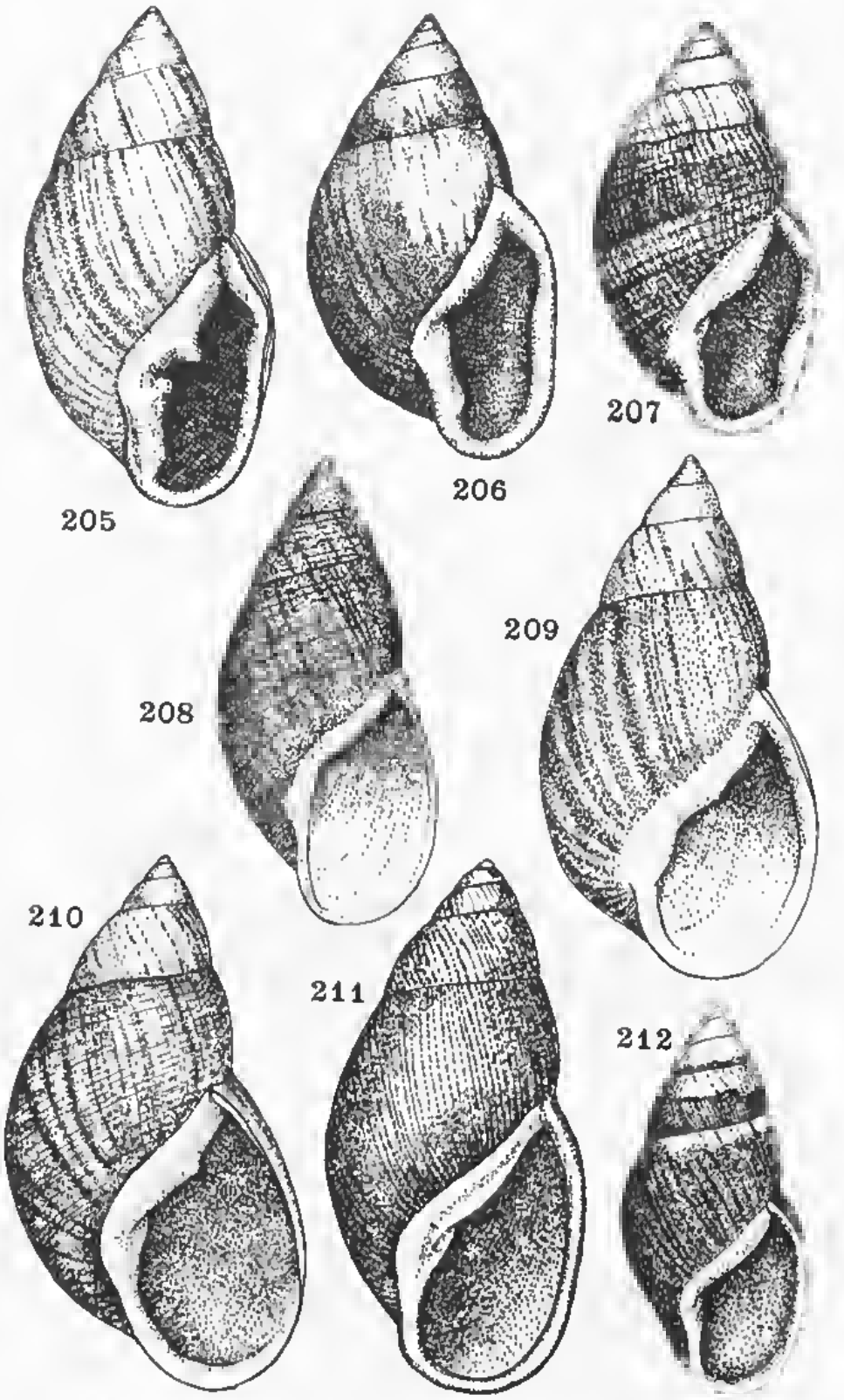
A. Barry imp., Paris

André Franc, del

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris



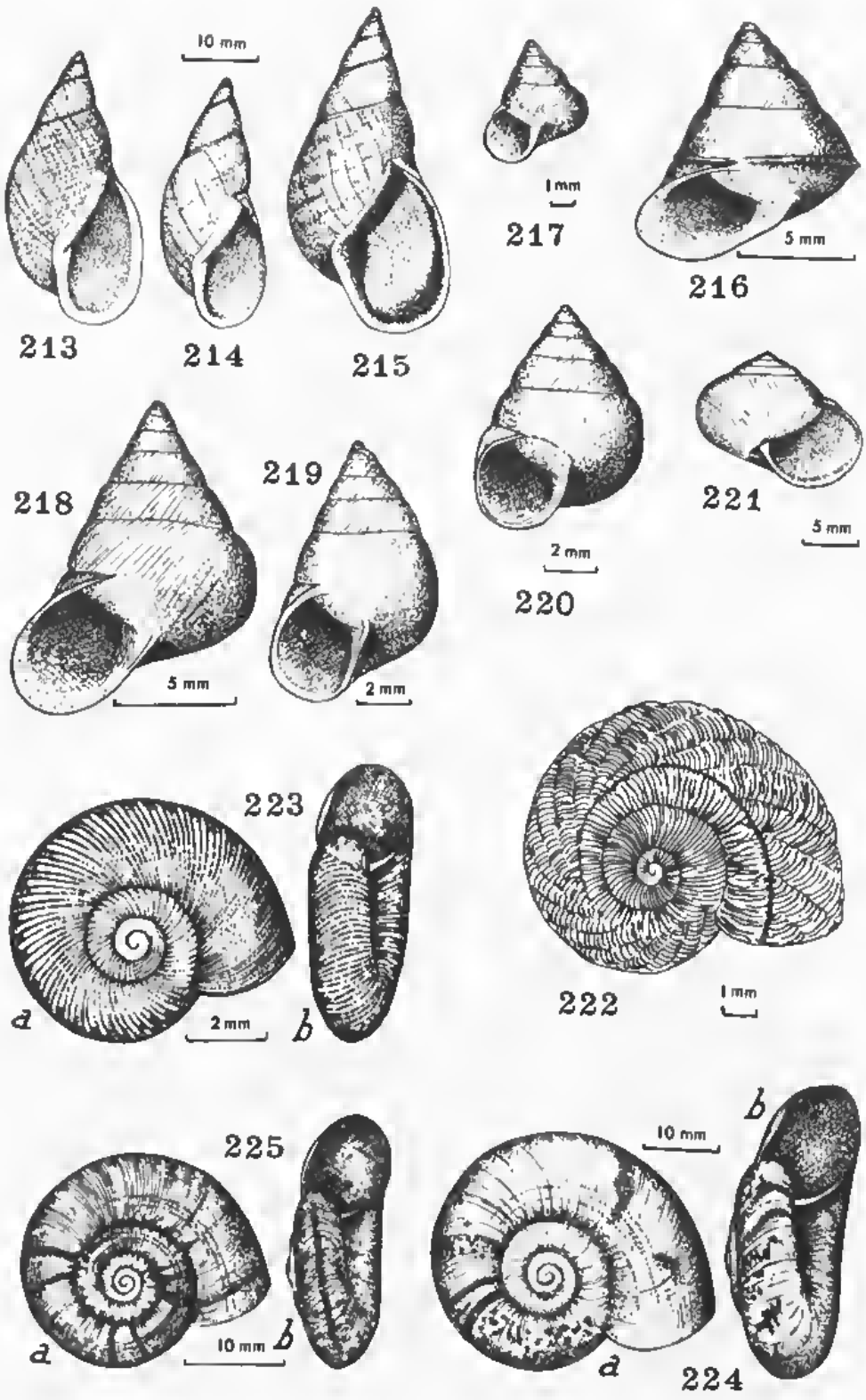
A Barry imp., Paris

André Franc, del.

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALEDONIEN

Source MNHN, Paris

Source . MNHN, Paris

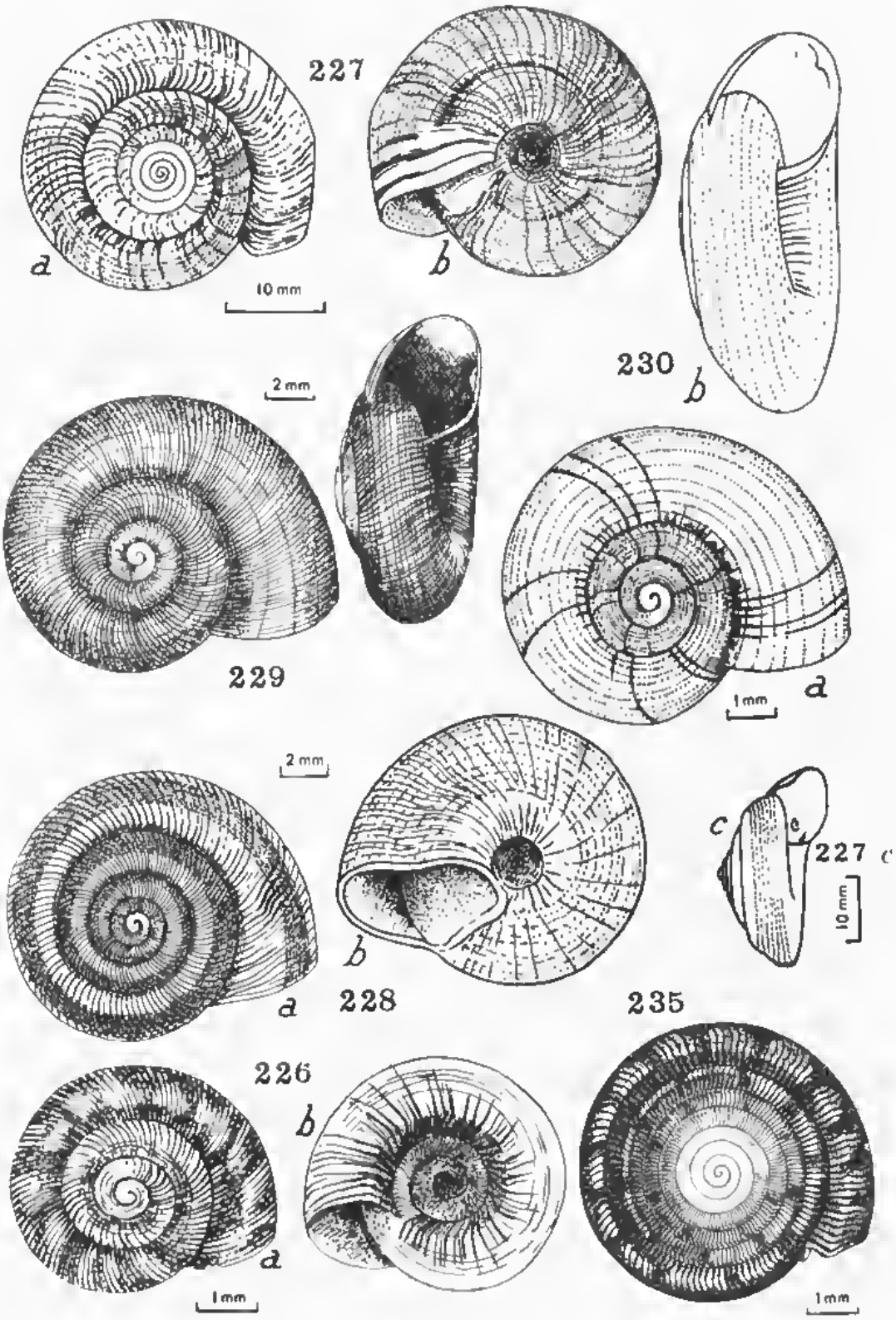


A. Barry imp., Paris André Franc, del.

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris



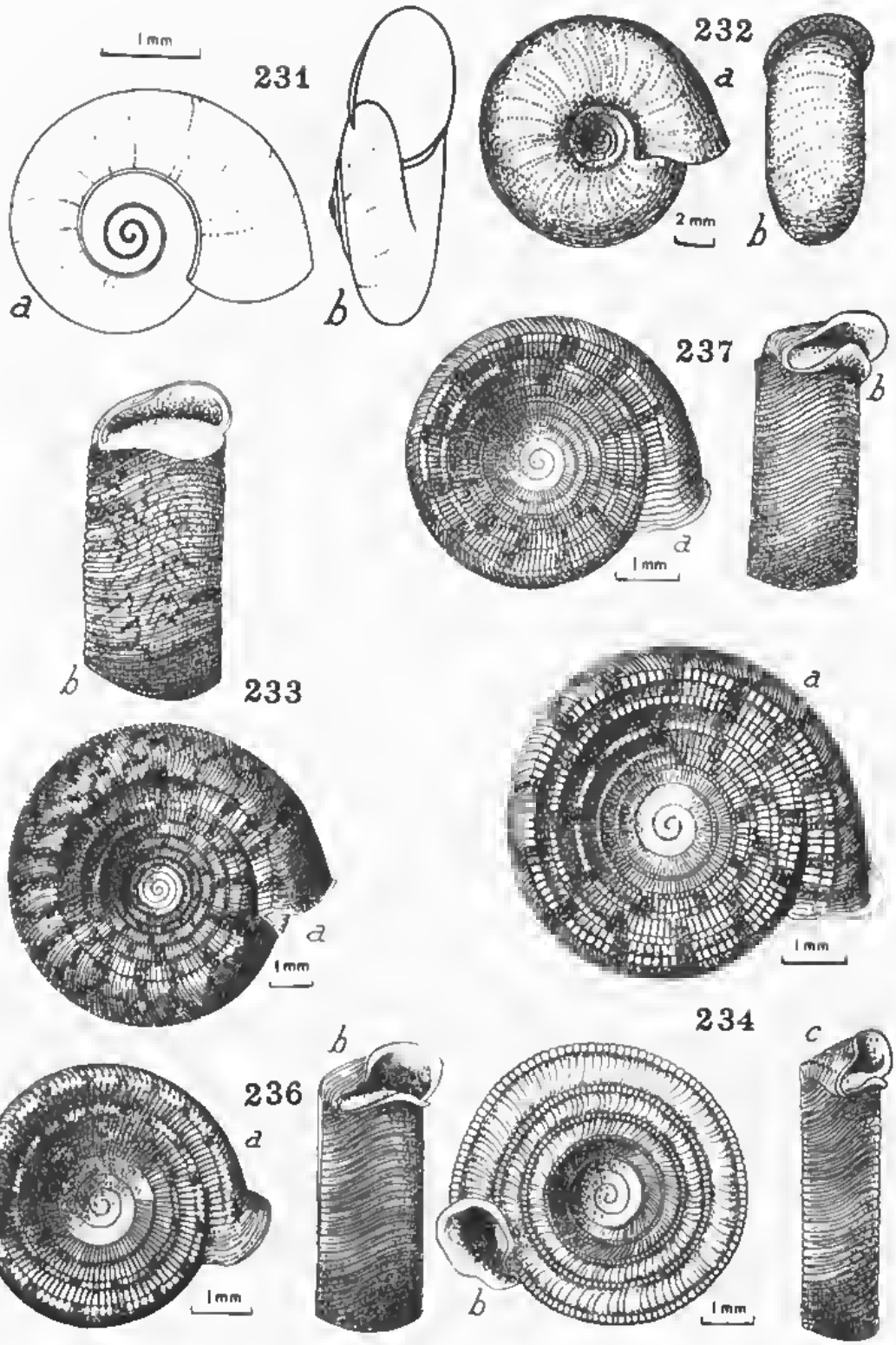
A. Barry imp., Paris

André Franc, del.

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris



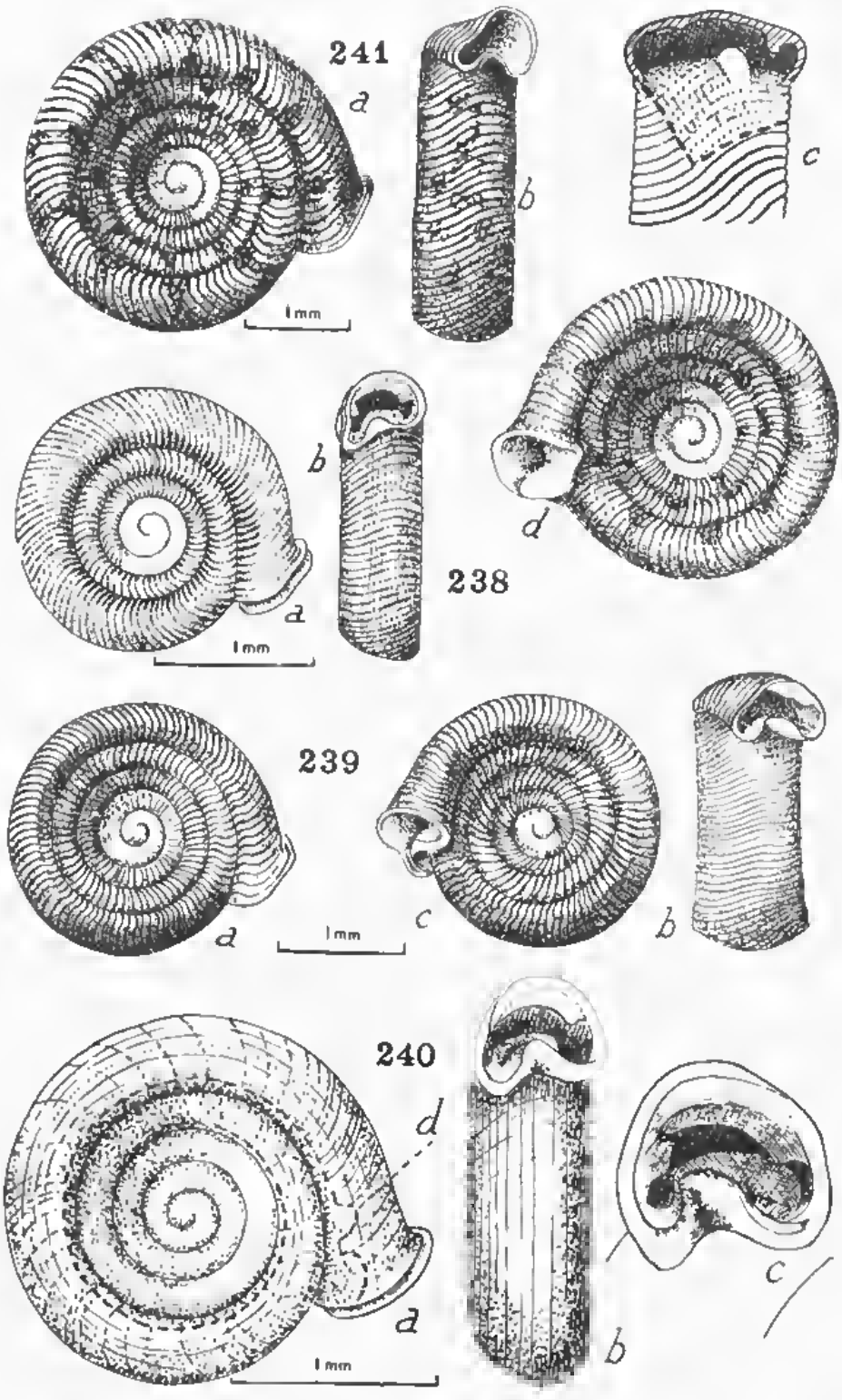
A. Barry imp., Paris

André Franc, dri.

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris



A. Hazry imp., Paris

André Franc, del

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES
de l'ARCHIPEL NÉOCALÉDONIEN

Source : MNHN, Paris

Source MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Les Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle paraissent sans périodicité fixe. Chaque volume est formé d'un nombre variable de fascicules, publiés isolément et ne contenant qu'un seul mémoire.

Les auteurs reçoivent 50 tirages à part de leurs travaux, brochés et sous couverture. Ils s'engagent à ne pas les mettre dans le commerce.

Les demandes de fascicules et leur montant doivent être adressés à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris (5e).

Compte chèque postal : PARIS 9062-62.

ÉDITIONS DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris

Archives du Muséum national d'Histoire naturelle (commencées en 1802 comme *Annales du Muséum national d'Histoire naturelle*. Un volume in-4° par an.

Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle (commencé en 1895). Un volume in-8° par an.

Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle, nouvelle série (commencée en 1936). In-8°, sans périodicité fixe.

Publications du Muséum national d'Histoire naturelle (sans périodicité fixe). Paraît par fascicules in-8°.

Revue française d'Entomologie (Directeur : Dr R. Jeannel, laboratoire d'Entomologie). Paraît depuis 1934, in-8°.

Notulae systematicae (Directeur : M. H. Humbert, laboratoire de Phanérogamie) Paraît depuis 1909, in-8°, sans périodicité fixe.

Index seminum Musei parisiensis (Laboratoire de Culture). Paraît depuis 1822 Echange.

Journal d'Agriculture tropicale et de Botanique appliquée, anciennement *Revue de Botanique appliquée et d'Agriculture Coloniale* (Secrétaires : MM. J.-F. Leroy et J. Carayon). Paraît depuis 1954.

Revue Algologique (Directeur : M. R. Lami, laboratoire de Cryptogamie). Paraît depuis 1924, in-8°.

Revue Bryologique et Lichénologique (Directeur : Mme Allorge, laboratoire de Cryptogamie). Paraît depuis 1874. in-8°.

Revue de Mycologie, anciennement *Annales de Cryptogamie exotique* (Directeur : M. R. Heim). Paraît depuis 1928 ; in-8°.

Mammalia (Directeur : M. E. Bourdelle, laboratoire de Mammalogie). Paraît depuis 1936 ; in-8°.

Bulletin du Laboratoire maritime du Muséum national d'Histoire naturelle, à Dinard (Directeur : M. R. Heim, laboratoire maritime de Dinard). Paraît depuis 1928 ; in-8°.

Source MNHN, Paris

Source . MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source . MNHN, Paris

Source MNHN, Paris

Source . MNHN, Paris

Source MNHN, Paris